



HAL
open science

**Se souvenir et se projeter vers l'avenir au cours du
vieillessement : exploration de l'identité personnelle et
ses liens avec la temporalité et les fonctions de la
mémoire autobiographique**

Alain Fritsch

► **To cite this version:**

Alain Fritsch. Se souvenir et se projeter vers l'avenir au cours du vieillissement : exploration de l'identité personnelle et ses liens avec la temporalité et les fonctions de la mémoire autobiographique. Psychologie. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II, 2023. Français. NNT : 2023TOU20062 . tel-04416998

HAL Id: tel-04416998

<https://theses.hal.science/tel-04416998>

Submitted on 25 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



THÈSE

**En vue de l'obtention du
DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ DE TOULOUSE**

Délivré par l'Université Toulouse 2 - Jean Jaurès

Présentée et soutenue par

Alain FRITSCH

Le 17 novembre 2023

**Se souvenir et se projeter vers l'avenir au cours du
vieillessement : exploration de l'identité personnelle et ses liens
avec la temporalité et les fonctions de la mémoire
autobiographique**

Ecole doctorale : **CLESCO - Comportement, Langage, Education, Socialisation,
Cognition**

Spécialité : **Psychologie**

Unité de recherche :

**CERPPS -Centre d'Etudes et de Recherches en Psychopathologie et
Psychologie de la Santé**

Thèse dirigée par

Christine CUERVO LOMBARD

Jury

M. Jean-Louis NANDRINO, Rapporteur

M. Mohamad EL HAJ, Rapporteur

Mme Liliana RICO-DUARTE, Examinatrice

Mme Christine CUERVO LOMBARD, Directrice de thèse

Remerciements

Je tiens à exprimer ma reconnaissance à Christine Cuervo-Lombard, ma directrice de thèse, sans laquelle je ne serais, sans doute, jamais devenu psychologue et que j'ai suivie avec curiosité et plaisir dans ce travail de recherche, lorsqu'elle me l'a proposé. Sa présence, ses conseils et, surtout, son niveau élevé de perfectionnisme et d'exigence ont, au-delà de nos désaccords ponctuels, constitué des atouts précieux dans l'accomplissement de cet ambitieux travail de fin d'études. J'associe Virginie Voltzenlogel à ces remerciements, qui a notamment collaboré à l'élaboration de plusieurs articles scientifiques publiés en lien avec cette thèse.

J'exprime également ma gratitude à celles et ceux qui m'ont apporté leur aide au cours de cette vaste entreprise. En particulier, pour une fois, l'occasion m'est donnée de remercier Annie, qui, pour cet ouvrage, m'a prêté son regard comme elle a coutume de le faire.

Résumé

Cette thèse propose une exploration de l'identité personnelle dans le vieillissement. Plus précisément, elle a pour objectif d'appréhender l'avancement en âge par l'étude précise de deux concepts qui sont intimement liés à l'identité : les souvenirs définissant le Soi et les projections futures définissant le Soi. Ce travail s'intéresse aussi à l'évolution de l'identité personnelle au cours de la vie adulte précédant l'âge avancé, ainsi qu'à ses liens avec les dimensions du temps et la mémoire.

L'Étude 1 consiste à valider, au sein d'une population d'adultes de langue française, une version courte de deux échelles : une échelle de la temporalité et une échelle évaluant les fonctions de la mémoire autobiographique.

L'Étude 2 a pour objectif d'approfondir les souvenirs définissant le Soi et les projections futures définissant le Soi auprès de sujets âgés. Les résultats montrent que les événements de loisirs et les relations interpersonnelles illustrent préférentiellement l'âge avancé et que le fonctionnement exécutif est important dans l'expression de l'identité. Cette étude met également en évidence deux profils d'adultes âgés différant notamment par la capacité de raisonnement autobiographique associée à leurs souvenirs et projections futures.

L'Étude 3, réalisée auprès de participants d'âges différents, permet de comprendre l'évolution de l'identité au cours de la vie adulte en utilisant une méthode transversale. Au fur et à mesure du vieillissement, elle établit le fait que les principales dimensions des souvenirs définissant le Soi diminuent régulièrement et que, dans les projections futures définissant le Soi, les différences selon l'âge concernent d'abord les thématiques. En outre, l'étude révèle l'existence de liens entre les concepts de l'identité personnelle, d'une part, la temporalité et les fonctions de la mémoire autobiographique, d'autre part.

L'Étude 4 entreprend d'examiner les différences et les correspondances existant entre les souvenirs et les projections futures définissant le Soi, à divers stades de la vie adulte. Elle est menée auprès de 198 adultes et confirme les liens étroits qui unissent les deux concepts, en particulier au niveau de leur dimension émotionnelle. Elle illustre leur contribution respective à l'identité personnelle et apporte un argument en faveur de leur organisation sous la forme de réseaux cognitifs.

Mots clés : souvenirs définissant le Soi, projections futures définissant le Soi, identité personnelle, mémoire autobiographique, perspective temporelle, vieillissement.

Abstract

This thesis proposes an exploration of personal identity in aging. More specifically, it aims to understand advancing age through the study of two concepts that are intimately linked to identity: self-defining memories and self-defining future projections. This work also focuses on the evolution of personal identity during the adult lifespan preceding aging, and its links with the dimensions of time and memory.

Study 1 consists of validating, in a population of French-speaking adults, a short version of two scales: a time perspective scale and a scale evaluating the functions of autobiographical memory.

The aim of **Study 2** was to investigate self-defining memories and self-defining future projections in older adults. Results show that leisure events and interpersonal relationships preferentially illustrate aging, and that executive functioning is important in the expression of identity. This study also highlights two profiles of older adults, differing notably in the autobiographical reasoning capacity associated with their memories and future projections.

Study 3 was conducted among participants of different ages through a cross-sectional method and its aim was to understand the evolution of identity throughout adulthood. As people get older, the study establishes that the main dimensions of the self-defining memories diminish, and, concerning the self-defining future projections, it finds age differences in thematic contents. In addition, the study reveals links between personal identity, time perspective and the functions of autobiographical memory.

Study 4 sets out to examine the differences and correspondences between self-defining memories and future projections at various stages of adult life. Conducted among 198 adults, it confirms the close links between the two concepts, particularly in terms of their emotional dimension. It illustrates their respective contributions to personal identity and argues in favor of their organization in cognitive networks.

Key words: self-defining memories, self-defining future projections, personal identity, autobiographical memory, time perspective, aging.

Liste des Tableaux

Partie théorique

Tableau 1. Exemples d'un SDS et d'une PFDS spécifiques.

Tableau 2. Exemples d'un SDS et d'une PFDS intégrés.

Tableau 3. Types de connexions et processus cognitifs à l'œuvre dans les SDS et les PFDS.

Tableau 4. Les différents contenus thématiques cotés dans les SDS : définition et exemples.

Tableau 5. Les différents contenus thématiques cotés dans les PFDS : définition et exemples.

Tableau 6. Exemples d'un SDS et d'une PFDS contenant de la tension.

Tableau 7. Exemples d'un SDS et d'une PFDS contenant de la rédemption.

Tableau 8. Exemple d'un SDS contenant de la contamination.

Tableau 9. Caractéristiques principales des SDS dans les études antérieures portant sur des sujets sans troubles psychopathologiques ou neurologiques.

Tableau 10. Caractéristiques principales des PFDS dans les études précédentes.

Tableau 11. Nos hypothèses relatives aux SDS et à leur évolution au cours de la vie adulte.

Tableau 12. Nos hypothèses relatives aux PFDS et à leur évolution au cours de la vie adulte.

Tableau 13. Nos hypothèses relatives aux différences entre les SDS et les PFDS.

Étude 1

Tableau 14. Analyse factorielle exploratoire, moyenne et écart-type des réponses à la ZTPI-15 (n = 466).

Tableau 15. Intercorrélations pour les dimensions de la ZTPI-15 et α de Cronbach par facteur (n = 466).

Tableau 16. Corrélations entre les dimensions de la ZTPI-15 et l'âge, le niveau d'études et l'estime de Soi (n = 466), les scores d'anxiété et de dépression (n = 266).

Tableau 17. Comparaison des valeurs moyennes entre jeunes adultes (18-30 ans) et adultes âgés (60 ans et plus) pour le niveau d'études, l'estime de soi, les caractéristiques cliniques (anxiété, dépression) et les dimensions de la ZTPI-15.

Tableau 18. Fidélité test-retest pour les scores des dimensions de la ZTPI-15.

Tableau 19. Saturation des items de la version courte en français du TALE au cours de l'analyse factorielle exploratoire, moyenne et écart-type des réponses aux items (n = 537).

Tableau 20. Indices d'ajustement des modèles testés dans l'analyse factorielle exploratoire pour la version française du TALE-15 (n = 537).

Tableau 21. Corrélations entre les trois facteurs du TALE-15 et les deux questions préalables (fréquence à laquelle les sujets déclarent penser à leur passé ou en parler) (n = 537).

Tableau 22. Comparaisons de moyennes entre les groupes de sujets jeunes et âgés (*U* de Mann-Whitney) pour les fonctions du TALE-15.

Tableau 23. Corrélations entre les dimensions du TALE-15 et l'estime de soi, l'anxiété, la dépression et les dimensions passées de la perspective temporelle (n = 205).

Étude 2

Tableau 24. Analyse descriptive des SDS chez des sujet âgés de plus de 60 ans (n = 354).

Tableau 25. Caractéristiques moyennes des SDS des sujets âgés selon leur contenu thématique (n = 1062).

Tableau 26. Intercorrélations entre les principales dimensions des SDS des sujets âgés (n = 354).

Tableau 27. Comparaison des dimensions des SDS entre hommes et femmes âgés.

Tableau 28. Analyse descriptive des PFDS chez des sujet âgés de 60 à 75 ans (n = 87).

Tableau 29. Caractéristiques moyennes des PFDS des sujets âgés selon leur contenu thématique (n = 261).

Tableau 30. Intercorrélations entre les principales dimensions des PFDS des sujets âgés (n = 87).

Tableau 31. Comparaison des dimensions des PFDS entre hommes et femmes âgés.

Tableau 32. Comparaison entre les deux clusters établis à partir des SDS et des PFDS des sujets âgés.

Étude 3

Tableau 33. Caractéristiques des 4 groupes d'adultes de l'étude sur les SDS au cours de la vie adulte.

Tableau 34. Caractéristiques des SDS selon l'âge et comparaisons intergroupes (ANCOVA ou test de Kruskal-Wallis).

Tableau 35. Prédiction des dimensions des SDS à partir des critères sociodémographiques et de la distance temporelle.

Tableau 36. Corrélations (Spearman) entre les dimensions des SDS pour les 4 groupes d'âge.

Tableau 37. Prédiction des SDS à partir de la temporalité et des critères sociodémographiques.

Tableau 38. Prédiction des SDS à partir des dimensions du TALE et des critères sociodémographiques.

Tableau 39. Prédiction de l'intégration des SDS à partir des dimensions conjointes de la ZTPI et du TALE.

Tableau 40. Caractéristiques des 3 groupes d'adultes de l'étude sur les PFDS au cours de la vie adulte.

Tableau 41. Caractéristiques moyennes des PFDS selon l'âge des sujets et comparaisons intergroupes (test de Kruskal-Wallis).

Tableau 42. Prédiction des dimensions des PFDS à partir des critères socio-démographiques et de la distance temporelle.

Tableau 43. Corrélations de Spearman entre les principales dimensions des PFDS pour les trois groupes d'âge (adultes jeunes, adultes d'âge moyen, adultes âgés).

Tableau 44. Prédiction des PFDS à partir de la temporalité et des critères sociodémographiques.

Tableau 45. Prédiction des PFDS à partir des fonctions de la MA et des critères sociodémographiques.

Tableau 46. Prédiction des PFDS à partir des dimensions conjointes de la ZTPI et du TALE.

Étude 4

Tableau 47. Comparaison des SDS et des PFDS chez les jeunes adultes, les adultes d'âge moyen et les adultes âgés.

Tableau 48. Prédiction des PFDS à partir des SDS et des critères sociodémographiques pour la population globale.

Liste des Figures

Partie théorique

Figure 1. L'identité narrative adapté de Singer et al. (2013).

Figure 2. Le *Self Memory System* d'après Conway (2005).

Figure 3. Position des SDS et des PFDS dans le SMS d'après Conway (2005) et Singer et al. (2013).

Figure 4. Représentation des différentes études réalisées dans notre travail de recherche.

Étude 2

Figure 5. Variation des caractéristiques moyennes de trois dimensions des SDS des sujets âgés selon le contenu thématique.

Figure 6. Variation des caractéristiques moyennes de trois dimensions des PFDS des sujets âgés selon le contenu thématique.

Étude 3

Figure 7. Évolution de la spécificité et de l'intégration des SDS selon l'âge des sujets.

Figure 8. Évolution de la tension, de la rédemption et de la contamination selon l'âge des sujets.

Figure 9. Évolution des contenus thématiques des SDS selon l'âge des sujets.

Figure 10. Analyse de médiation entre l'âge des adultes, la tension et la spécificité des SDS.

Figure 11. Analyse de médiation entre la rédemption, la tension et l'intégration des SDS.

Figure 12. Corrélations entre les SDS et les registres temporels chez les jeunes adultes.

Figure 13. Corrélations entre les SDS et les registres temporels chez les adultes âgés.

Figure 14. Analyse de médiation entre l'âge, la fonction directive de la mémoire autobiographique et l'intégration des SDS.

Figure 15. Évolution des contenus thématiques des PFDS selon l'âge des sujets.

Figure 16. Corrélations entre les PFDS et les registres temporels chez les jeunes adultes.

Figure 17. Corrélations entre les PFDS et les registres temporels chez les adultes âgés.

Figure 18. Analyse de médiation entre le présent hédoniste, les émotions positives des PFDS et leur importance personnelle.

Liste des Sigles et Acronymes

AGFI : Adjusted Goodness of Fit
CDAT : Consommation de drogue, d'alcool ou de tabac
CFI : Comparative Fit Index
EMV : Événements menaçant la vie
ENC : Événements non classifiables
ET : Écart type
GFI : Goodness of Fit
HAD : Hospital Anxiety and Depression Scale
INSEE : Institut national des statistiques et des études économiques
IRB : Institutional Review Board
LISREL : Linear structural relations
M : Moyenne
MA : Mémoire autobiographique
MINI : Mini International Neuropsychiatric Interview
MMSE : Mini Mental State Examination
PF : Présent fataliste
PFDS : Projections futures définissant le Soi
PH : Présent hédoniste
PN : Passé négatif
PP : Passé positif
RFS : Reminiscence Functions Scale
RMSEA : Root Mean Square Error of Approximation
SDS : Souvenirs définissant le Soi
SPSS : Structural Package for the Social Sciences
SRMR : Standardized Root Mean Square Residual
TALE : Thinking about life experiences
VMT : Voyage mental dans le temps
WAIS : Wechsler Adult Intelligence Scale
ZTPI : Zimbardo Time Perspective Inventory

Table des Matières

Introduction Générale	23
PARTIE THÉORIQUE	
Chapitre 1. Les problématiques associées au vieillissement	29
1.1. Qu'est-ce qu'être vieux ?.....	29
1.2. Le vieillissement physique.....	31
1.3. Quelques conséquences du vieillissement sur le plan psychique.....	31
1.4. Le passage à la retraite et ses conséquences.....	33
1.5. Les modifications cognitives associées à l'âge avancé.....	34
1.5.1. Le vieillissement cognitif selon l'approche globale.....	35
1.5.2. Le vieillissement cognitif selon l'approche analytique.....	35
1.6. Les différents types de vieillissement.....	36
1.7. Résumé et conclusion du Chapitre 1.....	38
Chapitre 2. La perspective temporelle	41
2.1. Définition de la perspective temporelle.....	41
2.2. Évaluation de la perspective temporelle.....	41
2.3. Relations entre les dimensions de la perspective temporelle.....	43
2.4. Relations entre la perspective temporelle et le niveau d'études.....	43
2.5. Relations entre la perspective temporelle et certaines variables cliniques.....	44
2.6. Évolution de la perspective temporelle dans le vieillissement.....	45
2.7. Résumé et conclusion du Chapitre 2.....	46
Chapitre 3. La mémoire autobiographique à l'origine de l'identité personnelle ..	47
3.1. Le concept de mémoire autobiographique.....	47
3.2. Les fonctions de la mémoire autobiographique.....	48
3.2.1. L'approche fonctionnelle de la mémoire autobiographique.....	48
3.2.1.1. La fonction identitaire.....	48
3.2.1.2. La fonction sociale.....	49
3.2.1.3. La fonction directive.....	50
3.2.2. Le TALE, outil d'évaluation des fonctions de la mémoire autobiographique.....	50
3.2.3. Relations entre les fonctions de la mémoire autobiographique.....	51
3.2.4. Évolution des fonctions de la mémoire autobiographique dans le vieillissement.....	52
3.3. Identité personnelle ou <i>self</i> ?.....	54
3.4. L'identité narrative, entre mémoire continue et sélective.....	57
3.5. Le modèle du <i>Self Memory System</i>	58
3.5.1. Le <i>self</i> exécutif.....	59
3.5.2. Les principes de correspondance et de cohérence.....	59
3.5.3. Le <i>self</i> conceptuel.....	60

3.5.4. La base de connaissances autobiographiques.....	61
3.5.5. Processus de récupération des souvenirs autobiographiques.....	62
3.6. Le voyage mental dans le temps.....	62
3.7. Les souvenirs et les projections futures définissant le Soi.....	64
3.7.1. Le concept de souvenirs définissant le Soi (SDS).....	64
3.7.2. Le concept de projections futures définissant le Soi (PFDS).....	67
3.8. Résumé et conclusion du Chapitre 3.....	67

Chapitre 4. Approche méthodologique des souvenirs et des projections futures définissant le Soi.....

4.1. Questionnaire relatif aux SDS et aux PFDS.....	69
4.1.1. Questionnaire relatif aux SDS.....	69
4.1.2. Questionnaire relatif aux PFDS.....	70
4.2. Les dimensions évaluées dans les SDS et les PFDS.....	71
4.2.1. La spécificité.....	72
4.2.2. L'intégration.....	73
4.2.3. Le contenu thématique.....	76
4.2.4. L'émotion associée au récit.....	79
4.2.5. La tension.....	79
4.2.6. La rédemption.....	80
4.2.7. La contamination.....	81
4.2.8. Autres dimensions des SDS et des PFDS.....	82
4.3. Résumé et conclusion du chapitre 4.....	82

Chapitre 5. État actuel des connaissances sur les SDS et les PFDS à différents âges de la vie adulte.....

5.1. Évolution des dimensions des SDS au cours de la vie adulte et influence du sexe.....	83
5.1.1. Évolution de la spécificité des SDS.....	85
5.1.2. Évolution de l'intégration des SDS.....	85
5.1.3. Évolution du contenu thématique des SDS.....	86
5.1.4. Évolution de l'émotion associée aux SDS.....	88
5.1.5. Évolution de la tension des SDS.....	88
5.1.6. Évolution de la rédemption des SDS.....	89
5.1.7. Évolution de la contamination des SDS.....	90
5.1.8. Évolution de l'importance personnelle des SDS.....	90
5.1.9. Évolution de la distance temporelle des SDS et de l'âge du sujet lors de l'événement..	90
5.1.10. Évolution de la longueur des SDS.....	91
5.1.11. Relations entre les dimensions des SDS.....	91
5.1.12. Influence du sexe sur les SDS.....	93
5.1.12.1. Influence du sexe sur l'intégration des SDS.....	93
5.1.12.2. Influence du sexe sur l'émotion associée aux SDS.....	94
5.2. Évolution des dimensions des PFDS au cours de la vie adulte et influence du sexe.....	95
5.2.1. Évolution de la spécificité des PFDS.....	96
5.2.2. Évolution de l'intégration des PFDS.....	96
5.2.3. Évolution du contenu thématique des PFDS.....	96

5.2.4. Évolution de l'émotion associée aux PFDS.....	97
5.2.5. Évolution de la tension, de la rédemption et de la contamination des PFDS.....	98
5.2.6. Évolution de la distance temporelle des PFDS.....	98
5.2.7. Évolution de la longueur des PFDS.....	98
5.2.8. Relations entre les dimensions des PFDS.....	99
5.2.9. Influence du sexe sur les PFDS.....	99
5.3. Relations entre les SDS, les PFDS et les fonctions exécutives.....	99
5.4. Relations entre les SDS et les PFDS.....	101
5.4.1. Corrélations entre les SDS et les PFDS.....	101
5.4.2. Différences entre les SDS et les PFDS.....	101
5.4.2.1. Comparaison de la spécificité entre les SDS et les PFDS.....	101
5.4.2.2. Comparaison de l'intégration entre les SDS et les PFDS.....	102
5.4.2.3. Comparaison du contenu thématique entre les SDS et les PFDS.....	102
5.4.2.4. Comparaison du niveau émotionnel entre les SDS et les PFDS.....	103
5.4.2.5. Comparaison de la distance temporelle entre les SDS et les PFDS.....	103
5.5. Résumé et conclusion du chapitre 5.....	103
Chapitre 6. Problématique générale de la thèse et hypothèses.....	105
6.1. Problématique générale.....	105
6.2. Hypothèses.....	108
6.2.1. Hypothèses générales.....	108
6.2.2. Hypothèses opérationnelles.....	108
6.2.2.1. ZTPI et TALE.....	108
6.2.2.2. Les SDS, les PFDS et leur évolution au cours de la vie adulte.....	108

PARTIE EXPÉRIMENTALE

Étude 1. Validation française d'échelles courtes de la temporalité et des fonctions de la mémoire autobiographique.....	115
Partie 1. Validation de l'échelle courte de la ZTPI.....	115
1.1. Méthodologie.....	116
1.1.1. Participants.....	116
1.1.2. Mesures.....	117
1.1.2.1. Échelle courte de la ZTPI.....	117
1.1.2.2. Autres échelles cliniques.....	118
1.1.3. Analyse des données.....	118
1.2. Résultats.....	119
1.2.1. Analyse factorielle exploratoire.....	119
1.2.2. Analyse factorielle confirmatoire.....	121
1.2.3. Consistance interne de la ZTPI-15.....	122
1.2.4. Relations entre les dimensions de la ZTPI-15.....	122
1.2.5. Relations entre la temporalité et l'âge.....	122
1.2.6. Relations entre la temporalité, le niveau d'études et l'estime de Soi.....	124
1.2.7. Relations entre la temporalité et les scores d'anxiété et de dépression.....	124

1.2.8. Analyse de la fidélité externe.....	124
1.3. Discussion.....	125
1.3.1. Validité de construit de la ZTPI-15.....	125
1.3.2. Validités nomologique, convergente et discriminante.....	126
1.3.3. La perspective temporelle et l'âge.....	127
1.4. Limites et conclusion.....	128
Partie 2. Validation de l'échelle courte du TALE.....	129
2.1. Méthodologie.....	130
2.1.1. Participants.....	130
2.1.2. Mesures.....	130
2.1.2.1. Échelle courte du TALE.....	130
2.1.2.2. Autres échelles cliniques.....	132
2.1.3. Analyse des données.....	133
2.2. Résultats.....	133
2.2.1. Analyse factorielle exploratoire.....	133
2.2.2. Analyse factorielle confirmatoire.....	135
2.2.3. Consistance interne du TALE-15.....	136
2.2.4. Relations entre les dimensions du TALE-15.....	136
2.2.5. Relations entre les fonctions du TALE-15 et l'âge.....	136
2.2.6. Relations entre les fonctions du TALE-15 et les variables cliniques.....	137
2.2.7. Fidélité externe.....	138
2.3. Discussion.....	138
2.3.1. Validation de la version française du TALE-15.....	138
2.3.2. Les fonctions de la mémoire autobiographique et l'âge.....	140
2.4. Limites et conclusion.....	141
Étude 2. Exploration de l'identité personnelle du sujet âgé : les SDS et les PFDS dans le vieillissement usuel.....	143
Partie 1. Étude des SDS chez le sujet âgé.....	143
1.1. Méthodologie.....	144
1.1.1. Participants.....	144
1.1.2. Mesures.....	145
1.1.2.1. Questionnaire sur les SDS.....	145
1.1.2.2. Évaluation de l'estime de Soi et des fonctions exécutives.....	146
1.1.3. Analyse statistique.....	147
1.2. Résultats.....	148
1.2.1. Analyse descriptive des SDS.....	148
1.2.2. Connexions entre les événements et le <i>self</i> dans les SDS intégrés.....	149
1.2.3. Caractéristiques des SDS selon le contenu thématique.....	149
1.2.4. Intercorrélations entre les dimensions des SDS.....	152
1.2.5. Différences entre les SDS selon le sexe.....	152
1.2.6. Relations entre les dimensions des SDS et la cognition.....	154
1.3. Discussion.....	154
1.3.1. Caractéristiques des SDS du sujet âgé.....	154
1.3.2. Relations entre les dimensions des SDS.....	159
1.3.3. Influence du sexe sur les SDS.....	161
1.3.4. Relations entre les SDS et le fonctionnement cognitif.....	161

1.3.5. Conclusion.....	162
Partie 2. Étude des PFDS chez le sujet âgé.....	163
2.1. Méthodologie.....	163
2.1.1. Participants.....	163
2.1.2. Mesures.....	164
2.1.2.1. Questionnaire sur les PFDS.....	164
2.1.2.2. Échelles cliniques et évaluation des fonctions exécutives.....	165
2.1.3. Analyse statistique.....	165
2.2. Résultats.....	166
2.2.1. Analyse descriptive des PFDS.....	166
2.2.2. Connexions entre les événements et le <i>self</i> dans les PFDS intégrées.....	167
2.2.3. Caractéristiques des PFDS selon le contenu thématique.....	168
2.2.4. Intercorrélations entre les dimensions des PFDS du sujet âgé.....	170
2.2.5. Différences entre les PFDS du sujet âgé selon le sexe.....	171
2.2.6. Relations entre les dimensions des PFDS du sujet âgé et la cognition.....	171
2.3. Discussion.....	172
2.3.1. Caractéristiques des PFDS.....	173
2.3.2. Relations entre les dimensions des PFDS.....	176
2.3.3. Influence du sexe sur les PFDS.....	178
2.3.4. Relations entre les dimensions des PFDS et le fonctionnement cognitif.....	178
2.3.5. Conclusion.....	179
Partie 3. Analyse en clusters.....	179
3.1. Méthodologie.....	180
3.1.1. Participants.....	180
3.1.2. Mesures.....	180
3.1.3. Analyse statistique.....	180
3.2. Résultats.....	181
3.3. Discussion.....	182
Limites de l'Étude 2.....	183
Conclusion de l'Étude 2.....	184
Étude 3. Exploration de l'identité personnelle au cours de la vie adulte.....	185
Partie 1. Évolution des SDS au cours de la vie adulte.....	187
1.1. Méthodologie.....	187
1.1.1. Participants.....	187
1.1.2. Mesures.....	189
1.1.3. Analyse statistique.....	189
1.2. Résultats.....	191
1.2.1. Comparaison des dimensions des SDS entre les groupes d'âge.....	191
1.2.1.1. Spécificité.....	192
1.2.1.2. Intégration.....	193
1.2.1.3. Contenu thématique.....	194
1.2.1.4. Émotion.....	194

1.2.1.5. Tension.....	195
1.2.1.6. Rédemption et contamination.....	195
1.2.1.7. Importance temporelle, distance temporelle et longueur des SDS.....	196
1.2.2. Équations de régression des SDS à partir des variables sociodémographiques.....	196
1.2.3. Relations entre les dimensions des SDS.....	197
1.2.3.1. Corrélations par groupe d'âge.....	197
1.2.3.2. Analyses de médiation.....	199
1.2.4. Influence de la temporalité et des fonctions de la MA sur les SDS.....	200
1.2.4.1. Influence de la temporalité sur les SDS.....	200
1.2.4.2. Influence des fonctions de la MA sur les SDS.....	203
1.2.4.3. Influence conjointe de la temporalité et des fonctions de la MA sur les SDS.....	205
1.3. Discussion.....	206
1.3.1. Évolution des dimensions des SDS au cours de la vie adulte.....	206
1.3.2. Relations entre les dimensions des SDS.....	214
1.3.3. Influence de la temporalité et des fonctions de la MA sur les SDS.....	215
Partie 2. Évolution des PFDS au cours de la vie adulte.....	220
2.1. Méthodologie.....	220
2.1.1. Participants.....	220
2.1.2. Mesures.....	221
2.1.3. Analyse statistique.....	222
2.2. Résultats.....	223
2.2.1. Comparaison des dimensions des PFDS entre les groupes d'âge.....	223
2.2.2. Équations de régression des PFDS à partir des variables sociodémographiques.....	225
2.2.3. Relations entre les dimensions des PFDS.....	226
2.2.4. Influence de la temporalité et des fonctions de la MA sur les PFDS.....	227
2.2.4.1. Influence de la temporalité sur les PFDS.....	227
2.2.4.2. Influence des fonctions de la MA sur les PFDS.....	230
2.2.4.3. Influence conjointe de la temporalité et des fonctions de la MA sur les PFDS.....	231
2.3. Discussion.....	231
2.3.1. Évolution des dimensions des PFDS au cours de la vie adulte.....	231
2.3.2. Relations entre les dimensions des PFDS.....	236
2.3.3. Influence de la temporalité et des fonctions de la MA sur les PFDS.....	237
Limites de l'Étude 3.....	241
Conclusion de l'Étude 3.....	242
Étude 4. Relations entre les SDS et les PFDS aux différentes périodes de la vie adulte	245
1. Méthodologie.....	246
1.1. Participants.....	246
1.2. Mesures.....	246
1.3. Analyse statistique.....	246
2. Résultats.....	247
2.1. Différences entre les SDS et les PFDS dans chaque groupe d'âge.....	247
2.2. Prédiction des dimensions des PFDS à partir de celles des SDS.....	247

2.3. Corrélations entre les SDS et les PFDS dans chaque groupe d'âge.....	250
3. Discussion.....	251
3.1. Différences entre les SDS et les PFDS.....	251
3.2. Relations entre les SDS et les PFDS dans la population globale.....	254
3.3. Relations entre les SDS et les PFDS à chaque période de la vie adulte.....	256
4. Limites de l'Étude 4.....	259
5. Conclusion de l'Étude 4.....	259
Discussion Générale.....	261
Bibliographie.....	283
Annexes.....	331
Articles publiés ou en cours de publication.....	353
Échelle de temporalité : validation française d'une version courte de la Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI).....	355
Validation française du <i>Thinking About Life Experiences</i> (TALE), échelle évaluant les fonctions de la mémoire autobiographique.....	375
Autres articles.....	389

Introduction Générale

Comme dans la plupart des pays occidentaux, la pyramide des âges de la population française a considérablement évolué. En effet, en 1975, les personnes de 65 ans et plus représentaient 13,4 % de la population totale et, en 2019, 20,3 %. Ainsi, au début du millénaire, l'espérance de vie augmentait régulièrement d'un trimestre par an en France comme en Europe (Alaphilippe et al., 2005 ; Ferrey & Le Gouès, 2008).

Il était prévu que la tendance se poursuive à partir de 2020, et surtout de 2030, avec une forte augmentation des baby-boomers parmi les plus âgés (Athari et al., 2019). Même si l'épidémie de COVID-19 s'est traduite, pour la première fois depuis des années, par une diminution de l'espérance de vie à la naissance, qui a atteint 0,4 an en 2022 par rapport à 2019, la France comptait 21,3 % de personnes de 65 ans et plus au 1^{er} janvier 2023 (INSEE, 2023).

L'évolution profonde de la population sur le plan démographique n'est pas sans incidence si l'on analyse le vieillissement à la lumière du développement tout au long de l'existence. Au moment où l'individu est confronté à la perspective de sa finitude, il lui apparaît de plus en plus nécessaire d'accomplir certaines tâches développementales, telles que le fait de s'adapter à la retraite, au déclin de sa santé et à la mort de son conjoint, tout en s'efforçant de maintenir une qualité de vie satisfaisante (Havighurst, 1948).

Selon Erikson (1982), les ultimes étapes du développement psychosocial sont également caractérisées par la rétrospection et la recherche du sens à attribuer à sa propre existence, qui sont indissociables d'une attitude permettant la réminiscence (Butler, 1963).

L'examen de vie effectué à un âge avancé concerne l'ensemble des souvenirs personnels, qu'ils soient positifs ou négatifs (Caza, 2013) et il induit un sentiment de nostalgie, qui constitue une stratégie d'adaptation au vieillissement et favorise la prise de conscience d'une identité continue et cohérente, en permettant notamment de valoriser l'estime de Soi (Farié, 2023). De la sorte, l'exploration du passé favorise le bien-être psychique et physique lorsqu'il prend la forme d'un questionnement identitaire (Cappeliez & O'Rourke, 2006).

Néanmoins, les interrogations personnelles liées à l'identité ne sont pas l'apanage de l'âge avancé. Ainsi, durant toute notre vie, et donc avant même la vieillesse, nous nous sommes tous, au moins une fois, posé ces questions essentielles : « Qui suis-je ? » « Comment suis-je devenu la personne que je suis maintenant ? » C'est la mémoire autobiographique qui nous permet d'y répondre (Duval et al., 2007). Grâce à cette dernière, nous pouvons, en effet, encoder et stocker à long terme nos souvenirs importants.

Une fois qu'elle est constituée, la mémoire autobiographique peut, pour différentes raisons, émerger par la simple pensée ou être partagée en parole avec les autres (Bluck & Alea, 2009). De plus, si elle permet l'exploration du passé, elle nous offre la possibilité de nous projeter dans le futur, et ainsi de l'anticiper (Schacter et al., 2017). La mémoire autobiographique apparaît également associée au rapport que nous entretenons avec le temps et, plus précisément, aux orientations qui nous relient à chacun de ses registres (passé, présent, futur), c'est-à-dire à la perspective temporelle (Lewin, 1951).

À ce jour, de nombreuses études ont déjà été conduites pour comprendre la manière dont les individus se souviennent et se projettent vers l'avenir. Toutefois, lorsque l'on fait l'inventaire de celles qui se sont intéressées à deux concepts particulièrement pertinents pour appréhender l'identité personnelle – les souvenirs définissant le Soi (Singer & Moffitt, 1992)

et les projections futures définissant le Soi (d'Argembeau et al., 2012) –, on ne peut que constater qu'elles ont très rarement exploré la période de l'âge avancé et qu'elles n'ont jamais abordé leur évolution dans la perspective du développement de la vie entière.

Notre travail de recherche a pour objectif d'explorer l'identité personnelle chez le sujet âgé et aux différentes étapes du vieillissement. Il présente une revue de la littérature et se poursuit par une partie expérimentale.

Au sein d'une première partie théorique, nous présenterons d'abord les problématiques liées au vieillissement. Nous développerons ensuite une synthèse concernant la perspective temporelle, puis la mémoire autobiographique et ses rapports avec l'identité personnelle. Cette première partie de la thèse se poursuivra par l'examen détaillé des souvenirs définissant le Soi et des projections futures définissant le Soi, aussi bien dans leur approche méthodologique que dans l'état actuel des connaissances relatives à ces concepts.

Après avoir rappelé la problématique de ce travail et développé nos différentes hypothèses, la seconde partie concernera quatre études. L'Étude 1 est consacrée à la validation, au sein d'un échantillon de participants français, de deux échelles courtes – une échelle évaluant la perspective temporelle et une échelle évaluant les fonctions de la mémoire autobiographique – qui sont utilisées dans une des études ultérieures (Étude 3). L'Étude 2 a ensuite pour but d'explorer précisément l'identité personnelle chez le sujet âgé, aussi bien dans sa dimension passée (les souvenirs définissant le Soi) que dans sa dimension future (les projection futures définissant le Soi) avant que l'Étude 3, par le biais d'une approche méthodologique de type transversal, n'envisage de comprendre son évolution au cours du vieillissement, c'est-à-dire tout au long de la vie adulte. L'Étude 3 s'évertue également à comprendre les liens que l'identité personnelle entretient, d'une part, avec les registres de la temporalité et, d'autre part, avec les fonctions de la mémoire autobiographique. Quant à l'Étude 4 et dernière étude, elle consiste à

examiner les liens et les différences existant entre les souvenirs et les projections futures définissant le Soi aux principales étapes de la vie adulte.

Notre travail s'achèvera par une discussion générale dans laquelle nous tenterons d'éclairer nos différents résultats expérimentaux à la lumière des éléments théoriques et des connaissances antérieures de la littérature. Puis, nous évoquerons les limites inhérentes à notre travail et nous présenterons brièvement ses perspectives cliniques et thérapeutiques avant d'envisager les nouveaux axes possibles pour de futures recherches.

Partie Théorique

Chapitre 1. Les problématiques associées au vieillissement

1.1. Qu'est-ce qu'être vieux ?

Le Petit Robert (2023) définit la vieillesse comme la « dernière période de la vie humaine », un « temps de la vie caractérisé par le ralentissement des activités biologiques ». Mais, à quel âge commence-t-elle ? Difficile à dire... Pour tenter de répondre à cette question, un sondage a été réalisé, en 2011 par l'IFOP, auprès de Français d'âges différents, auxquels on a demandé : « Selon vous, à quel âge devient-on vieux ? » La moyenne des répondants fixait l'âge de début de la vieillesse à 69 ans, mais ce chiffre ne constitue que la moyenne arithmétique des opinions. En outre, plus les personnes interrogées étaient âgées, plus l'âge de début de la vieillesse était fixé à un niveau élevé et il en était de même au fur et à mesure que l'on s'élevait dans l'échelle sociale (Ennuyer, 2011). Ainsi, l'âge d'un individu apparaît étroitement lié à son contexte (Lenoir, 1989), lequel dépend de sa génération et de sa classe sociale, mais aussi de son genre, de sa culture et de son territoire, car « il y a des gens âgés qui ne sont pas vieux » (Ennuyer, 2011).

La tentative de définir les bornes de la vieillesse en convoquant le concept de personne âgée se heurte également à des incertitudes. L'Organisation Mondiale de la Santé considère qu'une personne âgée a 65 ans et plus. Il en est de même pour l'INSEE. Ce seuil est conforme au rapport Laroque (Haut comité consultatif de la population et de la famille, 1962), lequel considérait que l'on était âgé à partir de 65 ans, car il s'agissait alors de l'âge de début de la retraite et qu'à l'époque il y avait une proximité entre cet âge et l'espérance de vie (Ennuyer, 2011).

Aussi, lorsque l'âge de la retraite a été baissé à 60 ans au début des années 80, c'est la nouvelle limite qui semble avoir été adoptée, même si l'écart avec l'espérance de vie devenait plus grand. En témoigne aujourd'hui l'âge minimum requis pour pouvoir bénéficier de l'allocation personnalisée d'autonomie (APA) ou pour être accueilli en EHPAD (Établissement Hébergeant des Personnes Âgées Dépendantes) sans dérogation d'âge, toujours fixé à 60 ans. On le voit bien, pas plus que la vieillesse, il n'y a de définition précise des personnes âgées (Marc, 1990). En effet, toute définition relève de l'arbitraire et du fonctionnement social ainsi que l'évoquait Bourdieu, en 1980 : « L'âge est une donnée biologique, socialement manipulée et manipulable. »

Une conséquence de cette impossibilité à définir les concepts de vieillesse et de personne âgée est que, dans la recherche et notamment en psychologie, les études relatives aux sujets âgés font référence à des catégories d'âge variables. Ainsi, pour explorer le vieillissement réussi, Chou et Chi (2002) ont distingué trois catégories de personnes âgées : les âgés jeunes (60-69 ans), les âgés (70-79 ans) et les plus âgés des âgés (80 ans et plus). Sur la même problématique, d'autres auteurs ont considéré des tranches d'âge différentes : 65-69 ans, 70-74 ans et 75-80 ans (Guell et al., 2016) ; 75-90 ans (Collis & Watterfield, 2015). Dans ce travail de recherche, nous avons pour notre part, à l'instar de Wolf et Zimprich (2015), choisi de distinguer deux catégories de sujets âgés : ceux compris entre 60 et 69 ans (les âgés jeunes) et ceux de 70 ans et plus (les âgés). Toutefois, dans les études où la participation des plus âgés était difficile à obtenir, nous nous sommes limités à une seule catégorie de sujets, ceux âgés de 60 à 75 ans. Nous avons, de plus, considéré qu'une condition importante devait être remplie pour qu'un participant soit considéré comme un sujet âgé : qu'il soit retraité.

Le vieillissement de la population française, observé sans relâche depuis des décennies (Blanpain, 2018), n'est pas sans conséquence sur les plans physique, psychique, cognitif et social (Amaryia et al., 2015). Il existe toutefois une importante variabilité interindividuelle, de

telle sorte que les différences sont accentuées avec l'âge et que l'on doit considérer, non pas un, mais des vieillissements (Blanchet, 2002).

1.2. Le vieillissement physique

De multiples modifications physiques sont associées au vieillissement usuel (de Jaeger, 2017). Avec l'âge, on observe une atteinte des organes sensoriels (surtout la vision et l'ouïe), des capacités cardiaque, circulatoire et respiratoire, ainsi que des troubles de l'appareil digestif (manducation, sécrétions digestives, transit), de l'appareil urinaire (diminution de la capacité de filtration des reins) et des organes sexuels. La peau et les phanères (sécheresse et perte d'élasticité, blanchiment des cheveux) sont aussi affectés par l'avancement en âge et le système immunitaire devient moins efficace. Des modifications de l'appareil locomoteur (sarcopénie, ostéopénie) sont observées avec, pour conséquence, une diminution de la taille et de la masse corporelle. Le sommeil diminue et se déstructure. Le système nerveux n'échappe pas au phénomène d'altération liée au vieillissement, qui se traduit par une diminution de la masse du cerveau, une perte de la substance grise et un ralentissement de la transmission synaptique.

La consommation de soins augmente de manière exponentielle après 50 ans en lien avec la majoration des troubles somatiques (Ferrey & Le Gouès, 2008). Ainsi, les comorbidités sont fréquentes avec six maladies ou plus à partir de 65 ans, et surtout de 80 ans. De plus, le vieillissement physique se traduit également sur le plan du psychisme (Ferrey & Le Gouès, 2008).

1.3. Quelques conséquences du vieillissement sur le plan psychique

Les transformations subies par le corps vieillissant ont un impact considérable sur le narcissisme. En effet, l'image du corps change (Clarke & Korotchenko, 2011) ; elle doit être remodelée alors même que le désir du sujet est intact, car l'inconscient ne connaît pas le temps (Messy, 1992). Parallèlement au corps, l'appareil psychique change et n'évolue pas de façon

linéaire, mais par crises, en lien avec des pertes d'objets ou de Soi (Ferrey & Le Gouès, 2008). Le vieillissement psychique est un processus de décroissance lent et progressif, qui peut être considéré comme inversement symétrique à la croissance. Son début serait situé après la crise du mitan de la vie (Jaques, 1974), le sujet vieillissant prenant conscience de sa propre finitude. C'est toutefois bien plus tard, plutôt vers l'âge de 85 ans, que Lalive d'Épinay et Spini (2007) situent le début de la sénescence du Soi, synonyme de vieillesse psychique. Au cours de cette ultime étape de croissance, le sujet âgé est confronté à un travail de deuil et, dans le but de trouver une continuité identitaire à son existence, est conduit à mettre en œuvre ses capacités d'adaptation du Moi (Erikson & Erikson, 1981).

La prise de conscience, par le sujet âgé, du temps limité qu'il lui reste à vivre est à l'origine de la théorie de la sélectivité socio-émotionnelle (Carstensen, 1993, ; Carstensen et al., 1999 ; Carstensen & Mikels, 2005). Selon cette théorie, les objectifs sociaux des individus dépendent de leur perception du temps. Ainsi, à l'inverse du sujet jeune qui perçoit son avenir comme illimité et a tendance à être motivé par des objectifs liés à l'acquisition de connaissances, le sujet âgé est plus enclin à être orienté vers des buts associés aux émotions et à leur régulation. Or, comme l'ont notamment montré Kennedy et al. (2004), la polarisation sur des objectifs émotionnels incite les individus à se souvenir de leur passé de manière plus positive que s'ils étaient motivés par des objectifs basés sur la recherche d'informations. De la sorte, une conséquence de la théorie de la sélectivité socio-émotionnelle est que la remémoration des événements passés vécus par le sujet âgé est associée à un biais de positivité.

Les troubles anxieux (Masse et al., 2018) et dépressifs (Thomas & Hazif-Thomas, 2008) sont particulièrement fréquents chez les personnes âgées. Toutefois, différents indicateurs sont utiles pour évaluer l'adaptation au vieillissement, parmi lesquels l'estime de Soi, l'âge subjectif ou le nombre d'événements stressants vécus (Alaphilippe et al., 2005). L'évolution de l'estime de Soi avec l'âge avancé diffère selon les études antérieures qui ont mis en évidence, soit sa

diminution (Robins et al., 2002), soit son augmentation (Gove et al., 1989). Une étude plus récente a montré que la relation entre l'âge et une estime de Soi négative était médiée par les incapacités physiques (Macia et al., 2008). Concernant l'âge subjectif, il est en moyenne significativement inférieur à l'âge chronologique (Gana et al., 2002), ce qui faciliterait l'adaptation des sujets âgés au vieillissement. Quant à l'influence du nombre des événements stressants vécus par les personnes âgées, comme une maladie personnelle ou le décès d'un proche, elle est représentative du rôle des circonstances de vie et retentit directement sur l'adaptation au vieillissement (Alaphilippe et al., 2005). Un des événements majeurs vécus par l'individu vieillissant qui a exercé une activité professionnelle est le départ à la retraite.

1.4. Le passage à la retraite et ses conséquences

La retraite est un passage, une transition majeure qui est parfois vécue par 20 à 30 % des sujets comme une crise (Leclerc, 2002) de nature narcissique et sociale (Bouteyre & Lopez, 2005). En effet, le travail occupe généralement plus de quarante ans, soit plus de la moitié de la vie et c'est un élément essentiel de l'identité personnelle, les sujets ayant souvent l'habitude de se présenter en citant leur métier pour se situer par rapport aux autres (Bouteyre & Lopez, 2005). Lorsque le travail est perçu comme une source principale de sens, au passage à la retraite, les sujets âgés doivent procéder à une évolution narcissique (Le Goff & Rexand-Galais, 2018) et à un réajustement de leurs sources de sens (Leclerc et al., 2003).

Plusieurs théories classiques ont été élaborées dans le but de modéliser l'impact du passage à la retraite, parmi lesquelles la théorie de la rupture (Beauchesne, 1986) et celle de la continuité (Atchley, 1989). Selon Beauchesne (1986), les changements opérés à la retraite représentent une rupture par rapport au mode de fonctionnement passé et comprennent une étape de deuil avant l'investissement dans de nouvelles activités. Les modifications concernent les interactions sociales (Cierpka, 2012), l'équilibre dans le couple et l'identité personnelle

(Bouteyre & Lopez, 2005). En outre, le passage à la retraite s'accompagne, pour le sujet, du sentiment de sa propre finitude (Thériault, 2020).

La théorie de la continuité (Atchley, 1989), quant à elle, stipule que la personnalité des sujets et les expériences qu'ils ont vécues leur permettent de poursuivre leurs objectifs personnels et ainsi de s'adapter à la retraite et au vieillissement. La retraite est souvent synonyme de loisirs et, plutôt que d'opposer travail et loisirs ou d'estimer que ces sources de sens sont indépendantes l'une de l'autre, considérer que ces deux activités sont liées permet de mieux anticiper le passage de la vie où le travail occupe une place centrale à celle où les loisirs occupent cette même place (Parker, 2022). Le passage à la retraite peut donc être vécu de manière différente selon les individus. Il en est de même pour les conséquences du vieillissement sur le plan cognitif.

1.5. Les modifications cognitives associées à l'âge avancé

Le fonctionnement cognitif est affecté par le vieillissement du fait de modifications structurelles se traduisant par une diminution du poids et du volume du cerveau en lien avec une atrophie corticale (Charazac, 2011). Les effets de l'âge sur la cognition sont à l'origine d'une moindre adaptation aux variations du milieu et donc à une vulnérabilité accrue (Villars, 2017). Il existe toutefois d'importantes différences entre les sujets en ce qui concerne le vieillissement cognitif. Certains auteurs (Gély-Nargeot & Raffard, 2011) associent la variabilité interindividuelle à l'expression de multiples facteurs qu'ils soient d'origine interne (existence de troubles sensoriels perturbant le traitement des informations, hypoactivité du cortex préfrontal, surconsommation de psychotropes, capacité d'adaptation aux changements liés à l'âge) ou environnementale (activité physique, stimulation cognitive, interactions sociales). En dehors de cette théorie multifactorielle, deux autres approches ont été avancées pour expliquer le vieillissement cognitif : l'approche analytique et l'approche globale (Brouillet & Martin, 2005).

1.5.1. Le vieillissement cognitif selon l'approche globale

Selon l'approche globale, le déficit d'un ou plusieurs facteurs généraux expliquerait le vieillissement cognitif : il s'agit, d'une part, de la mémoire de travail et, d'autre part, des fonctions exécutives, en particulier de la vitesse de traitement des informations et des capacités d'inhibition cognitive et de flexibilité mentale (Souhay & Isingrini, 2004). Ainsi, par rapport aux sujets plus jeunes, la mémoire de travail des âgés fonctionnerait moins bien au niveau du stockage ou du traitement des informations (Brouillet & Martin, 2005). Sur le plan exécutif, la vitesse de traitement diminue avec l'âge (Delaloye et al., 2009 ; Salthouse, 1985). De même, les fonctions d'inhibition (suppression des informations non pertinentes en mémoire de travail, restriction des réponses dominantes ou routinières) qui interviennent à différents moments du processus mnésique (encodage, stockage, récupération) seraient moins efficaces (Hasher et al., 1999). L'approche analytique, quant à elle, explique le déclin cognitif par l'altération des différents registres et processus de la mémoire.

1.5.2. Le vieillissement cognitif selon l'approche analytique

À partir de 40 ou 50 ans environ, on observerait un déclin des capacités mnésiques (Moroni & Gély-Nargeot, 2019) avec un appauvrissement du réseau associatif, par exemple une moindre efficacité de la liaison entre les affects et les souvenirs. Cela engendrerait également une diminution de la capacité à créer de nouveaux souvenirs (Ferrey & Le Gouès, 2008), les souvenirs anciens étant mieux conservés que les souvenirs récents, conformément à la loi établie par Ribot dès 1881. Ce déficit serait lié à un défaut des processus d'encodage et de récupération en lien avec une hypofrontalité (Gély-Nargeot & Raffard, 2011), et en particulier une diminution des capacités attentionnelles (Isingrini & Taconnat, 2008) avec, pour résultante, un oubli partiel du contexte. Plus précisément, l'encodage des souvenirs récents serait moins efficace chez le sujet âgé par rapport au sujet jeune, notamment du fait d'une moindre profondeur de traitement (Craik & Lockhart, 1972), l'information encodée étant plus

superficielle et moins spécifique (Rabinowitz et al., 1982). Concernant la récupération, elle diminuerait avec l'âge du fait d'un déficit des stratégies de récupération à déterminisme exécutif (Craik, 2017), notamment lorsque les conditions d'encodage et de récupération sont dissimilaires (Rabinowitz et al., 1982), en accord avec la notion de spécificité de l'encodage (Tulving & Thomson, 1973).

Selon le modèle SPI développé par Tulving (1995), la mémoire épisodique apparaît altérée dans le vieillissement usuel (Piolino, 2008), car elle est située à un niveau hiérarchique supérieur aux mémoires sémantique, perceptivo-sensorielle et procédurale, qui, elles, seraient préservées.

Si l'on considère l'intensité variable des effets se rapportant aux différentes dimensions (physique, psychique, cognitive et sociale) qui sont affectées par l'avancement en âge, on conçoit qu'il est possible de distinguer plusieurs types de vieillissement.

1.6. Les différents types de vieillissement

Rowe et Kahn (1987) définissent trois grands types de vieillissement. Ils considèrent d'abord le vieillissement usuel ou habituel, qui est caractérisé par une absence de grands malheurs ou de grands bonheurs, et que certains auteurs qualifient de vieillissement normal. À l'opposé, il existe le vieillissement problématique ou pathologique, qui est marqué par une accumulation de problèmes de santé (physiques, mentaux) et de deuils et dont la conséquence est une situation plus ou moins grande de dépendance. Finalement, Rowe et Kahn (1987) évoquent le vieillissement optimal, c'est-à-dire un vieillissement qui se trouve au-dessus de la normale et est associé à une perception positive de l'âge avancé. Dans ce cas, on parle aussi parfois de « bien vieillir ». La vision du « bien vieillir » dépend étroitement de la culture de la société. Ainsi, dans les sociétés occidentales et individualistes, ce vieillissement sous-tend le maintien de l'activité physique et cognitive alors que, dans les contextes où la vie collective est très

présente, il correspond plutôt au fait de satisfaire aux rôles sociaux assignés à l'âge (Markus & Kitayama, 1991).

Nous pouvons, plus précisément, évoquer plusieurs modèles associés au « bien vieillir » (Gangbé & Ducharme, 2006). Certains modèles sont unidimensionnels, ils sont fondés sur la prépondérance soit des aspects biologiques, sur la longévité et la prévention des maladies (Fries, 2002), soit des aspects cognitifs et la prévention du déclin cognitif (Lupien & Wan, 2004), soit des facteurs psychosociaux comme la satisfaction dans la vie, le bien-être et les relations interpersonnelles. D'autres modèles du vieillissement sont multidimensionnels tels que le modèle du vieillissement réussi. Initialement évoqué par Havighurst (1963), puis développé par Baltes et Baltes (1993) et par Rowe et Kahn (1997), le vieillissement réussi est un modèle du vieillissement, qui est associé à la prévention des maladies et handicaps, au maintien d'un fonctionnement mental et physique élevé et à un engagement actif en particulier sur le plan social. Il dépend en partie des efforts de l'individu pour adopter des choix et des comportements compatibles avec un vieillissement positif (Rowe & Kahn, 1997). La théorie de l'autodétermination de Deci et Ryan (Laguardia & Ryan, 2000) peut être considérée comme proche du modèle du vieillissement réussi. En effet, selon cette approche, outre la satisfaction des besoins psychologiques essentiels (autonomie, compétence, relation interpersonnelle), les individus doivent faire preuve d'une motivation intrinsèque pour les satisfaire et poursuivre leur croissance personnelle. Dans le cadre du « bien vieillir », citons encore la théorie du bien-être psychologique de Ryff (Ryff & Singer, 2008), selon laquelle six critères nécessitent d'être satisfaits : l'acceptation de soi, la croissance personnelle, l'autonomie, les relations positives avec autrui, la maîtrise sur son environnement et le sens donné à la vie.

Récemment, Rowe et Kahn (2015) ont actualisé leur modèle du vieillissement réussi en précisant qu'il était également soumis à des facteurs sociaux, économiques et institutionnels comme l'accès à des soins de qualité, l'aménagement des villes et le développement des

transports publics. Chou et Chi (2002) ont montré que les facteurs, qui prédisaient le mieux le vieillissement réussi tel que les sujets âgés le définissaient, étaient, par ordre d'importance décroissante : la satisfaction dans la vie, le nombre d'années d'éducation, le niveau de santé et les relations sociales. À l'opposé, le sexe (être une femme plutôt qu'un homme), les contraintes financières, le groupe d'âge (appartenir à un groupe plutôt âgé) et les déficits auditifs constituaient des prédicteurs négatifs du vieillissement réussi. Dans une revue de littérature récente, Teater et Chonody (2020) ont développé les 12 facteurs les plus fréquemment cités pour définir le vieillissement réussi, aux premiers rangs desquels figurent les relations et interactions sociales, le fait d'éprouver des pensées positives et d'adopter une attitude optimiste, la santé physique, la sécurité financière et un état cognitif jugé satisfaisant.

Différentes méthodes ont été mises au point pour favoriser le vieillissement réussi. Parmi elles figurent la réalisation des tâches développementales propres à l'âge avancé (Vaillant, 2007). Cette méthode comprend le fait de consolider sa carrière en développant son engagement après la retraite, de vivre avec une autre personne de manière interdépendante, de se préoccuper de ses enfants et de leur transmettre du sens et, enfin, de faire l'exercice de la sagesse et d'accepter son âge avancé en se préparant à la mort. Une autre méthode développée par Dubé et al. (2005) a trait à la gestion des buts personnels et permet d'améliorer le sentiment d'efficacité personnelle et l'estime de soi. Elle est constituée de différentes étapes : le choix du but, sa planification, sa poursuite et sa réalisation.

1.7. Résumé et conclusion du Chapitre 1

Comme il n'est pas possible de dater précisément le vieillissement des individus et les différents stades qui sont associés à cette période de la vie (Ennuyer, 2011), les actions de recherche entreprises auprès des personnes âgées utilisent des catégories d'âge variant d'une étude à l'autre. En France, la population vieillit et, en 2023, plus de 20 % de ses individus sont

âgés d'au moins 65 ans (INSEE, 2023). De multiples conséquences (physique, psychique, etc.) sont associées à l'âge avancé et posent la question du vieillissement réussi (Rowe & Kahn, 1997). En particulier, l'avancement en âge se traduit, sur le plan cognitif, par un déficit des fonctions exécutives (Souchay & Isingrini, 2004) et des processus d'encodage et de récupération en mémoire (Gély-Nargeot & Raffard, 2011). De plus, le passage à la retraite constitue une crise avec des répercussions au niveau narcissique (Bouteyre & Lopez, 2005). Différents modèles du vieillissement ont été conceptualisés, qui comprennent le vieillissement habituel ou usuel, le vieillissement problématique ou pathologique et le vieillissement optimal, dont le vieillissement dit réussi constitue un modèle. Dans le cadre de ce travail de recherche, nous avons fait le choix de nous intéresser seulement au vieillissement usuel. Selon la théorie de la sélectivité socio-émotionnelle (Carstensen, 1993 ; Carstensen et al., 1999 ; Carstensen & Mikels, 2005), les sujets âgés ont tendance à se rappeler leur passé avec un biais de positivité. Il est également possible que le rapport des sujets âgés au temps psychologique et à ses différents registres (passé, présent, futur) soit modifié avec l'avancement en âge.

Chapitre 2. La perspective temporelle

2.1. Définition de la perspective temporelle

Dès 1890, l'Américain William James (2003) considérait que le temps était une notion essentielle de la psychologie. Plus récemment, Apostolidis et Fieulaine (2004) affirmaient que le lien unissant les individus au temps participait à l'élaboration psychologique et sociale de leur réalité. Ce rapport complexe entre l'être humain et le temps peut être appréhendé par le concept de perspective temporelle, ou temporalité, qui, au milieu du siècle dernier, a été défini par Lewin (1951, p. 75), comme correspondant à « la totalité des points de vue d'un individu à un moment donné sur son futur psychologique et sur son passé psychologique ». La perspective temporelle apparaît prépondérante dans la construction de l'identité (Fieulaine, 2006 ; Rappaport et al., 1985). Elle permet d'orienter et organiser les comportements, car les individus se comportent dans le présent selon leur vision psychologique du passé et leur anticipation du futur (Zimbardo & Boyd, 1999). C'est la raison pour laquelle ce concept représente un outil et un cadre explicatif précieux permettant d'étudier et comprendre les comportements (Demarque et al., 2010). La notion de perspective temporelle concerne les trois registres temporels (passé, présent et futur) et, pour chaque individu, sert à caractériser l'orientation temporelle dominante : cela correspond à la dimension du temps dans laquelle l'individu agit préférentiellement (Apostolidis & Fieulaine, 2004).

2.2. Évaluation de la perspective temporelle

Plusieurs outils ont été élaborés dans le but d'appréhender le rapport que les individus entretiennent avec le temps, comme les échelles *Time Attitude Scale* (Calabresi & Cohen, 1968), *Time Structure Questionnaire* (Feather & Bond, 1983) ou *Future Time Perspective Scale* (Lang & Carstensen, 2002).

Toutefois, pour opérationnaliser la perspective temporelle, notre choix d'étude s'est porté sur l'outil développé par Zimbardo et Boyd (1999), baptisé Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI). L'intérêt de cette échelle réside dans le fait qu'elle permet d'explorer les trois principaux registres du temps et parce qu'elle a fait l'objet de multiples travaux de recherche, en particulier, dans une perspective d'accompagnement thérapeutique. Ainsi, par exemple, son étude a permis d'établir des liens entre ses dimensions et la dépression (Van Beek et al., 2011 ; Zimbardo & Boyd, 1999), l'anxiété (Anagnostopoulos & Griva, 2012), l'emploi de substances psychoactives (Apostolidis et al., 2006 ; Daugherty & Brase, 2010 ; Keough et al., 1999), la prise de risques dans la conduite automobile (Zimbardo et al., 1997) ou l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (Préau et al., 2007).

Initialement, l'échelle ZPTI comportait 56 items répartis selon 5 dimensions : passé positif (vision positive du passé), passé négatif (attitude négative vis-à-vis du passé), présent fataliste (perception fataliste de l'existence), présent hédoniste (attitude consistant à rechercher le plaisir immédiat) et futur (orientation vers l'avenir et la réalisation d'objectifs). Cette version a fait l'objet de validation dans plus d'une vingtaine de pays : ainsi, aux États-Unis (Zimbardo & Boyd, 1999), en France (Apostolidis & Fieulaine, 2004), en Suède (Carelli et al., 2011), en Pologne (Sobol-Kwapinska et al., 2019), etc. De même, des versions courtes de la ZTPI ont été validées dans de nombreux contextes culturels, notamment celles comprenant 15 à 25 items : aux États-Unis (Keough et al., 1999 ; Perry et al., 2015 ; Zhang et al., 2013), en Italie (d'Alessio et al., 2003 ; Laghi et al., 2013), en Australie (Wakefield et al., 2010), en Israël (Orkibi, 2015), en Hongrie (Orosz et al., 2017), en République tchèque et en Slovaquie (Košťál et al., 2016), au Royaume-Uni et en Slovénie (Perry et al., 2015), en Chine (Wang et al., 2015), en Pologne (Przepiorka et al., 2016), en langue arabe (Fekih-Romdhane et al., 2023), etc. Toutefois, il n'existait pas de version courte en langue française de l'échelle ZTPI.

2.3. Relations entre les dimensions de la perspective temporelle

Selon divers travaux antérieurs, certaines dimensions temporelles de l'échelle ZTPI sont liées entre elles. Ainsi, l'administration de la version longue de ce test à des jeunes adultes (Zimbardo & Boyd, 1999 ; Apostolidis & Fieulaine, 2004) a permis de mettre en évidence, d'une part, une corrélation positive entre le passé négatif et le présent fataliste ($p < 0,001$), entre le passé positif et le futur ($p < 0,01$), ainsi qu'entre les deux dimensions du présent ($p < 0,001$) et, d'autre part, une corrélation négative entre le présent fataliste et le futur ($p < 0,001$) et entre le passé positif et le passé négatif ($p < 0,001$). Sur un échantillon plus large de sujets adultes âgés de 18 à 90 ans, Košťál et al. (2016) ont confirmé l'importance de certains de ces liens et, en premier lieu, celui qui reliait le passé négatif et le présent fataliste ($r = 0,39$; $p < 0,001$). Par ailleurs, dans une analyse globale regroupant 10 765 sujets ($M = 26,9$ ans ; $ET = 12,3$) issus de 26 échantillons répartis sur 24 pays, Sircova et al. (2014) ont montré que 9 des 10 corrélations entre les dimensions d'une version à 36 items de l'échelle ZTPI étaient significatives ($p < 0,05$), les deux plus importantes d'entre elles concernant le présent fataliste : avec le passé négatif ($r = 0,58$) et avec le futur ($r = - 0,34$).

2.4. Relations entre la perspective temporelle et le niveau d'études

Une étude portant sur des adultes américains d'âge moyen a examiné le lien entre le niveau d'éducation et trois dimensions de la perspective temporelle : présent hédoniste, présent fataliste et futur (Guthrie et al., 2009). Les auteurs ont mis en évidence une corrélation significative entre le nombre d'années d'études et le présent fataliste ou le futur ($ps < 0,0001$). Plus précisément, lorsque le niveau d'éducation augmente, l'orientation vers le futur augmente et celle vers le présent fataliste diminue. Il existe également un lien négatif entre le nombre d'années d'études et le présent hédoniste. Cependant, cette corrélation n'est pas significative pour les différents sous-groupes (établis selon le genre et l'appartenance ethnique).

2.5. Relations entre la perspective temporelle et certaines variables cliniques

L'estime de Soi est corrélée positivement avec l'orientation vers le passé positif et négativement avec l'orientation vers le passé négatif et le présent fataliste (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Dans une moindre mesure, il existerait également un lien, positif celui-là, entre l'estime de Soi et l'orientation vers le futur (Zimbardo & Boyd, 1999). Quant à l'orientation vers le présent hédoniste, elle ne serait pas liée au niveau d'estime de Soi (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; Zimbardo & Boyd, 1999).

De nombreuses études réalisées auprès de jeunes adultes (âges moyens entre 20,6 et 23,6 ans) ont souligné que le niveau d'anxiété était positivement corrélé avec l'orientation vers le passé négatif (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; McKay et al., 2016 ; McKay & Cole, 2020 ; Zimbardo & Boyd, 1999) et le présent fataliste (McKay et al., 2016). À l'inverse, un lien négatif a été mis en évidence entre le score d'anxiété et l'orientation vers le passé positif (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Une absence de corrélation avec l'anxiété a, par ailleurs été soulignée pour les dimensions présent hédoniste et futur (McKay & Cole, 2020).

Concernant le niveau de dépression, un lien positif a été également mis en évidence avec l'orientation vers le passé négatif (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; McKay et al., 2016 ; McKay & Cole, 2020 ; Zimbardo & Boyd, 1999) et le présent fataliste (McKay et al., 2016), alors que la relation avec le passé positif apparaît négative (McKay & Cole, 2020). Tout comme l'anxiété, il n'y aurait pas de lien entre la dépression et l'orientation vers le présent hédoniste (McKay & Cole, 2020). Pour l'orientation vers le futur, les travaux indiquent soit une absence de corrélation avec la dépression (McKay & Cole, 2020), soit un lien négatif mais modéré (McKay et al., 2016). Une étude récente portant sur des adultes dépressifs âgés de 18 à 65 ans ($M = 45,0 \pm 12,7$ ans) a confirmé qu'il existait un lien positif entre le niveau de dépression et l'orientation vers le passé négatif et vers le présent fataliste (Kaya Lefèvre et al., 2019).

2.6. Évolution de la perspective temporelle dans le vieillissement

Même si les travaux concernant la perspective temporelle ont plutôt été réalisés auprès de jeunes adultes, elle a été également étudiée dans le cadre du vieillissement usuel. Dès 1972, Bortner et Hultsch ont pu établir qu'âgés et jeunes différaient dans leur appréciation des trois principales dimensions temporelles et les études portant sur l'échelle ZTPI, plus récentes, ont permis d'approfondir l'influence du vieillissement. La corrélation entre l'âge et le passé négatif serait négative (Carelli et al., 2011 ; Przepiorka et al., 2016,) alors que l'orientation vers le passé positif augmenterait au cours de l'âge adulte (Kairys, 2010 ; Košťál et al., 2016 ; Przepiorka et al., 2016 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019). À l'opposé, Zimbardo et Boyd (1999) ont été les premiers à montrer que l'orientation vers le présent hédoniste diminuait avec l'âge, ce qui a été confirmé par des travaux récents (Carelli et al., 2011 ; Kairys, 2010 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019 ; Weissenberger et al., 2016). En ce qui concerne le présent fataliste, les résultats sont plus nuancés : pour Zimbardo et Boyd (1999), l'orientation vers cette dimension diminuerait entre 16 et 62 ans, mais d'autres auteurs (Chen et al., 2016 ; Kairys, 2010 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019) ont montré que les jeunes adultes avaient un score en présent fataliste inférieur à celui d'adultes plus âgés. Quant au futur, les recherches ont livré des conclusions diverses : pour certains, (Kairys, 2010 ; Przepiorka et al., 2016 ; Siu et al., 2014 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019 ; Zimbardo & Boyd, 1999), l'orientation augmenterait avec l'âge, mais, pour d'autres (Simons et al., 2018), les plus jeunes seraient davantage orientés vers cette dimension du temps. En fait, la contradiction apparente pourrait s'expliquer par l'existence d'une relation curvilinéaire entre le futur et l'âge, les niveaux les plus élevés étant atteints aux environ de 50 ans (Lens & Gailly, 1980).

Dans le cadre d'une méta-analyse comprenant 72 études réalisées entre 2001 et 2015 auprès de 29 815 sujets de 19 pays, Laureiro-Martinez et al. (2017) ont réalisé une méta-régression, qui a montré que les deux seules corrélations significatives reliant les dimensions de l'échelle

ZTPI et l'âge étaient négatives et qu'elles avaient trait au présent hédoniste et, dans une moindre mesure, au passé négatif. Il apparaît donc clairement démontré que le rapport entre les individus et la temporalité évolue au cours du vieillissement usuel.

2.7. Résumé et conclusion du Chapitre 2

Selon Lewin (1951), la perspective temporelle correspond à « la totalité des points de vue d'un individu à un moment donné sur son futur psychologique et sur son passé psychologique ». Elle peut être notamment évaluée à l'aide du Zimbardo Time Perspective Inventory ou ZTPI (Zimbardo & Boyd, 1999) qui comprend 5 registres temporels : passé positif, passé négatif, présent fataliste, présent hédoniste et futur. L'échelle a été validée en français dans une version longue (Apostolidis & Fieulaine, 2004) mais pas dans sa version courte.

La littérature a montré que certaines dimensions temporelles étaient liées entre elles, en particulier le présent fataliste est corrélé positivement au passé négatif et négativement au futur (Sircova et al., 2014). Il existe, en outre, des corrélations entre, d'une part, la perspective temporelle et, d'autre part, le niveau d'études (Guthrie et al., 2009), l'estime de soi, les niveaux d'anxiété et de dépression (Zimbardo & Boyd, 1999). La temporalité évolue avec l'âge et certains travaux ont mis en évidence le fait que les orientations des individus vers le passé négatif et vers le présent hédoniste diminuait au cours de la vie adulte (Laureiro-Martinez et al., 2017). Il est possible que l'identité des individus soit également modifiée au cours de l'existence. Toutefois, avant de rappeler l'état actuel des connaissances à ce sujet, il convient d'exposer ce que l'on entend par ce concept d'identité personnelle et ses liens avec la mémoire autobiographique.

Chapitre 3. La mémoire autobiographique à l'origine de l'identité personnelle

3.1. Le concept de mémoire autobiographique

La mémoire autobiographique (MA) est un concept général, qui est l'objet d'un vaste champ d'investigation interdisciplinaire (pour une revue de la littérature actuelle, voir El Haj, 2023), et qui désigne les informations dont un sujet se rappelle en lien avec son passé (McAdams, 2018). Elle comprend une dimension épisodique au sens de la théorie développée par Tulving (1985) et concerne des événements uniques, qui sont revécus (Rubin & Umanath, 2015). Toutefois, la MA peut également inclure des connaissances plus générales que les souvenirs d'événements particuliers c'est-à-dire une dimension sémantique (Tulving et al., 1988). Ainsi, la MA comprend, d'une part, des souvenirs très détaillés, associés à un contexte temporo-spatial et faisant partie des souvenirs épisodiques et, d'autre part, des souvenirs peu détaillés intégrés dans la mémoire sémantique personnelle (Eustache, 2013). La MA est unique pour chaque sujet (Conway & Jobson, 2012) et apparaît organisée sous la forme d'une histoire de vie plus ou moins complète, c'est-à-dire qu'elle peut être seulement constituée de périodes ou de chapitres spécifiques (Conway & Pleydell-Pearce, 2000) pouvant être exprimés sous une forme narrative.

Selon la théorie développée par Rubin et Umanath (*Theory of event memory*, 2015), la récupération des souvenirs composant la MA s'effectue par l'intermédiaire d'une élaboration mentale. Ainsi, l'être humain fait régulièrement appel à ses souvenirs dans son quotidien et, en revisitant son passé, il cherche du sens à ce qu'il vit et qu'il ne connaît ou ne comprend pas, que cela se rapporte à lui-même, aux autres ou au monde (Kooze et al., 2006 ; Olivares, 2012). Selon Alea et Bluck (2003), les adultes ont recours à leur passé pour des raisons différentes et utilisent ainsi plusieurs fonctions de la MA.

3.2. Les fonctions de la mémoire autobiographique

3.2.1. L'approche fonctionnelle de la mémoire autobiographique

La MA peut être étudiée selon deux approches (Bluck et al., 2005) : soit à partir du contenu des souvenirs qui la constituent (Gigerenzer, 1997 ; Linton, 1986), soit en analysant les fonctions à l'œuvre à chaque fois qu'elle est convoquée (Neisser, 1978). L'intérêt d'une approche fonctionnelle a été revendiqué par de nombreux chercheurs (Baddeley, 1987 ; Bruce, 1989 ; Neisser, 1978) et deux principaux domaines de la littérature ont exploré cette problématique : d'une part, les travaux consacrés au concept de réminiscence (Watt & Wong, 1991 ; Webster, 1993, 1994, 1995, 1997, 2003 ; Webster & McCall, 1999) et, d'autre part, ceux qui ont directement trait aux fonctions de la MA (Bluck, 2003 ; Bluck & Alea, 2002 ; Hyman & Faries, 1992 ; Pillemer, 1992, 2003). L'approche fonctionnelle est issue du modèle cognitif de la MA et a été initiée par les travaux de Pillemer (1992), qui a évoqué trois fonctions : celles qui sont liées au *self*, à la communication et à l'action. Par la suite, ces dimensions ont été également théorisées par Cohen (1998), puis confirmées par une approche empirique (Hyman & Faries, 1992 ; Pasupathi et al., 2002). La plupart des chercheurs sont unanimes pour affirmer que les principales fonctions de la MA sont identitaire, directive et sociale (Bluck, 2003 ; Bluck & Alea, 2002 ; Cohen, 1998 ; Pillemer, 2003).

3.2.1.1. La fonction identitaire

Selon Bluck (2003), l'identité est indissociable de la MA et du sentiment d'être la même personne. Conformément au SMS (Conway, 2005), la cohérence de l'histoire de vie d'un individu correspond au stade le plus évolué de la mémoire et de l'identité, car elle suppose que soient intégrés son passé, son présent et ses projections concernant le futur. La fonction liée au *self* permet de créer une représentation stable et durable de l'identité personnelle avant qu'elle ne soit partagée avec autrui (Pillemer, 1992) et comprend différentes modalités : la sensation

de cohérence à travers le temps (Barclay, 1996), le changement de l'identité (Robinson, 1986) et sa préservation. La fonction identitaire apparaît corrélée négativement à la clarté du concept de Soi (Campbell et al. 1996 ; Brunot et al. 2015). Ce lien est communément interprété dans le sens que les sujets ayant une représentation floue ou peu intégrée de Soi auraient plus tendance à recourir à leur passé pour tenter justement de renforcer leur sentiment de cohérence de Soi (Bluck & Alea, 2008).

L'importance accordée à cette fonction varie selon les auteurs et les études. Ainsi, Hyman et Faries (1992) ont montré qu'elle était autant utilisée que la fonction sociale, mais Bluck et al. (2005) considèrent qu'elle est moins importante que ne le prévoit la théorie : c'est en effet celle que les sujets déclarent le moins utiliser (Bluck & Alea, 2009, 2011).

3.2.1.2. La fonction sociale

La fonction sociale comprend trois dimensions (Alea & Bluck, 2003) : le développement et l'entretien de relations intimes, l'apprentissage et l'information, le fait de ressentir ou provoquer de l'empathie chez autrui. Elle favorise la compréhension et l'empathie dans les relations interpersonnelles dans la mesure où l'intimité entre deux individus tend à augmenter après partage des souvenirs personnels (Laurenceau et al., 1998). Bluck et al. (2005) ont défini deux fonctions sociales, suivant qu'elles servaient à maintenir des relations existantes ou à en développer de nouvelles, même s'ils considéraient que ces sous-dimensions correspondaient plutôt à des approches singulières en rapport avec des âges différents de la vie. Effectivement, la théorie socio-émotionnelle de Carstensen (1993) indique que l'établissement de relations nouvelles est important pour les jeunes adultes, tandis que l'entretien des liens existants serait la norme à un âge avancé.

Les multiples facettes de la fonction sociale suffisent à prouver sa prépondérance. Neisser (1988) affirmait qu'il s'agissait de la fonction la plus importante de la MA. Nelson (1993) partageait cet avis, comme Wong (1995), qui estimait que la réminiscence était,

en priorité, aux services des besoins sociaux. Les individus déclarent que les fonctions sociales sont celles qu'ils utilisent le plus, car elles concerneraient des souvenirs plus positifs que les autres fonctions (Harris et al., 2014).

3.2.1.3. La fonction directive

Grâce à la comparaison avec des événements passés, notamment les expériences négatives, la fonction directive favorise l'élaboration d'hypothèses sur le fonctionnement du monde et le développement des opinions et attitudes (Cohen, 1998), mais également la prise de décisions pour résoudre les problèmes du présent (Conway, 2003). Elle sert aussi à anticiper le futur (Baddeley, 1987). Schwandt (2005) estime que certaines caractéristiques sont indispensables à la recherche du sens : un stimulus ou une information émanant de l'environnement, une structure de connaissance constituée par les souvenirs et permettant de comprendre un événement et, enfin, l'existence d'un lien entre l'information et le cadre de référence. La fonction directive serait la plus cohérente avec ce concept de trois processus, ce qui fait dire à Pillemer (2003) qu'il s'agit sans doute de la fonction la plus essentielle de la MA. Néanmoins, Bluck et Alea (2002) avancent qu'elle est la moins souvent citée par les individus, probablement parce qu'il est difficile de prouver son existence (Hyman & Faries, 1992), ce qui, selon Pillemer (1998), s'explique par le fait que son utilisation nécessite un état de conscience moins élaboré que les fonctions identitaire et sociale. En réalité, certains travaux ont montré que la fonction directive était sans doute plus importante que la théorie ne le laissait penser, surtout si on considère qu'elle englobe également la régulation émotionnelle, initialement associée à la fonction identitaire, mais qui peut être considérée comme une résolution de problèmes (Bluck et al., 2005), ainsi que le raisonnement autobiographique (Habermas & Bluck, 2000).

3.2.2. Le TALE, outil d'évaluation des fonctions de la mémoire autobiographique

L'échelle Thinking About Life Experiences Questionnaire (TALE) a été développée par Bluck et al. (2005) à partir de l'approche de la MA à trois fonctions et en tenant compte du

processus du raisonnement autobiographique. À l'origine, il comprenait deux questions générales, puis 28 items censés caractériser les fonctions sociale, identitaire et directive, auxquels les sujets devaient répondre en termes de fréquence sur une échelle de Likert en 6 points. À partir de cette version princeps, ces mêmes auteurs ont validé une échelle à 24 items et quatre dimensions (dont deux fonctions sociales), et, plus tard, redéfini une échelle à 30 items, dans laquelle chaque dimension était évaluée par dix items. C'est cette dernière version qui a servi à caractériser une version courte à 15 items (échelle de Likert en 5 points), avec 5 items pour chacune des fonctions (Bluck & Alea, 2011) : le TALE-15.

Le TALE-15 ne comprend plus que trois dimensions, car les deux fonctions sociales (initier de nouveaux liens avec autrui ou cultiver des liens existants) ont été réunies en une seule, considérant qu'elles partagent le même objectif : favoriser les liens interpersonnels. Cette échelle est précédée de deux questions évaluant la propension à penser à sa vie et à parler de sa vie à autrui. Selon Vranić et al. (2018), cette échelle est l'outil le plus abouti permettant d'évaluer les fonctions de la MA de manière empirique. Il est vrai que Maki et al. (2015) ont démontré que la corrélation entre les scores obtenus à cette échelle et l'aptitude à rappeler des souvenirs liés à ces items était élevée, ce qui, selon eux, confirme la sincérité des réponses du TALE.

Les échelles du TALE ont fait l'objet de plusieurs validations dans différents contextes culturels. Ainsi, la version à 24 items a été validée auprès d'étudiants américains (Bluck et al., 2005), de jeunes Japonais (Maki et al., 2015) et de jeunes adultes danois ou allemands (Rasmussen & Habermas, 2011). Le TALE-15 a été validé auprès de sujets croates jeunes et âgés (Vranić et al., 2018). Mais, il n'avait jamais été validé en langue française.

3.2.3. Relations entre les fonctions de la mémoire autobiographique

En utilisant l'échelle princeps à 24 items, Bluck et al. (2005) ont démontré que la fonction directive était celle qui était le plus corrélée aux autres, ce qui, selon les auteurs, confirmerait

sa prépondérance. Avec la même version du TALE, d'autres auteurs (Olivares, 2012 ; Rasmussen & Habermas, 2011 ; Wolf & Zimprich, 2015) ont confirmé ces résultats, la corrélation la plus élevée liant fonction directive et fonction identitaire. Des constatations identiques ont été réalisées avec le TALE-15 (Bluck & Alea, 2011). Olivares (2012) explique le lien fort qui unit fonction directive et identitaire par le fait qu'une fonction purement liée au *self* n'a pas été mise en évidence.

3.2.4. Évolution des fonctions de la mémoire autobiographique dans le vieillissement

La pensée précédant la parole, il est logique que les sujets déclarent davantage penser à leur passé qu'en parler à autrui (Bluck & Alea, 2009). Selon ces mêmes auteurs, ce double usage de la MA est plus fréquent chez les jeunes que chez les âgés. Ce résultat n'a pas été confirmé par Wolf et Zimprich (2015) qui, pour les deux questions préalables du TALE, n'ont pas trouvé de différence entre cinq groupes de sujets d'âges différents, de 17 à 93 ans. La même étude a également montré que les scores traduisant l'usage déclaré des fonctions de la MA diminuaient tout au long de la vie adulte, reflétant ainsi la succession des tâches développementales rencontrées par les individus (Wolf & Zimprich, 2015).

De nombreux travaux ont étudié les fonctions de la MA au jeune âge adulte (Bluck et al., 2005 ; Maki et al., 2015 ; Olivares, 2012 ; Rasmussen & Habermas, 2011 ; Waters, 2014 ; Waters et al., 2014), mais peu de recherches ont tenté d'analyser leur évolution lors de différentes phases de la vie (Bluck & Alea, 2009 ; Harris et al., 2014 ; Wolf & Zimprich, 2015).

Bluck et Alea (2009) ont trouvé que les jeunes adultes déclaraient utiliser plus leur passé à des fins identitaires que les sujets âgés. De même, Vranić et al. (2018) ont trouvé que le score des sujets âgés était plus faible pour cette fonction, mais de manière non significative. Contrairement aux sujets plus âgés, qui ont accumulé des preuves de leur continuité identitaire (Markus & Herzog, 1991) et ont un sentiment de Soi défini et stable (Brandtstädter & Greve, 1994), les jeunes adultes ont plus de difficulté à admettre la continuité de leur identité et n'ont

pas fini de se construire un *self* clair et cohérent (Habermas & Bluck, 2000 ; McAdams, 1999). Ainsi, Bluck et Alea (2008) ont mis en évidence que les sujets jeunes avaient un niveau de clarté du concept de Soi plus faible que les sujets âgés et, qu'à cet égard, ils déclaraient avoir davantage recours à la fonction identitaire. Ce recours conscient au passé n'est probablement pas très fréquent dans le vieillissement usuel et pourrait laisser la place à des fonctions socio-émotionnelles ayant pour objectif de cultiver l'intimité dans les relations interpersonnelles (Webster, 1997). L'âge avancé serait aussi la période de la vie où le sujet dresse le bilan et évalue son identité en regard du chemin parcouru (Bluck & Levine, 1998).

Concernant la fonction sociale, Bluck et Alea (2009) n'ont pas trouvé de différence dans la fréquence déclarée d'utilisation selon l'âge, ce qui apparaît logique quand on considère que les relations interpersonnelles nécessitent d'être cultivées après avoir été créées. Si les sujets âgés ont environ deux fois moins de relations sociales qu'à 20-30 ans (Lang, 2001), notamment du fait du veuvage et de la perte des amis, ils ont, dans le temps restant de leur vie, perçu comme limité, tendance à entretenir des relations moins nombreuses mais plus solides et moins superficielles (Carstensen et al., 1999), afin d'optimiser leur bien-être émotionnel (Carstensen, 1993 ; Carstensen et al., 1999). Au sein d'une population allemande et croate, Wolf et Zimprich (2015), d'une part, et Vranić et al. (2018), d'autre part, ont trouvé des résultats différents de ceux de Bluck et Alea (2009), les jeunes déclarant utiliser davantage la fonction sociale que les âgés. En fait, les écarts observés peuvent s'expliquer par le libellé de certains items du TALE-15 qui, contrairement à l'échelle utilisée par Bluck et Alea (2009) font davantage référence à la découverte d'autres personnes et seraient plutôt l'apanage des sujets jeunes.

Selon Bluck et Alea (2009), les sujets jeunes déclarent utiliser la fonction directive plus souvent que les âgés. Ces résultats ont été confirmés par Vranić et al. (2018). Les jeunes font face, souvent pour la première fois, à des décisions importantes (trouver du travail, un partenaire, etc.) sans pouvoir bénéficier d'une grande expérience et ils doivent se référer

d'avantage à ce qu'ils ont vécu pour choisir leurs comportements (Bluck & Alea, 2009). C'est aussi à la fin de l'adolescence et au jeune âge adulte que les individus commencent à constituer leur identité personnelle (Habermas & Bluck, 2000 ; McLean, 2008).

3.3. Identité personnelle ou *self* ?

L'identité personnelle correspond à tout ce qui permet de définir précisément un individu et de le distinguer des autres. Selon Vézina et Pelletier (2009, cités par Eustache, 2013), elle comprend les « caractéristiques physiques, psychologiques, morales, juridiques, sociales et culturelles à partir desquelles la personne peut se définir, se présenter, se connaître et se faire connaître ou à partir desquelles autrui peut la définir, la situer ou la reconnaître ».

L'identité personnelle est construite à partir de l'adolescence (McLean et al., 2010) et au jeune âge adulte (McAdams, 2001), en particulier à partir des narrations personnelles transmises par les parents à leurs enfants (Fivush et al., 2011). Selon Montebanocci et al. (2014), la période de consolidation de l'identité s'étendrait jusqu'à la trentaine, du fait de l'extension de la période d'émergence des adultes. Puis, l'identité serait modifiée tout au long de l'existence et évoluerait constamment au cours d'un processus d'individuation (Baltes et al., 1980 ; Habermas & Bluck, 2000). Le développement de l'identité est prépondérant au cours d'une période appelée « pic de réminiscence », laquelle se subdivise en deux périodes essentielles (Holmes & Conway, 1999) : la construction du Soi public, vers 15 ans (développement des relations avec les pairs pour construire une identité sociale) et celle du Soi privé, vers 20-25 ans, avec le développement des relations sentimentales et de relations interpersonnelles étroites.

Le concept de *self*, ou Soi, est apparu en 1979 et permet de répondre à la question « Qui suis-je ? » (Duval et al., 2007). Il correspond à toutes les représentations mentales, verbales ou non, qu'un individu a de son identité (Rosenberg, 1979). Il comprend ce que chaque individu « pense, sa personnalité et ses valeurs, sa façon d'être avec les autres et d'être selon les

contextes, et la conscience de lui-même » (Eustache, 2013, p. 109). Le concept de *self* est ancien. En effet, dès 1890, James (2003) le définissait déjà à la fois comme sujet de la connaissance (*I-self*) et comme objet de la connaissance (*Me-self*). Récemment, Prebble et al. (2013) ont développé la double dimension du *self* conceptualisé par James. Ils ont précisé que le sentiment subjectif d'être Soi (*I-self*) était à l'origine du contenu du *self* (*Me-self*), car il permet de générer des connaissances et images de Soi. Selon le modèle de Prebble et al. (2013), *I-self* et *Me-self* peuvent s'exprimer dans le présent, mais aussi être étendu dans le temps, soit par le biais d'une continuité phénoménologique associée à la conscience autoéotique (cas du *I-self*), soit grâce à une continuité sémantique (cas du *Me-self*) en lien notamment avec des processus narratifs.

D'autres conceptions du *self* ont été avancées, comme celle de Gallagher (2000), qui a théorisé le *self* minimal et le *self* narratif. Le *self* minimal s'apparenterait à la conscience de Soi et comprend deux aspects : la conscience d'être acteur (proche du *I-self* de James, 2003) et celle de vivre une expérience (proche du *Me-self* de James, 2003). Le *self* narratif est lié au langage et correspond aux récits que l'individu développe sur lui-même dans le passé, le présent et le futur (Gallagher, 2000). Contrairement au *self* minimal, il est lié au temps, ce qui lui permet d'intégrer la notion de continuité de soi. Selon Ricoeur (2015), le *self* narratif peut être considéré comme la somme des récits et histoires concernant le sujet et il comprend deux dimensions : la *mêmeté* ou sentiment d'être inchangé dans le temps – le sujet se reconnaît comme le même, par exemple, du fait de son caractère ou de ses rôles – et *l'ipséité* ou sentiment de changer avec le temps – le sujet peut changer de travail, de domicile, de statut, etc. tout en éprouvant un sentiment d'unité. Le *self* se développe à partir de la MA, mais il la précède et la détermine aussi à partir des caractéristiques propres de l'individu – personnalité, désirs, sensibilité, humeur, etc. (Eustache, 2010). Ainsi MA et *self* se déterminent-ils réciproquement (Conway & Pleydell-Pearce, 2000).

L'identité personnelle correspondrait au *self* sans la conscience de Soi (Eustache, 2013). Toutefois, la plupart des chercheurs et spécialistes utilisent, indépendamment, les termes identité personnelle ou *self* (Swann & Bosson, 2010) pour qualifier les construits mentaux, ou représentations, situés dans la mémoire et permettant de définir l'individu. Même si certains auteurs notent des différences entre *self* et identité personnelle (ex : Duval et al., 2007), dans un souci de simplification vis-à-vis du lecteur, nous avons fait le choix, dans le reste de ce travail, d'utiliser « identité personnelle » à chaque fois que nous nous référons à l'un ou l'autre de ces deux concepts, hormis, bien entendu, dans les cas où le terme *self* fait partie intégrante d'une expression consacrée.

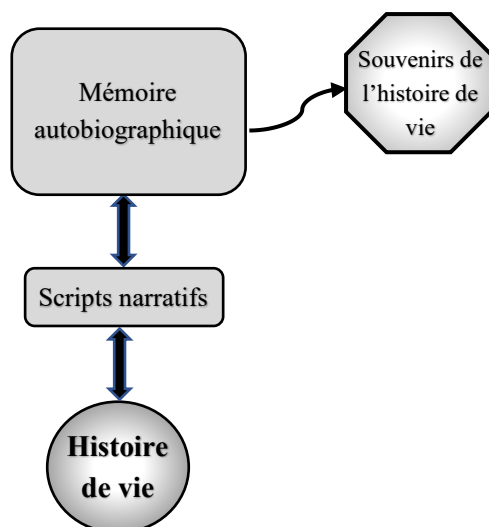
Le développement de l'identité personnelle est indissociable de la mémoire, car sans la « capacité de remonter dans le temps, nous ne pourrions simplement pas avoir d'identité » (Martinelli & Piolino, 2009, p. 152). Dès le début du XX^e siècle, Husserl (2003), le fondateur de la phénoménologie, avait perçu un lien entre mémoire et identité. Selon lui, grâce à la « conscience absolue », nous comprenons que nous restons la même personne. Pour illustrer ce lien fort entre mémoire et conscience, Eustache (2010) emploie la notion de « conscience-mémoire », qui définit une unité, un Soi intérieur continu, se développant et changeant dans le temps. La conscience-mémoire utilise le présent pour le lier au temps et aux autres vécus, de telle sorte qu'elle est perçue de façon continue. Cette qualité de mémoire continue et *constituante* est fondamentale, car elle permet de relier « ce qui est divers en un tout » (Eustache, 2013, p. 36). À l'opposé de la vision continue de la mémoire défendue par Husserl (2003), Nietzsche (1990) a avancé le fait que la mémoire était caractérisée par la nécessité de l'oubli. Selon lui, en effet, l'oubli est la condition nécessaire pour que l'être humain puisse se tourner vers le futur, avoir des projets et ainsi créer les conditions de son identité et de son bonheur. Paul Ricoeur (2015) réalisera la synthèse entre ces deux approches par le biais de l'identité narrative.

3.4. L'identité narrative, entre mémoire continue et sélective

L'identité narrative permet de dépasser la contradiction qui, selon les penseurs, considère soit que le sujet est inchangé dans le temps (Descartes & Gilson, 1987), soit qu'il est sans cesse traversé par le changement (Jung, 2015 ; Nietzsche, 1990). En effet, Paul Ricoeur (2015) avance que l'unité d'une existence peut être envisagée par le biais de l'unité d'un récit. C'est ce que propose ce concept d'identité narrative : en se racontant, le sujet se définit comme un personnage de roman et, par l'intermédiaire de son récit, lui-même divisé en actions et plans de vie, il peut subsumer sa vie, lui conférer une unité et un sens et ainsi appréhender le projet global de son existence. Toutefois, Ricoeur insiste sur le fait que l'identité narrative évolue selon les événements et l'interprétation que le sujet peut faire de son propre parcours.

S'apparentant au *self* narratif (Eustache, 2013), l'identité narrative comprend les différentes dimensions du temps, qu'il s'agisse aussi bien du passé réellement vécu que du futur imaginé (McAdams & Pals, 2006). Elle intègre les buts personnels de chaque sujet, ce qui permet de donner du sens à sa vie. Plus précisément, dans l'identité narrative, le sujet se raconte à lui-même, et raconte aux autres, comment il est devenu celui qu'il est actuellement et il explique ce qu'il souhaite devenir dans le futur (McAdams & McLean, 2013).

Figure 1. L'identité narrative adapté de Singer et al. (2013).

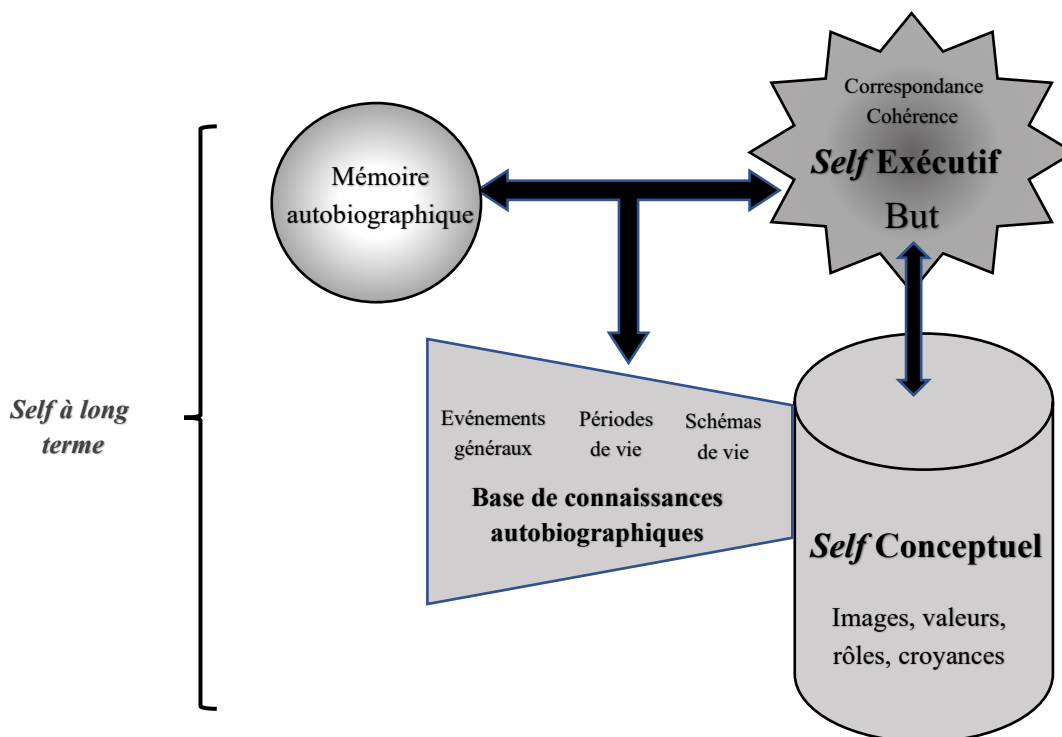


Singer et al. (2013) ont proposé un modèle de l'identité narrative, laquelle apparaît constituée de trois composantes principales : les souvenirs autobiographiques, les scripts narratifs et l'histoire de vie (Figure 1). Parmi les souvenirs autobiographiques figurent des souvenirs particulièrement importants pour l'identité personnelle, qui sont appelés « souvenirs de l'histoire de vie » (Thomsen & Berntsen, 2008 : *life-story memories*). Ces souvenirs sont conservés en mémoire de manière détaillée. Ils sont riches en émotions et liés aux buts à long terme de l'individu. De la sorte, ils lui sont utiles pour pouvoir imaginer l'avenir. Pour mieux comprendre comment l'identité personnelle est élaborée à partir de la MA, il est nécessaire de convoquer le modèle théorique de Conway (2005).

3.5. Le modèle du *Self Memory System*

Pour modéliser la construction et la modification de l'identité personnelle par le biais de la MA, Conway (2005) a développé le *Self Memory System* (SMS).

Figure 2. Le *Self Memory System* d'après Conway (2005).



Ce modèle constructiviste fait intervenir deux univers connectés l'un à l'autre et interdépendants (Figure 2) : d'une part, le *self*, qui est subdivisé en *self* exécutif et en *self* conceptuel et, d'autre part, la base de connaissances autobiographiques.

3.5.1. Le *self* exécutif

Le *self* exécutif est le siège de processus exécutifs complexes associés au lobe frontal. Proche du système attentionnel superviseur (modèle de Normann & Shallice, 1986) ou de l'administrateur central (modèle de la mémoire de travail : Baddeley, 1992), il contrôle l'encodage et la récupération des informations autobiographiques, qui servent à construire les souvenirs autobiographiques.

Le *self* exécutif s'apparente à la fonction rétionnelle de la mémoire définie par Husserl et travaille à la mise à jour incessante de l'identité personnelle (Eustache, 2013). Il permet l'accès préférentiel aux connaissances abstraites et aux souvenirs selon deux principes : la correspondance et la cohérence (Conway et al., 2004).

3.5.2. Les principes de correspondance et de cohérence

Dans un cadre adaptatif et évolutif, les souvenirs doivent, d'une part, correspondre à l'expérience effectivement vécue et aux buts actuels du sujet – équivalence entre le souvenir d'un événement et l'événement lui-même – ; d'autre part, ils doivent être cohérents avec le *self* conceptuel, c'est-à-dire conformes aux buts et aspirations de l'individu, pour favoriser le sentiment d'une identité cohérente dans le temps – ou sentiment continu d'identité. En fonction des buts de l'individu, le *self* exécutif facilite – correspondance – ou inhibe – pas de correspondance, mais cohérence – l'encodage et la récupération des informations autobiographiques selon qu'elles supportent le *self* conceptuel ou qu'elles s'y opposent (Conway et al., 2004). Ces deux principes sont antagonistes. En effet, si le principe de correspondance prédomine, de nouveaux souvenirs peuvent modifier l'identité personnelle. À l'opposé, si le principe de cohérence prédomine, les souvenirs peuvent être soumis à des

modifications, car la priorité est alors la stabilité de l'identité personnelle. Ainsi, chez le sujet âgé, en lien avec la théorie de la sélectivité socio-émotionnelle (Carstensen, 1993 ; Carstensen et al., 1999 ; Carstensen & Mikels, 2005), le biais de positivité qui est observé dans la remémoration des souvenirs et qui se traduit, soit par une augmentation de l'accès aux souvenirs positifs, soit par une diminution de l'accès aux souvenirs négatifs, pourrait s'expliquer par le fait que le *self* exécutif permet ou inhibe l'accès aux souvenirs spécifiques, qui ne seraient pas en accord avec le sentiment de continuité, selon le principe de cohérence (Conway et al., 2004).

La mémoire résulte d'un compromis entre les objectifs de correspondance et de cohérence parfois contradictoires et ce processus de rétroaction explique pourquoi elle se construit en permanence (Piolino, 2008). D'une part, la mémoire à court terme représente les événements et les buts à court terme et serait plutôt déterminée par la correspondance ; d'autre part, la mémoire à long terme, comprenant connaissances et souvenirs autobiographiques liés à des buts à long terme, serait plutôt caractérisée par la cohérence, car la fragilité des informations anciennement stockées permet de les modifier (Kalenzaga & Clarys, 2013). C'est au sein de cette mémoire que l'on trouve les représentations et les connaissances constituant le *self* conceptuel qui, selon Eustache (2010), peut être assimilé à la conscience absolue de Husserl.

3.5.3. Le *self* conceptuel

Le *self* conceptuel comprend les représentations sémantiques que l'individu a de lui-même : images de soi, valeurs, rôles et croyances sur soi. Si ce *self* est intemporel, il est très lié aux souvenirs autobiographiques (par des thématiques) qui permettent de l'illustrer et le contextualiser. Toutefois, l'étude de patients cérébrolésés (Rathbone et al., 2009) montre que les souvenirs sémantisés seuls, en particulier les connaissances issues des périodes de vie et des événements généraux, permettraient de maintenir une identité personnelle cohérente et stable. Résultant de l'action conjointe du *self* exécutif et de la base de connaissances

autobiographiques, le *self* conceptuel se développe à partir des thématiques issues des souvenirs (Rathbone et al., 2008). Il constitue le *self* à long terme au même titre que la base de connaissances autobiographiques.

3.5.4. La base de connaissances autobiographiques

La base de connaissances autobiographiques est structurée de manière hiérarchique et constituée de trois niveaux comprenant des connaissances plus ou moins abstraites :

- le schéma de vie (Habermas & Bluck, 2000) ou script de vie correspond aux informations autobiographiques abstraites et conceptuelles. Squelette du *self*, ce niveau de connaissances est en partie commun avec le *self* conceptuel ;
- les périodes de vie : s'étalant sur plusieurs années, elles incluent les thèmes, les buts et les ressentis du sujet (ex : la période de mes études à l'Université Jean-Jaurès) ;
- les événements généraux : plus spécifiques que les périodes de vies, ils comprennent les événements reliés par un thème, répétés ou étendus dans le temps (ex : mon stage de fin d'étude de Master 2).

La base de connaissances autobiographiques permet de contextualiser les informations sensorielles et perceptives liées à un événement et représente la voie principale qui permet d'accéder aux souvenirs épisodiques de la MA. L'accès aux souvenirs spécifiques de ce système est soit direct – reviviscence grâce à un contexte sensoriel proche, conforme à l'encodage : cas de la « madeleine de Proust » –, soit indirect – dans ce cas, s'ils sont en accord avec les buts actuels du sujet, le *self* exécutif permet d'accéder à ces souvenirs. Dans le modèle de Conway (2005), la MA est structurée selon une double logique : temporelle et thématique. Les souvenirs des événements uniques font partie de structures conceptuelles complexes correspondant à des époques (les périodes de vie) et/ou à des contenus thématiques. La contextualisation de chaque événement spécifique est permise par la notion de cadre conceptuel

(Conway, 2009). Toutefois, pour chaque souvenir, le cadre conceptuel est déterminé par un processus d'abstraction et, par la suite, prévaut sur le cadre temporel.

3.5.5. Processus de récupération des souvenirs autobiographiques

Dans une version récente et révisée du modèle SMS, Conway et al. (2019) précisent le principe d'activation des connaissances constituant la MA, qu'il s'agisse des schémas de vie, des périodes de vie, des événements généraux ou des souvenirs épisodiques. Cette activation est réalisée par le biais d'indices (pensée, émotion, information sensorielle, etc.), lesquels induisent également l'activation d'autres informations associées. Les connaissances activées sont accessibles à un système de contrôle, qui, dans un cycle itératif, peut générer de nouveaux indices pour accéder à d'autres connaissances autobiographiques. Il existe des représentations stables et des représentations transitoires. En effet, une grande partie des connaissances activées sont transitoires, car de nouvelles connaissances peuvent émerger, de manière consciente ou non, à la suite de l'activation de nouveaux indices.

Si le processus de récupération des connaissances n'apparaît pas accessible à la conscience, il n'en est pas de même pour les informations qui alimentent ce processus et qui en découlent : on parle alors de récupération générative. Dans ce cas, le sujet peut évaluer les connaissances autobiographiques auxquelles il a accédé et choisir de récupérer d'autres informations par le biais d'indices plus efficaces. Le modèle constructiviste de Conway (2005) permet également au sujet d'anticiper et de simuler des événements futurs.

3.6. Le voyage mental dans le temps

La capacité à se projeter dans le futur est une activité mentale très courante et Suddendorf et Busby (2005) sont à l'origine du concept de « voyage mental dans le temps » (VMT), qui correspond au fait de se représenter dans le futur comme dans le passé. Imaginer des événements susceptibles de se produire dans le futur dépend ainsi du système de mémoire

épisodique (Schacter et al., 2017) et est fortement lié à la remémoration de souvenirs personnels (Jumentier et al., 2018). Ces activités génèrent des événements épisodiques aux caractéristiques phénoménologiques comparables (Berntsen & Jacobsen, 2008) et, en 2007, Schacter et Addis ont théorisé « l'hypothèse de la simulation épisodique constructive », selon laquelle le souvenir épisodique et la simulation future s'inspirent d'événements similaires et mettent en jeu des processus cognitifs communs. Plus précisément, ces mécanismes ont trait à l'extraction et à la recombinaison de détails encodés du passé pour lier des éléments contextuels et créer de nouveaux événements cohérents par la construction de scènes (Hassabis & Maguire, 2007). Ainsi, grâce au VMT, le sujet peut, par reconstruction, revivre certains événements appartenant à son passé avant de les intégrer et d'élaborer, par anticipation, des projections situées dans le futur (Conway, 2005, 2009). Il pourra donc diriger ses actions dans le présent, anticiper son avenir, et ainsi s'adapter à toute nouvelle situation et à son environnement (d'Argembeau & Van der Linden, 2007).

Imaginer son futur n'est pas une simple réplique des événements passés, car la construction de scènes mentales du futur nécessite un effort cognitif plus important que le rappel du passé (Addis et al., 2009). Plus précisément, différents auteurs ont montré que, en plus de la mémoire épisodique, le VMT impliquait la mémoire sémantique (Irish et al., 2012), la mémoire de travail (Zavagnin et al., 2016) et le contrôle exécutif (d'Argembeau et al., 2010).

Markus et Nurius (1986) ont développé l'existence de l'identité personnelle dans le futur, qui correspond à ce que l'individu voudrait être idéalement ou pourrait devenir. Or, l'identité dans le futur est liée au VMT. Effectivement, ce processus permet au sujet de comprendre qui il est dans le présent et à travers le temps et, de la sorte, il favorise le sentiment de continuité de Soi à travers une continuité phénoménologique et narrative (Prebble et al., 2013). Plus précisément, le VMT serait au service de trois grandes fonctions : la construction de l'identité,

le choix des comportements qui permettent d'atteindre des objectifs spécifiques (d'Argembeau & Van der Linden, 2007) et le maintien d'une représentation positive de Soi (Raffard, 2009).

Des études ont montré que les projections futures étaient plus importantes pour l'identité personnelle que ne le sont les événements passés, (Berntsen & Bohn, 2010 ; d'Argembeau & Van der Linden, 2004, 2006). En effet, elles reflètent davantage les préoccupations actuelles et les objectifs personnels (Cole & Berntsen, 2016 ; Grysman et al., 2013). Cole et Berntsen (2016) ont montré que cela concernait aussi bien les projections futures involontaires – 65 % des projections futures involontaires illustrent les préoccupations du présent contre seulement 41 % des souvenirs – que volontaires – 47 % contre 29 %. En conséquence, la simulation de futurs événements apparaît liée à des niveaux plus élevés d'estime de Soi (Demblon & d'Argembeau, 2017) que la remémoration du passé.

En conclusion, le VMT fournit la preuve que la mémoire est fondamentalement constructive, puisqu'elle constitue le futur à partir du passé, ce que certains auteurs ont illustré avec la notion de « cerveau prospectif » (Schachter et al., 2007). Ainsi, au niveau de l'identité personnelle, de la même façon qu'il existe des souvenirs particulièrement importants pour l'individu, on peut définir des projections futures étroitement associées au Soi.

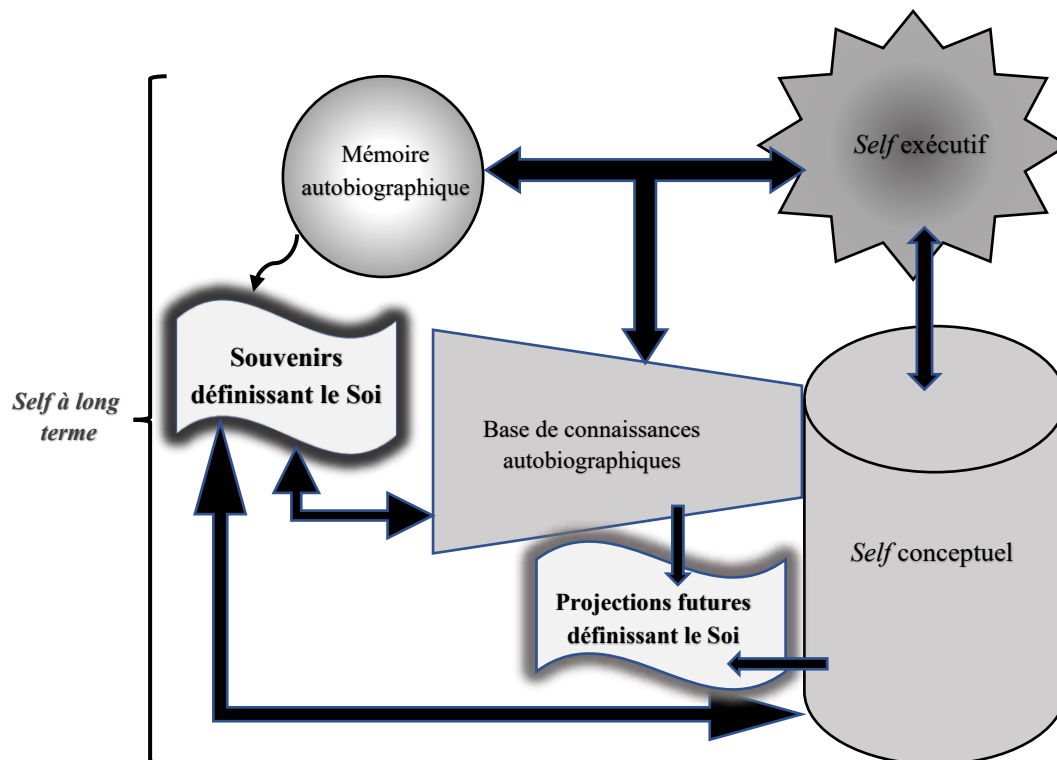
3.7. Les souvenirs et les projections futures définissant le Soi

3.7.1. Le concept de souvenirs définissant le Soi (SDS)

En 1992, dans le but de conceptualiser des souvenirs singuliers étroitement associés à l'identité personnelle, Singer et Moffitt ont défini les souvenirs définissant le Soi (SDS). Ces souvenirs sont caractérisés par leur vivacité, leur richesse émotionnelle, leur répétition fréquente et leur lien thématique avec d'autres souvenirs (Singer & Salovey, 1993). Au sein de la MA, ils occupent une place centrale en lien avec les principaux buts développementaux de l'être humain (croissance, intimité, autonomie, vieillesse, etc.), avec ses objectifs à long terme

(Singer & Moffitt, 1992) et sa recherche de sens (Blagov & Singer, 2004). Faciles d'accès, ils sont également corrélés avec les intérêts actuels et les conflits non résolus (Singer & Moffitt, 1992). Les SDS sont proches des « souvenirs de l'histoire de vie » (Thomsen & Berntsen, 2008) dont ils seraient issus, mais ils s'en distingueraient par le fait qu'ils sont liés à d'autres souvenirs importants avec lesquels ils partageraient le même thème ou les mêmes séquences (Singer et al., 2013).

Figure 3. Position des SDS et des PFDS dans le SMS d'après Conway (2005) et Singer et al. (2013).



Au sein du SMS de Conway (2005), les SDS occupent une place centrale et constituent une sous-catégorie de la MA (Singer et al., 2013). Ils sont liés au *self* conceptuel et à la base de connaissances autobiographiques, c'est-à-dire au *self* à long terme (Figure 3). Le fait que les SDS soient à l'origine de la construction du *self* conceptuel n'est pas établi (Prebble et al., 2013). En effet, les SDS ne sont pas forcément intégrés au *self* à long terme : pour l'être, ils doivent contenir des informations pertinentes pour la réalisation des buts développementaux de

l'individu ou être associés à des émotions intenses ressenties lors du changement de ces buts (Martinelli & Piolino, 2009).

L'accès aux SDS est réalisé par le *self* exécutif en conformité avec le principe de cohérence. En effet, dans le processus de récupération, le *self* exécutif rechercherait ces souvenirs, car ils illustrent les thématiques générales liées aux objectifs actuels de l'individu voire les schémas de vie (Martinelli & Piolino, 2009, p. 158) : « lorsque sont trouvées des catégories thématiques pertinentes [...], la recherche se porte sur des souvenirs plus spécifiques », les « souvenirs répétés, vivaces et émotionnellement intenses » pouvant « devenir des souvenirs définissant le Soi ».

Les SDS guideraient le sujet dans sa vie quotidienne (Conway et al., 2004) et influenceraient également l'évolution de son identité personnelle (Martinelli & Piolino, 2009). Lorsque cette dernière est modifiée, de nouveaux SDS émergent en accord avec la nouvelle identité (Bouizegarene & Philippe, 2016). Ainsi, les SDS seraient soumis à la double influence des souvenirs et de l'identité personnelle.

Selon Piolino (2008), les SDS sont conservés dans leurs détails tout au long de la vie. Toutefois, au sens du modèle de la mémoire développé par Tulving (1972), ils ne seraient ni purement sémantiques (soit des savoirs organisés et généraux), ni épisodiques (c'est-à-dire des événements personnellement vécus, liés à un contexte spatiotemporel précis), car ils auraient vraisemblablement un statut particulier (Martinelli & Piolino, 2009). Effectivement, si leur vivacité, leur importance et leur coloration émotionnelle expliquent pourquoi ils devraient avoir un caractère épisodique, la fréquence, avec laquelle ils sont connectés avec d'autres événements et rappelés par le sujet, fait qu'ils sont soumis à une probable sémantisation. Comme ils apparaissent associés aux buts à long terme de l'individu, les SDS sont donc rappelés régulièrement (Singer & Moffitt, 1992), comme le sont également les projections futures définissant le Soi.

3.7.2. Le concept de projections futures définissant le Soi (PFDS)

D'Argembeau et al. (2012) ont conceptualisé la notion de projections futures définissant le Soi (PFDS) pour représenter l'identité personnelle dans le futur. Les PFDS sont définies comme des projets liés à l'identité et, dans le futur, elles sont équivalentes à ce que les SDS représentent dans le passé. Ainsi, elles concernent aussi des événements riches en émotions, vivaces, régulièrement rappelés et qui aident à comprendre qui nous sommes en tant que sujets (d'Argembeau et al., 2012).

Au niveau du modèle du SMS (Conway, 2005), les PFDS apparaissent issues de l'interaction entre le *self* conceptuel et les connaissances autobiographiques (Figure 3). Tout comme pour les SDS, la relation entre les PFDS et l'identité personnelle serait réciproque puisqu'elles la détermineraient de la même façon que leur élaboration dépendrait de l'identité. Toutefois, selon Manning (2016), parce qu'elles sont formées à partir des représentations issues de la mémoire épisodique et de la mémoire sémantique personnelle, ces projections seraient peu spécifiques.

3.8. Résumé et conclusion du Chapitre 3

La MA comprend les connaissances qu'un individu a de son passé (McAdams, 2018), qu'il s'agisse de souvenirs détaillés et épisodiques ou de souvenirs peu spécifiques et sémantisés (Eustache, 2013). Chacun d'entre nous la consulte régulièrement pour interroger son sentiment de continuité personnelle et de cohérence de Soi (fonction identitaire), pour développer et entretenir des relations intimes avec les autres (fonction sociale) et pour trouver des solutions aux problèmes du présent (fonction directive). Le TALE est une échelle qui permet, à un individu donné, de quantifier son utilisation des trois fonctions de la MA, laquelle évolue au cours de la vie adulte et apparaît plus faible pour les sujets âgés que pour les jeunes adultes.

L'identité personnelle peut être assimilée au *self* et permet de définir un individu en le différenciant des autres. Elle se construit à partir de la MA, en particulier par l'intermédiaire de

l'identité narrative, qui nous permet de construire un récit de vie dans lequel, sont intégrés nos expériences passées, mais aussi notre futur tel que nous l'imaginons (McAdams & Pals, 2006) à partir de nos souvenirs et en effectuant un voyage mental dans le temps (Suddendorf & Busby, 2005). Le modèle SMS théorisé par Conway (2005) explique comment l'identité personnelle est élaborée à partir de processus exécutifs (le *self* exécutif), qui contrôlent les informations autobiographiques selon un double principe (la correspondance et la cohérence) et en lien étroit avec les représentations sémantiques personnelles ou *self* conceptuel. Les souvenirs définissant le Soi (Singer & Moffitt, 1992) et les projections futures définissant le Soi (d'Argembeau et al., 2012) sont construits à partir du *self* conceptuel et du *self* à long terme. Ces deux concepts sous-tendant les conflits non résolus (Moffitt & Singer, 1994) et les buts de chaque individu (Singer, 1990), leur exploration par le biais d'une approche méthodologique spécifique revêt donc un intérêt majeur dans le but d'appréhender l'identité personnelle.

Chapitre 4. Approche méthodologique des souvenirs et des projections futures définissant le Soi

4.1. Questionnaire relatif aux SDS et aux PFDS

4.1.1. Questionnaire relatif aux SDS

Singer et Moffitt (1992) ont établi un questionnaire censé permettre à un sujet de rappeler un SDS. Selon ce questionnaire, un souvenir est un SDS s'il remplit les six conditions nécessaires suivantes :

- 1) c'est un souvenir personnel qui date d'au moins une année ;
- 2) c'est le souvenir d'un événement de la vie dont le sujet se rappelle de façon très claire et qui reste encore actuellement important pour lui ;
- 3) c'est un souvenir qui aide le sujet à comprendre qui il est en tant qu'individu et qu'il pourrait raconter à une personne dans le but qu'elle puisse mieux le connaître ;
- 4) c'est un souvenir important par rapport à un thème, un problème, un conflit ou une préoccupation importante dans la vie du sujet, et qui est lié à des souvenirs similaires partageant le même thème ;
- 5) cela peut-être un souvenir positif et/ou négatif. Le seul aspect important est qu'il suscite de fortes émotions ;
- 6) c'est un souvenir auquel le sujet pense fréquemment. Il doit lui être familier, comme une image ou une chanson (gaie ou triste) qu'il a apprise par cœur.

Selon les études antérieures, au sein du même protocole, il a été demandé aux participants de récupérer entre 1 SDS (Falzarano et al., 2019) et 10 SDS (Blagov & Singer, 2004 ; Blagov et al., 2022), la majorité des chercheurs proposant le rappel de 3 SDS (Cuervo-Lombard et al., 2020 ; d'Argembeau et al., 2012 ; Ghose & Mukherjee, 2020 ; Lardi et al., 2010 ; Thorne & McLean, 2002 ; Thorne et al., 2004).

Généralement, la restitution du ou des SDS était effectuée à l'écrit par le participant, vraisemblablement parce qu'à l'opposé d'une communication orale, elle lui permet de prendre plus de distance avec les événements passés et de mieux gérer ses émotions. Dans certaines études, après présentation des consignes, les participants disposaient d'un délai d'une semaine avant de restituer leurs souvenirs (Berna et al., 2011). Classiquement, le questionnaire était présenté à l'oral à chaque participant. Ensuite, trois feuilles de papier et un stylo étaient fournis ainsi que la liste des six conditions que doit remplir un SDS. Sur chaque feuille, le participant était invité à donner un titre ou une légende à son souvenir, c'est-à-dire une courte phrase qui permettait d'identifier l'événement. Il devait le décrire avec autant de mots qu'il le jugeait nécessaire. Pour solliciter sa remémoration de l'événement, la trame suivante était proposée : « Où vous étiez, avec qui vous étiez, ce qu'il s'est passé, comment vous avez réagi et comment ont réagi les autres. Incluez des détails qui puissent aider un ami imaginaire à voir et à ressentir ce que vous avez vécu. » En outre, il était précisé : « Ne révélez pas un souvenir trop pénible et qui vous fait sentir mal à l'aise en le décrivant. »

4.1.2. Questionnaire relatif aux PFDS

Sur la base du questionnaire établi sur les SDS par Singer et Moffitt (1992), d'Argembeau et al. (2012) ont établi les six conditions que doit respecter une projection future pour être une PFDS :

- 1) c'est un événement personnel qui se déroule dans au moins une année ;
- 2) c'est un événement vivace qui est important pour le sujet ;
- 3) c'est un événement qui aide à comprendre qui le sujet est en tant qu'individu et qu'il pourrait raconter à une personne dans le but qu'elle puisse mieux le connaître ;
- 4) c'est un événement important par rapport à un thème, un problème, un conflit ou une préoccupation importante dans la vie du sujet, et qui est lié à des événements similaires partageant le même thème ;

5) cela peut-être un événement positif et/ou négatif. Le seul aspect important est qu'il suscite de fortes émotions ;

6) c'est un événement auquel le sujet pense fréquemment. Il devrait lui être familier, comme une image ou une chanson (gaie ou triste) qu'il a apprise par cœur.

La plupart des études antérieures ont demandé aux participants de récupérer et décrire à l'écrit 3 PFDS (ex : d'Argembeau et al., 2012 ; Raffard et al., 2020). Toutefois, dans l'étude de Tuchina et al. (2021) au sein d'une population russe, un seul PFDS était demandé à chaque sujet. Classiquement, le questionnaire relatif aux PFDS était présenté oralement à chaque participant. Ensuite, trois feuilles de papier et un stylo étaient fournis au participant ainsi que la liste des six conditions que doit remplir une PFDS. Sur chaque feuille, le participant était invité à donner un titre ou une légende à sa projection future, c'est-à-dire une courte phrase qui permettait d'identifier l'événement. Ensuite, il devait le décrire avec autant de mots qu'il le jugeait nécessaire. Pour solliciter sa simulation d'événement futur, la trame suivante était proposée : « Où vous serez, avec qui vous serez, ce qu'il se passera, comment vous réagirez et comment réagiront les autres. Incluez des détails qui puissent aider un ami imaginaire à voir et à ressentir ce que vous vivrez. »

Après avoir exposé la méthode permettant de collecter les SDS et les PFDS, il convient de détailler l'ensemble des variables ou dimensions qui peuvent être étudiées pour explorer ces récits.

4.2. Les dimensions évaluées dans les SDS et les PFDS

De nombreuses dimensions permettent de caractériser les SDS et les PFDS. En 2004, Blagov et Singer ont exploré celles qu'ils considéraient comme les plus essentielles dans les souvenirs : la spécificité, l'intégration, l'émotion ressentie lors de la récupération du souvenir et le contenu thématique. Des auteurs ont également étudié la tension (Thorne et al., 2004), la rédemption et la contamination (McAdams et al., 2001). On peut aussi citer l'importance accordée par le sujet

à chaque récit, l'ancienneté du SDS ou la distance entre le temps présent et la PFDS, l'âge du sujet lors de la survenue de l'événement relaté ou encore la longueur du récit.

4.2.1. La spécificité

Cette dimension fournit des informations sur la structure du SDS et correspond à la capacité du sujet d'accéder aux détails du souvenir. Le niveau de spécificité varie entre deux niveaux extrêmes : d'une part, le souvenir d'un événement unique, inscrit dans un contexte spatiotemporel, comprenant de nombreux détails sensoriels et s'étant déroulé sur une durée inférieure à 24 heures ; d'autre part, l'information généralisée qui peut être associée à des souvenirs génériques ou répétés (Singer & Blagov, 2000-2001).

La détermination du niveau de spécificité d'un récit est issue d'une procédure d'hétéroévaluation. Un récit est considéré comme spécifique (score de 1 vs 0) lorsqu'il se réfère à un événement situé dans un contexte spatio-temporel précis et qui dure moins de 24 heures (Williams & Broadbent, 1986). Comme l'a rappelé une revue récente de la littérature (Barry et al., 2023), la spécificité d'un récit est liée à sa précision et à la richesse des détails qu'il contient, mais elle en diffère sur le plan conceptuel. Le Tableau 1 présente un exemple de SDS et de PFDS spécifiques.

Tableau 1. Exemples d'un SDS et d'une PFDS spécifiques.

Type	Exemples de récit spécifique
SDS	« Mon mariage s'est déroulé à P., au Maroc avec toute la famille. Pour moi, un moment inoubliable, magique et très heureux. Je me suis sentie exister ce jour-là. Mon bonheur était sans limite. »
PFDS	« Je préparerai Noël avec ma sœur et nos deux familles, chez moi ou chez elle, peu importe. Pour moi, il y aura comme un goût de nostalgie. »

Une analyse plus précise de la spécificité des SDS permet de distinguer cinq catégories de récit, du « souvenir spécifique pur », limité à la description d'un événement ayant eu lieu à une période de temps précise et ne comprenant pas d'information générale, au souvenir générique, illustrant une expérience abstraite et répétée (Singer & Blagov, 2000-2001).

4.2.2. L'intégration

Un souvenir ou une projection sont intégrés lorsque le sujet leur attribue un sens qui les transcende et permet de renforcer ses objectifs personnels. L'intégration est sans doute la dimension la plus importante des SDS et des PFDS. En effet, elle est associée au développement identitaire qui intervient à partir de l'adolescence et permet la construction de l'histoire de vie (Habermas & Bluck, 2000 ; McAdams, 2001). Elle est réalisée grâce à un processus cognitif appelé raisonnement autobiographique. Le raisonnement autobiographique (Habermas & Bluck, 2000) a été conceptualisé comme un processus de pensée réflexive, qui permet de relier les événements du passé afin d'établir une cohérence dans l'histoire de vie de l'individu, notamment sur le plan thématique. Ce raisonnement va de la simple connexion entre un événement et l'identité personnelle à la capacité de trouver une signification aux événements et à modifier son identité. Dans ce cas, l'intégration des nouvelles expériences est réalisée par l'élaboration de connexions entre les événements vécus et l'identité personnelle (McLean, 2008). Ainsi, le raisonnement autobiographique présente deux modalités principales de fonctionnement : soit il y a perception d'une continuité et, dans ce cas, l'identité existante est confirmée, soit un changement est perçu et l'identité est alors modifiée (cf. ipséité). Dans les deux cas, il y a néanmoins développement d'un sentiment de continuité personnelle.

La leçon ou la morale nouvellement établie à partir de l'événement passé, qui est associée au souvenir, concerne soit le sujet et son identité personnelle, soit une autre personne, soit la vie en général (Singer & Blagov, 2000-2001). Plus précisément, McLean et Thorne (2003) ont établi que l'information intégrée correspondait à au moins une des deux significations suivantes : soit une leçon apprise guidant un comportement futur dans un contexte similaire, soit une compréhension plus large de l'identité personnelle, des relations avec les autres ou du monde.

L'intégration d'un récit est caractérisée par hétéroévaluation. Un SDS ou une PFDS sont considérés comme intégrés (score = 1) quand un sens (ex : leçon de vie) est attribué à l'événement par le sujet (Singer & Blagov, 2000-2001). Des exemples de SDS et de PFDS intégrés sont fournis dans le Tableau 2.

Tableau 2. Exemples d'un SDS et d'une PFDS intégrés.

Type	Exemples de récit intégré
SDS	« J'ai invité mon amoureux pour la première fois chez moi le matin pour passer la journée avec moi. Il avait apporté des viennoiseries (c'est la première fois qu'on m'en offrait). Je me suis sentie très heureuse et j'ai vu dans son regard l'importance qu'il me portait. À ce moment-là, je me suis dit que c'était l'homme de ma vie. »
PFDS	« Ce projet est ce qui m'a motivé pour reprendre mes études de psychologie. Si tout se passe bien, je chercherai à m'investir dans l'accompagnement des personnes âgées et des aidants. Ce projet est important pour moi, car j'ai été confronté à la problématique de l'accompagnement avec la fin de ma maman. Je suis très marqué par les méthodes de contention qui étaient utilisées et je suis motivé pour être acteur dans la transformation de l'approche avec une vision systémique globale. »

Comme pour la spécificité, Singer et Blagov (2000-2001) ont plus précisément défini différentes catégories de SDS associées à l'intégration : deux types de SDS intégrés (liés ou non au *self*) et deux types de SDS non intégrés (événement pur ou comprenant des informations relatives aux émotions et aux conséquences de l'événement, etc.). En outre, dans le but de mieux comprendre le processus d'intégration, le nombre de connexions entre les événements et le *self* peut être déterminé sur la base des cotations proposées par McLean et al. (2005). Une connexion est considérée comme liée au *self* s'il y a un lien explicite, dans le récit, entre un aspect du *self* et un aspect de l'événement. Chaque type de connexions est classé parmi les neuf catégories suivantes : interpersonnel, valeurs, attitude, estime de soi, développement personnel, intérêts, personnalité, comportement et rôle. En outre, le processus cognitif en œuvre dans chaque connexion entre l'événement et le *self* peut aussi être identifié parmi trois : explication, changement ou révélation.

Le Tableau 3 donne des exemples pour chaque type de connexion et pour chaque processus cognitif dans les SDS.

Tableau 3. Types de connexions et processus cognitifs à l'œuvre dans les SDS et les PFDS.

Type de connexion	Exemples de récits
Interpersonnel	« Quand j'ai appris que mon mari avait une liaison, j'ai très mal réagi. Je lui ai posé un ultimatum : « Ou tu restes mais tu ne la vois plus, ou on se sépare ! » Il a choisi la première solution même s'il a continué à la voir quelque temps. Cet épisode de ma vie a été très douloureux. »
Valeurs	« J'étais salarié dans un lycée agricole, mais j'étais en opposition par rapport au type de méthode que je devais appliquer. Je voulais me tourner vers l'agriculture biologique. Alors, j'ai négocié une rupture conventionnelle. Ensuite, j'ai fait une formation adulte, ce qui a orienté les vingt dernières années de ma vie professionnelle. »
Attitude	« Lors du décès de mon grand-père, j'avais 6 ans et on ne m'a pas vraiment expliqué ce qui se passait. J'étais très triste et choquée mais j'en ai peu parlé jusqu'au jour où j'ai perdu une grande tante très proche. Tout est alors revenu à la surface. »
Estime de soi	« Je me souviens des résultats du bac. Mes professeurs étaient pessimistes sur ma réussite. Je suis allée voir les résultats avec deux copines et un stress maximal. Qu'est-ce que j'allais faire après ? J'ai eu mon bac avec mention, c'était un soulagement. Ce jour-là, j'ai pris grandement confiance en moi. Tout le monde a vu que j'étais capable de réussir dans les études, et moi aussi par la même occasion. »
Développement personnel	« Durant deux ans, j'ai vécu dans le désert avec des éleveurs de vaches. Je passais douze heures par jour sur une moto, sans casque, les cheveux au vent et risquant sans cesse d'y rester à cause d'une chute ou de la rencontre d'un animal sauvage. Mais j'ai grandi et appris à me connaître réellement... »
Intérêts	« Lors de mon premier concert avec d'autres adolescents, je devais faire un solo d'introduction et je l'ai raté. J'étais peut-être le seul à m'en être aperçu, mais cela m'a énervé et motivé à me donner plus dans la musique. »
Personnalité	« Mon oncle était malade et il devait partir en urgence à l'hôpital. Mes parents ne pouvaient pas l'amener alors j'ai pris la voiture. J'étais jeune, il faisait nuit et froid. Je le revois à côté de moi et je ne savais pas s'il respirait encore, j'avais peur. Je repense souvent à ce moment pour me rappeler que je peux être courageuse. »
Comportement	« À une certaine époque, j'étais friande des petits plaisirs stupéfiants, surtout des produits hallucinogènes. Mais un jour, cela ne s'est pas passé comme prévu, j'ai fait un <i>bad trip</i> . Cela m'a permis de réaliser qu'il était temps que je tire un trait sur ces activités récréatives irresponsables. »
Rôle	« Quand mon mari est rentré du travail, je lui ai demandé de s'asseoir à côté de moi et il a tout de suite compris que j'étais enceinte. Il était souriant et si content que toutes mes peurs ont disparu. J'avais confiance. Une nouvelle page s'écrivait. Le lendemain, nous déménageons et nous allons être parents. »
Processus cognitif	Exemples de récits
Explication	« À cette époque de ma vie, ma grand-mère était tout pour moi. Entre nous, c'était de l'amour inconditionnel. Sans elle, j'aurais peut-être mal tourné. Et mon plus grand bonheur serait de la prendre à nouveau dans mes bras. »

Changement	« Pour la naissance de mon fils, j’avais dépassé le terme de cinq jours mais le travail a été long. J’étais fatiguée mais si heureuse de le tenir enfin dans mes bras. Cet événement m’a fait beaucoup évoluer et j’ai appris à mieux me connaître. »
Révélation	“J’étais sur le côté du piano et je contemplais, émerveillé, les doigts de ma mère qui glissaient sur les touches. Lorsqu’elle s’est arrêtée pour déchiffrer la suite de la partition, je me vois lui demander : “J’aimerais bien faire de la musique comme toi.” Elle a alors esquissé un large sourire.”

4.2.3. Le contenu thématique

Le contenu thématique est une dimension importante, car il reflète la préoccupation principale affichée par les sujets (Thorne & McLean, 2001). Étroitement associé à l’identité personnelle, le contenu d’un SDS ou d’une PFDS illustre les motivations et les attentes individuelles, les objectifs dans la vie ou d’autres mécanismes cognitifs et affectifs complexes (Blagov et al., 2022).

Tableau 4. Les différents contenus thématiques cotés dans les SDS : définitions et exemples.

Contenu	Définition	Exemple de SDS
Événements menaçant la vie	SDS dont le récit est structuré autour de la mort (ex : un danger de mort) ou du bien-être physique (ex : une atteinte physique grave). Cela concerne aussi bien le narrateur qu’une autre personne (ou un animal).	« L’incendie de ma maison s’est produit alors que j’y étais avec mon mari et ma mère. Un artisan qui travaillait sur notre maison a fait un faux mouvement. J’ai appelé les pompiers, j’ai pris quelques effets personnels et nous sommes sortis pour assister impuissants à la destruction totale de ma maison par le feu. Elle a été entièrement reconstruite, mais je pense encore souvent à cette tragédie. J’ai dû suivre une thérapie pour m’aider à tourner la page. »
Loisirs et exploration	SDS centré sur des activités de loisirs, des jeux, une fête, un voyage, des vacances, un sport, etc.	« Avec ma famille, la nuit, sur le chemin de montagne après la réception du 50 ^e anniversaire de mariage de mes parents. Les cousins montent là-haut d’où nous avons une vue magnifique sur une vallée des Vosges. Clair de lune, chant des chouettes, douceur de la nuit, grande sérénité partagée... »
Relations interpersonnelles	Dans ces SDS, une relation interpersonnelle, avec un minimum d’investissement émotionnel, est le plus souvent mise en avant.	« Mon ex-mari et moi avons eu un enfant et nous avons divorcé. Au départ, j’avais la garde de mon fils mais son père, dans son esprit égoïste et mauvais, l’a obtenue avant de se remarier. Je voyais mon fils de moins en moins souvent. Un jour, alors que je faisais tout pour le revoir, il m’a dit : « Je ne veux plus te voir. » J’ai appris plus tard que mon fils avait été adopté par la femme de son père. »
Réussite	Le récit de ces SDS relate l’effort d’un individu, ou d’un groupe, pour obtenir une maîtrise. La réussite n’en est pas le résultat obligatoire, un échec est possible. L’essentiel est la notion d’effort pour atteindre le but.	« J’ai été employé dans une ferme pendant quinze ans, mais je me suis retrouvé en opposition avec le type d’agriculture que je pratiquais : je voulais me lancer dans l’agriculture biologique. Je suis retourné à l’éducation des adultes, ce qui a guidé les vingt dernières années de ma nouvelle orientation professionnelle. »

Honte-culpabilité	Dans ces SDS, le fait de « faire juste ou faire faux » est prépondérant.	« Quand j’avais six ans, j’ai crié la vérité à ma mère, mais elle ne m’a pas cru. Elle continuait à me demander de dire la vérité, même si je savais que je l’avais dite. Alors, au bout d’un moment, j’ai dit le contraire pour qu’elle me laisse tranquille. Depuis lors, je sais que je me suis trahi et c’est encore douloureux. »
Consommation de drogue, alcool ou tabac	Les récits de ces SDS sont centrés sur la consommation de substances psychoactives et peuvent avoir une conclusion positive ou non.	« Quand il y avait des élections et que quelqu’un de la famille était élu, il y avait une fête dans mon village. Les gens buvaient et mangeaient, et quand ils posaient leurs verres d’alcool, nous les enfants, on buvait le fond et on faisait tous les verres. Juste après, nous sommes allés à la mer, mais nous ne pouvions pas nous lever, nous sommes tombés dans l’eau. Les parents ont remarqué notre absence et quelqu’un leur a dit qu’ils nous avaient vus à la plage. Ils sont donc venus nous chercher. Après ça, j’étais malade comme tout et ils ne voulaient pas que je boive une goutte d’alcool. »
Événements non classifiables	Ces SDS sont soit ceux qui ne sont pas identifiés comme faisant partie des contenus thématiques précédents, soit ceux qui en regroupent plusieurs sans qu’aucun n’apparaisse prépondérant.	« Mon mariage. Cet événement me permet de me positionner dans la vie et par rapport à ceux qui m’entourent. La journée était magnifique. Le bémol est que l’appareil photo de mon père a été volé avec les photos souvenirs à l’intérieur. »

À partir de récits d’adultes de tous âges (18-88 ans), Thorne et al. (2004) ont défini les principales catégories d’événements : elles sont liées aux relations interpersonnelles, aux événements menaçant la vie, aux loisirs et à la thématique des réalisations ou de la réussite. Le contenu thématique des récits est coté selon les sept thématiques définies par Thorne et McLean (2001), à savoir : événements menaçant la vie (EMV), loisirs-exploration, relations, réussite, culpabilité-honte, consommation de drogue, d’alcool ou de tabac (CDAT) et, enfin, événements non classifiables (ENC). En plus des catégories définies dans le manuel de cotation, comme dans des études antérieures relatives aux SDS dans un contexte psychopathologique (Castellon et al., 2020 ; Raffard et al., 2009 ; Raucher-Chéné et al., 2021 ; Voltzenlogel et al., 2016), nous avons jugé opportun de proposer deux contenus supplémentaires liés au vieillissement normal. Il s’agit de la dépendance, représentant le déclin physique ou mental, et de la mort ou la fin de vie. Ces deux contenus concernaient le narrateur ou une autre personne et étaient cotés en plus des thématiques habituelles, car ils n’étaient pas exclusifs. Les Tableaux 4 et 5 présentent une définition et un exemple de récits pour chacune des thématiques pour les SDS et les PFDS.

Tableau 5. Les différents contenus thématiques cotés dans les PFDS : définition et exemples.

Contenu	Définition	Exemple de PFDS
Événements menaçant la vie	PFDS dont le récit est structuré autour de la mort (ex : un danger de mort) ou du bien-être physique (ex : une atteinte physique grave). Cela concerne aussi bien le narrateur qu'une autre personne (ou un animal).	« Si j'apprends que je suis « envahi » d'un mal incurable avec douleurs importantes et invalidantes, je prendrai contact avec un pays et des organisations pratiquant l'euthanasie active. Dès l'annonce du diagnostic avec certitude des médecins, je rentrerai chez moi et chercherai une organisation permettant cette technique avec le plus d'humanité. Une fois organisée cette démarche, je prendrai rapidement la décision du jour du départ après la période d'été. »
Loisirs et exploration	PFDS centrée sur des activités de loisirs, des jeux, une fête, un voyage, des vacances, un sport, etc.	« Ce sera avec mon compagnon ou une très bonne amie. Nous prendrons un billet d'avion et irons de pays en pays, dans tous les continents, en commençant par l'Asie. Ce sera un voyage « sac à dos » et aventure, à la découverte d'autres cultures. »
Relations interpersonnelles	Dans ces PFDS, une relation interpersonnelle, avec un minimum d'investissement émotionnel, est le plus souvent mise en avant.	« Je retrouverai une amie avec laquelle j'ai coupé tout lien. Nous nous verrons lors d'une fête ou dans la rue et j'essaierai de retisser un lien, d'échanger sur nos vies tant personnelles que professionnelles. Je lui présenterai mon fils et je serai heureuse qu'elle me présente sa fille. J'aurai beaucoup de plaisir à continuer notre relation interrompue. »
Réussite	Le récit de ces PFDS relatent l'effort d'un individu, ou d'un groupe, pour obtenir une maîtrise. La réussite n'en est pas le résultat obligatoire, un échec est possible. L'essentiel est la notion d'effort pour atteindre le but.	« Je souhaite passer un concours administratif afin d'évoluer professionnellement et socialement. Je serai dans une salle d'examen avec de nombreux autres candidats. Je lirai l'énoncé en essayant de mettre par écrit tous les éléments appris en formation. Je serai très concentrée. »
Honte-culpabilité	Dans ces PFDS, le fait de « faire juste ou faire faux » est prépondérant.	« J'arrive à l'âge de donner et partager nos biens entre nos filles. Je le perçois comme un projet difficile car j'ai le souci d'être équitable et juste. »
Consommation de drogue, alcool ou tabac	Les récits de ces PFDS sont centrés sur la consommation de substances psychoactives et peuvent avoir une conclusion positive ou non.	<i>Contrairement aux SDS, cette thématique est rarement illustrée dans les PFDS.</i>
Événements non classifiables	Ces PFDS sont soit celles qui ne sont pas identifiées comme faisant partie des contenus thématiques précédents, soit celles qui en regroupent plusieurs sans qu'aucun n'apparaisse prépondérant.	« La vente de ma résidante secondaire à Agde, au bord de la mer. Cet appartement me pèse car il nécessite des déplacements, des frais et ne m'est plus d'aucun intérêt de villégiature, d'autant qu'il est situé dans une zone inondable et susceptible d'être endommagé par les épisodes cévenols violents.
Dépendance	Ces catégories supplémentaires de PFDS contiennent une séquence évoquant la dépendance (physique, psychique), la fin de la vie ou le décès du narrateur ou de toute autre personne.	« Je souhaite pouvoir accompagner une personne âgée qui ne pourra plus vivre seule et que j'aurai en charge à la maison. Cela lui permettra, j'espère, d'avoir des moments paisibles. »
Décès ou fin de vie		« Depuis que ma mère est malade, je n'ose plus partir loin, longtemps ; Quand elle ne sera plus là, je partirai longtemps, au moins 5 semaines ; où, je ne sais pas. Peut-être dans les capitales européennes, en Asie ou aux États-Unis, quand Trump aura été battu par le prochain candidat à l'investiture. »

4.2.4. L'émotion associée au récit

Cette dimension correspond à l'information émotionnelle contenue dans le souvenir lors de sa récupération ou dans la projection future lors de sa simulation. Selon les définitions établies par Singer et Moffitt (1992), d'une part, et par d'Argembeau et al. (2012), d'autre part, les SDS et les PFDS doivent susciter une forte émotion, positive ou négative. Néanmoins, après leur description, la valence émotionnelle (positive, négative ou neutre) peut changer.

Selon les études, l'émotion suscitée par l'évocation des récits liés à l'identité peut être évaluée de différentes manières. Dans certaines études, les plus nombreuses, il était demandé aux participants, après la description de chaque SDS ou PFDS, de quantifier leur émotion sur une seule échelle de Likert, entre une émotion très négative et une émotion très positive, (d'Argembeau et al., 2012 ; Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Raffard et al., 2020).

Parfois deux échelles distinctes étaient proposées pour l'auto-évaluation du niveau d'émotion, une pour les émotions positives, l'autre pour les émotions négatives (Castellon et al., 2020). D'autres études ont invité les individus à utiliser une échelle de Likert pour quantifier différentes émotions positives et négatives (joie, fierté, colère, tristesse, honte, dégoût, etc.) après chaque récit (Blagov & Singer, 2004 ; Singer et al., 2007) et, parfois même aussi, avant le début du protocole, dans le but d'évaluer la variation d'émotions positives et négatives induite par le rappel du SDS (Lardi et al., 2010).

4.2.5. La tension

Le niveau de tension d'un SDS a été pour la première fois exploré par Thorne et al. (2004). Cette dimension a été définie comme une référence explicite à une situation d'inconfort ou de malaise éprouvée par le sujet, ou toute autre personne, dans le récit du souvenir. La tension fait référence à des événements stressants et s'est avérée être principalement associée à la mort et aux événements relationnels conflictuels (Thorne et al., 2004). La tension dans un SDS ou une PFDS est déterminée par hétéroévaluation. La présence ou l'absence (1 vs 0) d'au moins une

séquence du récit illustrant la tension est cotée sur la base de la définition établie par Thorne et al. (2004). Le Tableau 6 fournit un exemple de SDS et de PFDS spécifiques.

Tableau 6. Exemples d'un SDS et d'une PFDS contenant de la tension.

Type	Exemples de récit avec tension
SDS	« L'horreur ça a été. Un car de police sur le parking de ma villa et un gendarme qui, à brûle-pourpoint, me dit : « Madame... votre fils est mort ! » Souvenir horrible. Je me demande comment j'ai fait pour retourner à la villa après. Depuis j'ai horreur des kékis. »
PFDS	« Je vis aujourd'hui avec ma mère âgée de 94 ans, je ne peux m'empêcher de penser au jour où elle s'en ira. Pour moi, le vide sera énorme. Je m'y prépare mais peut-on s'y préparer vraiment ? Cette question me hante au quotidien. »

4.2.6. La rédemption

La présence de rédemption au sein d'un SDS ou d'une PFDS est attestée, dans le récit, par le passage explicite d'une émotion manifestement négative à une émotion manifestement positive (McAdams, 2001) en lien avec la survenue d'un événement dramatique (McAdams & McLean, 2013). Ainsi, une séquence de rédemption commence par la peur, le désespoir, la honte ou la culpabilité et se termine par l'expression d'une délivrance (McAdams, 2001).

Tableau 7. Exemples d'un SDS et d'une PFDS contenant de la rédemption.

Type	Exemples de récit avec rédemption
SDS	« Après avoir raté deux fois le permis, je l'ai passé pour la 3 ^e fois avec un peu de regret en pensant l'avoir encore raté... J'ai téléphoné et, à ma grande surprise, on me dit que je l'avais eu. Woua ! Je suis partie aussitôt avec mon père pour aller chercher le « A » et pour signer les papiers. J'étais trop contente ! »
PFDS	« Dans un ou deux ans, je serai inspectée. L'inspecteur viendra dans ma classe pour observer et analyser mon travail. C'est un moment qui me stresse déjà, j'y pense parfois avec crainte. En même temps, je sais que ce sera un moment d'échanges, qui me permettra d'évoluer et d'avoir un regard utile sur ma pratique professionnelle. »

Dès l'enfance, l'expérience subjective serait marquée par la souffrance des autres et les blessures personnelles (McAdams, 2001). Le processus de rédemption débute à partir de l'adolescence et correspond au développement et à la consolidation d'un système de valeurs et de pensées morales permettant aux sujets d'affronter les épreuves de la vie et, à l'issue d'un

mécanisme cognitif d'adaptation, de les envisager selon un angle positif, notamment grâce à leurs désirs d'amour et de pouvoir (McAdams, 2006). Le processus de rédemption comprendrait deux étapes : l'exploration de l'événement douloureux pour en chercher le sens dans l'histoire de la vie et la résolution du souvenir négatif de manière positive (Pals, 2006). De nombreuses cultures et religions soutiennent le « moi rédempteur » et la transformation d'un événement négatif ou d'un parcours de vie difficile en une conclusion positive (McAdams & Bowman, 2001). La présence ou l'absence (1 vs 0) de rédemption est cotée par hétéroévaluation (Foley Center for the Study of Lives', 1998, 1999 ; McAdams et al., 2001). Le Tableau 7 présente un exemple de SDS et de PFDS illustrant la rédemption.

4.2.7. La contamination

À l'opposé de la rédemption, la transformation inverse – passage d'une émotion indiscutablement positive à une émotion indiscutablement négative dans le SDS – traduit une séquence de contamination. Comme pour la rédemption, des facteurs historiques et culturels pourraient expliquer la présence de la contamination dans les souvenirs. Par exemple, Hammack (2008) soutient que les jeunes Palestiniens ont tendance à construire leur identité avec des récits « contaminés » alors que les jeunes Israéliens construisent surtout un « moi rédempteur ». La présence ou l'absence (1 vs 0) de contamination dans chaque SDS et PFDS est cotée par hétéroévaluation (Foley Center for the Study of Lives', 1998, 1999 ; McAdams et al., 2001). Il est très rare qu'une PFDS contienne une séquence de contamination, c'est pourquoi le Tableau 8 présente seulement un exemple de SDS illustrant la contamination.

Tableau 8. Exemple d'un SDS contenant de la contamination.

Type	Exemple de récit avec contamination
SDS	« Après deux ans de relation, mon copain de l'époque était prêt à me décrocher la lune avec les dents. Il y a eu alors une première période de flottement... Nous étions tous les deux à un carrefour de nos vies, entre les études et la vie professionnelle, et nous vivions dans deux villes différentes. Un jour, nous nous sommes retrouvés à Paris, dans un lieu neutre et, de but en blanc, il m'a annoncé : « Je ne t'aime plus. »

4.2.8. Autres dimensions des SDS et des PFDS

D'autres dimensions des SDS et des PFDS peuvent être explorées. Il s'agit notamment de l'importance personnelle accordée par les sujets à chacun de leur récit et autoévaluée à partir d'une échelle de Likert. Par ailleurs, chaque participant étant invité à dater l'événement décrit, qu'il appartienne au passé ou constitue une projection future, il est possible de calculer, d'une part, la distance temporelle, exprimée en années, séparant le temps présent de la restitution de l'événement, du moment où il s'est déroulé ou devrait avoir lieu et, d'autre part, l'âge du participant au moment de cet événement. Pour finir, la longueur des SDS et des PFDS peut être déterminée, par exemple en comptant, pour chaque récit, le nombre de mots le constituant, titre et légende compris.

4.3. Résumé et conclusion du chapitre 4

Des questionnaires ont été élaborés pour permettre la collecte des SDS (Singer & Moffitt, 1992) et des PFDS (d'Argembeau et al., 2012) pour un individu donné. Une fois ces récits récupérés, ils peuvent être explorés grâce à la détermination d'un certain nombre de dimensions communes, parmi lesquelles leurs niveaux de spécificité, d'intégration, leur contenu thématique, le type d'émotion associée au récit, ainsi que la présence de tension, de rédemption ou de contamination. En outre, d'autres variables peuvent être appréhendées : l'importance personnelle accordée aux SDS et aux PFDS, la distance temporelle ou l'âge des individus au moment des événements passés ou prévus et la longueur des récits.

La littérature relative aux SDS et aux PFDS est récente et offre à ce jour des résultats parcellaires. En effet, ces concepts ont été essentiellement étudiés dans un cadre psychopathologique (ex : Nandrino & Gandolphe, 2017 ; Raffard et al., 2009 ; Voltzenlogel et al., 2016) et, comme nous allons le voir, chez les jeunes adultes. Il paraît, dès lors, judicieux de faire le point sur l'état des connaissances déjà acquises à leur sujet et de mettre en évidence les périodes de la vie ou les dimensions qui n'ont pas encore ou ont été peu explorées.

Chapitre 5. État actuel des connaissances sur les SDS et les PFDS à différents âges de la vie adulte

La plupart des études antérieures sur les SDS ont été réalisées sur des échantillons de jeunes adultes, principalement aux États-Unis, au Canada et en Suisse (Blagov & Singer, 2004 ; Lardi et al., 2010 ; McLean, 2005 ; Singer & Blagov, 2000/2001; Singer & Moffitt, 1992 ; Singer et al., 2007 ; Thorne et al., 2004). Parmi ces travaux, certains ont comparé les SDS à différentes périodes de la vie adulte et ainsi ont pu être mis en évidence des écarts selon l'âge des participants. Singer et al. (2007) ont été les premiers à explorer les SDS chez des sujets âgés.

Concernant les PFDS, elles ont été plus étudiées chez les adultes jeunes que chez les sujets âgés et peu de travaux leur ont été consacrés dans un contexte non pathologique (d'Argembeau et al., 2012 ; Raffard et al., 2020). En effet, ces projections ont été davantage explorées chez des patients souffrant d'affections psychiatriques, qu'il s'agisse d'hypomanie (Lardi Robyn et al., 2012), de schizophrénie (Raffard et al., 2016), d'anxiété et de dépression (Irvine, 2017) ou de troubles bipolaires (Raucher-Chéné et al., 2021). Récemment, une autre étude (Tuchina et al., 2021) a toutefois été conduite auprès d'adultes russes sains (âge moyen : 36,9 ans), mais après l'administration d'une tâche favorisant une attitude soit individualiste, soit collectiviste.

5.1. Évolution des dimensions des SDS au cours de la vie adulte et influence du sexe

Les principaux résultats sur les SDS issus de la littérature et étudiés chez des sujets de tous âges ne présentant ni troubles psychopathologiques, ni troubles neurologiques, sont présentés dans le Tableau 9. Pour une meilleure lisibilité, les travaux ont été classés selon l'ordre croissant des âges moyens des participants inclus dans ces études.

Tableau 9. Caractéristiques principales des SDS dans les études antérieures portant sur des sujets sans troubles psychopathologiques ou neurologiques.

Auteurs	Blagov & Singer (2004)	Singer et al. (2007)	Thorne et al. (2004)	Blagov et al. (2022)	Thorne & McLean (2002)	Lardi et al. (2010)	d'Argembeau et al. (2012)	Lavallee et al. (2019)	Falzarano et al. (2019)	d'Argembeau et al. (2012)	Cuervo-Lombard et al. (2020)	Ghose et Mukherjee (2020)	Falzarano et al. (2019)	Singer et al. (2007)	Cuervo-Lombard et al. (2020)	Falzarano et al. (2019)
Nb sujets	104	49	168	133	139	89	72	36	75	78	37	30	93	44	41	93
Intervalle âges	17-22	17-22	18-23	-	18-23	18-22	18-29	-	18-40	18-57	31-55	40-50	41-64	50-89	62-79	65-94
Âge moyen (ans)	18,8	18,9	19,5	19,8	19,5	20,6	21,0	26,8	31,9	32,0	42,4	46,7	54,9	64,6	70,7	71,1
% femmes	76,9	89,8	65,0	77,0	63,0	76,0	55,6	50,0	54,7	60,3	45,9	50,0	58,1	84,1	51,2	66,7
Niveau études (ans)	-	-	-	-	-	-	14,0	> 14,0	14,7	14,9	12,1	-	14,8	18,0	11,5	15,5
Nb SDS par sujet	10	5	3	10	1-4	3	3	5	1	3	3	3	1	5	3	1
Type de rappel	écrit	écrit	écrit	écrit	écrit	écrit	écrit	oral	écrit	écrit	écrit	oral	écrit	écrit	écrit	écrit
Spécificité (%)	77,8	73,8	-	85,0	-	76,0	57,0	67,2	-	45,3	46,0	-	-	45,4	53,0	-
Intégration (%)	29,3	24,6	23,0	29,0	-	57,0	42,7	45,0	-	38,3	47,7	-	-	45,8	28,0	-
<i>Content</i>																
EMV (%)	-	20,5	24,0	-	22,0	16,0	23,0	-	26,7	-	19,8	15,6	23,7	21,0	11,4	22,6
Loisirs (%)	-	7,0	17,0	-	20,0	13,0	10,0	-	9,3	-	8,1	3,4	9,7	8,0	20,3	8,6
Relations (%)	30,7	34,0	44,0	26,0	40,0	33,0	32,0	-	26,7	-	45,0	16,6	20,4	27,5	20,3	23,7
Réussite (%)	22,5	23,0	13,0	41,0	12,0	28,0	30,0	-	22,7	-	18,9	46,6	36,6	32,0	23,5	38,7
Honte (%)	-	7,0	-	-	-	0	1,0	-	5,3	-	0,9	17,8	1,1	5,5	5,7	0
CDAT (%)	-	0,5	-	-	-	0	0	-	0	-	0,9	0	0	0	0,8	0
ENC (%)	-	8,0	-	-	-	9,0	4,0	-	9,3	-	6,3	0	8,6	6,0	17,9	6,5
<i>Emotion</i>																
SDS positifs (%)	-	50,6	-	-	-	-	-	30,0	-	-	26,0	-	-	66,6	50,3	-
SDS négatifs (%)	-	28,0	-	-	-	-	-	22,8	-	-	39,7	-	-	17,2	25,3	-
<i>Autres dimensions</i>																
Tension (%)	-	-	69,0	-	-	59,0	-	-	-	-	30,7	-	-	-	12,3	-
Rédemption (%)	-	-	-	7,0	-	23,0	-	-	-	-	9,0	-	-	-	3,3	-
Contamination (%)	-	-	-	18,0	-	17,0	-	-	-	-	0,9	-	-	-	2,4	-
Dist. temporelle (ans)	-	5,5	-	-	6,6	6,3	5,1	-	-	10,3	16,3	-	-	37,2	37,6	-
Âge d'encodage (ans)	-	13,4	-	-	12,9	14,3	15,9	-	-	21,7	26,1	-	-	27,4	33,1	-
Nombre de mots	-	113,4	-	-	145,8	-	-	-	43,5	-	-	-	34,8	119,5	-	39,3

5.1.1. Évolution de la spécificité des SDS

Chez les adultes émergents (âgés de moins de 22 ans), les études ont montré qu'environ trois quarts des SDS étaient spécifiques (Blagov & Singer, 2004 ; Blagov et al., 2022 ; Lardi et al., 2010 ; Singer et al., 2007). Cependant, lorsque l'on considère des échantillons de jeunes participants avec des tranches d'âge plus larges, la fréquence des souvenirs spécifiques semble être plus faible (45,3 % à 57,0 % ; d'Argembeau et al., 2012). Chez les personnes d'âge moyen, Cuervo-Lombard et al. (2020) ont constaté que moins de la moitié des SDS étaient spécifiques (46,0 %).

Martinelli et Piolino (2009) ont trouvé que les SDS des sujets âgés n'étaient pas plus sémantisés que ceux des jeunes adultes, mais tout autant et majoritairement épisodiques. Les rares études qui ont chiffré le niveau de spécificité des SDS chez les sujets âgés indiquent qu'environ la moitié des récits sont spécifiques (Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Singer et al., 2007). Plus précisément, Singer et al. (2007) ont montré que 45,4 % des SDS des sujets âgés de 50 à 85 ans étaient spécifiques. Récemment, Cuervo-Lombard et al. (2020) ont trouvé un niveau comparable (53,0 %) pour des sujets âgés de 62 à 79 ans, sans différence significative avec les adultes d'âge moyen.

Compte tenu de tous ces résultats, la spécificité des SDS semble légèrement diminuer avec l'âge, conformément au déclin bien connu de la capacité de mémorisation épisodique entre le début et la fin de l'âge adulte.

5.1.2. Évolution de l'intégration des SDS

Les études explorant le niveau d'intégration des SDS au cours de la vie adulte ont fourni des résultats contradictoires (Tableau 9). Certains travaux menés auprès de jeunes adultes ont montré qu'environ un quart à un tiers de tous les SDS étaient intégrés (Blagov & Singer, 2004 ; Blagov et al., 2022 ; Singer et al., 2007 ; Thorne et al., 2004) alors que les adultes plus âgés se souvenaient de beaucoup plus de SDS intégrés (45,8 % ; Singer et al., 2007). Toutefois, des

conclusions opposées ont été rapportées dans d'autres études avec un niveau d'intégration relativement élevé au début de l'âge adulte (42,7 % à 57,0 % ; d'Argembeau et al., 2012 ; Lardi et al., 2010 ; Lavalée et al., 2019) et plus faible chez les sujets âgés (28,0 % ; Cuervo-Lombard et al., 2020) que chez des adultes d'âge moyen (47,7 %). Ces derniers résultats sont conformes à l'étude de Habermas et al. (2013) qui, sans étudier les SDS, ont observé une augmentation de la recherche de sens intégratif de l'adolescence jusqu'à l'âge moyen d'adulte, mais pas au-delà. Une explication possible des différences observées entre l'étude de Singer et al. (2007) et les travaux européens est l'âge plus faible des sujets âgés américains (64,6 ans vs 70,7 ans) et leur niveau d'éducation plus élevé (18,0 ans vs 11,5 ans).

Parallèlement à l'intégration, McLean (2008) a comparé les connexions entre le *self* et les événements dans les SDS de sujets jeunes et âgés. Elle a mis en évidence le fait que le processus de changement était plus souvent à l'œuvre dans la construction de l'identité personnelle chez les jeunes adultes que chez les âgés (76 % vs 46 %). À l'opposé, le processus d'explication de l'identité personnelle était plus souvent utilisé par les sujets âgés (52 % vs 19 %).

5.1.3. Évolution du contenu thématique des SDS

La plupart des études antérieures (Tableau 9) ont montré que 20 à 25 % des SDS illustraient la thématique des EMV quel que soit l'âge des participants. Récemment, Cuervo-Lombard et al. (2020) ont constaté que les adultes âgés ne rapportaient que 11,4 % de SDS caractérisés par cette thématique, mais il n'y avait pas de différence significative avec les SDS des adultes d'âge moyen (19,8 %). En outre, Falzarano et al. (2019) n'ont pas établi de différences significatives de la thématique EMV entre les SDS de participants jeunes, d'âge moyen et âgés (22,6 % à 26,7 %).

En ce qui concerne les activités récréatives ou de loisirs, la fréquence varie de 7,0 % à 20,3 % selon les études. Les comparaisons entre les groupes d'âge ont mis en évidence des résultats contradictoires. En effet, si Cuervo-Lombard et al. (2020) ont montré que les participants âgés

se souvenaient significativement plus de SDS faisant référence à la thématique loisirs-exploration que les participants d'âge moyen (20,3 % vs 8,1 %), dans deux autres études, aucune différence n'a été observée entre les jeunes adultes et les adultes âgés (7,0 % vs 8,0 % ; Singer et al., 2007) ou entre les jeunes adultes, les adultes d'âge moyen et les adultes âgés (9,3 %, 9,7 % et 8,6 % ; Falzarano et al., 2019).

Toutes les études précédentes ont établi que la thématique relations interpersonnelles était le contenu le plus important des SDS des participants jeunes et d'âge moyen (26,7 % à 45,0 %). En particulier, chez les jeunes adultes, les SDS seraient caractérisés par la prépondérance de la thématique liée à l'intimité et aux relations romantiques (McLean & Thorne, 2003). Chez les individus plus âgés, le nombre de souvenirs faisant référence à ce contenu était encore élevé (20,3 % à 27,5 %). Aucune différence significative n'a été trouvée entre les adultes de différents âges dans les études américaines (Falzarano et al., 2019 ; Singer et al., 2007) mais, dans le contexte français, les participants d'âge moyen ont rapporté un nombre plus élevé de SDS illustrant la thématique relations interpersonnelles que les participants plus âgés (45,0 % vs 20,3 % ; Cuervo-Lombard et al., 2020).

Le nombre de SDS illustrant la thématique réussite était élevé dans la plupart des études précédentes (18,9 % à 38,7 %), mais des fréquences plus faibles (12 % à 13 %) ont été trouvées dans les souvenirs des jeunes adultes (Thorne et al, 2004 ; Thorne & McLean, 2002). Toutefois, les trois seules études qui ont comparé la fréquence de ce contenu thématique entre deux ou trois groupes d'âges différents (Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Falzarano et al., 2019 ; Singer et al., 2007) n'ont pas trouvé de différences significatives.

Les thématiques honte-culpabilité et CDAT sont les moins présentes dans les SDS sans qu'aucun effet de l'âge n'ait été observé précédemment (Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Falzarano et al., 2019 ; Singer et al., 2007). Enfin, les souvenirs qui ne faisaient pas référence aux contenus ci-dessus (ENC) représentaient toujours moins de 10 % des SDS sauf dans une

étude (Cuervo-Lombard et al., 2020) où 17,9 % des souvenirs illustraient cette thématique chez les sujets âgés, soit plus que chez les participants d'âge moyen (6,3 %).

5.1.4. Évolution de l'émotion associée aux SDS

Dans leur étude princeps, Singer et Moffitt (1992) ont trouvé que 45 à 48 % des SDS des jeunes adultes étaient positifs. En complément, la plupart des travaux ont montré que les SDS des sujets jeunes étaient caractérisés par davantage d'émotions positives que négatives (ex : Blagov & Singer, 2004). Des comparaisons entre des groupes de participants d'âges différents ont été réalisées dans certaines études antérieures. D'Argembeau et al. (2012) n'ont pas trouvé de différence dans l'expression émotionnelle des SDS entre des jeunes adultes de 21 ou 32 ans d'âge moyen (d'Argembeau et al., 2012). Chez les sujets âgés, les SDS apparaissent plus riches en émotions positives (joie, fierté, etc.) qu'en émotions négatives (tristesse, peur, honte, etc.). Ainsi, les études antérieures ont montré que la majorité de ces souvenirs présentaient une valence positive : 50,3 % (Cuervo-Lombard et al., 2020), voire 66,6 % (Singer et al., 2007). En parallèle, la fréquence des SDS négatifs était faible : 17,2 % selon Singer et al. (2007) et 25,3 % selon Cuervo-Lombard et al. (2020).

De manière intéressante, une étude longitudinale récente (Masumoto et al., 2022), au cours de laquelle des sujets âgés étaient invités à rappeler des SDS à un an d'intervalle, a montré que les émotions négatives des mêmes souvenirs étaient estompées avec le temps alors que le niveau des émotions positives était inchangé. Ces résultats suggèrent que les sujets considèrent leurs expériences passées comme moins négatives ou même plus positives à mesure qu'ils vieillissent (ex : Gallo et al., 2011).

5.1.5. Évolution de la tension des SDS

Seules trois études menées aux États-Unis, en Suisse et en France ont exploré la fréquence des séquences de tension au sein des SDS (Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Lardi et al., 2010 ; Thorne et al., 2004) et ont semblé montrer que cette dimension diminuait tout au long de l'âge

adulte. Ainsi, elles ont trouvé que la tension était plus fréquente dans les SDS d'adultes émergents (59,0 % à 69,0 % ; Lardi et al., 2010 ; Thorne et al., 2004) que dans ceux de sujets d'âge moyen ou de sujets âgés (30,7 % et 12,3 % ; Cuervo-Lombard et al., 2020).

5.1.6. Évolution de la rédemption des SDS

L'étude originale de McAdams et al. (2001) basée sur des entretiens narratifs d'adultes âgés de 35 à 65 ans a établi que les souvenirs des événements clés contenaient plus de séquences rédemptrices que tous les autres événements spécifiques de la vie. En comparant des jeunes adultes à des adultes plus âgés, McLean et Lilgendhal (2008) n'ont pas trouvé d'effet de l'âge dans l'utilisation de séquences rédemptrices dans les récits de souvenirs importants ou non. Néanmoins, elles ont montré que, chez les adultes émergents, la présence de la rédemption était positivement corrélée avec la fonction identitaire de la réminiscence. Dans une étude longitudinale de 3 ans auprès d'étudiants jeunes mais d'âges différents, Dunlop et al. (2016) ont montré que le nombre de récits présentant des séquences de rédemption a augmenté chez les étudiants de première année, mais n'a pas changé chez les plus âgés. Enfin, McAdams et McLean (2013) ont suggéré que le mécanisme de rédemption était probablement fréquent dans la période de l'âge adulte moyen, car il aurait pour intérêt de soutenir le sujet et de lui donner la confiance nécessaire pour surmonter les épreuves de la vie.

Seules trois études précédentes ont chiffré la fréquence des séquences de rédemption dans les SDS d'adultes à différents âges de la vie (Blagov et al., 2022 ; Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Lardi et al., 2010). Deux d'entre elles ont rapporté que la fréquence des séquences de rédemption semblait diminuer avec l'âge : elle était relativement élevée chez les adultes émergents (23,0 % ; Lardi et al., 2010), plus faible chez les adultes d'âge moyen et les adultes plus âgés (9,0 % et 3,3 % ; Cuervo-Lombard et al., 2020). En revanche, Blagov et al. (2022) ont trouvé de faibles niveaux de rédemption chez des jeunes participants (7 %).

5.1.7. Évolution de la contamination des SDS

À l'opposé, de la rédemption, dans leur étude longitudinale s'étalant sur 3 ans, Dunlop et al. (2016) ont trouvé que la fréquence des récits illustrant des séquences de contamination a augmenté chez les jeunes étudiants et diminué chez leurs aînés. De même, McAdams et al. (2001) ont montré que la contamination était moins fréquente que la rédemption. Plus précisément, les niveaux de contamination observés dans les SDS étaient plus élevés chez les jeunes adultes (17,0-18,0 % ; Blagov et al., 2022 ; Lardi et al., 2010) que chez les adultes d'âge moyen (0,9 %) et les adultes âgés (2,4 % ; Cuervo-Lombard et al., 2020).

5.1.8. Évolution de l'importance personnelle des SDS

L'importance personnelle que revêtent les SDS a été confirmée par Martinelli et Piolino (2009) qui ont montré qu'après les avoir récupérés, les individus âgés les considéraient effectivement comme plus importants que les souvenirs épisodiques et sémantiques. Toutefois, ces auteurs ne trouvaient pas d'impact de l'âge sur l'importance personnelle accordée aux SDS, contrairement à Singer et al. (2007), pour lesquels les SDS étaient indiqués comme plus importants chez les âgés que chez les jeunes (5,36 vs 4,73) sur la base d'une auto-évaluation par une échelle de Likert s'échelonnant entre 0 et 6.

5.1.9. Évolution de la distance temporelle des SDS et de l'âge du sujet lors de l'événement

La distance temporelle et l'âge des sujets lors de l'encodage des SDS augmentent au fur et à mesure de la vie adulte (Tableau 9). Ainsi, la distance temporelle est inférieure à 10 ans chez les jeunes adultes (d'Argembeau et al., 2012 ; Lardi et al., 2010 ; Singer et al., 2007 ; Thorne & McLean, 2002), comprise entre 10 et 20 ans chez les adultes d'âge moyen (Cuervo-Lombard et al., 2020) et supérieure à 30 ans chez les adultes âgés (Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Singer et al., 2007). Parallèlement, l'âge d'encodage moyen varie entre une dizaine et une trentaine d'années. Chez les adultes âgés de plus de 60 ans, la distribution temporelle des souvenirs épisodiques, appelée courbe de Rubin (Rubin & Schulkind, 1997) est constituée de plusieurs

périodes caractéristiques comprenant l'amnésie infantile, le pic de réminiscence et l'effet de récence. À ce jour, à notre connaissance, l'étude de cette distribution n'a pas encore été établie pour les SDS.

L'amnésie infantile traduit le fait que les souvenirs des premières années de la vie sont rarement rappelés. Les souvenirs les mieux rappelés sont, soit ceux qui sont les plus récents (d'où l'effet de récence), soit ceux qui appartiennent au pic de réminiscence. Le pic de réminiscence correspond aux événements qui ont été vécus entre l'âge de 10 ans et de 30 ans et qui sont mieux rappelés que les autres, vraisemblablement parce que cette période de la vie est particulièrement liée à l'identité personnelle (Piolino, 2008). En effet, cette époque est cruciale dans la construction identitaire et est directement associée aux intérêts et aux buts les plus stables de chaque sujet.

5.1.10. Évolution de la longueur des SDS

Seules trois études ont exploré la longueur des récits en calculant le nombre moyen de mots employés pour décrire les SDS (Falzarano et al., 2019 ; Singer et al., 2007 ; Thorne & McLean, 2002). Elles ont établi des résultats différents (Tableau 9). Le nombre de mots utilisés dans les récits des jeunes adultes était élevé (113,4 à 145,8 mots ; Singer et al., 2007 ; Thorne & McLean, 2002) et semble diminuer au cours de l'avancement en âge. Toutefois, Singer et al. (2007) ont trouvé que la longueur des SDS des sujets âgés était comparable à celle des jeunes adultes (119,5 mots vs 113,4 mots). En outre, Falzarano et al. (2019) n'ont pas trouvé de différence significative entre les SDS de participants âgés d'une trentaine d'années (43,5 mots), d'une cinquantaine d'années (34,8 mots) ou de plus de 70 ans (39,3 mots).

5.1.11. Relations entre les dimensions des SDS

Peu d'études ont exploré les relations entre les principales dimensions des SDS et la plupart d'entre elles ont été menées auprès d'étudiants ou de jeunes adultes. Elles ont rapporté une corrélation négative entre la spécificité et l'intégration concernant l'ensemble des souvenirs

(Blagov & Singer, 2004 ; d'Argembeau et al., 2012 ; Lardi et al., 2010 ; Singer et al., 2007) ou seulement les SDS négatifs (Wood & Conway, 2006). Singer et al. (2007) ont suggéré que ces résultats pourraient illustrer le fait que les adultes émergents ont besoin de temps pour développer un raisonnement autobiographique et transformer leurs souvenirs détaillés en souvenirs intégrés. En revanche, ces auteurs n'ont pas trouvé de corrélations significatives entre la spécificité, l'intégration et l'émotion chez les participants plus âgés. En complément, au sein d'un échantillon de jeunes Suisses, Lardi et al. (2010) ont rapporté que la spécificité des SDS était corrélée négativement à la rédemption et positivement à la contamination, qu'en outre il existait une corrélation positive entre l'intégration et la rédemption. De plus, Thorne et ses collègues (2004) ont trouvé une corrélation positive entre la tension et l'intégration dans les SDS de jeunes adultes.

À notre connaissance, les relations entre le contenu thématique des SDS et les autres dimensions n'ont été explorées que dans de rares études (Blagov & Singer, 2004 ; Lardi et al., 2010). Au sein d'une population de jeunes Américains, la spécificité était positivement corrélée avec la présence d'une menace dans les souvenirs et négativement corrélée avec la réussite (Blagov & Singer, 2004). En outre, Lardi et al. (2010) ont montré une association entre les contenus thématiques et la plupart des autres dimensions. Ils ont constaté que les SDS illustrant les EMV étaient les plus spécifiques et contenaient plus de séquences de tension, de rédemption et de contamination que les autres souvenirs, tandis que les SDS classés dans la catégorie réussite et ENC étaient les moins spécifiques et que les événements illustrant le contenu loisirs présentaient le plus faible niveau de tension, de rédemption et de contamination. Une étude longitudinale récente conduite auprès de jeunes adultes (McLean et al., 2021) a mis en évidence que le raisonnement autobiographique dépendait du type d'expériences vécues. Dans certains cas, le contenu thématique et les affects apparaissent liés. Ainsi, par exemple, au sein de deux populations étudiantes, l'une américaine, l'autre danoise, Pillemer et al. (2013) ont montré que

les souvenirs liés au thème « réalisations » étaient davantage positifs que négatifs tandis que ceux liés aux « relations interpersonnelles » étaient, à l'inverse, plus négatifs que positifs.

5.1.12. Influence du sexe sur les SDS

Certaines études ont exploré l'influence du sexe dans les SDS, mais elles n'ont, pour la plupart d'entre elles, pas établi de différences significatives entre les hommes et les femmes dans les principales dimensions des souvenirs, aussi bien au sein d'une population d'adolescents âgés (Blagov & Singer, 2004 ; McLean & Thorne, 2003 ; Thorne et al, 2004), de jeunes adultes (d'Argembeau et al., 2012) ou d'adultes plus âgés (El Haj & Allain, 2020). Néanmoins, d'autres études ont mis en évidence une influence du sexe sur l'intégration et sur la réponse émotionnelle associée aux SDS.

5.1.12.1. Influence du sexe sur l'intégration des SDS

Chez des jeunes adultes (âge moyen : 24,4 et 26,3 ans), Wood et Conway (2006) ont mis en évidence que les femmes rappelaient des SDS qui étaient plus intégrés et plus négatifs que ceux des hommes. En outre, dans une étude longitudinale d'un an auprès d'un échantillon d'adultes de tous âges (18-92 ans), Liao et al. (2018) ont constaté que les SDS des femmes contenaient davantage de séquences intégrées positives que les SDS des hommes. Selon McLean et al. (2007), l'intégration de l'identité se construit par le biais des interactions sociales et des conversations répétées, notamment lorsque le narrateur se confie aux autres (McLean, 2005). Dans l'enfance, les filles développeraient un niveau de raisonnement autobiographique supérieur à celui des garçons grâce à leurs interactions avec leurs parents lorsqu'elles évoquent des événements riches en émotions (McLean et al., 2010).

Au contraire, chez les adultes d'âge moyen (M = 43,0 ans), Pasupathi et Mansour (2006) ont montré que les hommes et les femmes ne différaient pas lorsqu'il s'agissait d'établir des liens entre leurs expériences passées et leurs identités pour construire un sentiment d'unité dans leur vie. Une explication possible est que, par rapport aux femmes, les hommes ont une trajectoire

différente dans la construction de leur identité narrative mais qu'à la fin de l'adolescence, ils ont « rattrapé » leur retard (McLean et al., 2010).

Peu d'études ont porté sur l'effet du sexe dans les souvenirs des personnes âgées. McLean (2008) a montré que, dans leurs SDS, les hommes âgés rapportaient des connexions entre les événements et le *self* qui illustraient beaucoup plus le processus d'explication que les femmes âgées, les connexions établies par ces dernières illustrant davantage le changement. Elle a également montré que les femmes faisaient état d'un niveau de traitement intégratif plus élevé que les hommes, ce qui pourrait suggérer que, par rapport aux hommes, elles approfondiraient davantage leurs histoires de vie (McLean, 2008).

5.1.12.2. Influence du sexe sur l'émotion associée aux SDS

Dans une revue de la littérature, Grysmann et Hudson (2013) ont souligné le fait que les femmes seraient plus susceptibles d'élaborer leurs pensées et leurs sentiments que les hommes. Plus précisément, des études ont établi qu'elles se souvenaient davantage de souvenirs phénoménologiques (Grysmann & Fivush, 2016) et émotionnels (El Haj & Allain, 2020 ; Grysmann, 2018 ; Grysmann et al., 2017). En outre, elles raconteraient des souvenirs plus intenses sur le plan émotionnel (Compère et al., 2016, 2018 ; Grysmann & Hudson, 2013). En particulier, Staugaard et Berntsen (2021) ont trouvé que les souvenirs négatifs des femmes étaient caractérisés par une réponse émotionnelle plus forte que les souvenirs comparables des hommes. Néanmoins, elles ne se souvenaient pas plus fréquemment des événements négatifs.

Compère et al. (2016) ont expliqué ces différences entre les sexes par deux hypothèses : soit les femmes utiliseraient plus de stratégies verbales que les hommes lors de la récupération de leurs souvenirs personnels (hypothèse cognitive), soit elles se souviendraient des événements avec une plus grande intensité émotionnelle en raison d'une consolidation plus fréquente et plus profonde (hypothèse émotionnelle). Une autre explication possible de la différence observée au niveau des émotions a trait aux troubles anxieux, qui seraient plus répandus chez les femmes

que chez les hommes (McLean et al., 2011 ; Asher et al., 2017). En effet, selon la théorie de la construction de Soi (Cross & Madson, 1997), les troubles d'anxiété sociale seraient plus élevés chez les femmes, car elles auraient tendance à construire un Soi interdépendant, et par conséquent, à ressentir plus d'anxiété dans les interactions sociales que les hommes, lesquels auraient plus tendance à construire un Soi indépendant des autres (Asher et al., 2017).

5.2. Évolution des dimensions des PFDS au cours de la vie adulte et influence du sexe

Les principaux résultats des études antérieures réalisées sur les PFDS des sujets sains, jeunes ou âgés sont récapitulés dans le Tableau 10.

Tableau 10. Caractéristiques principales des PFDS dans les études précédentes.

Auteurs	d'Argembeau et al. (2012)	Raffard et al. (2020)	d'Argembeau et al. (2012)	Tuchina et al. (2021)	Raffard et al. (2020)
Taille de l'échantillon	72	43	78	191	43
Intervalle d'âge	18-29	19-28	18-57	?	60-80
Âge moyen	21,0	23,1	32,0	36,9	69,5
% femmes	55,6	53,5	60,3	16,3	53,5
Années d'éducation	14,0	13,9	14,9	?	13,6
Nb PFDS/sujet	3	3	3	1	3
Type de description	écrit	écrit	écrit	écrit ?	écrit
Spécificité (%)	37,0	?	18,7	17,9	?
Intégration (%)	25,3	13,3	35,3	42,1	11,3
<i>Contenu thématique</i>					
EMV (%)	5,0	6,2	-	3,2	8,5
Loisirs (%)	10,0	10,9	-	11,6	34,1
Relations (%)	21,0	29,5	-	15,3	25,6
Réussite (%)	57,0	43,4	-	63,7	17,8
Honte (%)	0	0,8	-	1,1	0
CDAT (%)	0	0	-	0	0
ENC (%)	7,0	9,3	-	6,3	14,0
Valeur émotionnelle (- 3 à + 3)	1,94	1,61	1,64	-	2,25
Intensité émotionnelle (- 3 à + 3)	-	5,54	-	-	5,82
Distance temporelle (ans)	6,7	5,7	4,8	1,8	2,7
Nombre de mots	-	84,5	-	-	49,7

5.2.1. Évolution de la spécificité des PFDS

L'étude princeps de d'Argembeau et al. (2012) a montré qu'une minorité des PFDS décrites par les adultes émergents correspondaient à des événements spécifiques (37,0 %). Ces auteurs ont également trouvé que les jeunes adultes d'une trentaine d'années évoquaient des projections encore moins spécifiques (18,7 %), ce qui est confirmé par l'étude récente de Tuchina et al. (2021) auprès d'une population russe (17,9 %).

Une seule des études antérieures a exploré les PFDS au sein d'une population âgée (Raffard et al., 2020). Elle a mis en évidence que les adultes âgés décrivaient des projections futures, qui contenaient plus d'informations contextuelles ou liées à l'identité personnelle et davantage de détails sensoriels que n'en rapportaient les jeunes adultes. Toutefois, Raffard et al. (2020) ont mis en évidence que les PFDS des sujets âgés étaient significativement moins spécifiques que celles des jeunes participants.

5.2.2. Évolution de l'intégration des PFDS

Comme pour les SDS, les travaux antérieurs relatifs à la fréquence des PFDS intégrées semblent fournir des résultats contradictoires. Ainsi, d'Argembeau et al. (2012) ont établi qu'un peu plus d'un quart des projections des jeunes adultes étaient intégrées, mais une étude plus récente (Raffard et al., 2020) en a trouvé près de deux fois moins. Chez des adultes situés dans la trentaine, l'intégration augmenterait ensuite de manière importante pour atteindre 35,3 % à 42,1 % (d'Argembeau et al., 2012 ; Tuchina et al., 2021). Enfin, pour des sujets âgés de 60 à 80 ans, l'intégration des PFDS atteindrait son niveau le plus bas (11,3 % ; Raffard et al., 2020). Mais ce seuil n'était pas significativement différent du niveau d'intégration trouvé par ces auteurs chez les jeunes adultes (13,3 %).

5.2.3. Évolution du contenu thématique des PFDS

Concernant le contenu des PFDS, une évolution claire semble se dessiner au cours de la vie adulte (Tableau 10). Ainsi, la thématique réussite apparaît prépondérante au début de l'âge

adulte (43,4 % à 57,0 % ; d'Argembeau et al., 2012 ; Raffard et al., 2020), demeurerait largement majoritaire à la trentaine (63,7 % ; Tuchina et al., 2021) avant de diminuer très fortement à l'âge avancé, soit après la retraite (17,8 % ; Raffard et al., 2020). La fréquence du contenu loisirs paraît suivre une trajectoire inverse de celle du contenu réussite, puisque les études antérieures ont trouvé qu'elle variait entre 10,0 % et 11,6 % du jeune âge adulte jusqu'à la trentaine (d'Argembeau et al., 2012 ; Raffard et al., 2020 ; Tuchina et al., 2021) avant d'augmenter considérablement à l'âge avancé (34,1 % ; Raffard et al., 2020).

Les même auteurs ont semblé mettre en évidence que la thématique relations interpersonnelles des PFDS représentait environ 20 à 30 % de l'ensemble des contenus et ne variait pas entre le jeune âge adulte et l'âge avancé (d'Argembeau et al., 2012 ; Raffard et al., 2020) ; toutefois, l'étude russe (Tuchina et al., 2021) trouvait un niveau un peu plus faible (15,3 %). Ils ont également trouvé que la catégorie EMV demeurait minoritaire, même si elle était plus représentée, mais de manière non significative, dans les PFDS des sujets âgés (8,5 % vs 6,2 % ; Raffard et al., 2020). Quant aux thématiques honte (0 à 1,1 %) et CDAT (0 %), elles étaient rarement observées voire jamais. Enfin, les ENC représenteraient de 6,3 à 14,0 % avec un niveau plus élevé chez les sujets âgés que chez les adultes plus jeunes, mais de manière non significative (Raffard et al., 2020).

5.2.4. Évolution de l'émotion associée aux PFDS

Les principales études antérieures explorant les PFDS dans un contexte non pathologique ont montré que la description de ces projections évoquait des émotions plus positives que négatives chez tous les adultes qui y ont participé (d'Argembeau et al., 2012 ; Raffard et al., 2020). En outre, Raffard et al. (2020) ont trouvé que la valeur émotionnelle des PFDS, auto-évaluée à partir d'une échelle de Likert s'échelonnant entre les scores de -3 à +3, était significativement supérieure chez les sujets âgés par rapport à celle observée chez des jeunes

adultes (2,25 vs 1,61). Toutefois, cette différence n'était pas attribuable à un niveau d'intensité émotionnelle plus grand dans les PFDS des sujets âgés.

5.2.5. Évolution de la tension, de la rédemption et de la contamination des PFDS

À notre connaissance, une seule étude antérieure a chiffré la fréquence des séquences de tension dans les PFDS (Raucher-Chéné et al., 2021). Ces auteurs ont exploré ces récits au sein d'une population de patients souffrant de troubles bipolaires et, pour leurs participants sains constituant le groupe contrôle (M = 37,2 ans), ils ont trouvé un très faible niveau de tension (1,3 %). Par ailleurs, aucune étude antérieure n'a exploré les séquences de rédemption et de contamination dans les PFDS.

5.2.6. Évolution de la distance temporelle des PFDS

L'étude princeps de d'Argembeau et al. (2012) a montré que la distance temporelle ne dépassait pas quelques années. En outre, ces auteurs ont mis en évidence le fait que cette distance était corrélée négativement avec l'âge des sujets : 6,7 années pour des jeunes adultes de 21 ans d'âge moyen, 4,8 années pour des adultes de 32,0 ans d'âge moyen. Les études ultérieures ont confirmé ces résultats. Ainsi, d'une part, Tuchina et al. (2021) ont trouvé que la distance temporelle ne dépassait pas 5 ans et, d'autre part, l'étude de Raffard et al. (2020), comparant des sujets jeunes et âgés, a confirmé le lien négatif existant entre distance temporelle et âge, les projections des sujets âgés étant situées à une distance moyenne deux fois inférieure à celle des projections des jeunes adultes (2,7 ans vs 5,7 ans).

5.2.7. Évolution de la longueur des PFDS

À notre connaissance, une seule étude a exploré la longueur des PFDS (Raffard et al., 2020) et a mis en évidence que les sujets âgés utilisaient significativement moins de mots que les jeunes adultes pour décrire leurs PFDS (49,7 mots vs 84,5 mots). Ce résultat est conforme à la longueur moyenne des récits du groupe contrôle (âge moyen 28,3 ans et 66,6 mots) dans l'étude

portant sur les PFDS des sujets schizophrènes (Raffard et al., 2016).

5.2.8. Relations entre les dimensions des PFDS

Les liens entre les principales dimensions des PFDS ont été très peu explorés. Parmi les travaux antérieurs, une corrélation négative a été trouvée entre la spécificité et l'intégration chez les jeunes adultes (d'Argembeau et al., 2012). De plus, Raffard et al. (2020) ont établi que la spécificité des projections futures était corrélée négativement à leur distance temporelle chez les sujets âgés, mais pas chez les jeunes adultes. Il est un fait avéré que, pour les projections qui ne sont pas des PFDS, le niveau de spécificité est plus faible dans le futur lointain que dans le futur proche, car les représentations abstraites augmentent avec la distance temporelle (Arnold et al., 2011 ; Jumentier et al., 2018). Néanmoins, il est possible que cette réduction de la spécificité ne concerne pas les PFDS, qui pourraient toujours être élaborées pour atteindre des objectifs personnels en réalisant des actions concrètes (d'Argembeau et al., 2012). À noter enfin que, pour chacun des deux groupes de jeunes adultes et de sujets âgés, Raffard et al. (2020) n'ont pas trouvé de lien significatif entre la distance temporelle et l'intégration des PFDS.

5.2.9. Influence du sexe sur les PFDS

Les études antérieures sur les PFDS réalisées dans un contexte non pathologique n'ont, soit pas étudié l'influence du sexe sur l'élaboration des PFDS (Raffard et al., 2020 ; Tuchina et al., 2021), soit trouvé aucune différence entre les caractéristiques de ces projections chez les hommes et chez les femmes (d'Argembeau et al., 2012).

5.3. Relations entre les SDS, les PFDS et les fonctions exécutives

À notre connaissance, aucune étude n'a examiné les liens existant entre les SDS et les fonctions exécutives chez les jeunes adultes ou les adultes d'âge moyen.

Selon l'approche analytique du vieillissement, l'avancement en âge se traduit par une hypofrontalité (Gély-Nargeot & Raffard, 2011), qui est caractérisée par une réduction

significative des capacités attentionnelles (Isingrini & Tacconat, 2008) et du fonctionnement exécutif, en particulier des capacités d'inhibition cognitive (Wecker et al., 2000), de mémoire de travail et de mise à jour (Van der Linden & Hupet, 1994). De même, il a été observé que la récupération des informations en mémoire, qui est liée à la sphère exécutive, diminuait dans le vieillissement usuel (Craik, 2017). Toutefois, du fait de leur lien étroit avec l'identité personnelle, les SDS seraient moins affectés par l'âge avancé que les autres souvenirs épisodiques (Piolino, 2008). Plusieurs études ont exploré le lien potentiel existant entre certaines fonctions exécutives et les SDS chez des sujets âgés. Ainsi, El Haj et Gallouj (2019) ont mis en évidence une corrélation positive significative entre les capacités de flexibilité mentale (*shifting*) et la capacité à élaborer des SDS. Plus récemment, Masumoto et al. (2022) ont montré qu'il existait un lien positif entre, d'une part, la mémoire de travail des adultes âgés et, d'autre part, la vivacité des SDS et leur persistance à l'issue d'une période d'un an.

L'existence de liens potentiels entre les dimensions des PFDS et les variables cognitives a été explorée par Raffard et al. (2020) chez des jeunes adultes et des adultes âgés. Ces auteurs ont testé l'existence de corrélations significatives entre la spécificité et l'intégration, d'une part, le fonctionnement cognitif global ou les performances à une tâche de fluence verbale phonologique ou sémantique, d'autre part. Ils n'ont pas trouvé de lien entre le score à la MoCA (*Montreal Cognitive Assessment* ; Nasreddine et al., 2005) et la spécificité ou l'intégration des PFDS, aussi bien chez les jeunes adultes que chez les adultes âgés. Toutefois, ils ont mis en évidence, chez le sujet âgé, un lien positif entre l'intégration et la fluence sémantique, qui évalue les capacités d'initiation et d'accès au stock sémantique. À l'opposé, chez ces sujets, aucune corrélation significative n'a été mise en évidence entre la performance en fluence phonologique et le niveau de spécificité ou d'intégration. Par rapport à la fluence phonologique, la fluence sémantique nécessite une moindre capacité de flexibilité mentale ; elle requiert, en effet, d'utiliser davantage le processus cognitif de regroupement et moins celui de *switching* (Gierski

& Ergis, 2004). Cela suggère que les capacités verbales et sémantiques pourraient être importantes pour la construction du sens des projections futures. Aucun des résultats aux deux tâches de fluences n'est, par ailleurs, apparu lié à la spécificité ou l'intégration des PFDS chez les jeunes adultes.

5.4. Relations entre les SDS et les PFDS

5.4.1. Corrélations entre les SDS et les PFDS

Comme l'ont démontré d'Argembeau et al. (2012), SDS et PFDS sont tous deux associés à un sentiment de continuité et d'estime de Soi élevés. De même, ils apparaissent liés à des niveaux importants de bien-être subjectif (MacLeod & Conway, 2007) et participeraient au maintien d'une image de Soi positive (Sedikides & Gregg, 2008).

À notre connaissance, seule l'étude princeps de d'Argembeau et al. (2012) a comparé certaines dimensions des SDS et des PFDS. Dans les groupes d'adultes qu'ils ont étudiés (de 21 et 32 ans d'âges moyens), ces auteurs ont montré que les deux types de récits avaient une structure comparable et étaient construits de manière similaire, dans la mesure où leurs niveaux de spécificité et d'intégration étaient corrélés positivement. Ces résultats semblent confirmer que les PFDS sont, dans le futur, l'équivalent de ce que les SDS constituent dans le passé. Plus important encore, comme l'ont avancé Demblon et d'Argembeau (2017), ils suggèrent que les souvenirs et les événements futurs pertinents pour l'identité sont organisés en réseaux cohérents d'événements définissant l'identité personnelle et classés par thématiques.

5.4.2. Différences entre les SDS et les PFDS

5.4.2.1. Comparaison de la spécificité entre les SDS et les PFDS

Les différentes études réalisées chez des jeunes adultes ont montré que leurs PFDS étaient moins spécifiques que leurs SDS (ex : Blagov & Singer, 2004 ; d'Argembeau et al., 2012). Ce

résultat est conforme aux recherches antérieures relatives à des récits futurs, qui n'étaient pas nécessairement des PFDS et qui ont montré que ces projections contenaient moins d'événements que les récits passés (Allé et al., 2016) et moins de détails phénoménologiques, comme la perspective visuelle et la vivacité (Cole & Berntsen, 2016 ; Grysman et al., 2013).

5.4.2.2. Comparaison de l'intégration entre les SDS et les PFDS

Par rapport à la spécificité, les niveaux d'intégration observés chez les jeunes adultes entre souvenirs et projections futures semblent plus comparables. Ainsi, dans la seule étude qui a conjointement exploré les SDS et les PFDS, d'Argembeau et al. (2012) ont trouvé que les adultes émergents avaient des SDS (42,7 %) significativement plus intégrés que leurs PFDS (25,3 %), mais que les jeunes adultes plus âgés ($M = 32$ ans) présentaient des niveaux d'intégration identiques (SDS : 38,3 % ; PFDS : 35,3 %). Chez les sujets âgés, l'étude récente de Raffard et al. (2020) semble, par contre, indiquer que la fréquence des PFDS intégrées (11,3 %) est inférieure à celle observée pour les SDS (28 % : Cuervo-Lombard et al., 2020 ; 45,8 % : Singer et al., 2007).

5.4.2.3. Comparaison du contenu thématique entre les SDS et les PFDS

Les travaux réalisés auprès d'une population jeune indiquent que les PFDS illustreraient davantage la catégorie réussite (43,4 % et 57,0 % : d'Argembeau et al., 2012 ; Raffard et al., 2020) que les SDS (12,0 % à 30,0 % : Blagov & Singer, 2004 ; Blagov et al., 2022 ; d'Argembeau et al., 2012 ; Lardi et al., 2010 ; Singer et al., 2007 ; Thorne & McLean, 2002 ; Thorne et al., 2004). À l'opposé, ils mettent en évidence la plus faible représentation de la thématique EMV dans les projections futures (5,0 % à 6,2 %) que dans les souvenirs (16,0 % à 23,0 %). Ces mêmes recherches semblent également montrer que les fréquences des contenus loisirs (de 10,0 % à 10,9 % pour les PFDS ; de 7,0 % à 20,0 % pour les SDS), relations (de 21,0 % à 29,5 % pour les PFDS ; de 26,0 % à 44,0 % pour les SDS) et ENC (de 7,0 % à 9,3 % pour les PFDS ; de 4,0 % à 9,0 % pour les SDS) sont voisines pour les deux types de récits.

Dans les quelques études réalisées auprès d'une population âgée (Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Falzarano et al., 2019 ; Raffard et al., 2020 ; Singer et al., 2007), les PFDS apparaissent illustrer davantage la thématique loisirs que les SDS (34,1 % vs 8,0 à 20,3 %) et moins les thématiques réussite (17,8 % vs 23,5 % à 38,7 %), EMV (8,5 % vs 11,4 % à 22,6 %) et Honte (0 % vs 0 à 5,7 %). Par contre, les contenus relations (PFDS : 25,6 %, SDS : 20,3 % à 27,5 %) et ENC (PFDS : 14,0 % et SDS : 6,0 % à 17,9 %) apparaissent aussi présents dans les deux cas.

5.4.2.4. Comparaison du niveau émotionnel entre les SDS et les PFDS

L'étude des PFDS chez des jeunes adultes (d'Argembeau et al., 2012) a montré que ces représentations futures étaient plus intenses en émotions positives que les SDS, ce qui suggérerait l'existence d'un biais positif lié à ces projections. Ces résultats sont conformes aux travaux antérieurs comparant souvenirs et projections futures non nécessairement liés à l'identité personnelle (Grysmann et al., 2013), mais nécessitent d'être confirmés, en particulier au sein d'une population plus âgée (adultes au milieu de leur vie, sujets âgés).

5.4.2.5. Comparaison de la distance temporelle entre les SDS et les PFDS

La seule étude qui a comparé SDS et PFDS (d'Argembeau et al., 2012) a montré que la distance temporelle était comparable entre les deux types de récits chez les adultes émergents (PFDS : 6,7 ans ; SDS : 5,1 ans), mais que pour des sujets plus âgés ($M = 32$ ans), elle était significativement plus importante dans les souvenirs ($M = 10,3$ ans) que dans les projections ($M = 4,8$ ans). Ces résultats sont conformes à ceux obtenus dans d'autres études ne concernant pas des souvenirs et projections nécessairement liés à l'identité personnelle et qui ont montré que la projection dans le futur était plus proche du temps présent que la réminiscence (Demblon & d'Argembeau, 2017 ; Spreng & Levine, 2006).

5.5. Résumé et conclusion du chapitre 5

Une revue de la littérature relative à l'étude des SDS et des PFDS à différents âges permet d'appréhender la manière dont évoluent leurs dimensions au cours de la vie adulte. Concernant

les SDS, les travaux antérieurs indiquent que certaines de leurs caractéristiques diminuent avec l'avancement en âge (la spécificité, l'intégration, la tension, la contamination et la longueur des récits) tandis que d'autres seraient inchangées (la plupart des contenus thématiques, la rédemption et l'importance personnelle) ou auraient tendance à augmenter (la valeur émotionnelle). Il en est de même au niveau des PFDS où la littérature rapporte une diminution de certaines dimensions entre les jeunes adultes et les sujets âgés (la spécificité, la thématique réussite, la distance temporelle et la longueur des récits), une absence de variation (l'intégration, les thématiques EMV et relations) ou une augmentation (la thématique loisirs). L'influence du sexe sur l'identité personnelle paraît soit limitée (cas des SDS), soit n'a pas été étudiée (PFDS).

Si l'on compare les SDS aux PFDS, certaines corrélations ont été mises en évidence (exemple du lien positif entre la spécificité et l'intégration chez les jeunes adultes) mais de nombreuses différences émergent. Ainsi, la spécificité, l'intégration, le contenu thématique EMV et la distance temporelle semblent moins fréquents dans les projections par rapport aux souvenirs quel que soit l'âge des individus. À l'opposé la valeur émotionnelle des PFDS paraît supérieure à celle des SDS.

Malgré les travaux antérieurs, de nombreux domaines de l'identité personnelle méritent d'être approfondis, en particulier en ce qui concerne les PFDS pour lesquelles le nombre d'études disponibles est très limité. Ainsi, il apparaît utile de connaître plus précisément les SDS et les PFDS des adultes âgés et les relations entre leurs différentes dimensions, ce qui n'a pas été exploré à ce jour. De même, une étude transversale permettant de comparer les SDS et les PFDS pour des groupes d'adultes d'âge variables, des jeunes adultes aux adultes âgés, permettrait de mieux comprendre l'évolution de l'identité personnelle tout au long de l'âge adulte.

Chapitre 6. Problématique générale de la thèse et hypothèses

6.1. Problématique générale

Qui suis-je ? Comment suis-je devenu celui ou celle que je suis maintenant ? En quoi mon passé et mon futur tel que je le souhaite permettent-ils de me connaître et de me comprendre ? Qui serai-je lorsque je serai âgé(e) et que je me rapprocherai de la fin de ma vie ? Est-ce que je suis la même personne qu'avant ? Si j'ai changé, pour quelles raisons : est-ce en lien avec les événements que j'ai vécus ou en raison de mon rapport au temps ? Toutes ces questions existentielles sont en rapport avec notre moi profond et la plupart d'entre nous, nous nous les sommes posées au moins une fois.

Il est un fait avéré que la MA est nécessaire pour pouvoir répondre à ces interrogations, car elle nous permet d'encoder et de stocker à long terme nos souvenirs importants, mais aussi de nous projeter dans le futur (Schacter et al., 2017). Ainsi, grâce à elle, il nous est possible de construire un sentiment d'identité personnelle et de le maintenir de façon continue dans le temps (Conway, 2001). La littérature nous enseigne, en outre, que l'identité se construit à partir de l'adolescence (Montebarocci et al., 2014) et qu'elle évolue ensuite tout au long de notre existence, en se modifiant au gré de nos expériences (Habermas & Bluck, 2000 ; McLean, 2008).

Toutefois, concernant la manière dont notre identité personnelle se situe à la fois dans le passé et le futur, la façon dont elle se transforme et, plus précisément, les raisons qui sous-tendent cette évolution, les études antérieures ne nous fournissent que des explications parcellaires. C'est la raison pour laquelle nous avons, au cours de ce travail de thèse, tenté de répondre à ces questions qui, pour l'essentiel, étaient restées sans réponse.

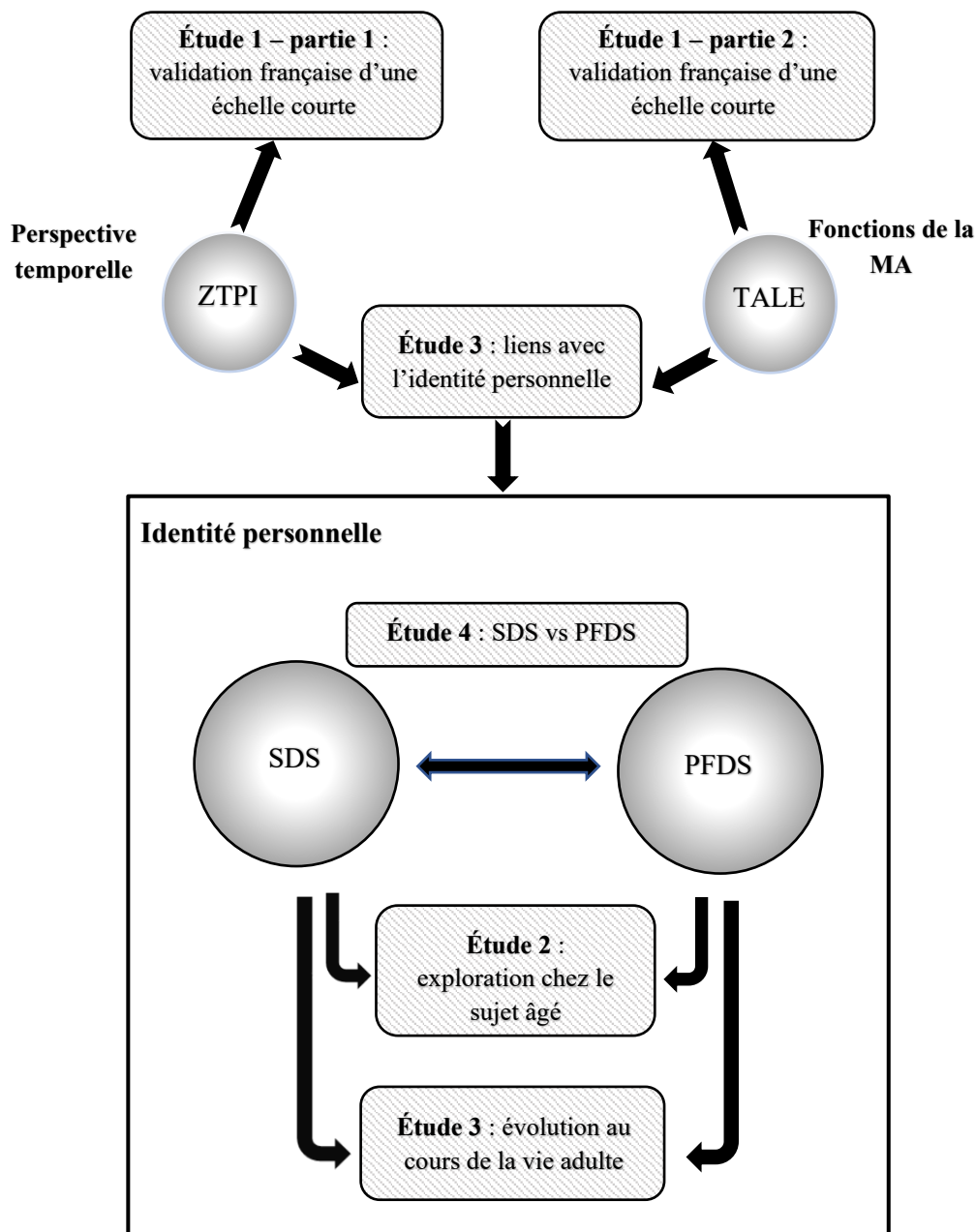
Tout au long de cette recherche, nous avons choisi d'explorer les SDS (Singer & Moffitt, 1992) et les PFDS (d'Argembeau et al., 2012), dans la mesure où ces concepts constituent le support de notre identité personnelle, sont liés à nos buts à long terme, à nos préoccupations ou à nos conflits non résolus (Conway et al., 2004). En effet, grâce à l'étude de leurs multiples dimensions (spécificité, intégration, thématiques, émotions, etc.), ces construits permettent d'appréhender l'identité personnelle et la manière dont elle évolue au cours de l'existence.

Plus précisément, alors que l'espérance de vie augmente régulièrement dans nos sociétés occidentales et que le fait d'être atteint par le vieillissement se traduit par de nombreuses et profondes modifications sur les plans physique, psychologique, cognitif et social, les caractéristiques détaillées de l'identité du sujet âgé et les interrelations entre ces caractéristiques n'avaient encore jamais été abordées, a fortiori au sein d'un large échantillon de participants. De même, aucune étude antérieure n'avait eu pour projet d'observer et d'analyser l'évolution de l'identité personnelle, ni d'en comprendre ce qui peut la déterminer, depuis le début de son élaboration jusqu'au crépuscule de la vie, c'est-à-dire entre la fin de l'adolescence ou le jeune âge adulte et l'âge très avancé. C'est toutefois l'objectif ambitieux que nous nous sommes assigné tout au long de ce travail de recherche, qui s'inscrit dans le cadre d'un développement de la vie entière et que nous avons tenté de développer au cours de quatre études expérimentales menées au sein d'importants échantillons de participants français. Toutes ces études et les liens entre les principaux concepts que nous avons utilisés sont récapitulés dans la Figure 4, ce qui permet d'avoir une vision globale sur l'ensemble de notre travail de recherche.

Dans la première étude, nous avons validé les échelles courtes de la perspective temporelle (Partie 1) et des fonctions de la MA (Partie 2), dans le but de pouvoir disposer d'outils simples et faciles à utiliser en langue française, et d'explorer l'évolution de leurs dimensions entre les âges opposés de la vie adulte. Dans l'Étude 2, nous avons caractérisé, le plus précisément

possible, l'identité personnelle des sujets âgés par le biais des SDS et des PFDS, avant d'explorer leur évolution au cours de la vie adulte en utilisant une méthode transversale (Étude 3). Dans cette même Étude 3, nous avons également tenté de mettre en évidence certains facteurs cognitifs déterminant les SDS et les PFDS et, en particulier, parmi les registres de la temporalité et les fonctions de la MA.

Figure 4. Représentation des différentes études réalisées dans notre travail de recherche.



(SDS : Souvenirs Définissant le Soi ; PFDS : Projections Futures Définissant le Soi ; ZTPI : Zimbardo Time Perspective Inventory ; TALE : Thinking About Life Experiences)

L'Étude 4 avait ensuite pour objectif de comparer les SDS et les PFDS chez des jeunes adultes, des adultes d'âge moyen et des adultes âgés, dans le but d'appréhender les points communs et les différences entre ces deux concepts et, au-delà, de circonscrire la contribution de chacune des dimensions non présentes du temps (passé, futur) au sein de l'identité personnelle.

6.2. Hypothèses

6.2.1. Hypothèses générales

Nous nous attendons à ce que la perspective temporelle et l'utilisation des fonctions de la MA évoluent avec l'âge. De même, nous faisons l'hypothèse que l'identité personnelle (SDS et PFDS) est transformée, dans certaines de ses dimensions, au cours de la vie adulte. Nous nous attendons, en outre, à ce que ce changement des SDS et des PFDS se traduise par des différences dans le rapport à la perspective temporelle (ZTPI) et à l'utilisation des fonctions de la MA (TALE).

6.2.2. Hypothèses opérationnelles

6.2.2.1. ZTPI et TALE

Les validations des échelles courtes de la ZTPI et du TALE ont été réalisées dans l'Étude 1 (parties 1 et 2). Conformément à la littérature, nous nous attendons à ce que le vieillissement usuel se traduise, d'une part (H1), par une diminution de l'orientation vers le passé négatif et vers le présent hédoniste (Laureiro-Martinez et al., 2017) et, d'autre part (H2), par une moindre utilisation des trois fonctions de la MA : identitaire, sociale et directive (Bluck & Alea, 2009 ; Vranić et al., 2018 ; Wolf & Zimprich, 2015).

6.2.2.2. Les SDS, les PFDS et leur évolution au cours de la vie adulte

Les Tableaux 11 à 13 suivants détaillent toutes les hypothèses que nous avons pu formuler à l'issue de notre revue de littérature sur les SDS et les PFDS. Dans chaque tableau, nous avons présenté nos hypothèses en présentant la ou les références théoriques qui nous ont permis de

les établir. Plus précisément, le Tableau 11 rassemble l'ensemble des hypothèses que nous avons formulées concernant l'évolution des SDS au cours de la vie adulte et les liens entre leurs différentes dimensions (Étude 3, partie 1).

Tableau 11. Nos hypothèses relatives aux SDS et à leur évolution au cours de la vie adulte.

N°	Dimension-domaine	Libellé	Références
3	Spécificité	La spécificité des SDS diminue au cours de la vie adulte, est la plus élevée chez les jeunes adultes et la plus faible chez les adultes âgés.	Blagov & Singer (2004) Lardi et al. (2010) Singer et al. (2007)
4	Intégration	L'intégration des SDS diminue également entre les jeunes adultes et les adultes âgés.	Cuervo-Lombard et al. (2020) Lardi et al. (2010)
5	Contenu thématique	La fréquence des contenus EMV, loisirs, réussite, honte et CDAT ne varie pas au cours de la vie adulte, mais celle du contenu relations est plus importante chez les jeunes adultes que chez les adultes âgés.	Cuervo-Lombard et al. (2020) Falzarano et al. (2019) Singer et al. (2007)
6	Valeur émotionnelle	La valeur émotionnelle des SDS augmente au cours de la vie adulte.	Cuervo-Lombard et al. (2020) Singer et al. (2007)
7	Tension, rédemption et contamination	Les séquences de tension et de contamination diminuent dans les SDS tandis que les séquences de rédemption ne varient pas au cours de la vie adulte.	Blagov et al., 2022 Cuervo-Lombard et al. (2020) Lardi et al., (2010)
8	Importance personnelle	L'importance personnelle accordée aux SDS n'est pas significativement différente entre les jeunes adultes et les adultes âgés.	Martinelli & Piolino (2009) Singer et al., (2007)
9	Longueur des SDS	La longueur des SDS est plus élevée chez les jeunes adultes que dans les autres âges de la vie adulte.	Falzarano et al. (2019) Thorne & McLean (2002)
10	Lien entre Spécificité et intégration	La spécificité et l'intégration des SDS sont corrélées négativement chez les jeunes adultes.	Blagov & Singer (2004) D'Argembeau et al. (2012) Lardi et al. (2010) Singer et al. (2007)
11	Lien entre rédemption et spécificité ou intégration	La rédemption des SDS est corrélée négativement avec la spécificité et positivement avec l'intégration chez les jeunes adultes.	Lardi et al. (2010)

De plus, le Tableau 12 récapitule nos hypothèses relatives aux PFDS et plus précisément leur évolution tout au long de la vie adulte et les liens entre certaines de leurs dimensions (Étude 3, partie 2). Le Tableau 13, enfin, résume nos hypothèses concernant la comparaison des dimensions des SDS et des PFDS soit à tous les âges de la vie adulte, soit à certains d'entre eux (Étude 4). Dans chacun de ces tableaux, nous avons rappelé le nom des auteurs des travaux sur lesquels nous avons établi nos hypothèses.

Tableau 12. Nos hypothèses relatives aux PFDS et à leur évolution au cours de la vie adulte.

N°	Dimension-domaine	Libellé	Références
12	Spécificité	La spécificité des PFDS diminue au cours de la vie adulte.	D'Argembeau et al. (2012) Raffard et al. (2020) Tuchina et al. (2021)
13	Intégration	L'intégration des PFDS ne varie pas au cours de la vie adulte.	D'Argembeau et al. (2012) Raffard et al. (2020) Tuchina et al. (2021)
14	Contenu thématique	La fréquence du contenu réussite est plus faible et celle du contenu loisirs plus élevée chez les sujets âgés que chez les jeunes adultes. Les autres contenus ne varient pas au cours de la vie adulte	D'Argembeau et al. (2012) Raffard et al. (2020) Tuchina et al. (2021)
15	Valeur émotionnelle	La valeur émotionnelle des PFDS est plus élevée chez les sujets âgés que chez les jeunes adultes.	Raffard et al. (2020)
16	Distance temporelle	La distance temporelle des PFDS diminue au cours de la vie adulte.	D'Argembeau et al. (2012) Raffard et al. (2020)
17	Longueur des SDS	La longueur des PFDS diminue au cours de la vie adulte.	Raffard et al., (2020)
18	Lien entre spécificité et intégration	La spécificité et l'intégration des PFDS sont corrélées négativement chez les jeunes adultes.	D'Argembeau et al., (2012)
19	Lien entre spécificité et distance	La spécificité des PFDS est corrélée négativement avec la distance temporelle chez les sujets âgés	D'Argembeau et al. (2012) Raffard et al. (2020)

Tableau 13. Nos hypothèses relatives aux différences entre les SDS et les PFDS.

N°	Dimension-domaine	Libellé	Références
20	Spécificité SDS vs PFDS	La spécificité des PFDS est inférieure à la spécificité des SDS quel que soit l'âge des adultes.	D'Argembeau et al. (2012)
21	Intégration SDS vs PFDS	L'intégration des PFDS est inférieure à l'intégration des SDS quel que soit l'âge des adultes.	Blagov & Singer (2004) D'Argembeau et al. (2012) Raffard et al. (2020) Singer et al. (2007)
22	Contenu EMV	Le contenu EMV est moins présent dans les PFDS que dans les SDS quel que soit l'âge des adultes.	Blagov & Singer (2004) D'Argembeau et al. (2012) Raffard et al. (2020) Singer et al. (2007)
23	Contenu loisirs	Le contenu loisirs est plus présent dans les PFDS que dans les SDS chez les adultes âgés mais il n'y a pas de différence significative chez les jeunes adultes.	Cuervo-Lombard et al. (2020) Falzarano et al. (2019) Raffard et al. (2020) Singer et al., (2007)
24	Contenu réussite	Le contenu réussite est plus présent dans les PFDS que dans les SDS chez les jeunes adultes et moins présent chez les sujets âgés.	Cuervo-Lombard et al. (2020) Falzarano et al. (2019) Raffard et al. (2020) Singer et al., (2007)
25	Contenu relations	Le contenu relations est autant représenté dans les SDS que dans les PFDS quel que soit l'âge des sujets.	Cuervo-Lombard et al. (2020) Falzarano et al. (2019) Raffard et al. (2020) Singer et al., (2007)
26	Valeur émotionnelle	La valeur émotionnelle des PFDS est supérieure à celle des SDS quel que soit l'âge des adultes.	D'Argembeau et al. (2012)
27	Distance temporelle	La distance temporelle des PFDS est inférieure à celle des SDS, la différence entre ces distances augmentant avec l'âge des sujets.	D'Argembeau et al., (2012)
28	Corrélations entre SDS et PFDS	Les principales dimensions des SDS et des PFDS (dont spécificité et intégration) sont corrélées positivement.	D'Argembeau et al. (2012)

Partie Expérimentale

Étude 1. Validation française d'échelles courtes de la temporalité et des fonctions de la mémoire autobiographique

L'objectif de cette étude consistait à valider une version courte, en langue française, des échelles de la temporalité et des fonctions de la MA, dans l'optique de disposer d'outils simples et faciles à administrer, qui pourront être utilisés dans des protocoles complexes. En particulier, cette étude constitue un préliminaire à une partie de l'Étude 3, dans laquelle nous souhaitons rechercher l'existence de liens potentiels entre les concepts illustrant l'identité personnelle et certaines variables psychologiques. Nous souhaitons également explorer l'influence de l'âge sur la perspective temporelle et les fonctions de la MA.

Partie 1. Validation de l'échelle courte de la ZTPI

La perspective temporelle ou temporalité illustre les liens que l'être humain entretient avec le temps et ses différentes dimensions (Lewin, 1951), ce qui contribue à construire sa réalité sur le plan psychique (Apostolidis & Fieulaine, 2004). Plus précisément, la temporalité participe à la détermination des comportements (Zimbardo & Boyd, 1999) et à l'élaboration de l'identité personnelle (Rappaport et al., 1985). De la sorte, notre démarche a été conduite par l'objectif ultérieur d'établir des relations éventuelles entre, d'une part, les SDS et les PFDS et, d'autre part, les différentes dimensions de la temporalité. Nous avons choisi de valider une échelle courte issue de l'outil développé par Zimbardo et Boyd (1999), car ce dernier tenait compte des trois principaux registres du temps (passé, présent, futur) et avait déjà fait l'objet d'une validation dans une version longue comprenant 54 items (Apostolidis & Fieulaine, 2004). Après validation, nous nous attendions à ce que les jeunes adultes soient plus orientés vers le passé négatif et vers le présent hédoniste que les sujets âgés (Hypothèse 1).

Le protocole de cette étude a été validé par le comité d'éthique sur les recherches de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées (numéro IRB : IRB00011835-2019-03-19-143). Nos résultats ont fait l'objet de la publication d'un article dans la revue *Psychologie Française* sous le titre « Échelle de temporalité : validation française d'une version courte de la Zimbardo Time perspective Inventory (ZTPI) » (Fritsch & Cuervo-Lombard, 2021).

Ma contribution personnelle à l'Étude 1 (Partie 1) :

- administration partielle du protocole et collecte des données
- saisie et tri des données
- analyse statistique des données
- rédaction d'un article et réalisation des révisions
- soumission à des revues françaises jusqu'à publication

1.1. Méthodologie

1.1.1. Participants

Notre échantillon final comprenait 466 individus de langue maternelle française, âgés de 18 à 98 ans ($M = 42,0$ ans ; $ET = 24,3$) et présentant un niveau moyen d'études de $14,0 \pm 2,2$ ans. Il était constitué de 71,2 % de femmes. Afin d'analyser l'effet de l'âge sur la temporalité, nous avons déterminé deux sous-groupes distincts : un groupe de 253 jeunes adultes âgés de 18 à 30 ans ($M = 22,5 \pm 2,9$ ans) et un groupe de 160 participants âgés de 60 ans et plus ($M = 73,3 \pm 9,8$ ans). Le seuil maximal de 30 ans pour qualifier un jeune adulte a été retenu, car il correspond à la borne supérieure du pic de réminiscence, période au cours de laquelle l'identité personnelle est construite (Munawar et al., 2018). Par rapport aux jeunes adultes, les participants âgés avaient un niveau scolaire plus faible (13,1 ans vs 14,2 ans, $t(133,4) = 3,37$, $p = 0,001$) et un score d'estime de Soi comparable (30,8 vs 29,9, $t(411) = -1,75$, $p = 0,08$).

Le recrutement des participants et les passations ont été réalisés sur le campus de l'université Jean-Jaurès de Toulouse et au domicile des sujets. Les participants n'étaient pas rétribués. L'absence de troubles cognitifs a été vérifiée par l'administration du MMSE pour tous les

participants âgés. Le score moyen était de $28,3 \pm 1,6$. Neuf participants ont été exclus du protocole, car ils présentaient un score inférieur au seuil pathologique (Hudon et al., 2009), c'est-à-dire au centile 5 sur la base des normes établies à partir de l'âge, du sexe et du niveau d'éducation des sujets âgés.

1.1.2. Mesures

Les participants ont complété deux échelles permettant d'évaluer la temporalité et l'estime de Soi. Les évaluations de l'anxiété et de la dépression ont été réalisées auprès d'un sous-échantillon ($n = 266$, participants âgés de 20 à 98 ans).

1.1.2.1. Échelle courte de la ZTPI

Nous avons utilisé l'échelle à 15 items (ZTPI-15) qui nous a été proposée par Nicolas Fieulaine, un des auteurs de la validation française de l'échelle longue à 54 items (Apostolidis & Fieulaine, 2004). La ZTPI-15 comprend trois items pour chacune des cinq dimensions de la version longue. Les 15 items ont été sélectionnés pour leur niveau élevé de saturation (de 0,45 à 0,76) de la dimension à laquelle ils étaient rattachés. Le Tableau 14 présente les items qui ont été retenus. Les participants répondaient à chacun des items de la ZTPI-15 selon une échelle de Likert en cinq points, en précisant leur degré de correspondance avec l'affirmation énoncée (de 1 = ne me correspond pas du tout, ne s'applique pas du tout à moi, à 5 = me correspond tout à fait, s'applique tout à fait à moi). Les réponses permettent, pour chaque participant, de calculer un score global pour toutes les dimensions de l'échelle. Dans un premier temps, la validité de la ZTPI-15 a été évaluée par le biais d'analyses factorielles (exploratoire et confirmatoire). La consistance interne de chacun des facteurs mis en évidence a été calculée. La validité de construit a été recherchée en comparant les corrélations de Pearson entre les dimensions de la ZTPI-15 et celles de l'échelle longue (Apostolidis et Fieulaine, 2004 ; McKay et al., 2016 ; Zimbardo & Boyd, 1999) et d'une échelle intermédiaire (Sircova et al., 2014).

1.1.2.2. Autres échelles cliniques

Nous avons établi la validité de critère à partir de l'examen des corrélations entre les dimensions de la temporalité et les variables sociodémographiques (âge, niveau d'études) et la validité nomologique en analysant notamment les liens unissant ces mêmes dimensions avec le score de l'échelle d'estime de Soi (Rosenberg, 1965). Cette échelle, validée en français par Vallières et Vallerand (1990) comprend 10 items cotés avec une échelle de Likert en 4 points (de 1 = tout à fait en désaccord à 4 = tout à fait en accord). Le résultat de cette auto-évaluation rapide consiste en l'obtention d'un score global d'estime de Soi, compris entre 10 et 40, c'est-à-dire entre une estime de Soi très faible et une estime de Soi très forte. Dans notre sous-échantillon, le score moyen d'estime de Soi s'élevait à $30,4 \pm 5,3$, c'est-à-dire à une estime de Soi moyenne (Vallières & Vallerand, 1990). L'analyse de la consistance interne de l'échelle (alpha de Cronbach) était satisfaisante ($\alpha = 0,84$).

Les validités convergentes, divergentes et discriminantes de la ZTPI-15 ont été établies en examinant les liens entre la temporalité et certaines caractéristiques cliniques (anxiété et dépression). Les niveaux d'anxiété et de dépression ont été déterminés en utilisant l'échelle HAD (*Hospital Anxiety and Depression Scale*) de Zigmond et Snaith (1983), qui est constituée de 14 items auxquels les participants doivent répondre avec une échelle de Likert à quatre niveaux de fréquence croissante. Cet outil permet de déterminer un score d'anxiété et un score de dépression. Au sein de notre sous-échantillon de 266 participants, les scores moyens s'élevaient à $6,8 \pm 3,3$ pour l'anxiété et à $4,1 \pm 2,9$ pour la dépression, ce qui correspond à une absence de symptômes cliniques. La consistance interne était satisfaisante ($\alpha = 0,70$ pour l'anxiété ; $\alpha = 0,66$ pour la dépression).

1.1.3. Analyse des données

L'analyse factorielle exploratoire de la ZTPI-15 a été réalisée avec le logiciel SPSS® (version 20.0 pour Windows) comme le calcul des corrélations et de la consistance interne. Les

corrélations de Pearson (r) ont été établies lorsque la distribution des variables était normale et les corrélations de Spearman (ρ) dans le cas contraire (cas de la variable dépression). La comparaison des moyennes entre jeunes et âgés a été effectuée à l'aide du test t de Student. Par ailleurs, nous avons effectué l'analyse factorielle confirmatoire à l'aide du logiciel de statistique LISREL[®] 9.30.

1.2. Résultats

1.2.1. Analyse factorielle exploratoire

Une analyse factorielle en composantes principales avec une rotation oblique (Promax) a été réalisée, car la littérature nous indiquait que certains facteurs de l'échelle étaient corrélés entre eux (Apostolidis & Fieulaine, 2004). Nous avons appliqué les critères de Kaiser (valeurs propres de chaque facteur supérieures à 1) dans le but de déterminer le nombre de facteurs explicatifs du modèle. Les résultats de l'analyse exploratoire (voir Tableau 14) mettent en évidence une solution en cinq facteurs, conformément aux validations des versions longues (Zimbardo & Boyd, 1999 ; Apostolidis & Fieulaine, 2004). Ces cinq dimensions expliquent 61,1 % de la variance totale, ce qui est supérieur aux niveaux de variance expliquée par les versions longues américaine (36 % pour l'échelle de Zimbardo et Boyd, 1999) et française (32,8 % pour l'échelle d'Apostolidis et Fieulaine, 2004).

Par ailleurs, 14 des 15 items saturent sur leurs facteurs respectifs au-delà de 0,65. Le premier facteur explique 17,5 % de la variance et regroupe les items 2, 8, 14, qui, dans les versions longues, sont associés au passé négatif. Le deuxième facteur explique 14,2 % de la variance et regroupe les items 7, 11 et 13, qui sont associés au présent hédoniste. Le troisième facteur explique 11,7 % de la variance ; il regroupe les items 4, 10 et 12 et correspond au futur. Le quatrième facteur (items 1, 3 et 6) explique 9,0 % de la variance totale et correspond au passé positif. Enfin, le cinquième facteur (items 5, 9 et 15) correspond au présent fataliste et explique 8,7 % de la variance totale. Deux des trois items (items 5 et 9) saturent sur ce facteur à un niveau

élevé, tandis que pour le troisième item (item 15), la saturation est modérée mais demeure supérieure au seuil de 0,30 recommandé par Nunnally et Bernstein (1994).

Tableau 14. Analyse factorielle exploratoire, moyenne et écart-type des réponses à la ZTPI-15 (n = 466).

N°	Items	Facteur 1 PN	Facteur 2 PH	Facteur 3 F	Facteur 4 PP	Facteur 5 PF	M	ET
1	Les images, les odeurs et les sons familiers de mon enfance me rappellent souvent des souvenirs merveilleux.				0,75		3,94	1,00
2	Je pense souvent à ce que j'aurais dû faire autrement dans ma vie.	0,79					3,17	1,34
3	Le fait de penser à mon passé me donne du plaisir				0,81		3,31	1,14
4	Quand je dois réaliser quelque chose, je me fixe des buts et j'envisage les moyens précis pour les atteindre.			0,76			3,95	1,03
5	Puisque ce qui doit arriver arrivera, peu importe vraiment ce que je fais.					0,81	2,35	1,26
6	Les souvenirs heureux des bons moments me viennent facilement à l'esprit.				0,71		3,92	1,02
7	C'est important de mettre de l'excitation dans ma vie.		0,81				3,86	1,07
8	Je pense aux bonnes choses que j'ai ratées dans ma vie.	0,82					2,72	1,19
9	Se préoccuper de l'avenir n'a aucun sens, puisque de toute façon je ne peux rien y faire.					0,83	2,00	1,22
10	Je fais aboutir mes projets à temps, en progressant étape par étape.			0,84			3,55	1,15
11	Je prends des risques pour mettre de l'excitation dans ma vie.		0,79				2,81	1,24
12	Je suis capable de résister aux tentations quand je sais qu'il y a du travail à faire.			0,69			3,19	1,22
13	Je me trouve toujours entraîné par l'excitation du moment.		0,74				3,17	1,18
14	Je pense aux mauvaises choses qui me sont arrivées dans le passé.	0,66					3,13	1,23
15	Je n'ai plus aucun plaisir à faire des choses si je dois penser aux objectifs, aux conséquences et aux résultats.					0,31	2,33	1,17

(PN = passé négatif, PH = présent hédoniste, F = futur, PP = passé positif, PF = présent fataliste.)

Dans cette analyse exploratoire, tous les items de l'échelle saturent sur les mêmes dimensions que dans la version longue, qu'il s'agisse de la version princeps (Zimbardo & Boyd, 1999) ou de celle qui a été validée en français (Apostolidis & Fieulaine, 2004). Ce résultat nous

conduit à tester le modèle classique qui comprend cinq dimensions, chacune étant caractérisée par trois items.

1.2.2. Analyse factorielle confirmatoire

Le but de l'analyse confirmatoire est de vérifier l'ajustement du modèle issu de l'analyse exploratoire et la structure de la ZTPI-15 en cinq dimensions. Dans cette analyse, nous avons utilisé la méthodologie du maximum de vraisemblance (Robust Maximum Likelihood ou RML) et testé trois modèles concurrents en comparant leur ajustement aux données recueillies auprès des 466 individus. Le ratio nombre d'individus/nombre d'items ($466/15 = 31,07$) était largement supérieur à la valeur de 4, qui est recommandée par Pedhazur et Schmelkin (1991).

Pour caractériser l'ajustement de nos modèles, nous avons sélectionné plusieurs critères. Tout d'abord, le χ^2 de Satorra et Bentler (1988), qui peut être utilisé pour des données supposées quantitatives dont la distribution n'est pas normale ; divisé par le degré de liberté (χ^2 S-B/ddl), cet indice doit être le plus faible possible et idéalement inférieur à 3 (Marsh et al., 1988). Nous avons également déterminé le Root Mean Square Error of Approximation (RMSEA) pour lequel une valeur inférieure à 0,08 correspond à un modèle plausible et une valeur de 0,05 à un bon ajustement (Byrne, 2001 ; Hu & Bentler, 1999), ainsi que le Comparative Fit Index (CFI), l'Adjusted Goodness of Fit (AGFI) qui, tous deux doivent être supérieurs à 0,90 et le Standardized Root Mean Square Residual (SRMR) qui, pour un bon ajustement du modèle, doit être inférieur à 0,08 (Hooper et al., 2008 ; Kline, 1998).

Les résultats de l'analyse confirmatoire ($\chi^2 = 206,62$; dl = 80 ; χ^2 /dl = 2,58 ; RMSEA = 0,066 ; CFI = 0,90 ; AGFI = 0,90 ; SRMR = 0,067) nous indiquent que le modèle classique est bien ajusté à nos données. L'intervalle de confiance à 90 % du RMSEA de ce modèle, [0,056-0,075], présente une borne supérieure, qui est plus faible que le seuil en dessous duquel un modèle est plausible (0,08).

1.2.3. Consistance interne de de la ZTPI-15

Les alphas de Cronbach ont été établis pour chacune des cinq dimensions de la ZTPI-15 et sont présentés dans le Tableau 15. La fiabilité est satisfaisante pour quatre dimensions de l'échelle. Pour le présent fataliste, l'alpha de Cronbach s'élève à 0,50, ce qui constitue un niveau de fidélité interne médiocre, mais toutefois acceptable.

1.2.4. Relations entre les dimensions de la ZTPI-15

Nous avons appliqué la correction de Bonferroni pour comparaisons interdépendantes multiples (avec $\alpha = 0,05$, $p = 0,05/10 = 0,005$). Quatre corrélations entre les facteurs de l'échelle sont significatives (voir Tableau 15). Le score du passé négatif est positivement lié à ceux du présent hédoniste ($p = 0,003$) et du présent fataliste ($p < 0,001$), négativement au score du futur ($p < 0,001$), lequel évolue dans le sens inverse du score du présent fataliste ($p < 0,001$). Les relations entre les autres facteurs apparaissent indépendantes.

Tableau 15. Intercorrélations pour les dimensions de la ZTPI-15 et α de Cronbach par facteur (n = 466).

	Passé positif	Passé négatif	Présent hédoniste	Présent fataliste	α de Cronbach
Passé positif					0,65
Passé négatif	- 0,05				0,68
Présent hédoniste	0,08	0,14*			0,70
Présent fataliste	- 0,02	0,23*	- 0,06		0,50
Futur	0,12	- 0,22*	0,00	- 0,20*	0,64

* $p < 0,005$ avec la correction de Bonferroni.

1.2.5. Relations entre la temporalité et l'âge

Les résultats sont résumés dans le Tableau 16. Nous avons appliqué la correction de Bonferroni pour comparaisons multiples interdépendantes ($\alpha = 0,05$, $p = 0,05/20 = 0,0025$). L'analyse des relations entre les scores des dimensions de la ZTPI-15 et l'âge montre des liens significatifs.

Tableau 16. Corrélations entre les dimensions de la ZTPI-15 et l'âge, le niveau d'études et l'estime de Soi (n = 466), les scores d'anxiété et de dépression (n = 266).

	Passé positif	Passé négatif	Présent hédoniste	Présent fataliste	Futur
Âge	0,13	- 0,19*	- 0,31*	0,20*	0,26*
Niveau d'études	- 0,07	- 0,18*	- 0,10	- 0,28*	0,06
Estime de soi	0,13	- 0,45*	0,09	- 0,27*	0,28*
Anxiété	- 0,10	0,33*	0,15	0,06	- 0,01
Dépression	- 0,11	0,27*	- 0,12	0,25*	- 0,15

* $p < 0,0025$ avec la correction de Bonferroni.

Conformément à notre hypothèse H1, nous avons trouvé un lien négatif entre, d'une part, l'âge des participants et, d'autre part, le passé négatif ($p < 0,001$) et le présent hédoniste ($p < 0,001$). De plus, l'âge est corrélé positivement au présent fataliste ($p < 0,001$) et au futur ($p < 0,001$). Il n'est, par contre, pas lié au passé positif ($p = 0,005$).

Tableau 17. Comparaison des valeurs moyennes entre jeunes adultes (18-30 ans) et adultes âgés (60 ans et plus) pour le niveau d'études, l'estime de soi, les caractéristiques cliniques (anxiété, dépression) et les dimensions de la ZTPI-15.

	M (ET) jeunes adultes	M (ET) adultes âgés	t de Student	p
Niveau d'études	14,2 (1,6)	13,1 (3,0)	3,37	0,001*
Estime de soi	29,9 (5,3)	30,8 (5,5)	- 1,75	0,08
Passé positif	3,65 (0,77)	3,88 (0,84)	- 2,76	0,006*
Passé négatif	3,21 (0,94)	2,77 (1,01)	4,52	< 0,001**
Présent hédoniste	3,49 (0,81)	2,94 (1,01)	5,81	< 0,001**
Présent fataliste	2,17 (0,79)	2,45 (0,96)	- 3,09	0,002*
Futur	3,35 (0,87)	3,82 (0,81)	- 5,48	< 0,001**
<i>Sous-échantillon (n = 266)</i>				
Score d'anxiété	6,9 (3,7)	6,5 (3,1)	0,93	0,35
Score de dépression	3,6 (2,6)	4,5 (3,0)	- 2,19	0,03

* $p < 0,007$ avec la correction de Sidak.

La comparaison des moyennes des orientations temporelles entre jeunes adultes et adultes âgés (Tableau 17) confirme l'influence de l'âge. En effet, après application de la correction de Sidak pour comparaison multiples indépendantes ($\alpha = 0,05$, $p = 1 - (1 - 0,05)^{1/7} = 0,007$), les

différences sont significatives pour les cinq dimensions : les sujets âgés sont davantage orientés vers le passé positif, le présent fataliste et le futur, mais moins orientés vers le passé négatif et le présent hédoniste que les jeunes adultes.

1.2.6. Relations entre la temporalité, le niveau d'études et l'estime de Soi

Le Tableau 16 souligne les liens significatifs entre, d'une part, le niveau d'études et l'estime de Soi et d'autre part, la temporalité. Il apparaît une relation opposée entre le niveau scolaire et le passé négatif ($p < 0,001$) ou le présent fataliste ($p < 0,001$). L'estime de Soi est corrélée positivement avec l'orientation vers le futur ($p < 0,001$) et négativement avec l'orientation vers le passé négatif ($p < 0,001$) et le présent fataliste ($p < 0,001$).

1.2.7. Relations entre la temporalité et les scores d'anxiété et de dépression

Le niveau d'anxiété (Tableau 16) est positivement corrélé avec l'orientation vers le passé négatif ($p < 0,001$). Le score de dépression varie dans le même sens que l'orientation vers le passé négatif ($p < 0,001$) et le présent fataliste ($p < 0,001$).

1.2.8. Analyse de la fidélité externe

La fidélité test-retest de l'échelle courte de la ZTPI a été établie auprès de 36 individus âgés de 20 à 91 ans comprenant 55,6 % de femmes, auquel le questionnaire a été administré deux fois dans un délai de deux à quatre semaines. Les corrélations entre les scores des cinq dimensions de la temporalité aux deux périodes (voir Tableau 18) sont toutes significatives ($r > 0,75$ et $ps < 0,001$), ce qui confirme la bonne fidélité externe de l'échelle.

Tableau 18. Fidélité test-retest pour les scores des dimensions de la ZTPI-15.

Passé positif	Passé négatif	Présent hédoniste	Présent fataliste	Futur
0,846**	0,788**	0,786**	0,772**	0,847**

* $p < 0,001$

1.3. Discussion

L'objectif de notre recherche consistait à caractériser les qualités psychométriques d'une version courte de la ZTPI, dans le but de pouvoir disposer d'une échelle validée applicable à tous les âges de la vie adulte, en particulier aux personnes âgées. L'analyse de cette échelle à 15 items nous a permis de mettre en évidence les cinq mêmes facteurs que dans l'échelle princeps à 56 items (Zimbardo & Boyd, 1999) et dans celle à 54 items précédemment validée en français par Apostolidis et Fieulaine (2004). Le modèle réduit permet de caractériser une part élevée de la variance, supérieure à celle qui était expliquée par ces deux échelles longues. Les indices d'ajustement de cette version courte (trois items par dimension) confirment que ce modèle est valide. De plus, la consistance interne est valable pour tous les facteurs. La structure factorielle et la fidélité externe témoignent également des bonnes qualités psychométriques de la ZTPI-15 en langue française.

1.3.1. Validité de construit de la ZTPI-15

L'analyse des corrélations entre les cinq dimensions de la temporalité démontre la pertinence de l'échelle et sa validité de construit. En effet, une grande partie des liens significatifs que nous avons observés sont identiques à ceux qui avaient été mis en évidence dans les précédents travaux. C'est le cas, en particulier, pour les corrélations ayant trait au présent fataliste, lequel présente un lien positif avec le passé négatif et un lien négatif avec le futur, à l'instar de ce qui avait déjà été établi dans les études antérieures (Apostolidis & Fieulaine, 2004 ; Košťál et al., 2016 ; McKay et al., 2016 ; Sircova et al., 2014 ; Zimbardo & Boyd, 1999).

Certaines corrélations mises en évidence diffèrent de celles rapportées dans la littérature. Ainsi, nous n'avons pas trouvé de corrélation entre le passé positif et le passé négatif alors que la littérature indique un lien négatif (Apostolidis & Fieulaine, 2004 ; McKay et al., 2016 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Comme dans ces travaux antérieurs, si l'on considère le seul groupe des jeunes adultes, nous observons effectivement une corrélation négative significative, mais

elle disparaît au sein de la population globale, aucun lien entre passé positif et passé négatif n'étant observé chez les participants âgés. Il en est de même pour le lien entre passé positif et présent hédoniste, qui n'est pas significatif pour l'échantillon global, mais qui apparaît positif dans les versions longues (Apostolidis & Fieulaine, 2004 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Il n'y a pas de lien entre les orientations vers le passé positif et le présent fataliste, ce qui avait déjà été observé dans certains travaux (Košťál et al., 2016 ; McKay et al., 2016). Concernant enfin le présent hédoniste et le futur, nous avons observé que ces dimensions n'étaient pas liées, alors que la littérature rapporte un lien négatif chez des jeunes adultes (Apostolidis & Fieulaine, 2004 ; McKay et al., 2016 ; Zimbardo & Boyd, 1999).

1.3.2. Validités nomologique, convergente et discriminante

Le lien négatif entre le nombre d'années d'études et l'orientation vers le présent fataliste de nos participants est comparable à celui observé par Guthrie et al. (2009). Nous avons également trouvé que le niveau d'éducation variait dans un sens opposé à l'orientation vers le passé négatif. De plus, nos résultats soulignent qu'un niveau élevé de l'estime de Soi est associé à une capacité à se projeter vers le futur et qu'un faible niveau se caractérise par des ruminations mentales et une vision fataliste du présent. Ces résultats confirment la validité nomologique de l'échelle ZTPI-15 (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; Zimbardo & Boyd, 1999).

La validité convergente de l'échelle courte a été établie, puisque nous avons observé un lien positif entre les scores de dépression ou d'anxiété et l'orientation vers le passé négatif, comme dans les travaux antérieurs (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; McKay et al., 2016 ; McKay & Cole, 2020 ; Zimbardo & Boyd, 1999). De même, notre étude souligne une corrélation positive entre le présent fataliste et le score de dépression (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; McKay et al., 2016 ; Zimbardo & Boyd, 1999).

Pour la validité discriminante, nous avons observé une absence de lien entre l'orientation vers le présent hédoniste et le score de dépression ou d'anxiété (Anagnostopoulos & Griva,

2012 ; McKay et al., 2016 ; McKay & Cole, 2020), ainsi qu'entre l'orientation vers le futur et l'anxiété (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; McKay & Cole, 2020). Nous avons également rapporté une absence de corrélation entre l'orientation vers le passé positif et le score d'anxiété, comme dans certains travaux antérieurs qui ont également utilisé l'échelle HAD (McKay et al., 2016 ; McKay & Cole, 2020).

1.3.3. La perspective temporelle et l'âge

L'analyse des liens entre l'âge des participants et les dimensions de la ZTPI-15 confirme les résultats des travaux antérieurs et notre hypothèse de lien entre l'âge et les dimensions passé négatif et présent hédoniste. En réalité, les corrélations avec deux autres dimensions (présent fataliste et futur) sont apparues significatives. De plus, les scores moyens différaient significativement entre jeunes adultes et adultes âgés pour toutes les dimensions.

À l'instar de Carelli et al. (2011), nous avons établi l'existence d'un biais de positivité lié à l'âge (Carstensen & Mikels, 2005), les événements douloureux qui ont été vécus (passé négatif) étant, au fur et à mesure, considérés comme moins négatifs, du fait de la mise en œuvre d'une stratégie d'optimisation émotionnelle (Baltes & Carstensen, 1996). De même, nous avons montré que l'avancement en âge se traduit par une orientation et une valence plus grande vers le passé positif, ce qui va dans le même sens que les résultats obtenus par Kairys (2010), Košťál et al. (2016), Przepiorka et al. (2016) et Sobol-Kwapinska et al. (2019).

La corrélation la plus élevée concerne l'âge et le présent hédoniste : il s'agit, en l'occurrence, d'une corrélation négative régulièrement rapportée dans la littérature (Carelli et al., 2011 ; Kairys, 2010 ; Košťál et al., 2016 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019 ; Weissenberger et al., 2016). De plus, l'âge est positivement lié au présent fataliste (Kairys, 2010 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019 ; Simons et al., 2018), ce qui, d'après Chen et al. (2016) serait lié au fait que les individus vieillissants réalisent qu'ils ont peu de contrôle sur le monde extérieur.

Pour le futur, enfin, nous avons mis en évidence une corrélation positive du fait de l'avancement en âge qui, là encore, avait été largement observée par le passé (Kairys, 2010 ; Przepiorka et al., 2016 ; Siu, et al., 2014 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019 ; Zimbardo et Boyd, 1999).

1.4. Limites et conclusion

La validation de la ZTPI-15 présente quelques limites. Ainsi, nous avons déterminé nos items à partir de l'échelle longue validée en français (Apostolidis & Fieulaine, 2004), qui est issue de la version princeps de la ZTPI à 56 items (Zimbardo & Boyd, 1999), laquelle présente la limite structurelle d'inclure une seule dimension du futur contrairement à l'échelle à 64 items plus récemment développée en Suède (Carelli et al., 2011), qui comprend deux dimensions du futur (positif et négatif). Dans notre validation, les adultes d'âge moyen (40-60 ans) étaient peu représentés par rapport aux sujets jeunes (moins de 30 ans) et âgés (60 ans et plus). De plus, il existait des différences significatives entre sujets jeunes et adultes âgés, en ce qui concerne le niveau d'études. Le dépistage d'une maladie neuro-évolutive a été réalisé auprès des sujets de plus de 60 ans, mais l'évaluation des fonctions exécutives n'a pas été effectuée. Or, il a été démontré que certaines fonctions, tel le contrôle exécutif, influencent la perspective temporelle (Zajenkowski et al., 2016).

Malgré ces limites, la ZTPI-15 en langue française constitue un outil valide qui, dans le cadre de l'évaluation clinique, peut être administré à des jeunes adultes, des adultes d'âge moyen ou des individus âgés. Plus précisément, cette échelle peut participer au dépistage de troubles psychiatriques, dépressifs ou anxieux, et au suivi thérapeutique des patients.

Partie 2. Validation de l'échelle courte du TALE

Les fonctions de la MA correspondent aux raisons pour lesquelles l'être humain s'interroge sur ses expériences passées, ce qui, en lui permettant de revisiter son passé, contribue à créer son identité personnelle (Habermas & Bluck, 2000). Issues du courant cognitif de la MA, trois fonctions ont été identifiées par Pillemer (1992) : il s'agit des fonctions identitaire, sociale et directive. Bluck et al. (2005) ont développé un outil permettant d'évaluer ces fonctions, qui n'a jamais été validé en langue française. Notre objectif consistait à pouvoir bénéficier d'une version courte de cette échelle, le TALE-15, dans le but ultérieur de pouvoir établir des liens potentiels entre, d'une part, les SDS et les PFDS et, d'autre part, les fonctions identitaire, sociale et directive de la MA. Au cours de cette validation, nous souhaitons également explorer l'influence de l'âge sur les fonctions du TALE-15 et nous faisons l'hypothèse (H2) que leur utilisation était plus importante chez les jeunes adultes que chez les sujets âgés.

Comme pour la partie 1 de cette étude, notre protocole a été validé par le comité d'éthique sur les recherches de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées (numéro IRB : IRB00011835-2019-03-19-143). Les résultats ont fait l'objet de la publication d'un article dans la *Revue de Neuropsychologie* sous le titre « Validation française du Thinking About Life Experiences (TALE), échelle évaluant les fonctions de la mémoire autobiographique » (Fritsch et al., 2021).

Ma contribution personnelle à l'Étude 1 (Partie 2) :

- administration partielle du protocole et collecte des données
- saisie et tri des données
- analyse statistique des données
- rédaction d'un article et réalisation des révisions
- soumission à des revues françaises jusqu'à publication

2.1. Méthodologie

2.1.1. Participants

Notre échantillon final comprenait 537 sujets de langue maternelle française, âgés de 18 à 86 ans ($M = 37,0 \pm 21,4$ ans) et constitué de 65,2 % de femmes. Le niveau scolaire des participants s'élevait à $13,2 \pm 2,3$ années d'études. Afin d'étudier l'influence de l'âge sur les fonctions de la MA, nous avons, de plus, défini deux groupes de sujets, à l'instar de Vranić et al. (2018) : un groupe dit jeune et constitué de 364 adultes de 18 à 41 ans ($M = 22,7 \pm 4,3$ ans) ; un groupe dit âgé, comprenant 173 adultes de 45 à 86 ans ($M = 67,1 \pm 6,3$ ans). Par rapport aux jeunes adultes, les participants âgés avaient un niveau scolaire comparable (12,9 ans vs 13,6 ans, $t(488,7) = 1,85$, $p = 0,07$) et un score d'estime de Soi plus élevé (32,8 vs 30,3, $t(396,8) = -5,23$, $p < 0,001$).

Le recrutement et les passations ont été réalisés sur le site de l'université Jean-Jaurès de Toulouse et au domicile des sujets, ainsi qu'au sein d'institutions accueillant des personnes âgées dépendantes. Les participants n'étaient pas rétribués. Les sujets âgés ne devaient pas être atteints d'une maladie neuro-évolutive pour pouvoir être inclus dans le protocole (score moyen au MMSE : $M = 28,1 \pm 2,1$). De la sorte, huit participants ont été exclus, car ils présentaient un score inférieur au seuil pathologique (Hudon et al., 2009).

2.1.2. Mesures

Les participants étaient invités à remplir des échelles permettant d'évaluer des processus psychologiques. Les évaluations de l'estime de Soi, de l'anxiété, de la dépression et de la temporalité ont été réalisées auprès d'un sous-échantillon ($n = 205$ participants).

2.1.2.1. Échelle courte du TALE

Nous avons utilisé la version à 15 items (TALE-15) définie par Bluck et Alea (2011). Le TALE-15 a, dans un premier temps, fait l'objet d'une double traduction (de l'anglais au

français, puis en retour, du français à l'anglais avec comparaison de l'échelle finale avec l'originale). Le Tableau 19 présente les 15 items de notre échelle.

La validité du TALE-15 a été déterminée par le biais d'analyses factorielles (exploratoire et confirmatoire). Nous avons également vérifié la consistance interne de chacune des dimensions définies par ces analyses et déterminé les corrélations entre ces facteurs. Enfin, nous avons contrôlé la fidélité externe du TALE-15 par le biais d'une procédure test-retest.

Tableau 19. Saturation des items de la version courte en français du TALE au cours de l'analyse factorielle exploratoire, moyenne et écart-type des réponses aux items (n = 537).

N°	Items	Fonction sociale	Fonction liée au <i>self</i>	Fonction directive	Moyenne	Écart-type
Je repense ou je parle de ma vie, ou de certaines périodes de ma vie...						
1	Quand je veux sentir que je suis la même personne qu'avant.		0,36		2,22	1,06
2	Quand je souhaite remémorer quelque chose que quelqu'un d'autre a dite ou faite, et qui pourrait m'aider aujourd'hui.			0,45	3,17	1,03
3	Quand j'aimerais découvrir une autre personne et savoir comment elle est.	0,59			2,96	1,17
4	Quand je suis préoccupé(e) de savoir si je suis toujours le même genre de personne que j'étais auparavant.		0,76		2,39	1,15
5	Quand je crois que penser au passé peut m'aider à guider mon avenir.			0,48	2,83	1,26
6	Quand je suis préoccupé(e) de savoir si mes valeurs ont changé avec le temps.		0,75		2,77	1,16
7	Quand je veux essayer d'apprendre de mes erreurs passées.			0,81	3,43	1,11
8	Quand je veux développer plus d'intimité dans une relation.	0,80			3,37	1,17
9	Quand je dois faire un choix de vie et que je ne suis pas sûr(e) quel chemin prendre.			0,48	2,98	1,19
10	Quand je veux me remémorer une leçon que j'ai apprise dans le passé.			0,64	3,32	1,10
11	Quand je veux construire une relation plus étroite avec quelqu'un.	0,78			3,29	1,17
12	Lorsque je veux conserver une amitié en partageant mes souvenirs avec mes amis.	0,54			3,64	1,10
13	Lorsque je suis préoccupé(e) de savoir si mes croyances ont changé au fil du temps.		0,54		2,21	1,12
14	Quand j'aimerais en apprendre plus sur la vie d'une autre personne.	0,69			2,78	1,20
15	Quand je veux comprendre comment j'ai changé par rapport à celui (celle) que j'étais avant.		0,55		2,87	1,26

Après avoir répondu aux deux questions préalables (« À quelle fréquence repensez-vous à votre vie ? », « À quelle fréquence parlez-vous à d'autres de ce qui vous est arrivé dans votre vie ? »), les participants poursuivaient avec chacun des items du TALE-15. Ils étaient invités, pour chaque énoncé, à indiquer, selon une échelle de Likert en cinq points, leur degré de correspondance avec l'affirmation énoncée (de 1 = presque jamais à 5 = très fréquemment). Un score global pour chacune des fonctions de la MA, mises en évidence à l'issue de notre validation, a pu être établi.

Sur l'ensemble des 537 sujets de notre étude, un seul participant (0,2 %) n'a pas répondu à deux items de cette échelle courte et nous avons fait le choix de remplacer les données manquantes par la moyenne globale des réponses observées pour les items correspondants.

2.1.2.2. Autres échelles cliniques

L'échelle d'estime de Soi de Rosenberg (1965), validée en français par Vallières et Vallerand (1990), a été administrée aux participants. L'analyse de la consistance interne de l'échelle (α de Cronbach) au sein de notre population a mis en évidence une fiabilité satisfaisante (0,84). Dans la présente étude, le score moyen d'estime de Soi s'élevait à $31,1 \pm 5,3$, c'est-à-dire à une estime de Soi moyenne (Vallières & Vallerand, 1990).

Deux autres échelles ont été proposées à une partie de la population : l'échelle HAD (Zigmond & Snaith, 1983) et les dimensions passées (passé négatif, passé positif) de la ZTPI-15 (voir Étude 1, partie 1). Pour notre échantillon, les scores moyens à l'échelle HAD étaient de $6,7 \pm 3,2$ pour l'anxiété et de $3,8 \pm 2,5$ pour la dépression, ce qui correspond à une absence de symptomatologie. La fidélité interne était satisfaisante ou acceptable ($\alpha = 0,71$ pour le facteur anxiété ; $\alpha = 0,58$ pour le facteur dépression). Quant à la consistance interne des orientations vers le passé de la ZTPI-15, elle était satisfaisante ($\alpha = 0,65$ pour le passé positif et $\alpha = 0,68$ pour le passé négatif).

Nous avons établi les validités convergente, divergente et discriminante du TALE-15 en étudiant les liens entre les dimensions de cette échelle et certaines caractéristiques cliniques (estime de soi, anxiété, passé de la ZTPI).

2.1.3. Analyse des données

L'analyse factorielle exploratoire de notre version courte du TALE a été réalisée avec le logiciel SPSS® (version 20.0 pour Windows), tout comme le calcul des coefficients de corrélations (r de Pearson quand la distribution des variables était normale, ρ de Spearman dans le cas contraire) et de la consistance interne des échelles. Par ailleurs, nous avons effectué l'analyse factorielle confirmatoire à l'aide du logiciel de statistique LISREL® 9.30.

2.2. Résultats

2.2.1. Analyse factorielle exploratoire

Nous avons analysé les réponses du TALE-15 par le biais d'une analyse en composantes principales avec rotation Promax. Effectivement, les travaux antérieurs (Bluck et al., 2005, 2011 ; Olivares, 2012 ; Rasmussen & Habermas, 2011 ; Wolf & Zimprich, 2015) avaient montré que les facteurs du TALE étaient significativement corrélés entre eux, de telle sorte qu'il nous paraissait plus adapté de faire le choix d'une rotation oblique plutôt qu'orthogonale. Pour cette analyse, nous avons appliqué les critères de Kaiser dans le but de déterminer le nombre de facteurs explicatifs du modèle. L'indice de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) qui évalue l'adéquation de notre population à la factorisation est très satisfaisant, car il s'élève à 0,84. Les résultats de cette analyse exploratoire (Tableau 19) ont montré une solution en trois dimensions, conformément aux travaux antérieurs, (Bluck & Alea, 2011 ; Vranić et al., 2018). Les trois facteurs issus de notre analyse exploratoire expliquent 52,6 % de la variance totale des valeurs propres initiales et tous les items saturent au-delà de 0,30, soit le seuil recommandé par Nunnally et Bernstein (1994). Le premier facteur explique 31,2 % de la variance et regroupe

les items 3, 8, 11, 12 et 14 ; il correspond, comme dans les précédentes validations, à la fonction sociale de la MA. Les deux items saturant le plus ce facteur sont les items 8 (« Quand je veux développer plus d'intimité dans une relation ») et 11 (« Quand je veux construire une relation plus étroite avec quelqu'un »), ce qui nous indique que, pour notre population, le développement de nouvelles relations sociales prime sur le fait de conserver et entretenir des liens sociaux déjà existants. Le deuxième facteur explique 13,6 % de la variance et regroupe les items 1, 4, 6, 13 et 15, qui sont associés à la fonction de la MA liée au *self*, et, en premier lieu, au sentiment de continuité identitaire (item 4 : « Quand je suis préoccupé(e) de savoir si je suis toujours le même genre de personne », item 6 : « Quand je suis préoccupé(e) de savoir si mes valeurs ont changé avec le temps »). Le troisième facteur, enfin, explique 7,8 % de la variance ; il regroupe les items 2, 5, 7, 9 et 10 et correspond à la fonction directive de la MA. Les deux items saturant le plus ce facteur (item 7 : « Quand je veux essayer d'apprendre de mes erreurs passées », item 10 : « Quand je veux me remémorer une leçon que j'ai apprise dans le passé ») nous indiquent que cette dimension concerne d'abord le fait de tirer un enseignement de ses expériences et, en particulier, de ses propres erreurs.

Tous nos items sont regroupés sous les mêmes dimensions qui ont été déterminées par la validation princeps du TALE-15 (Bluck & Alea, 2011). Parmi ces 15 items de l'échelle, un certain nombre d'entre eux ont un libellé très voisin. C'est le cas, pour la dimension liée au *self*, des items 1 (« Quand je veux sentir que je suis la même personne qu'avant ») et 4 (« Quand je suis préoccupé(e) de savoir si je suis toujours le même genre de personne ») ; pour la fonction sociale de la MA, des items 8 (« Quand je veux développer plus d'intimité dans une relation ») et 11 (« Quand je veux construire une relation plus étroite avec quelqu'un »). Ces proximités sur le plan sémantique nous laissent supposer que les erreurs des variances des réponses pour les items 1 et 4, d'une part, pour les items 8 et 11, d'autre part, sont très liées. C'est la raison pour laquelle nous avons été conduits à tester deux modèles différents dans l'analyse

confirmatoire : le modèle classique (M1) sans corrélation des erreurs de variance et un modèle (M2) dans lequel les réponses aux items 1-4 et aux items 8-11 sont corrélées.

2.2.2. Analyse factorielle confirmatoire

Le but de l'analyse confirmatoire est de vérifier l'ajustement des modèles issus de l'analyse exploratoire et la structure du TALE-15 en trois facteurs. Dans cette analyse, nous avons utilisé la méthodologie du maximum de vraisemblance et testé deux modèles concurrents (M1 et M2) en comparant leur ajustement aux données recueillies auprès des 537 sujets. Le ratio nombre de sujets/nombre d'items ($537/15 = 35,8$) était largement supérieur à la valeur de 4, qui est recommandée par Pedhazur et Schmelkin (1991). Pour caractériser l'ajustement de nos modèles, nous avons utilisé plusieurs indices : le Chi^2 divisé par le degré de liberté (Marsh et al., 1988) ; le RMSEA (Byrne, 2001 ; Hu & Bentler, 1999) ; le Comparative Fit Index (CFI) et le Goodness of Fit (GFI) qui doivent être respectivement supérieurs à 0,90 et 0,95 (Kline, 2005 ; Hooper et al., 2008).

Tableau 20. Indices d'ajustement des modèles testés dans l'analyse factorielle exploratoire pour la version française du TALE-15 (n = 537).

Modèle	Chi ²	dl	Chi ² /dl	RMSEA	CFI	GFI
M1	300,28	87	3,45	0,0676	0,910	0,927
M2 (items 1-4 et 8-11 liés)	153,00	85	1,80	0,0386	0,971	0,964

Les résultats de l'analyse confirmatoire (voir Tableau 20) nous indiquent que le modèle classique M1 est plausible (RMSEA < 0,08), mais présente, toutefois, un rapport Chi^2/ddl supérieur à trois. L'ajustement du modèle M2, dans lequel les items 1-4 et 8-11 sont corrélés, est beaucoup plus satisfaisant puisque le rapport Chi^2/ddl est inférieur à 2 et le RMSEA à 0,05, avec un intervalle de confiance à 90 % de [0,0286-0,0483], c'est-à-dire que sa borne supérieure est inférieure à 0,05. En outre, les indices CFI et GFI de ce modèle sont supérieurs à ceux du modèle M1 et confirment son bon ajustement à nos données.

2.2.3. Consistance interne du TALE-15

Les alphas de Cronbach ont été établis pour chacune des dimensions du TALE-15. Les résultats indiquent que la fidélité interne est satisfaisante (0,73 pour la fonction directive, 0,75 pour la fonction identitaire et 0,82 pour la fonction sociale).

2.2.4. Relations entre les dimensions du TALE-15

Nous avons appliqué la correction de Bonferroni pour comparaisons interdépendantes multiples ($\alpha = 0,05$, $p = 0,05/3 = 0,016$ et $p = 0,05/6 = 0,008$). Les intercorrélations des dimensions du TALE-15 sont significatives ($p < 0,001$). Les relations les plus fortes concernent la fonction directive et, d'une part, la fonction liée au *self* ($r = 0,50$), d'autre part, la fonction sociale ($r = 0,42$). Cependant, les fonctions identitaire et sociale apparaissent également corrélées ($r = 0,26$).

Toutes les corrélations entre les scores obtenus pour les trois fonctions du TALE-15 et les deux questions préalables sont significatives ($p < 0,001$), ce qui va dans le sens de la validité convergente de l'échelle (voir Tableau 21). La propension à penser à sa vie caractérise, en premier lieu, les fonctions directive et identitaire tandis que la fréquence à laquelle les sujets ont déclaré parler de leur vie apparaît d'abord liée à la fonction sociale.

Tableau 21. Corrélations entre les trois facteurs du TALE-15 et les deux questions préalables (fréquence à laquelle les sujets déclarent penser à leur passé ou en parler) ($n = 537$).

Question préalable	Fonction liée au <i>self</i>	Fonction sociale	Fonction directive
Penser à son passé	0,272*	0,166*	0,313*
Parler de son passé	0,152*	0,353*	0,219*

* $p < 0,05$ après correction de Bonferroni

2.2.5. Relations entre les fonctions du TALE-15 et l'âge

Notre hypothèse H2 est vérifiée. En effet, il existe un lien négatif significatif entre chaque fonction du TALE-15 et l'âge des sujets ($ps < 0,001$) : avec la fonction identitaire ($r = - 0,17$),

la fonction sociale ($r = -0,35$) et la fonction directive ($r = -0,36$). La comparaison des moyennes entre les groupes de sujets jeunes et âgés confirme les effets de l'avancement en âge sur l'utilisation de la MA.

Les sujets jeunes indiquent penser davantage à leur vie que les sujets âgés ($M = 3,84$ vs $M = 3,51$, $p < 0,001$) et en parler davantage ($M = 3,27$ vs $M = 2,94$, $p < 0,001$). En outre, ils présentent des scores significativement plus élevés que les adultes âgés pour les trois fonctions du TALE-15, les écarts les plus importants étant observés pour la fonction sociale et la fonction directive (Tableau 22).

Tableau 22. Comparaisons de moyennes entre les groupes de sujets jeunes et âgés (U de Mann-Whitney) pour les fonctions du TALE-15.

Fonction du TALE	Jeunes	Âgés	Z	p
Fonction liée au <i>self</i>	2,59	2,29	- 3,99	< 0,001*
Fonction sociale	3,43	2,74	- 8,75	< 0,001*
Fonction directive	3,35	2,72	- 8,69	< 0,001*

* $p < 0,010$ avec la correction de Sidak.

2.2.6. Relations entre les fonctions du TALE-15 et les variables cliniques

Nous avons appliqué la correction de Bonferroni pour comparaisons interdépendantes multiples ($\alpha = 0,05$, $p = 0,05/15 = 0,0033$) et les résultats figurent dans le Tableau 23.

La fonction identitaire de la MA est positivement corrélée avec l'orientation vers le passé négatif ($p < 0,001$) et le score d'anxiété ($p = 0,003$). Par contre, elle est négativement liée au score d'estime de Soi ($p = 0,001$). Il n'existe pas de corrélation significative entre la fonction identitaire et le score de dépression, ainsi qu'avec le passé positif. La fonction sociale n'apparaît pas corrélée avec les variables cliniques testées. Quant à la fonction directive, elle est positivement corrélée au passé négatif ($p < 0,001$) et sa validité discriminante apparaît avec

l'estime de Soi et l'anxiété. Comme pour les deux autres fonctions de la MA, elle est aussi établie avec la dépression et le passé positif.

Tableau 23. Corrélations entre les dimensions du TALE-15 et l'estime de soi, l'anxiété, la dépression et les dimensions passées de la perspective temporelle (n = 205).

Variable clinique ou dimension de la ZTPI	Fonction liée au <i>self</i>	Fonction sociale	Fonction directive
Estime de soi	- 0,228*	- 0,107	- 0,110
Anxiété	0,206*	0,145	0,177
Dépression	0,112	- 0,115	0,077
Passé positif	0,132	0,041	0,165
Passé négatif	0,410*	0,154	0,326*

* $p < 0,05$ après correction de Bonferroni

2.2.7. Fidélité externe

La fidélité test-retest du TALE-15 a été calculée auprès de 34 sujets âgés de 20 à 85 ans (64,7 % femmes) auquel le questionnaire a été administré deux fois dans un délai de deux semaines à un mois. Les corrélations entre les scores des trois fonctions de la MA aux deux périodes sont toutes significatives ($ps < 0,001$). Elle s'établit à 0,729 pour la fonction directive, à 0,769 pour la fonction sociale et à 0,803 pour la fonction liée au *self*. Ces résultats nous permettent d'établir la bonne fidélité externe du TALE-15.

2.3. Discussion

2.3.1. Validation de la version française du TALE-15

L'objectif de l'étude consistait à caractériser les qualités psychométriques de la traduction française du TALE-15. Sur la base des données collectées auprès de 537 adultes de langue maternelle française, âgés de 18 à 86 ans, nous avons mis en évidence les trois mêmes fonctions de la MA (liée au *self*, sociale et directive) que dans l'échelle initialement validée aux États-Unis (Bluck & Alea, 2011). De plus, chacun de ces facteurs est constitué par les mêmes items que dans la version américaine, également validée en croate (Vranić et al., 2018), et présente

un niveau élevé de consistance interne. Grâce à l'analyse confirmatoire, nous avons pu vérifier que notre modèle était ajusté aux données recueillies.

L'analyse des corrélations entre les dimensions du TALE et les questions préalables – penser à son passé ou en parler à autrui – nous a permis d'obtenir des résultats comparables à la littérature, laquelle avait montré que les fonctions de la MA étaient positivement liées à la propension à penser à son passé ou à en parler (Bluck & Alea, 2005, 2011 ; Rasmussen & Habermas, 2011). En outre, les trois fonctions sont très corrélées entre elles. La proximité entre la fonction identitaire et la fonction directive est confirmée quel que soit l'âge des sujets et va dans le même sens que la vision théorique émise par Harris et al. (2014), qui les a regroupées au sein des fonctions réflexives, car elles sont associées à l'introspection et à une attitude créative. Il est vrai également que le raisonnement autobiographique est commun à ces deux fonctions et permet, à la fois, de trouver un sens à ses expériences (McLean, 2005) par le biais de la fonction directive et de construire une histoire de vie cohérente (Habermas & Bluck, 2000) dans le cadre de la fonction identitaire.

D'autres liens permettent d'établir la validité convergente du TALE-15. Ainsi, le recours à la fonction identitaire ou à la fonction directive, varie dans le même sens que l'orientation vers le passé négatif, ce qui avait déjà été mis en évidence (Vranić et al., 2018). Comme ces auteurs, nous avons également trouvé que le niveau d'anxiété était positivement corrélé avec la fonction identitaire. Ces résultats suggèrent que plus les individus ont une vision négative de leur passé et manifestent des signes anxieux, plus ils sont enclins à interroger leur sentiment de continuité. Concernant l'utilisation de la fonction directive, elle est positivement corrélée avec le passé négatif, comme l'ont précédemment mis en évidence Vranić et al. (2018). Contrairement à l'anxiété, nous avons constaté que le score de dépression d'un individu n'avait pas d'incidence sur son recours aux fonctions de la MA.

La validité divergente du TALE-15 a été établie grâce au lien négatif entre l'estime de Soi et la fonction identitaire de la MA. Les individus qui ont la plus faible estime de Soi sont ceux qui déclarent avoir davantage recours à cette fonction, c'est-à-dire ceux qui ont un faible sentiment de continuité de leur identité (Bluck & Alea, 2008) et n'ont pas encore acquis un sentiment de cohérence dans le temps (Barclay, 1996). Cette constatation est conforme aux résultats qui ont montré une corrélation négative entre la fonction identitaire et la clarté du concept de Soi (Bluck & Alea, 2011 ; Brunot et al., 2015 ; Campbell et al., 1996 ; Vranić et al., 2018), puisqu'il existe un lien fort entre la clarté du concept de Soi et l'estime de Soi (Campbell et al., 1996).

En conclusion, les résultats de notre étude permettent d'établir la validité convergente et divergente du TALE-15.

2.3.2. Les fonctions de la mémoire autobiographique et l'âge

L'analyse des liens entre l'âge et le score obtenu aux différentes dimensions du TALE-15 va dans le même sens que les principaux travaux précédents et confirme notre hypothèse. Comme Bluck et Alea (2009), nous avons mis en évidence le fait que penser à son passé et en parler était plus fréquent chez les jeunes adultes que chez les sujets âgés et que l'utilisation des trois fonctions de la MA diminuait en même temps que l'avancement en âge. Plus précisément, l'utilisation déclarée de la fonction identitaire apparaît plus faible chez les sujets âgés que chez les jeunes adultes, qu'ils soient français, américains (Bluck & Alea, 2009) ou croates (Vranić et al., 2018). Il en est de même pour la fonction directive dans notre étude comme dans celles qui lui sont antérieures (Bluck & Alea, 2009 ; Vranić et al., 2018 ; Wolf & Zimprich, 2015). Par rapport aux sujets âgés, l'usage plus important de la fonction directive et de la fonction identitaire chez les jeunes est également conforme aux résultats obtenus dans le cadre de l'approche centrée sur la réminiscence (Webster, 1995 ; Webster & Gould, 2007 ; Webster & McCall, 1999). En effet, n'ayant pas acquis autant d'expériences que leurs aînés, les jeunes

adultes n'ont pas une perception de leur identité qui soit achevée et, en conséquence, ont davantage recours à leurs souvenirs pour augmenter la clarté de leur concept de soi. Par ailleurs, ces sujets sont caractérisés par la perspective d'un avenir beaucoup plus long que les âgés et, à ce titre, sont plus incités à s'y projeter et à anticiper leurs comportements futurs (Bluck & Alea, 2009).

En ce qui concerne la fonction sociale, tout comme Wolf et Zimprich (2015), d'une part, et surtout Vranić et al. (2018), qui avaient déjà utilisé le TALE-15, d'autre part, nous avons trouvé que les jeunes adultes déclaraient avoir davantage recours à la fonction sociale que les sujets âgés alors que Bluck et Alea (2009) n'avaient pas montré que l'importance de cette fonction diminuait effectivement avec l'avancement en âge. Ce résultat n'est pas surprenant car, ainsi que l'avaient relevé Vranić et al. (2018), la version courte du TALE à 15 items diffère de celle employée en 2009 par Bluck et Alea dans la mesure où quatre des cinq items de cette dimension (les items 3, 8, 11 et 14) font référence à la découverte des autres et au développement de l'intimité dans les relations interpersonnelles, soit à un comportement qui caractérise plus les jeunes adultes que les adultes âgés. Un seul item (l'item 12 : « Quand je veux conserver une amitié en partageant mes souvenirs avec mes amis. ») illustre le maintien des relations existantes, ce qui est plutôt l'apanage des sujets âgés dans la mesure où cultiver ses amitiés est un facteur de bien-être émotionnel (Alea & Bluck, 2003).

2.4. Limites et conclusion

Une limite de notre étude portant sur la validation du TALE-15 a trait à la conception même de l'outil qui, en comparaison d'autres échelles, telle l'échelle RFS (Webster, 1993), ne prend pas en compte certaines fonctions, en particulier les fonctions génératives (informer et transmettre, se préparer à la mort) et de rumination (réduire son ennui, revivre l'amertume, maintenir une intimité avec les proches décédés) telles qu'elles ont été identifiées par Harris et al. (2014). D'autres réserves ont été émises par Waters et al. (2014) et notamment le fait que

les situations proposées dans les items ont été établies par les expérimentateurs et ne reflètent pas forcément tous les cas d'utilisation des souvenirs. De même, Vranić et al. (2018) regrettent que le TALE ne présente qu'une partie des situations rencontrées dans la vie : ainsi, selon ces auteurs, les items de la fonction directive ne concernent que la prise de décisions et ceux de la fonction sociale sont davantage tournés vers le développement de nouveaux liens interpersonnels plutôt que vers le maintien des relations existantes. Une autre limite est liée au fait que, selon Pillemer (2003), les individus ont moins conscience d'utiliser leurs souvenirs pour des raisons directives que pour des raisons identitaires ou sociales alors que les enquêtes par questionnaires (Pillemer, 2009), comme le TALE, font appel au seul usage volontaire de la MA.

En conclusion, et eu égard aux réserves évoquées, notre étude permet de confirmer la structure factorielle du TALE-15, d'établir sa validité externe ainsi que sa fidélité interne et externe. Le TALE-15 nous semble être un outil particulièrement intéressant pour évaluer des facettes de la MA encore trop peu considérées dans les recherches. Cet outil peut s'avérer très précieux dans le cadre de l'évaluation et de l'accompagnement clinique, en particulier dans la prise en soin des adultes présentant des troubles de l'identité ou souffrant de pathologies psychiatriques comme c'est souvent le cas pour certains sujets âgés. Une connaissance précise de l'identité personnelle des individus à l'heure du vieillissement usuel, par le biais de l'exploration de leurs SDS et PFDS, constitue, en outre, un intérêt majeur pour optimiser leur accompagnement thérapeutique.

Étude 2. Exploration de l'identité personnelle du sujet âgé : les SDS et les PFDS dans le vieillissement usuel

À notre époque, qui est caractérisée par une augmentation régulière de l'espérance de vie dans les sociétés occidentales, le vieillissement usuel représente une problématique essentielle puisqu'il se traduit par des modifications majeures sur les plans physique, psychique, cognitif et social. Confronté à l'avancement en âge, le sujet âgé doit s'accommoder avec les changements inhérents aux nouvelles conditions de son existence et adapter son Moi (Erikson & Erikson, 1981). Dans ce cadre, l'analyse des caractéristiques que revêt l'identité personnelle représente un enjeu majeur. C'est la raison pour laquelle l'objectif de cette étude consistait à explorer l'identité d'adultes retraités et âgés de plus de 60 ans, à travers les SDS et les PFDS. Notre but comprenait aussi la recherche de l'influence du sexe sur ces concepts et leurs éventuelles relations avec les fonctions exécutives. Enfin, grâce à une analyse en clusters effectuée sur la base des caractéristiques majeures des SDS et des PFDS, nous souhaitions déterminer les profils de sujets les plus représentatifs de cette période singulière de la vie.

Partie 1. Étude des SDS chez le sujet âgé

À notre connaissance, contrairement aux jeunes adultes auxquels de nombreux travaux ont déjà été consacrés, peu d'études ont, à ce jour, exploré les SDS chez les sujets âgés de 60 ans et plus (Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Falzarano et al., 2019 ; Singer et al. 2007). De plus, chacune d'entre elles ne comprenait qu'un nombre limité de participants (moins de 100) et aucune n'a exploré l'ensemble des dimensions des SDS et leurs interrelations. Notre objectif consistait à caractériser précisément les SDS au sein d'un échantillon important de sujets âgés et à étudier les relations entre leurs dimensions comme cela a été réalisé auprès d'adultes émergents suisses (Lardi et al., 2010).

En outre, nous souhaitons explorer l'influence du sexe et des fonctions cognitives sur les SDS : en effet, nous disposions, d'une part, d'un nombre plus élevé de sujets que dans l'étude suisse et, d'autre part, le vieillissement est, comme nous l'avons vu, caractérisé par des modifications cognitives.

Le protocole de cette étude a été validé par le comité d'éthique sur les recherches de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées (numéro IRB : IRB00011835-2020-02-04-192). Les résultats ont, pour partie, fait l'objet de la publication d'un article dans la revue *The International Journal of Aging and Human Development* sous le titre « Exploring characteristics of self-defining memories in older adults » (Fritsch et al., 2023a).

Ma contribution personnelle à l'Étude 2 (Partie 1) :

- administration partielle du protocole et collecte des données
- cotation des dimensions sur l'ensemble des 1062 SDS
- saisie et tri des données
- analyse statistique des données
- rédaction d'un article et réalisation des révisions
- soumission à des revues internationales jusqu'à publication

1.1. Méthodologie

1.1.1. Participants

Notre échantillon initial comprenait 443 participants âgés de 60 ans et plus, qui étaient tous retraités. Tous vivaient à leur domicile et ont été soumis à un dépistage des troubles cognitifs à l'aide du MMSE (*Mini-Mental State Examination* : Folstein et al., 1975). À l'issue de ce test, 44 participants ont été exclus, car ils présentaient un niveau pathologique (Hudon et al., 2009). De plus, nous n'avons pas inclus les 49 sujets qui présentaient un score pathologique pour l'anxiété et/ou la dépression (supérieur à 10) après administration de l'échelle HAD (*Hospital Anxiety and Depression Scale* : Zigmond & Snaith, 1983). Notre échantillon final était constitué de 354 sujets de langue maternelle française et âgés de 60 à 97 ans ($M = 72,0 \pm 9,2$ ans). Il

comprenait 64,6 % de femmes. Le niveau d'éducation moyen des sujets âgés était de $11,8 \pm 3,3$ ans. De plus, leur score moyen au MMSE s'établissait à $28,3 \pm 1,7$.

Des sous-échantillons de la population globale ont été utilisés pour l'évaluation des fonctions exécutives ($n = 94$, 56,4 % de femmes) et la cotation de l'importance personnelle accordée à chaque SDS par les participants ($n = 100$; 58,0 % de femmes). En outre, la longueur des SDS (nombre de mots) a été établie pour les SDS de 130 participants (58,5 % de femmes), soit un total de 390 SDS.

1.1.2. Mesures

1.1.2.1. Questionnaire sur les SDS

Nous avons demandé aux participants de décrire 3 SDS par écrit et, après chacun d'entre eux, de fournir plusieurs informations. Ainsi, ils devaient évaluer : leurs émotions positives et négatives, selon deux échelles à 7 niveaux (de 0 = pas du tout à 6 = extrêmement) ; l'importance personnelle qu'ils attribuaient au SDS, selon une échelle à 6 niveaux (de 1 = très peu important à 7 = très important) et la date de l'événement (année et, si possible, mois). À partir des cotations émotionnelles effectuées par les participants, nous avons calculé : la valeur émotionnelle de chaque SDS (soustraction du niveau des émotions négatives au niveau des émotions positives, le résultat étant compris entre -6 et $+6$), son intensité émotionnelle (valeur absolue de la valeur émotionnelle) et le pourcentage de SDS positifs ou négatifs, c'est-à-dire ceux dont la valeur émotionnelle était positive ou négative. À partir de la date de l'événement indiquée, nous avons déterminé la distance temporelle entre l'événement passé et le moment de la récupération du SDS et l'âge du participant au moment de l'événement. Pour finir, la longueur des récits a été établie en comptant le nombre de mots employés, légende ou titre compris.

Les niveaux de certaines dimensions ont été obtenus par hétéroévaluation pour chaque SDS (spécificité, intégration, contenu thématique, tension, rédemption et contamination) ou seulement pour les SDS intégrés (type d'intégration, type de connexion entre l'événement et le

self, processus cognitif en jeu). Comme dans l'ensemble du travail de recherche, nous avons fait le choix de coter la spécificité et l'intégration des SDS selon l'approche classique (spécifique vs non spécifique, intégré vs non intégré), sans distinguer les sous-types de récits spécifiques (n = 5) et intégrés (n = 4) proposés par Singer et Blagov (2000-2001). En effet, nous souhaitons caractériser les souvenirs selon qu'ils étaient spécifiques/intégrés ou pas. Quarante pour cent de l'ensemble des SDS ont été cotés par deux évaluateurs, dont un dit « expert ». Pour chaque variable cotée, la fidélité externe a été établie par le calcul du kappa de Cohen. La fidélité inter-juge était excellente pour la contamination ($\kappa = 0,84$), l'intégration ($\kappa = 0,86$), la rédemption ($\kappa = 0,86$), le contenu thématique ($\kappa = 0,91$), la tension ($\kappa = 0,97$) et la spécificité ($\kappa = 0,98$). De même, 22 % des SDS intégrés ont été cotés par deux évaluateurs pour le type d'intégration (lié au *self* ou non), le nombre et le type de connexions au *self* et les processus cognitifs associés. La fidélité inter-juge était satisfaisante pour l'intégration non liée au *self* ($\kappa = 0,61$), pour l'intégration liée au *self* ($\kappa = 0,68$) et excellente pour le type de connexions ($\kappa = 0,85$), le processus ($\kappa = 0,86$) et le nombre de connexions au *self* ($\kappa = 0,89$).

1.1.2.2. Évaluation de l'estime de Soi et des fonctions exécutives

En plus du MMSE et de l'échelle HAD, la majorité des participants (n = 241) étaient invités à remplir l'échelle d'estime de Soi (Rosenberg, 1965). Leur score moyen s'établissait à $33,2 \pm 4,4$, ce qui correspond à un niveau moyen.

Deux épreuves évaluant les fonctions exécutives ont été, en outre, proposées :

- une épreuve de fluence verbale phonologique (Cardebat et al., 1990), au cours de laquelle il était demandé aux sujets de donner le plus de mots (noms communs) possibles commençant par une même lettre (« M » et « P ») en une minute. Le score moyen entre les deux fluences était calculé. Cette épreuve évalue les capacités d'initiation et de flexibilité mentale.

- le subtest des similitudes, issu de la *WAIS-III* (Wechsler, 1997), qui comprend un total de 19 couples de mots, le participant étant invité, pour chaque paire, à dire en quoi les deux mots

« se ressemblent », « sont pareils ». Ainsi, « un bateau et une voiture sont deux moyens de transport ». Un score global, de 0 à 33, a été établi. Cette épreuve évalue les capacités de conceptualisation.

Pour ces deux épreuves, les performances moyennes des sujets âgés s'élevaient à 14,1 mots \pm 4,0 pour la fluence verbale et à 19,1 points \pm 5,3 pour le subtest des similitudes.

1.1.3. Analyse statistique

L'analyse des données issues des SDS a été réalisée avec le logiciel SPSS® (version 20.0 pour Windows). Les caractéristiques moyennes des SDS et les différences entre hommes et femmes ont été déterminées sur la base des 354 participants. Pour les corrélations, nous avons déterminé le r de Pearson lorsque la distribution de la variable était normale, le ρ de Spearman dans le cas contraire et nous avons appliqué la correction de Bonferroni pour comparaisons multiples interdépendantes.

Une étude des caractéristiques des SDS a été effectuée selon le contenu thématique à partir des 1 062 SDS en utilisant le test du Chi² lorsque les variables étaient nominales, les tests de Mann-Whitney (pour 2 modalités) ou de Kruskal-Wallis (pour $k > 2$ modalités) lorsqu'elles étaient nominale et ordinale ou que la variable d'échelle concernée ne présentait pas une distribution normale. Quand les variables étaient nominale et continue et que les critères d'égalité des groupes et de normalité de la variable continue étaient vérifiés, nous avons appliqué les tests de Student (2 modalités) ou de Fisher ($k > 2$ modalités). La correction de Bonferroni pour comparaisons multiples interdépendantes a été appliquée à l'étude des liens entre contenus thématiques et les autres dimensions.

Concernant l'étude des SDS intégrés et des connexions entre les événements et le *self*, nous avons utilisé le test de Wilcoxon (cas de 2 échantillons) et le test de Friedman ($n > 2$ échantillons) pour échantillons liés, les mêmes SDS pouvant, à la fois, illustrer différentes

modalités. Enfin, pour la comparaison entre les hommes et les femmes, les groupes étant de taille inégale, les moyennes ont été comparées en appliquant le test U de Mann-Whitney.

1.2. Résultats

1.2.1. Analyse descriptive des SDS

Les moyennes et écarts-types des dimensions des SDS figurent dans le Tableau 24. Nous avons trouvé que la moitié des SDS des sujets âgés étaient spécifiques et qu'un peu plus d'un quart d'entre eux (26,2 %) contenaient au moins une référence à un contenu intégré. En dehors du contenu ENC, les thématiques principales étaient constituées, à part équivalente – 20 % chacune – par les EMV, les loisirs et les relations interpersonnelles.

Tableau 24. Analyse descriptive des SDS chez des sujet âgés de plus de 60 ans (n = 354).

Dimension des SDS	M ± ET
Spécificité (%)	50,0 ± 34,0
Intégration (%)	26,2 ± 32,4
<i>Contenu thématique</i>	
EMV (%)	20,2 ± 22,9
Loisirs-exploration (%)	20,1 ± 26,3
Relations interpersonnelles (%)	20,2 ± 26,0
Réussite (%)	14,2 ± 21,2
Honte-culpabilité (%)	2,5 ± 10,1
CDAT (%)	0,3 ± 3,1
ENC (%)	22,5 ± 28,2
<i>Émotions</i>	
SDS positifs (%)*	71,7 ± 45,1
SDS négatifs (%)*	21,6 ± 41,2
Valeur émotionnelle (sur 6)	2,45 ± 2,84
Intensité émotionnelle (sur 6)	4,64 ± 1,28
Tension (%)	21,6 ± 25,0
Rédemption (%)	9,1 ± 18,1
Contamination (%)	6,5 ± 16,2
Distance temporelle (ans)	38,2 ± 17,0
Âge lors de l'encodage (ans)	33,9 ± 14,9

(EMV : événements menaçant la vie ; CDAT : consommation de drogue, d'alcool ou de tabac ; ENC : événements non classifiables) * Le % de SDS positifs et négatifs a été établi à partir des 1062 SDS.

Le contenu réussite était un peu moins présent dans les SDS (14,2 %), mais beaucoup plus que la honte (2,5 %) et la CDAT (0,3 %). Une grande majorité (71,7 %) des souvenirs étaient

positifs. Environ un cinquième d'entre eux (21,6 %) contenaient des séquences de tension et beaucoup moins des séquences de rédemption (9,1 %) ou contamination (6,5 %). Enfin, la distance temporelle s'élevait à un peu moins de 40 ans, soit à un âge d'encodage situé dans la trentaine. Au niveau des sous-échantillons, nous avons mis en évidence que la longueur moyenne des SDS des sujets âgés s'établissait à $69,9 \pm 41,7$ mots et que l'importance personnelle accordée aux souvenirs était élevée puisque de $6,02 \pm 0,89$ pour un maximum de 7.

1.2.2. Connexions entre les événements et le *self* dans les SDS intégrés

Les SDS intégrés des sujets âgés comprenaient davantage une intégration liée au *self* (80,2 %) que non liée au *self* (24,7 %), la différence étant significative ($Z = -7,72, p < 0,001$). Le nombre moyen de connexions entre les événements et le *self* s'établissait à $0,92 \pm 0,60$ et le nombre de connexions non liées au *self* à $0,26 \pm 0,46$. Le processus associé correspondait à un changement (43,4 %), une révélation (26,4 %) et une explication (23,1 %), la fréquence du changement étant significativement plus importante que l'explication ($Z = -3,11, p = 0,002$) ou la révélation ($Z = -2,69, p = 0,007$). Les fréquences des types de connexions étaient significativement différentes les unes des autres ($\chi^2(8) = 89,72, p < 0,001$), l'intimité ou l'interpersonnel (25,3 %) et le développement personnel (20,9 %) étant les plus fréquentes devant l'attitude (11,0 %), les valeurs (8,8 %), le rôle (7,7 %), l'estime de Soi (7,1 %), les intérêts (7,1 %), la personnalité (4,4 %) et le comportement (1,1 %).

1.2.3. Caractéristiques des SDS selon le contenu thématique

Les caractéristiques des SDS pour chaque thématique sont présentées dans le Tableau 25. La Figure 5 illustre en outre les caractéristiques, selon le contenu thématique, de trois dimensions (spécificité, tension et rédemption) pour lesquelles une différence significative est observée.

La fréquence des SDS spécifiques varie selon le contenu thématique ($\chi^2(6) = 31,48, p < 0,001$). Ainsi des plus spécifiques au moins spécifiques, les souvenirs illustraient les

contenus honte, EMV, relations, loisirs, réussite et ENC. De plus, le niveau de spécificité des SDS illustrant la honte était significativement plus élevé que celui des SDS illustrant les relations ($Z = -2,16, p = 0,03$), les loisirs ($Z = -2,48, p = 0,01$), la réussite ($Z = -3,12, p = 0,002$) et les ENC ($Z = -3,79, p < 0,001$).

La fréquence d'intégration des SDS ne variait pas selon leur contenu thématique ($p > 0,0025$), contrairement à la valeur émotionnelle, qu'elle soit positive ($\chi^2(6) = 323,39, p < 0,001$) ou négative ($\chi^2(6) = 309,84, p < 0,001$). Ainsi, les récits d'EMV étaient ceux dont la fréquence d'émotions positives était la plus faible et la fréquence d'émotions négatives la plus élevée et significativement plus que tous les autres contenus (tous les $ps < 0,019$). Après le contenu EMV, la honte est celle qui correspondait aux SDS les plus négatifs et les moins positifs, devant la thématique relations. À l'opposé, les loisirs et la réussite correspondaient aux SDS les plus positifs et les moins négatifs. Nous avons trouvé la même hiérarchie pour la valeur émotionnelle ($F(6,1031) = 90,52, p < 0,001$) : maximale pour la réussite et les loisirs, minimale pour les EMV et la honte, intermédiaire pour les relations et les ENC.

Pour l'intensité émotionnelle ($F(6,1031) = 8,20, p < 0,001$), les résultats étaient significatifs mais légèrement différents de ceux observés pour la valeur émotionnelle : l'intensité était plus élevée pour les contenus loisirs, relations et réussite, plus faible pour les EMV et la honte.

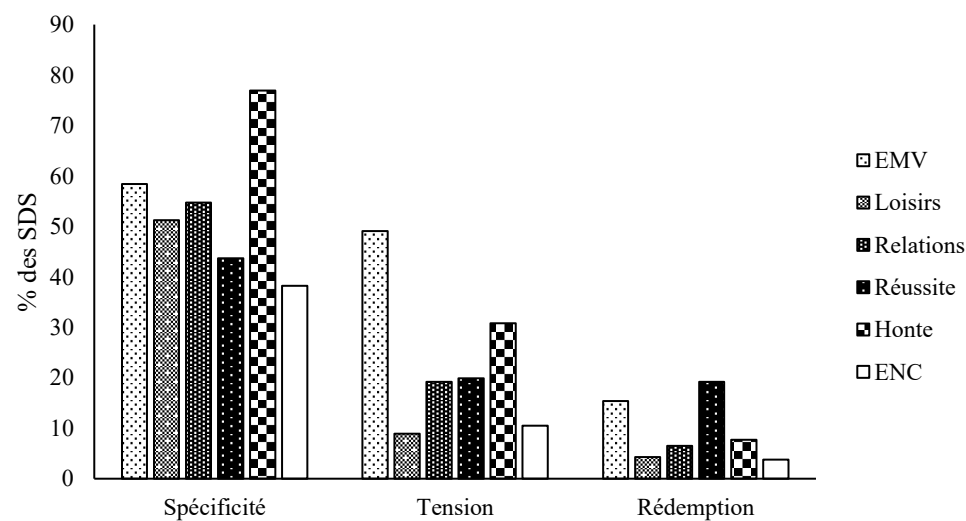
Les fréquences de la tension ($\chi^2(6) = 136,31, p < 0,001$), de la rédemption ($\chi^2(6) = 45,44, p < 0,001$) et de la contamination ($\chi^2(6) = 53,01, p < 0,001$) variaient avec le contenu thématique. Plus précisément, les SDS illustrant les EMV étaient ceux qui contenaient le plus de tension, mais de manière non différente par rapport à la thématique honte ($p > 0,05$). Suivaient ensuite les contenus relations et réussite, alors que la thématique loisirs était la plus pauvre en tension. Pour la contamination, il n'y avait pas de différence significative entre la honte et les EMV ($p > 0,05$), les SDS avec ces deux contenus étant ceux qui avaient le niveau de contamination le plus élevé.

Tableau 25. Caractéristiques moyennes des SDS des sujets âgés selon leur contenu thématique (n = 1062).

Contenu thématique	Nombre de SDS	Spécificité (%)	Intégration (%)	SDS positifs (%)	SDS négatifs (%)	Valeur émotionnelle (/6)	Intensité émotionnelle (/6)	Tension (%)	Rédemption (%)	Contamination (%)	Distance (ans)	Âge encodage (ans)
EMV	214	58,4	25,2	24,9	65,1	- 2,26	4,17	49,1	15,4	15,0	36,6	35,6
Loisirs	213	51,2	22,1	91,5	6,1	4,58	5,11	8,9	4,3	5,6	32,5	38,2
Relations	214	54,7	31,8	74,8	20,0	2,96	4,95	19,2	6,5	5,6	38,4	34,3
Réussite	151	43,7	32,4	95,3	2,0	4,69	4,83	19,9	19,2	0	41,6	29,2
Honte-culpabilité	26	76,9	38,5	47,8	34,8	0,48	3,52	30,8	7,7	23,1	39,5	33,0
CDAT	3	66,7	33,3	66,7	33,3	2,00	6,00	0	0	0	34,0	38,3
ENC	238	38,2	20,2	80,1	11,3	3,44	4,48	10,5	3,8	2,9	42,3	31,1

(EMV : événements menaçant la vie ; CDAT : consommation de drogue, d'alcool ou de tabac ; ENC : événements non classifiables.)

Figure 5. Variation des caractéristiques moyennes de trois dimensions des SDS des sujets âgés selon le contenu thématique.



Loisirs et relations présentaient une fréquence de contamination comparable, plus élevée que la réussite. Concernant la rédemption, elle était plus présente dans les SDS illustrant la réussite ou les EMV, moins fréquente dans les loisirs et les ENC.

Pour finir, la distance temporelle ($F(6,1031) = 4,44, p < 0,001$) et l'âge lors de l'encodage ($F(6,1031) = 3,82, p = 0,001$) différaient selon le contenu : les loisirs correspondaient à la plus faible distance et à l'âge d'encodage le plus élevé, les thématiques réussite et ENC à la plus grande distance temporelle et à l'âge d'encodage le plus faible.

1.2.4. Intercorrélations entre les dimensions des SDS

Le Tableau 26 présente les corrélations entre les principales dimensions des SDS hors les contenus thématiques. Quelques relations apparaissent significatives : la tension était corrélée positivement avec la spécificité ($p < 0,001$), la rédemption ($p = 0,001$) et la contamination ($p < 0,001$) tandis que la valeur émotionnelle était corrélée négativement avec la tension et la contamination ($ps < 0,001$). Les autres relations n'étaient pas significatives, en particulier entre la spécificité et l'intégration ($p = 0,330$).

Tableau 26. Intercorrélations** entre les principales dimensions des SDS des sujets âgés (n = 354).

	Spécificité	Intégration	Valeur émotion	Tension	Rédemption
Intégration	0,05				
Valeur émotion	- 0,01	- 0,10			
Tension	0,19*	0,08	- 0,37*		
Rédemption	0,01	0,08	0,05	0,18*	
Contamination	0,10	0,08	- 0,31*	0,24*	- 0,06

* $p < 0,003$ avec la correction de Bonferroni ($\alpha = 0,05$)

** r de Pearson pour toutes les dimensions sauf pour la rédemption et la contamination, ρ de Spearman pour la rédemption et la contamination.

1.2.5. Différences entre les SDS selon le sexe

Les moyennes comparées des dimensions des SDS des hommes et des femmes figurent dans le Tableau 27. Les femmes étaient significativement plus âgées et présentaient un niveau

d'éducation plus faible que les hommes. Seules deux dimensions des SDS différaient selon le sexe : les femmes rapportaient un niveau plus élevé de SDS négatifs et leurs SDS étaient plus riches en tension. Par ailleurs, nous n'avons pas trouvé de différence significative selon le sexe pour l'importance personnelle (5,83 pour les hommes vs 6,16 pour les femmes ; $t(98) = -1,80$, $p = 0,08$) et le nombre de mots (69,2 mots pour les hommes vs 70,5 mots pour les femmes ; $t(128) = -0,18$, $p = 0,86$).

Tableau 27. Comparaison des dimensions des SDS entre hommes et femmes âgés.

	Hommes	Femmes	Statistiques
	M (ET)	M (ET)	
Nombre de sujets	126	228	$\chi^2(1) = 30,05, p < 0,001$
Âge	70,4 (7,8)	72,9 (9,8)	$U = 12436, Z = -1,98, p = 0,05$
Niveau d'éducation	12,3 (3,4)	11,4 (3,2)	$U = 12146,5, Z = -2,31, p = 0,02$
Score MMSE	28,4 (1,6)	28,3 (1,8)	$U = 13946,5, Z = -0,34, p = 0,73$
Spécificité SDS (%)	48,3 (33,4)	51,0 (34,3)	$U = 13630, Z = -0,70, p = 0,48$
Intégration SDS (%)	26,1 (32,1)	26,2 (32,6)	$U = 14217, Z = -0,04, p = 0,97$
<i>Contenu thématique</i>			
EMV (%)	18,4 (24,1)	21,2 (22,2)	$U = 12967,5, Z = -1,56, p = 0,12$
Loisirs (%)	19,5 (26,2)	20,5 (26,4)	$U = 13895,5, Z = -0,43, p = 0,67$
Relations (%)	16,8 (23,8)	22,1 (27,0)	$U = 12770, Z = -1,81, p = 0,07$
Réussite (%)	17,9 (25,2)	12,3 (18,4)	$U = 12994, Z = -1,63, p = 0,10$
Honte (%)	2,7 (9,1)	2,3 (10,6)	$U = 13880, Z = -0,96, p = 0,34$
CDAT (%)	0,5 (4,2)	0,1 (2,2)	$U = 14084,5, Z = -1,14, p = 0,26$
ENC (%)	24,3 (27,6)	21,5 (24,9)	$U = 13615, Z = -0,76, p = 0,45$
SDS positifs* (%)	74,9 (43,4)	69,9 (45,9)	$U = 116927,5, Z = -1,72, p = 0,09$
SDS négatifs* (%)	18,5 (38,9)	24,0 (42,7)	$U = 116399, Z = -2,03, p = 0,04$
Valeur émotionnelle	2,79 (2,68)	2,26 (2,91)	$U = 12741, Z = -1,59, p = 0,11$
Intensité émotionnelle	4,59 (1,27)	4,66 (1,28)	$U = 13567, Z = -0,69, p = 0,49$
Tension SDS (%)	17,2 (23,6)	24,0 (25,4)	$U = 12099,5, Z = -2,58, p = 0,01$
Rédemption SDS (%)	8,0 (17,1)	9,6 (18,6)	$U = 13695, Z = -0,82, p = 0,41$
Contamination SDS (%)	6,4 (17,3)	6,6 (15,7)	$U = 13962,5, Z = -0,49, p = 0,62$
Distance temporelle (ans)	37,9 (15,9)	38,3 (17,6)	$U = 13925,5, Z = -0,35, p = 0,72$
Âge d'encodage (ans)	32,6 (14,3)	34,6 (15,1)	$U = 12967,5, Z = -1,40, p = 0,16$

(EMV : événements menaçant la vie ; CDAT : consommation de drogue, d'alcool ou de tabac ; ENC : événements non classifiables) *Le % de SDS positifs ou négatifs a été établi à partir des 1 062 récits.

Concernant les SDS intégrés, le nombre de connexions entre les événements et le *self* était comparable chez les femmes ($0,96 \pm 0,65$) et les hommes ($0,86 \pm 0,49$) ($t(180) = -1,01$, $p = 0,31$), tout comme les connexions ne concernant pas le *self* ($0,26 \pm 0,46$ vs $0,26 \pm 0,47$;

$t(180) = -0,02, p = 0,99$). Toutefois, les processus impliqués dans les connexions différaient, les hommes faisant davantage appel au processus d'explication que les femmes (33,3 % vs 17,2 % ; $U = 3162, Z = -2,79, p = 0,005$). Il n'y avait pas de différence pour les processus de changement et de révélation.

1.2.6. Relations entre les dimensions des SDS et la cognition

Nous avons trouvé que le fonctionnement cognitif global, évalué par le score au MMSE, était corrélé positivement avec la valeur émotionnelle des SDS ($r = 0,15, p = 0,006$), leur longueur ($r = 0,19, p = 0,03$) et avec les thématiques loisirs ($r = 0,13, p = 0,02$) et réussite ($r = 0,13, p = 0,02$) ; il était corrélé négativement avec la distance temporelle ($r = -0,31, p < 0,001$). Au niveau exécutif, le score à l'épreuve de fluence phonologique évaluant la flexibilité mentale était positivement lié à la valeur émotionnelle ($r = 0,21, p = 0,04$) tandis que les capacités de conceptualisation – évaluées par le score au subtest des similitudes – présentaient un lien positif avec la spécificité des SDS ($r = 0,22, p = 0,03$) et leur longueur ($r = 0,40, p < 0,001$), un lien négatif avec le contenu réussite ($r = -0,21, p = 0,04$).

1.3. Discussion

Comme cela avait été réalisé précédemment chez des jeunes adultes (Lardi et al., 2010), l'objectif de cette étude consistait à explorer les SDS auprès d'un échantillon important de sujets âgés et à analyser les interrelations entre les principales caractéristiques de ces souvenirs définissant le Soi, dans le but de mieux comprendre l'identité du sujet âgé et, par voie de conséquence, pouvoir éventuellement favoriser le « bien vieillir ». Nous souhaitons également explorer l'influence du sexe et des fonctions cognitives sur les SDS.

1.3.1. Caractéristiques des SDS du sujet âgé

Spécificité. Nous avons trouvé que la spécificité moyenne des SDS de nos 354 sujets âgés était comparable à celle établie dans les études antérieures (Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Singer et al., 2007), c'est-à-dire qu'elle s'établissait à environ la moitié des souvenirs récupérés.

Au cours du vieillissement usuel, les adultes ont une capacité réduite à se rappeler des souvenirs épisodiques par rapport aux souvenirs sémantiques et à en indiquer le contexte (Levine et al., 2002). Cette diminution des souvenirs spécifiques commencerait après l'âge de 60 ans (Piolino et al., 2006) et il existe des preuves solides que cette déficience liée à l'âge est due au déclin du fonctionnement du lobe préfrontal (Piolino et al., 2010). En particulier, le dysfonctionnement exécutif concerne les déficits d'inhibition des souvenirs non pertinents et de mise à jour de l'histoire de vie (Holland et al., 2012 ; Piolino et al., 2010). Néanmoins, les souvenirs spécifiques étroitement liés au pic de réminiscence, comme le sont les SDS, pourraient persister dans le vieillissement normal (Piolino et al., 2006). Ainsi que le rapportent Kalenzaga et Clarys (2013), il est possible que le meilleur rappel des SDS s'explique par le fait que ces souvenirs liés à l'identité personnelle bénéficient d'une trace mnésique supérieure, et en particulier d'une conscience autoéotique de meilleure qualité que les autres souvenirs, en raison d'un niveau de profondeur de traitement plus élevé, en accord avec la théorie développée par Craik et Lockhart (1972). Martinelli et Piolino (2009) ont trouvé que les SDS des sujets âgés n'étaient pas plus sémantisés que ceux des jeunes adultes, mais tout autant et majoritairement épisodiques.

Intégration. Pour l'intégration, notre population a décrit des SDS qui présentaient un niveau d'intégration conforme à celui trouvé par Cuervo-Lombard et al. (2020), mais nettement inférieur à celui rapporté par Singer et al. (2007). Ce résultat pourrait notamment s'expliquer par la différence d'âge et la taille de l'échantillon. En effet, dans l'étude de Singer et al. (2007), les participants étaient plus jeunes que les nôtres (âge moyen de 64,6 ans vs 72,0 ans) et beaucoup moins nombreux (seulement 44 participants). Sur le plan qualitatif, les SDS intégrés des sujets âgés correspondaient principalement à une intégration liée à l'identité personnelle et illustre d'abord le processus de changement, à un niveau comparable à celui observé par McLean (2008) (43,4 % vs 46,0 %) chez des sujets américains de même âge moyen. Toutefois, contrairement à cette étude antérieure, nous avons trouvé que les connexions associées au

processus d'explication étaient moins fréquentes (23,1 % vs 52 %) et celles associées à une révélation beaucoup plus fréquentes (26,4 % vs 2,0 %). Cette différence pourrait s'expliquer par au moins deux raisons. Tout d'abord, par le type de rappel des SDS, qui était oral dans l'étude américaine et susceptible de générer des récits plus longs que dans une transcription écrite, ce que semble confirmer le nombre plus élevé de connexions entre les événements et le *self* que dans notre étude. Ensuite par un potentiel facteur culturel qui privilégierait le changement dès le jeune âge adulte (76 % des connexions des jeunes correspondaient à ce processus).

Contenu thématique. Si l'on exclut les ENC qui ne correspondent pas à un contenu thématique bien identifié, les trois principaux piliers de l'identité personnelle des sujets âgés sont constitués par les relations, les EMV et les loisirs. Ce résultat n'est pas surprenant et relativement conforme à ceux établis dans la littérature (Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Falzarano et al., 2019 ; Singer et al., 2007). Ainsi, les relations interpersonnelles apparaissent importantes dans l'âge avancé, même si elles semblent être moins prépondérantes que dans le jeune âge adulte (Blagov et al., 2004; Lardi et al., 2010; Thorne et al., 2004), probablement parce que les adultes âgés entretiennent moins de relations d'attachement que les jeunes, du fait des pertes et deuils auxquels ils ont déjà été confrontés (Freitas & Rahioui, 2017). Les EMV apparaissent, pour leur part, à un niveau comparable à celui rapporté par deux des trois études antérieures (Falzarano et al., 2019 ; Singer et al., 2007). En effet, des situations marquantes mettant en jeu les problèmes sérieux de santé, voire le décès de proches, ont souvent été vécues par les sujets âgés. Finalement, contrairement à ce qui a pu être mis en évidence auprès de jeunes étudiants (Lardi et al., 2010) ou au sein d'une population âgée américaine (Falzarano et al., 2019 ; Singer et al., 2007), la thématique des loisirs apparaît aussi fréquente que dans l'étude française de Cuervo-Lombard et al. (2020). Des raisons culturelles pourraient, en partie, expliquer ces résultats. Les loisirs aideraient les sujets âgés à connaître un vieillissement réussi

(Kleiber et al., 2002) et à éprouver un sentiment d'autonomie, même en présence de troubles cognitifs (Genoe, 2010). Il est également possible que les loisirs leur permettent de continuer à avoir des objectifs personnels et de maintenir leur intégration sociale et, de la sorte, servent à préserver leur identité. La thématique réussite était moins présente dans les SDS de notre large échantillon que dans les études précédentes. En particulier, sa fréquence était inférieure à celle des deux études américaines (Falzarano et al., 2019 ; Singer et al., 2007), ce qui pourrait être dû, pour partie, à des facteurs culturels, l'individualisme et la réussite personnelle étant une valeur prépondérante aux États-Unis, sans doute davantage qu'en France (Naudet, 2015 ; Nelson & Shavitt, 2002). À l'opposé, les ENC étaient beaucoup plus représentés dans notre échantillon : une explication possible est que les récits sont plus variés dans le contexte français que dans le contexte américain, dans lequel la réussite est la principale thématique rencontrée dans les SDS (Falzarano et al., 2019 ; Singer et al., 2007).

Émotion. Concernant la dimension affective, les SDS étaient beaucoup plus positifs que négatifs dans notre échantillon. Ce résultat est conforme aux précédentes études (Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Singer et al., 2007) et confirme l'effet de positivité souvent observé dans les souvenirs autobiographiques des sujets âgés et rapporté dans la littérature (Carstensen & Mikels, 2005 ; Gallo et al., 2011 ; Kennedy et al., 2004). Ce biais de positivité, qui a été conceptualisé à partir de la théorie de la sélectivité émotionnelle (Carstensen & Mikels, 2005), serait associé à une meilleure régulation des émotions. Plus précisément, il se traduirait, chez les sujets qui perçoivent leur avenir comme étant temporellement limité, par une préférence pour les émotions positives (Guillaume et al., 2009) ou, plus vraisemblablement, lors d'une épreuve de réminiscence (comme la récupération d'un SDS) par un moindre rappel libre des informations négatives, lequel serait en outre plus coûteux sur le plan cognitif que celui des informations positives (Laulan et al., 2022). Au niveau de l'identité narrative, le biais de positivité transformerait les objectifs de vie du sujet âgé et lui permettrait de construire une

identité cohérente (Wood & Conway, 2006), en s'acceptant soi-même et en acceptant les autres pour donner un sens à sa vie (Wong & Watt, 1991).

Tension, rédemption et contamination. Le pourcentage de SDS faisant référence à une séquence de tension était plus faible dans notre étude que dans les travaux antérieurs chez les jeunes adultes (Lardi et al., 2010 ; Thorne et al., 2004) et chez les adultes d'âge moyen (Cuervo-Lombard et al., 2020). Ce résultat est, en outre, en accord avec celui observé chez les sujets âgés dans l'étude de Cuervo-Lombard et al. (2020). Une explication possible est de faire référence au biais de positivité (Carstensen & Mikels, 2005) avec une réduction de la tension présente dans les SDS des sujets âgés par rapport aux adultes plus jeunes. Les séquences de rédemption dans notre population âgée étaient moins fréquentes que dans l'étude de Lardi et al. (2010) chez des jeunes Suisses, mais comparable aux travaux plus récents chez des jeunes Américains (Blagov et al., 2022) et des Français d'âge moyen (Cuervo et al., 2020). Il est difficile d'en conclure que le niveau de rédemption des SDS évolue avec l'âge, car il est probable qu'un facteur culturel joue un rôle : ainsi, la rédemption est courante dans les récits de la population américaine (McAdams, 2001, 2006), plus que dans ceux de la population française. Concernant enfin la contamination, qui a été rarement étudiée dans les études antérieures, le nombre de séquences observé chez les sujets âgés est très inférieur à celui relevé chez les jeunes adultes qu'ils soient d'origine américaine (Blagov et al., 2022) ou européenne (Lardi et al., 2010). Il est aussi un peu plus faible que les pourcentages relevés par Cuervo-Lombard et al. (2020) auprès d'adultes âgés et d'âge moyen, il est vrai sur de faibles échantillons.

Distance temporelle. La distance moyenne, en années, séparant la date des événements décrits dans les SDS du moment présent de leur récupération était comparable à celle rapportée dans les études antérieures (Cuervo-Lombard et al., 2020; Singer et al., 2007). Elle correspond à un âge d'encodage situé peu après 30 ans, c'est-à-dire à la fin du pic de réminiscence, lequel

s'étend entre les âges de 10 et 30 ans pour les souvenirs autobiographiques (Munawar et al., 2018). En effet, cette période est essentielle pour le développement de l'identité personnelle puisqu'elle correspond à la construction de relations intimes, à la naissance du premier enfant et au début de la vie professionnelle (Conway & Holmes, 2004).

1.3.2. Relations entre les dimensions des SDS

Variation selon le contenu thématique. Le contenu thématique était significativement lié à plusieurs dimensions des SDS : spécificité, valeur émotionnelle, tension, rédemption, contamination, distance temporelle et âge d'encodage. Comme cela avait été montré chez les jeunes adultes (Lardi et al., 2010), les EMV étaient principalement des souvenirs spécifiques dans notre échantillon de participants âgés, même si le niveau de spécificité était plus faible (58,4 % vs 93,0 %). Toutefois, ce sont les SDS liés à la honte qui étaient les plus spécifiques. Les thématiques EMV et honte correspondaient aux souvenirs les plus négatifs, les moins positifs et à la valeur émotionnelle la plus faible, ce qui semble suggérer que les émotions négatives favoriseraient la spécificité des SDS. À l'inverse, les SDS illustrant la réussite étaient les plus positifs, contenaient la plus forte valeur émotionnelle, mais étaient peu spécifiques. Conformément à l'étude de Lardi et al. (2010) chez des jeunes adultes, nous n'avons pas trouvé que l'intégration variait selon le contenu thématique chez les adultes âgés. Cependant, Thorne et al. (2004) avaient souligné que, chez les jeunes Américains, l'intégration était plus fréquente dans les SDS illustrant les relations et les EMV que les autres thématiques. Ainsi, contrairement aux jeunes adultes, les sujets âgés semblent générer le même niveau de raisonnement autobiographique pour tous les types de souvenirs. En accord avec Lardi et al. (2010), nous avons trouvé que les SDS des sujets âgés illustrant la thématique EMV étaient les plus riches en tension. Ils contenaient également une fréquence élevée de séquences de contamination. Ces résultats pourraient s'expliquer par la confrontation fréquente avec des événements douloureux, comme le deuil, et illustrer le fait que les événements positifs « tournent parfois mal »

(McAdams et al., 2001). Les SDS illustrant le contenu relations étaient principalement positifs et contenaient de nombreuses séquences de tension mais peu de séquences de rédemption et de contamination. Cela n'est pas surprenant si l'on considère que les événements associés à des relations interpersonnelles heureuses (rencontre, mariage, lien avec les enfants et petits-enfants, etc.) sont probablement plus fréquents que les événements associés à des relations tristes (conflits). Ce résultat est également cohérent avec les résultats d'une étude récente soulignant que les récits des adultes âgés contenaient davantage de séquences illustrant les relations interpersonnelles lors de la collecte de souvenirs positifs par rapport aux souvenirs négatifs (Polsinelli et al., 2020). Les SDS illustrant la réussite étaient ceux qui contenaient le niveau le plus élevé de rédemption alors que ceux illustrant la honte étaient les plus riches en contamination. En outre, la réussite représente le contenu le plus positif alors que le contenu honte est associé à des SDS positifs et négatifs dans des proportions comparables. Il est possible qu'une partie des souvenirs associés à la honte ait permis aux sujets de tirer des leçons, comme semble le confirmer leur niveau d'intégration, le plus élevé des contenus thématiques. Pour finir, les SDS associés aux loisirs étaient ceux qui présentaient le plus faible pourcentage de tension ; ils étaient essentiellement associés à des événements positifs et correspondaient aux récits les plus récents. On considère que les événements liés aux loisirs transcendent les événements négatifs de la vie et les atténuent en permettant au sujet d'éprouver de l'optimisme vis-à-vis de son avenir (Kleiber et al., 2002). Ainsi, les loisirs apparaissent comme une préoccupation actuelle des sujets âgés.

Relations entre les autres dimensions. Dans notre étude, conformément à Singer et al. (2007), nous n'avons trouvé aucun lien entre l'intégration et la spécificité chez les sujets âgés. Ces auteurs ont suggéré que, par rapport aux jeunes adultes, les sujets âgés disposent d'un plus grand nombre de souvenirs, parmi lesquels des souvenirs récents et d'autres plus lointains, ce qui leur permet de donner un sens, à la fois à des événements spécifiques ou répétés. En

accord avec Lardi et al. (2010), nous avons également mis en évidence une relation positive entre la spécificité et la tension, ce qui suggère que les événements négatifs, comme les EMV, sont effectivement mieux mémorisés en détail. En outre, la tension est également liée à des changements d'état affectif (rédemption et contamination), ce qui indique que les événements stressants sont traités de manière plus approfondie pour favoriser le changement.

1.3.3. Influence du sexe sur les SDS

L'influence du sexe est une question rarement abordée dans la littérature sur la MA des sujets âgés. Dans notre étude, nous n'avons pas observé de différence significative entre les hommes et les femmes sur la plupart des dimensions des SDS, hormis la fréquence des récits négatifs et la tension. Ainsi, les récits des femmes étaient plus négatifs que ceux des hommes, ce qui est conforme à l'étude de Staugaard et Berntsen (2021). Ceci est également cohérent avec deux études récentes chez des sujets âgés établissant que les femmes attribuaient une plus grande valeur émotionnelle aux souvenirs autobiographiques que les hommes (El Haj & Allain, 2020 ; El Haj et al., 2020). Plus précisément, les femmes ont rappelé des SDS qui contenaient davantage de tension que les SDS des hommes, mais pas davantage de rédemption ou de contamination. Ces deux résultats (événements négatifs, tension) pourraient être liés à un niveau d'anxiété plus élevé (Asher et al., 2017), qui diminuerait leurs capacités de régulation des émotions (Cisler et al., 2010) par rapport aux hommes. Dans les SDS intégrés, les hommes font davantage référence au processus d'explication que les femmes, ce qui est conforme aux résultats établis par McLean (2008) chez des sujets âgés. Ces auteurs expliquent ce résultat par une perception de Soi et des rôles attribués différents selon le sexe.

1.3.4. Relations entre les SDS et le fonctionnement cognitif

Les fonctions cognitives, en particulier de nature exécutive, semblent être liées à certaines dimensions des SDS. Ainsi, le fonctionnement global et les capacités de flexibilité ou de conceptualisation sont, pour tout ou partie, associés à la longueur des SDS et à l'émotion

rapportée après leur description, voire à leur spécificité ou à leur contenu thématique. Concernant la spécificité et la longueur des récits, ces résultats semblent aller dans le même sens que les travaux de El Haj et Gallouj (2019) qui ont établi un lien positif entre la capacité de mise à jour et la capacité à produire des SDS. De même, ils sont compatibles avec la diminution des capacités de dénomination des informations sémantiques associées à certains concepts, qui est observée dans le vieillissement usuel (Rico Duarte & Robert, 2014). Mais ils ne permettent pas d'envisager, de manière claire, l'influence des fonctions cognitives sur l'identité des sujets âgés.

1.3.5. Conclusion

L'exploration détaillée des SDS chez les sujets âgés montre que ces souvenirs liés à l'identité seraient plus spécifiques que ne le sont la plupart de leurs souvenirs épisodiques et confirme que le principal processus cognitif associé au raisonnement autobiographique qu'ils illustrent est le changement. Sur le plan thématique, les contenus les plus fréquents sont les relations interpersonnelles, les EMV et les loisirs, ce dernier apparaissant propre à l'âge avancé, car il favoriserait le « bien vieillir ». Chez le sujet âgé, comme dans de nombreuses études antérieures relatives aux souvenirs autobiographiques, nous avons trouvé que les SDS étaient marqués par un biais de positivité, compatible avec la théorie de la sélectivité émotionnelle (Carstensen & Mikels, 2005) et qui, en comparaison des jeunes adultes, est notamment caractérisé par un faible niveau de tension, de rédemption et de contamination. Concernant les relations entre les dimensions des SDS, nous avons mis en évidence que la spécificité était positivement liée à la tension, mais n'était pas corrélée avec l'intégration comme chez les adultes émergents. Le sexe des participants âgés a un impact, qui se traduit par des SDS plus négatifs et riches en tension chez les femmes par rapport aux hommes, probablement en lien avec la gestion des émotions (Cisler et al., 2010). Enfin, il apparaît que la cognition, la sphère exécutive en particulier, a une influence sur les SDS comme des travaux antérieurs l'ont déjà montré (El Haj & Gallouj, 2019).

En complément de cette étude approfondie sur les SDS, il apparaît également utile d'explorer l'identité du sujet âgé sous l'angle de ses projections futures définissant le Soi.

Partie 2. Étude des PFDS chez le sujet âgé

À ce jour, une seule étude a, à notre connaissance, déjà exploré les PFDS chez les sujets âgés (Raffard et al., 2020) sans analyser, de manière exhaustive, les relations entre les différentes dimensions de ces projections. Aussi, en complément de l'exploration portant sur les SDS et dans le but de mieux appréhender l'identité personnelle dans le cadre du vieillissement usuel, l'objectif de cette présente étude consistait à caractériser précisément les PFDS du sujet âgé au sein d'un échantillon environ deux fois plus important que celui de l'étude princeps (Raffard et al., 2020). En outre, nous souhaitons explorer l'influence du sexe et des fonctions cognitives sur les PFDS. Comme pour la partie 1, le protocole a été validé par le comité d'éthique sur les recherches de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées (numéro IRB : IRB00011835-2020-02-04-192). Les résultats ont fait l'objet de la publication d'un article dans la revue internationale *Current Aging Science* sous le titre « How do « young-old » adults project their self? A study of self-defining future projections in normal ageing » (Fritsch et al., 2023b).

Ma contribution personnelle à l'Étude 2 (Partie 2) :

- administration partielle du protocole et collecte des données
- cotation des dimensions sur l'ensemble des 261 PFDS
- saisie et tri des données
- analyse statistique des données
- rédaction d'un article et réalisation des révisions
- soumission à des revues internationales jusqu'à publication

2.1. Méthodologie

2.1.1. Participants

Notre échantillon initial était constitué de 96 sujets de langue maternelle française vivant tous à leur domicile. Nous n'avons pas inclus des sujets de plus de 75 ans, car il nous semblait que des sujets très âgés pourraient avoir des difficultés pour se projeter dans le futur, du fait de

la probabilité croissante qu'ils soient confrontés à une santé physique ou psychique déclinante. Toutefois, cela ne signifie pas que ces sujets ne sont pas en mesure d'élaborer des PFDS. Après dépistage de possibles troubles cognitifs par l'administration du MMSE, sept sujets ont été exclus du protocole en raison de leur score pathologique (Hudon et al., 2009). Deux autres sujets ont été exclus, car ils n'avaient pas fourni le nombre demandé de PFDS. Au final, notre échantillon était donc constitué de 87 sujets « jeunes âgés » ayant de 60 à 75 ans ($M = 66,3 \pm 4,3$ ans) dont le niveau d'éducation moyen était de $13,3 \pm 2,9$ ans et le score au MMSE de $28,7 \pm 1,7$. Il comprenait 56,3 % de femmes.

2.1.2. Mesures

2.1.2.1. Questionnaire sur les PFDS

Nous avons demandé à chaque participant de décrire 3 PFDS par écrit. Comme pour les SDS, il était demandé aux participants de fournir plusieurs informations après chaque projection. Ils devaient ainsi évaluer leurs émotions positives et négatives (selon des échelles de Likert à 7 niveaux), l'importance personnelle qu'ils attribuaient à la PFDS (échelle de Likert à 6 niveaux) et la date supposée de l'événement futur (année et, si possible, mois). À partir de leurs cotations émotionnelles, nous avons établi la valeur émotionnelle de chaque PFDS (soustraction du niveau des émotions négatives au niveau des émotions positives), son intensité émotionnelle (valeur absolue de la valeur émotionnelle) et le pourcentage de PFDS positives ou négatives (celles dont la valeur émotionnelle était positive ou négative). À partir de la date de l'événement futur, nous avons déterminé la distance temporelle entre le moment présent de la description de la PFDS et celui où l'événement correspondant est censé se produire, ainsi que l'âge du participant au moment de cet événement. Pour finir, la longueur des récits a été établie en comptant le nombre de mots employés, légende ou titre compris. Les valeurs de certaines dimensions des PFDS ont, comme pour les SDS, été déterminées par hétéroévaluation pour toutes les projections (spécificité, intégration, contenu thématique, tension) ou seulement celles

qui étaient intégrées (type d'intégration, type et nombre de connexions entre l'événement et le self). Comme pour les SDS, nous avons souhaité caractériser les PFDS en termes de spécifiques vs non spécifiques et intégrées vs non intégrées, sans distinguer les sous-types de récits (Singer & Blagov, 2000-2001). Environ 50 % des PFDS ont été cotées par deux évaluateurs pour la spécificité, l'intégration et la tension et 34 % des PFDS pour le contenu thématique. La fidélité inter-juge était excellente pour la thématique ($\kappa = 0,91$), la spécificité ($\kappa = 0,94$), la tension ($\kappa = 0,95$) et l'intégration ($\kappa = 0,97$). La rédemption et la contamination étant très rares, voire absentes, dans les PFDS, le kappa de Cohen n'a pas été établi pour ces dimensions. Deux évaluateurs ont coté 78 % des PFDS intégrées. La fidélité inter-juge était satisfaisante pour le nombre de connexions ne concernant pas le *self* ($\kappa = 0,62$) et le nombre total de connexions ($\kappa = 0,69$) ; elle était très bonne pour le nombre de connexions au *self* ($\kappa = 0,77$), excellente pour le type de connexions ($\kappa = 0,89$).

2.1.2.2. Échelles cliniques et évaluation des fonctions exécutives

L'échelle HAD (Zigmond & Snaith, 1983) et l'échelle d'estime de Soi (Rosenberg, 1965) ont été administrées aux participants. Les niveaux moyens d'anxiété ($M = 6,3 \pm 2,4$) et de dépression ($M = 3,7 \pm 2,2$) correspondaient à une absence de troubles anxieux ou dépressifs. La moyenne de l'estime de Soi s'établissait à un score de $33,0 \pm 2,2$, c'est-à-dire à une estime de Soi moyenne. En plus du MMSE, comme pour les SDS, les fonctions cognitives ont été évaluées par une épreuve de fluence verbale phonologique (Cardebat et al., 1990), les participants devant donner le plus de mots possibles commençant par les lettres « M » et « P » en une minute, et le subtest des similitudes de la *WAIS-III* (Wechsler, 1997). Les performances moyennes des sujets âgés s'élevaient à 13,5 mots $\pm 4,0$ pour la fluence verbale et à 18,2 points $\pm 5,1$ pour le subtest des similitudes (score maximum = 33).

2.1.3. Analyse statistique

L'analyse des données issues des PFDS a été réalisée avec le logiciel SPSS® (version 20.0 pour Windows). Les caractéristiques moyennes, les coefficients de corrélations et la

comparaison entre hommes et femmes ont été déterminés sur la base des 87 participants. L'étude des caractéristiques des PFDS selon le contenu thématique a été effectuée à partir des 261 SDS. Pour les corrélations, nous avons déterminé le r de Pearson ou le ρ de Spearman selon la distribution des variables (normale ou non) et appliqué la correction de Bonferroni pour comparaisons multiples interdépendantes. Pour comparer la fréquence des PFDS, nous avons utilisé le test du Chi² (cas de variables nominales), les tests de Mann-Whitney et de Kruskal-Wallis pour les variables nominale et ordinale ou lorsque la variable d'échelle ne présentait pas une distribution normale. Concernant les variables continues et normales, nous avons appliqué les tests de Student ou de Fisher lorsque les groupes étaient égaux. Enfin, pour l'étude des PFDS intégrées et des connexions entre les événements et le *self*, nous avons utilisé les tests de Wilcoxon et de Friedman pour échantillons liés.

2.2. Résultats

2.2.1. Analyse descriptive des PFDS

Les caractéristiques descriptives des dimensions des PFDS sont récapitulées dans le Tableau 28. Seulement un peu plus de 10 % des projections futures étaient spécifiques, mais un tiers d'entre elles faisaient référence à un contenu intégré. Le contenu thématique loisirs, constitué à 68 % de projets de voyages, était le plus fréquent dans les PFDS des participants âgés, avant les relations interpersonnelles, la réussite, les ENC et les EMV. Les PFDS illustrant les relations concernaient principalement la famille, c'est-à-dire les petits-enfants ou arrière-petits-enfants (40,9 %), les enfants (29,6 %), les partenaires (15,5 %) et, plus rarement, le père ou la mère (7,0 %). Ces séquences étaient associées aux amis dans 7,0 % des récits. La dépendance et la mort ou fin de vie représentaient respectivement 11,9 % et 10,3 % des PFDS. La dépendance concernait principalement les narrateurs (80,7 % des récits vs 29,0 % pour la dépendance liée à autrui), mais les récits relatifs à la mort ou la fin de vie concernaient surtout autrui (63,0 %).

Tableau 28. Analyse descriptive des PFDS chez des sujet âgés de 60 à 75 ans (n = 87).

Dimension des SDS	M ± ET
Spécificité (%)	11,5 ± 18,9
Intégration (%)	32,6 ± 34,7
<i>Contenu thématique</i>	
EMV (%)	5,0 ± 12,9
Loisirs-exploration (%)	38,3 ± 28,2
Relations interpersonnelles (%)	27,2 ± 27,8
Réussite (%)	15,7 ± 22,1
Honte-culpabilité (%)	0,4 ± 3,5
CDAT (%)	0
ENC (%)	13,4 ± 19,3
<i>Émotions</i>	
SDS positifs (%)*	85,1 ± 35,7
SDS négatifs (%)*	6,9 ± 25,4
Valeur émotionnelle (sur 6)	3,82 ± 2,69
Intensité émotionnelle (sur 6)	4,26 ± 1,34
Tension (%)	8,8 ± 17,2
Rédemption (%)	0
Contamination (%)	0,4 ± 3,5
Distance temporelle (ans)	2,8 ± 3,2
Âge lors de l'encodage (ans)	69,3 ± 5,3

(EMV : événements menaçant la vie ; CDAT : consommation de drogue, d'alcool ou de tabac ; ENC : événements non classifiables) * Le % de PFDS positives et négatives a été établi à partir des 261 SDS.

Au niveau émotionnel, une très grande majorité des PFDS étaient positives. Une séquence illustrant la tension était présente dans 8,8 % des projections mais seulement une PFDS (0,4 %) faisait référence à la contamination et aucune à la rédemption. La distance temporelle moyenne ne dépassait pas quelques années et la longueur des PFDS s'élevait à $40,7 \pm 25,5$ mots.

2.2.2. Connexions entre les événements et le *self* dans les PFDS intégrées

Dans les PFDS intégrées, le contenu thématique le plus fréquent était les relations (31,8 %) devant les loisirs et la réussite (25,9 % chacun). Les sujets âgés rapportaient en moyenne, par récit, $1,22 \pm 0,47$ connexion entre les événements et une séquence d'intégration : $0,95 \pm 0,61$ connexion avec le *self* et $0,27 \pm 0,47$ connexion non liée au *self*. Les principaux types de connexions au *self* correspondaient aux relations interpersonnelles (50,7 %), largement devant les intérêts (17,4 %), les attitudes (15,9 %), les valeurs (8,7 %), le développement personnel (8,7 %) et l'estime de Soi (7,3 %). La fréquence de la connexion « relations » était positivement

corrélée avec l'importance des PFDS ($\rho = 0,27, p = 0,01$). De plus, l'âge des sujets était négativement corrélé avec le nombre de connexions avec le *self* ($\rho = - 0,35, p = 0,001$) et positivement avec les autres connexions ($\rho = 0,28, p = 0,01$).

2.2.3. Caractéristiques des PFDS selon le contenu thématique

Les relations entre les principales dimensions des PFDS des âgés et le contenu thématique sont rapportées dans le Tableau 29. De plus, la Figure 6 illustre les caractéristiques, selon le contenu thématique, de trois dimensions (intégration, tension et distance temporelle) pour lesquelles une différence significative est observée. La fréquence des PFDS spécifiques ne varie pas selon le contenu thématique ($\chi^2(5) = 4,54, p = 0,474$) contrairement à celle des projections intégrées ($\chi^2(5) = 20,03, p = 0,001$). Les PFDS les plus intégrées sont celles qui illustraient la réussite, les EMV et les relations sans qu'il y ait une différence significative entre les trois contenus ; les PFDS les moins intégrées avaient trait aux ENC et aux loisirs.

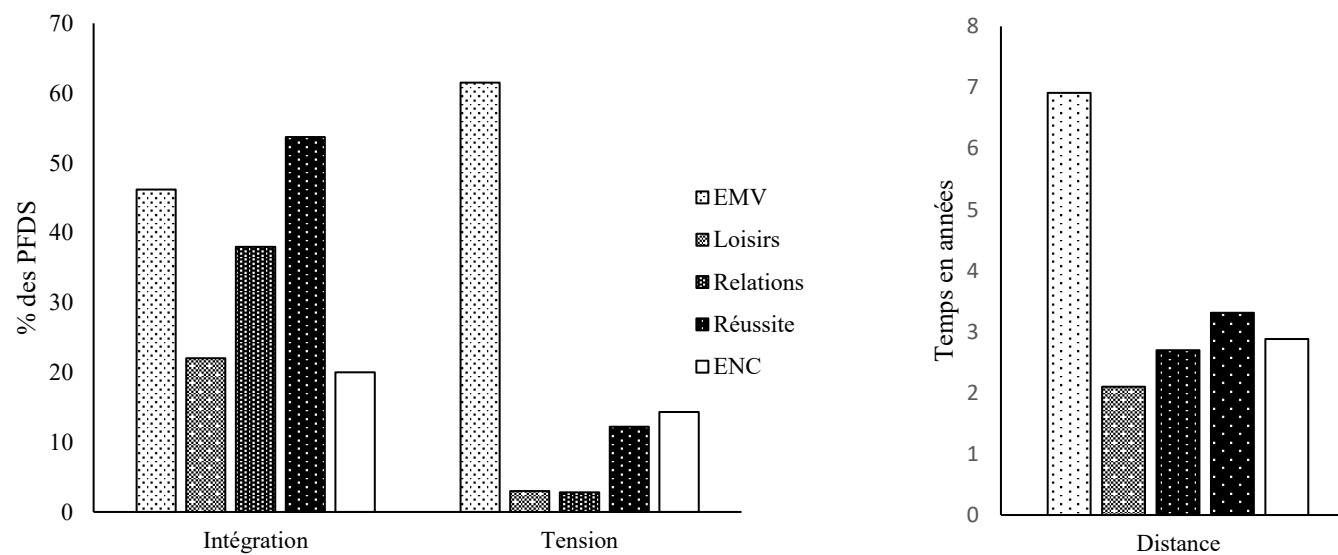
Au niveau émotionnel, les fréquences des émotions positives ($\chi^2(5) = 48,19, p < 0,001$) et négatives ($\chi^2(5) = 37,29, p < 0,001$) variaient aussi avec la thématique des PFDS. Ainsi, les projections illustrant les loisirs étaient les plus positives et les moins négatives ; elles étaient notamment plus positives ($Z = - 2,36, p = 0,028$) et moins négatives ($Z = - 2,11, p = 0,04$) que les PFDS illustrant les relations ($p < 0,001$) ou la réussite et ($p = 0,01$). Au contraire, les PFDS ayant trait aux EMV étaient les moins positives et les plus négatives. La même hiérarchie existait pour la valeur émotionnelle ($F(5,255) = 16,83, p < 0,001$) : elle était maximale pour les loisirs, minimale pour les EMV, intermédiaire pour la réussite et les relations. Pour l'intensité émotionnelle ($F(5,255) = 6,53, p < 0,001$), les résultats étaient significatifs mais différents : l'intensité était plus élevée pour les contenus loisirs et relations, plus faible pour la réussite, intermédiaire pour les EMV.

Tableau 29. Caractéristiques moyennes des PFDS des sujets âgés selon leur contenu thématique (n = 261).

Contenu thématique	Nombre de FDS	Spécificité (%)	Intégration (%)	PFDS positives (%)	PFDS négatives (%)	Valeur émotionnelle	Intensité émotionnelle	Tension (%)	Dépendance (%)	Mort ou fin de vie (%)	Importance personnelle	Distance temporelle (ans)	Nombre de mots
EMV	13	15,4	46,2	30,8	46,2	-1,15	3,77	61,5	23,1	61,5	5,80	6,91	38,7
Loisirs	100	15,0	22,0	96,0	1,0	4,76	4,82	3,0	6,0	2,0	5,44	2,10	39,7
Relations	71	12,7	38,0	85,9	7,0	4,15	4,47	2,8	11,3	12,7	6,03	2,70	39,8
Réussite	41	4,9	53,7	75,6	9,8	2,95	3,20	12,2	22,0	12,2	5,33	3,31	51,6
Honte	1	0	100,0	0	0	0	0	0	0	0	6,00	1,75	29,0
CDAT	0	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
ENC	35	5,7	20,0	85,7	5,7	3,46	3,80	14,3	14,3	8,6	5,41	2,88	33,9

(EMV : événements menaçant la vie ; CDAT : consommation de drogue, d'alcool ou de tabac ; ENC : événements non classifiables.)

Figure 6. Variation des caractéristiques moyennes de trois dimensions des PFDS des sujets âgés selon le contenu thématique.



La fréquence des PFDS contenant de la tension variait selon la thématique ($\chi^2(5) = 37,29$, $p < 0,001$). Plus précisément, les récits relatant un EMV étaient plus riches en tension que les autres, tandis que ceux évoquant les loisirs ou les relations étaient les plus pauvres en tension.

L'importance personnelle accordée aux PFDS ($F(5,255) = 2,94$, $p = 0,01$) et la longueur des récits ($F(5,255) = 2,15$, $p = 0,06$) ne dépendait pas du contenu thématique, contrairement à la distance temporelle ($F(5,255) = 6,02$, $p < 0,001$). Ainsi, la thématique EMV correspondait aux PFDS les plus éloignées dans le futur, tandis que les projections illustrant les loisirs, les relations, les ENC et la réussite étaient les plus proches du temps présent sans différer entre eux.

Considérant les deux contenus supplémentaires – dépendance et mort ou fin de vie –, ils étaient liés ensemble ($\chi^2(1) = 23,97$, $p < 0,001$), puisque 35,5 % des PFDS contenant une séquence de dépendance contenaient aussi une séquence contenant la thématique mort ou fin de vie. De manière inattendue, ces deux contenus correspondaient à des projections plus positives (respectivement 64,5 % et 59,3 %) que négatives (16,1 % et 25,9 %). Les PFDS associées à ces contenus évoquaient des événements censés se produire dans un futur assez lointain : en moyenne dans $6,1 \pm 5,8$ ans pour la dépendance ; dans $6,5 \pm 6,4$ ans pour la mort ou la fin de vie. Plus précisément, du plus proche au plus lointain dans le futur, ces projections illustraient la mort ou la fin de vie des autres ($M = 4,9 \pm 4,8$ ans), la dépendance des autres ($M = 6,2 \pm 6,5$ ans), la dépendance du narrateur ($M = 6,3 \pm 6,2$ ans) et la mort ou la fin de vie du narrateur ($M = 7,7 \pm 7,6$ ans).

2.2.4. Intercorrélations entre les dimensions des PFDS du sujet âgé

Les corrélations entre les principales dimensions des PFDS sont synthétisées dans le Tableau 30 et indiquent l'existence de rares liens significatifs. Ainsi, la spécificité et l'intégration des PFDS n'étaient pas corrélées entre elles ni avec l'émotion, la tension ou l'importance personnelle ($ps > 0,003$). Néanmoins, l'importance personnelle était corrélée

positivement avec la valeur émotionnelle ($p = 0,002$) et l'intensité émotionnelle ($p < 0,001$), tandis que la tension et la valeur émotionnelle étaient corrélées négativement ($p < 0,001$). De plus, nous avons trouvé que la longueur des PFDS était liée positivement à leur niveau d'intégration ($\rho = 0,56, p < 0,001$).

Tableau 30. Intercorrélations** entre les principales dimensions des PFDS des sujets âgés ($n = 87$).

	Spécificité	Intégration	Valeur émotion	Intensité émotion	Tension
Intégration	0,05				
Valeur émotion	- 0,05	-0,16			
Intensité émotion	0,00	- 0,18	0,75*		
Tension	0,08	0,08	- 0,51*	- 0,31	
Importance	0,02	- 0,03	0,35*	0,39*	- 0,03

* $p < 0,003$ avec la correction de Bonferroni ($\alpha = 0,05$)

** r de Pearson pour toutes les dimensions sauf pour la tension, ρ de Spearman pour la tension.

2.2.5. Différences entre les PFDS du sujet âgé selon le sexe

Le Tableau 31 présente les moyennes comparées des principales dimensions des PFDS selon le sexe. Aucune différence n'était significative. Toutefois, si l'on considère les seules projections intégrées, le nombre de connexions entre les événements et le *self* était plus important chez les femmes que chez les hommes ($1,15 \pm 0,62$ vs $0,71 \pm 0,52$; $t(83) = - 3,47$, $p = 0,001$) ; à l'inverse, il était moins important pour les connexions des événements ne concernant pas le *self* ($0,11 \pm 0,31$ vs $0,45 \pm 0,55$; $U = 609,5$, $p = 0,001$). Au final, il n'y avait pas de différence selon le sexe pour le nombre total de connexions ($1,28 \pm 0,54$ vs $1,16 \pm 0,37$, $p > 0,05$).

2.2.6. Relations entre les dimensions des PFDS du sujet âgé et la cognition

Nous n'avons pas trouvé de lien significatif entre le fonctionnement cognitif global (score au MMSE) et les dimensions des PFDS ($ps > 0,05$). Cependant, si l'on considère les fonctions exécutives, certaines corrélations sont établies. Ainsi, nous avons trouvé une relation

significative avec le score au subtest des similitudes : positive avec la tension ($\rho = 0,24$, $p = 0,033$) et la longueur des PFDS ($\rho = 0,23$, $p = 0,042$), négative avec la fréquence du contenu relations ($r = -0,23$, $p = 0,044$). De plus, le score à l'épreuve de fluence phonologique était positivement liée à la longueur des PFDS ($\rho = 0,36$, $p = 0,001$).

Tableau 31. Comparaison des dimensions des PFDS entre hommes et femmes âgés.

	Hommes	Femmes	Statistiques
	M (ET)	M (ET)	
<i>Nombre de sujets</i>	38	49	$\chi^2(1) = 1,39, p = 0,24$
Âge	67,2 (4,1)	65,7 (4,4)	$t = 1,62, p = 0,11$
Niveau d'éducation	13,3 (3,3)	13,3 (2,7)	$t = -0,09, p = 0,93$
Score MMSE	28,5 (1,4)	28,9 (1,2)	$U = 784, Z = -1,31, p = 0,19$
Spécificité PFDS (%)	12,3 (19,7)	10,9 (18,5)	$t = 0,27, p = 0,78$
Intégration PFDS (%)	33,3 (34,7)	32,0 (35,3)	$t = 0,80, p = 0,43$
<i>Contenu thématique</i>			
EMV (%)	3,5 (12,91)	6,1 (12,9)	$U = 838, Z = -1,33, p = 0,18$
Loisirs (%)	39,3 (30,9)	37,3 (26,2)	$t = 0,33, p = 0,74$
Relations (%)	24,5 (29,7)	29,2 (27,8)	$t = -0,75, p = 0,45$
Réussite (%)	15,7 (22,9)	15,6 (21,6)	$t = 0,03, p = 0,97$
Honte (%)	0,9 (5,4)	0	$U = 906,5, Z = -1,14, p = 0,26$
CDAT (%)	0	0	
ENC (%)	15,7 (22,9)	11,5 (15,9)	$t = 0,99, p = 0,33$
PFDS positifs* (%)	86,8 (34,0)	83,7 (37,1)	$U = 8113,5, Z = -0,71, p = 0,48$
PFDS négatifs* (%)	4,4 (20,6)	8,8 (28,5)	$U = 8005,5, Z = -1,41, p = 0,16$
Valeur émotionnelle	3,86 (1,79)	3,79 (1,80)	$t = 0,17, p = 0,86$
Intensité émotionnelle	4,14 (1,47)	4,36 (1,25)	$t = -0,75, p = 0,45$
Tension PFDS (%)	8,8 (18,5)	8,8 (16,4)	$U = 907,5, Z = -0,28, p = 0,78$
Distance temporelle (ans)	2,7 (2,0)	2,9 (2,2)	$U = 857, Z = -0,63, p = 0,53$
Âge d'encodage (ans)	70,0 (4,8)	68,7 (4,6)	$t = 1,29, p = 0,20$
Importance personnelle	5,52 (0,97)	5,65 (0,95)	$U = 847, Z = -0,72, p = 0,47$

(EMV : événements menaçant la vie ; CDAT : consommation de drogue, d'alcool ou de tabac ; ENC : événements non classifiables). *Le % de PFDS positives ou négatives a été établi à partir des 261 récits.

2.3. Discussion

Parallèlement aux SDS, l'objectif de cette étude consistait à caractériser précisément les PFDS chez des sujets âgés et à étudier les relations entre leurs principales dimensions. Nous souhaitons également explorer l'influence du sexe et des fonctions cognitives sur les PFDS. À

notre connaissance, c'est la première fois que les PFDS étaient étudiées de manière aussi approfondie.

2.3.1. Caractéristiques des PFDS

Spécificité. Nous avons trouvé que les projections futures spécifiques des sujets âgés étaient moins fréquentes que leurs projections futures non spécifiques, ce qui est en accord avec l'étude récente de Raffard et al. (2020). Le vieillissement normal est, en effet, caractérisé par des difficultés à générer des récits futurs spécifiques pour deux raisons probables : cognitive et émotionnelle. D'une part, la capacité à extraire les informations des souvenirs et à recombinaison les éléments de contexte dans des événements futurs serait réduite (Schacter & Addis, 2007), de sorte que la construction de scènes (Hassabis & Maguire, 2007) diminuerait. Néanmoins, les informations de nature sémantique seraient généralement suffisantes pour fournir des objectifs personnels et apporter, aux sujets âgés, un sentiment de continuité (d'Argembeau et al., 2012). D'autre part, au fur et à mesure que la perspective temporelle se rétrécit (Lang & Carstensen, 2002) et que des événements négatifs sont plus susceptibles de se produire (Bohn, 2010), des stratégies d'évitement sont employées en lien avec la régulation des émotions (Jumentier et al., 2018).

Intégration. Conformément à l'étude princeps de d'Argembeau et al. (2012), nous avons établi qu'environ un tiers des PFDS faisaient référence à un contenu intégré. Des travaux récents (Raffard et al., 2020) ayant mis en évidence que l'intégration de ces projections futures ne différaient pas entre des jeunes adultes et des adultes âgés, nous pouvons faire l'hypothèse que les individus ont besoin de se représenter dans l'avenir et de créer une histoire de vie réunissant leur passé, leur présent et leur futur et que leur but d'éprouver un sentiment de continuité personnelle serait lié à une capacité à donner du sens à leurs expériences. Le raisonnement autobiographique, qui est le processus cognitif à l'origine des souvenirs intégrés, est étroitement lié à la création de connexions entre les événements et le *self* (McLean, 2008).

À notre connaissance, ces connexions ont déjà été étudiées dans des projections d'événements futurs (Allé et al., 2016), mais jamais dans les PFDS. Malgré le faible nombre moyen de connexions que nous avons trouvé dans les PFDS intégrées, nous avons mis en évidence que les connexions liés au *self* étaient plus fréquentes que celles qui n'étaient pas liées au *self*. Toutefois, ces connexions sont moins nombreuses avec l'avancement en âge, probablement parce que les sujets les plus âgés présentent une identité de plus en plus achevée. La fréquence de connexion au *self* du type relations interpersonnelles est la plus élevée dans les projections intégrées et est positivement liée à l'importance personnelle accordée aux PFDS, ce qui semble indiquer la prépondérance de cette thématique pour définir la quête de sens des adultes âgés. En effet, dans les PFDS intégrées, nous avons également constaté que les relations constituaient le principal contenu thématique.

Contenu thématique. Nous avons trouvé que les projections futures liées aux loisirs et aux relations étaient les plus fréquentes, loin devant celles illustrant la réussite, les ENC ou les EMV. Ce résultat est en accord avec la seule étude antérieure auprès de sujets âgés (Raffard et al., 2020). Si au cours de l'âge adulte, les thèmes associés à l'identité peuvent changer en fonction des scénarios de vie, les loisirs, et en particulier les voyages, correspondent au contenu qui semble le mieux définir les adultes âgés « jeunes ». Les activités de loisirs semblent participer à un vieillissement dit « réussi » (Genoe, 2010), et ce, à plusieurs titres : en préservant l'identité des âgés par la pratique d'activités valorisantes comme le sport, l'apprentissage de nouvelles habiletés (la peinture, jouer d'un instrument de musique, utiliser un ordinateur, etc.) et le maintien des liens sociaux (ex : participer aux activités d'un club d'aînés). Les loisirs favorisent l'élaboration de buts dans la vie et la création de souvenirs positifs et durables, ce qui permet aux sujets âgés d'éprouver un sentiment de continuité personnelle (Kleiber et al., 2002). Les relations représentent également une caractéristique majeure de l'identité des sujets âgés, qui est en partie définie par leurs liens avec leurs descendants. En outre, les adultes âgés

« jeunes » doivent faire face à la probabilité croissante du déclin de leur santé et évoquent parfois la dépendance physique ou cognitive ou la fin de vie prochaine de leurs proches (parents, conjoints) ou leur propre fin de vie. Ces résultats constituent une contribution originale dans notre étude. Il est intéressant de noter que ces projections sont plus positives que négatives, comme si elles étaient imaginées comme l'aboutissement logique d'une vie épanouie. Néanmoins, il apparaît plus facile pour ces adultes âgés « jeunes » d'évoquer leurs problèmes de santé plutôt que leur propre mort.

Émotion. Nous avons établi que la réponse émotionnelle des sujets âgés après la récupération et la description de leurs PFDS était extrêmement positive. Ce résultat est conforme à une étude récente (Raffard et al., 2020) ayant montré que le niveau affectif des PFDS des sujets âgés était plus positif que celui des jeunes adultes. En outre, de nombreuses études ont rapporté l'existence d'un biais positif pour les représentations futures dans le but d'améliorer le concept de Soi ou de le maintenir positif (Berntsen & Bohn, 2010 ; Sedikides & Gregg, 2008). Ce biais semble d'autant plus important chez les sujets âgés qui sont confrontés à de nombreux changements importants.

Tension, rédemption et contamination. La tension, la rédemption et la contamination n'ont jamais été explorées dans des PFDS. Le niveau de tension observé dans les PFDS des sujets âgés est beaucoup plus faible que celui qui a été établi dans les SDS, en particulier chez les jeunes adultes (Lardi et al., 2010, Thorne et al., 2004). Il pourrait sans doute être expliqué à la lumière du biais positif décrit ci-dessus. Pour la même raison, la rédemption apparaît absente et la contamination très rare dans les PFDS de nos participants.

Importance personnelle. Les sujets âgés considèrent leurs PFDS comme très importantes. Même si cette dimension n'avait jamais été explorée auparavant, ce résultat est en accord avec une étude, qui a analysé les événements futurs décrits en réponse à des mots indices et qui

montrait que les sujets âgés considéraient leurs projections comme plus importantes que celles des adultes d'âge moyen (Jumentier et al., 2018).

Distance temporelle. Comme l'ont montré Raffard et al. (2020), la distance temporelle moyenne des PFDS des adultes âgés « jeunes » ne dépassait pas quelques années. Ainsi, ils se projettent dans un futur proche, probablement parce qu'ils ont conscience d'avoir de moins en moins de temps pour accomplir ce qui leur paraît essentiel en raison de leur risque accru d'être confronté à la maladie, à la perte des proches ou à leur propre mort.

Longueur des PFDS. Pour finir, nous avons trouvé que la longueur moyenne des PFDS des âgés était comparable à celle trouvée par Raffard et al. (2020), laquelle apparaissait plus faible que celle des projections des jeunes adultes. Cela confirme que le vieillissement normal se caractérise par des récits plus courts.

2.3.2. Relations entre les dimensions des PFDS

Variation selon le contenu thématique. Plusieurs dimensions des PFDS varient selon leur contenu : intégration, émotions, tension et distance temporelle. Toutefois, la spécificité des PFDS ne dépend pas de la thématique. Les PFDS illustrant la réussite et les EMV apparaissent les plus intégrées. Elles sont associées à une fréquence de tension plus élevée que les projections illustrant les loisirs et les relations, à des émotions moins positives et plus négatives. Par rapport aux autres contenus, les EMV sont également projetés dans un avenir plus lointain, parce que, sur le plan cognitif, il est sans doute plus difficile d'anticiper ces événements négatifs par rapport aux autres événements futurs. Ces résultats suggèrent que l'intégration serait préférentiellement observée lors de la rencontre d'obstacles et de difficultés qui sont plutôt supposées se produire le plus tard possible. Nous avons trouvé que les récits de loisirs étaient les PFDS les moins intégrées et les plus positives. Plus précisément, chez les sujets âgés, les voyages d'agrément constituent une source importante d'émotions positives qui émergent avant le voyage et restent élevées pendant celui-ci avant de décliner par la suite (Mitas et al., 2012).

Ainsi, la planification d'un nouveau voyage contribuerait à maintenir les émotions positives. De plus, les événements de loisirs sont projetés dans un futur proche, avant l'émergence d'éventuels problèmes de santé liés à l'âge. La thématique relations occupe une place privilégiée dans les PFDS, car elle correspond à des récits jugés très positifs et très importants. Avec l'âge, l'intérêt des adultes pour les relations interpersonnelles reste donc intact, notamment à travers le besoin de partager avec leurs descendants. L'apport original de la présente étude concerne la cotation des thématiques additionnelles dépendance et mort ou de fin de vie. Ces contenus représentent des événements futurs à des périodes différentes : conformément aux scénarios de vie (Berntsen & Bohn, 2010), les sujets âgés imaginent que la mort des êtres chers (parents, partenaires) devrait survenir avant l'émergence de leur propre dépendance qui précède leur propre fin de vie. Les deux contenus ont suscité des émotions plus positives que négatives. Ce résultat surprenant pourrait être partiellement analysé à la lumière de la théorie de la gestion de la terreur (*Terror Management Theory* : Greenberg et al., 1986), laquelle souligne la nécessité pour les individus d'avoir une haute estime de soi, qui les protège de l'anxiété associée à la conscience de leur future dépendance et mort ou de celle de leurs proches.

Relations entre les autres dimensions. Contrairement à d'Argembeau et al. (2012), qui ont établi une corrélation négative entre la spécificité et l'intégration des PFDS chez des jeunes adultes, nous n'avons pas trouvé de lien significatif entre ces deux dimensions. Comme pour les SDS (Singer et al., 2007), les sujets âgés semblent ainsi disposer de différents types de projections, certaines spécifiques et d'autres génériques, mais toutes peuvent être intégrées et porteuses de sens. En ce qui concerne les réponses émotionnelles, nous avons établi que la valeur émotionnelle des PFDS était positivement corrélée avec l'importance personnelle et négativement avec la tension. Ce résultat est intéressant dans la mesure où il suggère que les événements souhaités sont supposés être plus essentiels pour l'identité et pour les objectifs

personnels que les expériences non souhaitées. Contrairement à l'étude de Raffard et al. (2020), la spécificité et la distance temporelle n'étaient pas significativement corrélées entre elles : une explication possible est que leurs participants étaient plus jeunes que les nôtres (M = 69,5 ans vs 66,3 ans). Enfin, nous avons trouvé que les projections intégrées correspondaient aux PFDS les plus longues, probablement pour permettre aux sujets âgés de trouver un sens ultime aux expériences marquantes et à leur histoire de vie.

2.3.3. Influence du sexe sur les PFDS

Conformément aux résultats obtenus par d'Argembeau et al. (2012) chez des jeunes adultes, nous n'avons pas trouvé de différences significatives entre les PFDS des hommes et des femmes. Néanmoins, en analysant les projections intégrées, il est apparu que les récits des femmes comportaient un nombre plus élevé de connexions entre les événements et le *self* que ceux des hommes. Cette différence selon le sexe peut s'expliquer par le fait que, par rapport aux hommes, les femmes âgées pourraient chercher davantage d'explications sur elles-mêmes et seraient en quête d'une histoire de vie plus cohérente que leurs équivalents masculins (Cohler, 1993). À l'opposé, dans leurs PFDS intégrées, il est possible que les hommes établissent davantage de liens entre les événements et le monde pour essayer de le comprendre.

2.3.4. Relations entre les dimensions des PFDS et le fonctionnement cognitif

Nous n'avons pas mis en évidence de lien significatif entre le fonctionnement cognitif global et les caractéristiques des PFDS, en accord avec une étude récente (Raffard et al., 2020). Toutefois, nous avons trouvé que la flexibilité mentale et les capacités de conceptualisation étaient positivement liées à la longueur des projections, ce qui avait déjà été observé pour les SDS pour les seules capacités de conceptualisation. Aucun lien n'a été établi entre la flexibilité mentale, d'une part, et la spécificité ou l'intégration, d'autre part, ce que Raffard et al. (2020) avaient déjà mis en évidence. Contrairement à ces auteurs, nous n'avons pas administré un test de fluence verbale sémantique qui, dans leur étude, avait permis de trouver une corrélation

positive entre les capacités d'initiation et d'accès au stock sémantique et l'intégration. De plus, nous avons établi un lien positif entre le niveau de tension des PFDS des sujets âgés et leurs performances au subtest des similitudes. Cela suggère que les sujets âgés ayant de meilleures capacités de conceptualisation seraient plus aptes à simuler des récits riches en tension, car ils pourraient mieux les gérer et en tirer une leçon que les sujets ayant des capacités de conceptualisation moindres.

2.3.5. Conclusion

L'exploration détaillée des PFDS chez les sujets âgés montre qu'elles sont peu spécifiques mais relativement intégrées, la dimension intégration dépendant du contenu des projections. Si les principales thématiques rencontrées sont les loisirs et les relations, les contenus additionnels dépendance et mort ou fin de vie sont significativement présents et, paradoxalement, apparaissent associés à des récits plus positifs que négatifs conformément au biais de positivité observé dans l'ensemble des projections. Nous avons confirmé les travaux de Raffard et al. (2020) relatifs à la faible distance temporelle des PFDS, qui est limitée à quelques années, et à l'influence des fonctions exécutives sur certaines dimensions des projections. Enfin, le sexe des participants n'a que peu d'impact sur les PFDS des sujets âgés hormis le fait que les femmes rapportent des projections intégrées présentant davantage de connexions avec leur identité personnelle que ne le font les hommes.

Partie 3. Analyse en clusters

Pour compléter notre connaissance de l'identité personnelle des sujets âgés et, comme cela a été réalisé sur les SDS des jeunes adultes (Lardi et al., 2010), nous avons effectué une analyse en clusters à partir des principales dimensions des SDS et des PFDS. Le but souhaité était de mettre en évidence des profils d'individus différents et, ainsi, d'explorer les liens unissant les

souvenirs et les projections futures afin de mieux comprendre leur contribution respective à l'identité à un âge avancé.

3.1. Méthodologie

3.1.1. Participants

Notre échantillon final comprenait les mêmes 87 sujets « jeunes âgés », ayant entre 60 et 75 ans, de notre précédente étude consacrée à la caractérisation des PFDS chez le sujet âgé. Cet échantillon correspond donc aux participants qui ont, à la fois, répondu aux questionnaires des SDS et des PFDS.

3.1.2. Mesures

Chacun des participants devait recueillir, par écrit, 3 SDS puis 3 PFDS. Pour éviter l'éventuelle influence d'un type de récit sur l'autre, l'ordre d'administration des questionnaires relatifs aux SDS et aux PFDS était équilibré : environ la moitié des participants devaient d'abord décrire leurs 3 SDS, l'autre partie d'abord leurs 3 PFDS.

Nous avons réalisé une analyse en clusters en appliquant la méthode utilisée par Lardi et al. (2010) pour les SDS de jeunes adultes suisses. Pour ce faire, nous avons choisi d'introduire 6 variables dans le modèle : la spécificité, l'intégration et la tension à la fois pour les SDS et pour les PFDS. L'analyse en clusters s'est déroulée en deux étapes : dans la première, nous avons effectué une classification hiérarchique en utilisant la méthode de Ward et la mesure du carré de la distance euclidienne ; dans la seconde, nous avons déterminé les clusters finaux grâce aux nuées dynamiques.

3.1.3. Analyse statistique

Les caractéristiques des différentes classes de sujets mises en évidence ont été comparées en utilisant une méthode adaptée à la distribution de chaque variable. Ainsi, dans le cas où deux profils d'adultes âgés étaient mis en évidence, nous avons prévu d'utiliser soit le t de Student

(pour les variables dont la distribution étaient normales), soit le U de Mann-Whitney (cas des distributions non normales).

3.2. Résultats

Tableau 32. Comparaison entre les deux clusters établis à partir des SDS et des PFDS des sujets âgés.

	Cluster 1	Cluster 2	Statistiques
	M	M	
<i>Nombre de sujets</i>	46	41	$\chi^2(1) = 0,29, p = 0,59$
Âge	66,7	66,0	$t = 0,76, p = 0,45$
Sexe (% femmes)	52,2	61,0	$U = 860, Z = - 0,82, p = 0,41$
Niveau d'éducation	12,7	14,0	$t = - 2,21, p = 0,03$
Score MMSE	28,8	28,7	$U = 911,5, Z = - 0,28, p = 0,78$
Score Similitudes	17,3	19,1	$U = 630, Z = - 1,29, p = 0,20$
Score Fluence	13,5	13,5	$U = 741,5, Z = - 0,17, p = 0,87$
SDS			
Spécificité (%)	30,4	61,0	$t = - 4,65, p < 0,001$
Intégration (%)	18,8	38,2	$t = - 2,97, p = 0,004$
EMV (%)	16,7	22,0	$t = - 1,09, p = 0,28$
Loisirs (%)	18,8	13,0	$t = 1,10, p = 0,28$
Relations (%)	21,0	21,1	$t = - 0,02, p = 0,98$
Réussite (%)	12,3	22,8	$t = - 2,19, p = 0,03$
Valeur émotionnelle	3,31	2,49	$t = 1,63, p = 0,11$
Intensité émotionnelle	4,71	4,13	$t = 2,19, p = 0,03$
Tension (%)	15,9	36,6	$t = - 3,87, p < 0,001$
Rédemption (%)	5,8	16,3	$t = - 2,62, p = 0,01$
Contamination (%)	2,9	7,3	$U = 839, Z = - 1,48, p = 0,14$
Importance personnelle	6,10	5,89	$t = 1,03, p = 0,31$
Distance temporelle	30,0	35,3	$t = - 1,87, p = 0,07$
Nombre de mots	62,0	94,7	$U = 234, Z = - 4,90, p < 0,001$
PFDS			
Spécificité (%)	9,4	13,8	$t = - 1,09, p = 0,28$
Intégration (%)	9,4	59,4	$U = 180,5, Z = - 6,87, p < 0,001$
EMV (%)	5,1	4,9	$U = 918, Z = - 0,36, p = 0,72$
Loisirs (%)	42,0	34,2	$t = 1,31, p = 0,19$
Relations (%)	25,4	28,5	$t = - 0,52, p = 0,61$
Réussite (%)	10,1	22,8	$U = 646,5, Z = - 2,92, p = 0,004$
Valeur émotionnelle	4,03	3,58	$t = 1,15, p = 0,25$
Intensité émotionnelle	4,42	4,08	$t = 1,16, p = 0,26$
Tension (%)	15,1	19,2	$U = 829, Z = - 1,32, p = 0,19$
Importance personnelle	5,79	5,41	$t = 1,56, p = 0,12$
Distance temporelle	2,84	2,75	$U = 858,5, Z = - 0,53, p = 0,59$
Nombre de mots	29,7	53,1	$U = 320, Z = - 5,30, p < 0,001$

(EMV : événements menaçant la vie)

L'analyse en clusters a permis de déterminer deux classes de sujets âgés comprenant 46 individus (cluster 1) et 41 individus (cluster 2). Les deux groupes étaient de taille égale. Les caractéristiques comparées des profils de sujets âgés sont récapitulées dans le Tableau 32.

Par rapport aux sujets âgés du cluster 1, ceux du cluster 2 présentent un niveau d'éducation plus élevé (correspondant en moyenne à 1,3 an) mais un score comparable au MMSE et aux épreuves des similitudes et de la fluence phonologique. Surtout, ils diffèrent par de nombreuses dimensions de leurs SDS et par certaines dimensions de leurs PFDS. Ainsi, le cluster 2 est caractérisé par une spécificité, une tension et une rédemption des SDS supérieures par rapport au cluster 1. Il correspond surtout à des niveaux d'intégration plus élevés aussi bien pour les SDS que pour les PFDS, associés à une longueur plus importante des récits des souvenirs et des projections futures et à une fréquence supérieure du contenu réussite dans les deux types de récits. En complément, le cluster 2 correspond à une moindre intensité émotionnelle des SDS. Les autres dimensions des SDS et des PFDS ne diffèrent pas significativement entre les 2 groupes, en particulier les contenus thématiques EMV, loisirs et relations et la valeur émotionnelle.

3.3. Discussion

L'analyse en clusters réalisée sur la population d'adultes âgés de 60 à 75 ans permet de définir deux profils d'individus de taille comparable et fournit des enseignements intéressants concernant leur identité personnelle. Effectivement, les résultats de notre étude indiquent que les sujets âgés diffèrent davantage entre eux par leurs souvenirs liés au *self* que par les projections futures qui leur correspondent, probablement parce que le voyage mental dans le temps et la simulation d'événements nécessite un traitement cognitif complexe et demeure coûteux pour la plupart d'entre eux (Anelli et al., 2016 ; Jumentier et al., 2018). Plus précisément, il apparaît que la moitié des sujets âgés ont des SDS deux fois plus spécifiques, plus intégrés, plus riches en tension et en rédemption que les autres sujets âgés et que ces souvenirs illustrent davantage

la thématique réussite. Ces résultats suggèrent que les deux types d'individus diffèrent probablement par leurs parcours de vie et par leurs capacités de réflexion en rapport avec les événements qu'ils ont vécus, ce qui pourraient illustrer des niveaux d'adaptation différents aux situations stressantes (Lardi et al., 2010). On peut noter que l'intégration est la seule des principales dimensions des SDS et des PFDS qui diffère entre les deux profils d'individus dans les deux types de récits, ce qui semble prouver sa prépondérance pour qualifier l'identité des sujets âgés. Lorsqu'elle se manifeste de manière significative dans les souvenirs liés au *self*, la capacité de raisonnement autobiographique se traduit donc aussi dans les projections liées au *self*. En outre, il est intéressant de remarquer qu'un écart double du niveau d'intégration des SDS entre les sujets âgés correspond à une plus grande différence au niveau des PFDS. La quête de sens n'est donc pas limitée aux événements passés, mais demeure également profondément associée aux projets non accomplis et aux buts personnels, de telle sorte qu'elle apparaît une donnée intrinsèque pour la moitié des sujets âgés.

Limites de l'Étude 2

Certaines limites méthodologiques relatives à notre étude sur l'identité du sujet âgé nécessitent d'être relevées. Contrairement aux SDS, dans l'étude des PFDS seuls des individus de 75 ans ou moins représentaient les adultes âgés et nous avons choisi de ne pas inclure des participants appartenant aux classes *middle-old* (75-84 ans) et *old-old* (85 ans et plus).

Par rapport aux études antérieures, nous avons trouvé une fréquence plus importante de SDS illustrant la thématique ENC chez les sujets âgés. Il aurait sans doute été intéressant soit de détailler ces contenus sous la forme de nouvelles thématiques – dans l'hypothèse où le choix des thématiques figurant dans le manuel de Thorne & McLean (2001) serait trop limité –, soit de relever le fait qu'aucune catégorie identifiable n'émergeait ou que le récit comprenait au moins 2 thématiques différentes.

Conclusion de l'Étude 2

Pour la première fois, cette étude a exploré les dimensions des SDS et des PFDS ainsi que leurs intercorrélations au sein d'un échantillon important de sujets âgés vivant à domicile. À un âge avancé, les individus sont confrontés à la nécessité de préserver leur identité et de maintenir leur sentiment de continuité de Soi en dépit des difficultés associées à un vieillissement normal. Il apparaît notamment que l'intégration est probablement la dimension la plus importante de l'identité personnelle, aussi bien en ce qui concerne les souvenirs que les projections futures définissant le Soi. Si dans leur rapport à un futur proche, les sujets âgés illustrent principalement leur identité dans des événements de loisirs ou les relations interpersonnelles, leurs projections les plus riches de sens concernent principalement les événements liés à la réussite. L'étude a également mis en évidence qu'un niveau élevé de fonctionnement exécutif est un facteur important associé à l'identité du sujet âgé, qu'il s'agisse de décrire des souvenirs ou de simuler des événements futurs riches en tension.

L'exploration détaillée de l'identité personnelle des sujets âgés ne serait pas aboutie si elle n'était complétée par une analyse différentielle réalisée aux âges précédents de la vie. En effet, l'identité personnelle est construite à partir de l'adolescence (McLean et al., 2010) et au jeune âge adulte (McAdams, 2001) avant d'être modifiée tout au long de l'âge adulte. Ainsi, l'identité du sujet âgé est issue des identités du jeune adulte et de l'adulte d'âge moyen qu'il a été. Dans ce cadre développemental, une analyse de l'évolution au cours de la vie adulte permettrait de comprendre comment les différentes dimensions de l'identité sont modifiées pour constituer l'identité du sujet âgé.

Étude 3. Évolution de l'identité personnelle au cours de la vie adulte

Explorer l'identité personnelle dans une perspective de la vie entière et effectuer des comparaisons entre les différents âges de l'adulte, par le biais d'une méthode transversale, est utile pour tenter d'appréhender la manière dont l'identité est créée, se consolide et est modifiée depuis le jeune âge adulte jusqu'à un âge très avancé (Habermas & Bluck, 2000 ; Montebanocci et al., 2014). C'est un des objectifs que nous nous sommes fixés et que nous avons choisi de réaliser à partir de l'analyse des SDS et des PFDS.

Plus précisément, alors que les études les plus nombreuses ont été consacrées au jeune âge adulte et ont examiné leurs SDS (Blagov & Singer, 2004 ; d'Argembeau et al., 2012 ; Lardi et al., 2010 ; Singer et al., 2007 ; Thorne et al., 2004 ; Thorne & McLean, 2002) ou leurs PFDS (d'Argembeau et al., 2012 ; Raffard et al., 2020) et que quelques plus rares travaux se sont intéressés aux souvenirs (Falzarano et al., 2019 ; Singer et al., 2007 ; Cuervo-Lombard et al., 2020) et aux projections (Raffard et al., 2020) du sujet âgé, à notre connaissance, aucune recherche n'a jamais été entreprise avec pour but d'explorer et comparer les SDS et les PFDS aux différents âges de la vie adulte. À cet égard, toutes les études antérieures portant sur ces deux indicateurs de l'identité, sauf une (Cuervo-Lombard et al., 2020), ont négligé l'adulte au mitan de sa vie. Pourtant, cette période, située après le pic de réminiscence (Munawar et al., 2018), peut être considérée comme essentielle dans la construction de l'histoire de vie. En effet, d'une part, la plupart des adultes d'âge moyen ont fondé une famille et réussi leur carrière professionnelle, de telle sorte qu'ils ont accédé à une plus grande autonomie (Wang & Conway, 2004) et, d'autre part, le mitan de la vie est caractérisé par des modifications majeures sur les plans psychologique et physique (Lachman, 2004).

Dans cette étude transversale, outre une comparaison entre plusieurs groupes d'adultes d'âges différents, nous souhaitons mettre à jour des liens entre les caractéristiques de l'identité et les variables sociodémographiques et, en premier lieu, avec l'âge des individus. Ainsi notre objectif consistait aussi à établir des intercorrélations significatives entre les dimensions des SDS et des PFDS aux périodes successives de la vie.

Un autre objectif de cette Étude 3 consistait à explorer les relations entre l'identité et certaines caractéristiques psychologiques des individus : la temporalité et la MA. Nous souhaitons poser la question du lien que l'identité personnelle entretient avec la perspective temporelle ou temporalité, c'est-à-dire avec « la totalité des points de vue d'un individu à un moment donné sur son futur psychologique et sur son passé psychologique » (Lewin, 1951). Plus précisément, il s'avère pertinent d'explorer l'identité à la lumière de la perspective temporelle (Rappaport et al., 1985) dans la mesure où l'orientation vers le passé serait associée à la survenue de crises et d'événements importants et celle vers le futur à un engagement dans des activités et expériences concrètes (Fieulaine, 2006). D'une façon comparable, la MA entretient également une relation privilégiée avec l'identité personnelle puisqu'elles se déterminent l'une et l'autre tout en se précédant (Conway & Pleydell-Pearce, 2000 ; Eustache, 2010). L'approche fonctionnelle de la MA, qui correspond au courant cognitiviste étudiant les raisons pour lesquelles les individus ont recours à leur MA, apparaît dès lors potentiellement adaptée à expliquer, pour partie, comment l'identité personnelle se constitue à partir du moment où elle émerge jusqu'à celui où elle tend à se maintenir dans un souci de cohérence (McLean, 2008). Afin d'explorer l'influence que la temporalité et les fonctions de la MA sont susceptibles d'exercer sur l'identité personnelle aux différents âges de la vie, nous avons étudié les liens unissant les SDS et les PFDS avec la temporalité, puis avec les fonctions de la MA et, enfin, avec ces deux types de concepts conjointement.

Partie 1. Évolution des SDS au cours de la vie adulte

La première partie de l'Étude 3 était consacrée à la comparaison des SDS entre quatre groupes d'adultes d'âge différents (jeunes adultes, adultes au mitan de leur vie, jeunes âgés et âgés). Considérant les principales dimensions de ces souvenirs, nous avons également pour but de tenter de les prédire à partir des données sociodémographiques des participants (âge, sexe, niveau d'études). En outre, dans le cadre de la recherche d'intercorrélations entre les caractéristiques des SDS, nous souhaitons examiner plus précisément les relations susceptibles d'unir la rédemption et l'intégration en raison de la prépondérance, dans la construction identitaire, des processus cognitifs auxquels ces dimensions sont associées.

Le protocole de cette étude a été validé par le comité d'éthique sur les recherches de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées (numéro IRB : IRB00011835-2020-02-04-192). Les résultats ont, pour partie, fait l'objet de la publication d'un article dans la revue internationale *Developmental Psychology* sous le titre « A cross-sectional study using self-defining memories to explore personal identity throughout adulthood » (Fritsch et al., 2023c).

Ma contribution personnelle à l'Étude 3 (Partie 1) :

- administration partielle du protocole et collecte des données
- cotation des dimensions sur l'ensemble des 1956 SDS
- saisie et tri des données
- analyse statistique des données
- rédaction d'un article et réalisation des révisions
- soumission à une revue internationale jusqu'à publication

1.1. Méthodologie

1.1.1. Participants

Notre échantillon initial était constitué de 816 participants âgés de 18 à 100 ans. Les adultes jeunes âgés et âgés ont été soumis à une évaluation cognitive globale (MMSE : Folstein et al.,

1975) dans le but de dépister d'éventuels troubles cognitifs. À l'issue de ce test, 44 participants ont été exclus du fait de leur score pathologique (Hudon et al., 2009). En outre, nous avons exclu tous les participants présentant un score pathologique à l'échelle HAD de Zigmond et Snaith (1983), c'est-à-dire supérieur à 10 (sur un total de 21) pour l'anxiété ou pour la dépression. De ce fait, notre échantillon final comprenait 652 adultes de langue maternelle française, qui étaient âgés de 18 à 97 ans et répartis en 4 groupes d'âge croissant : jeunes adultes (G1), adultes d'âge moyen (G2), adultes âgés « jeunes » (G3) et adultes âgés (G4). Les groupes G3 et G4 correspondent à l'échantillon de l'Étude 2 (Partie 1). Les caractéristiques socio-démographiques de nos 4 groupes sont présentées dans le Tableau 33. Les groupes étaient de taille égale ($\chi^2(3) = 7,23, p = 0,065$), appariés pour le sexe ($\chi^2(3) = 5,15, p = 0,16$) mais pas pour leur niveau d'éducation ($F(3,648) = 32,11, p < 0,001$) : le groupe le plus jeune (G1) avait un niveau d'études supérieur aux trois autres, le groupe le plus âgé (G4) le niveau le plus faible, les groupes G2 et G3 un niveau intermédiaire.

Tableau 33. Caractéristiques des 4 groupes d'adultes de l'étude sur les SDS au cours de la vie adulte.

	Groupes d'âge				<i>p</i>
	18-30	31-59	60-69	70-97	
Nombre de participants	163	135	178	176	0,07
Âge (M ± ET)	23,7 (3,3)	44,0 (8,9)	64,5 (2,8)	79,6 (7,0)	< 0,001
% Femmes	55,8	58,5	62,9	67,1	0,16
Années d'éducation (M ± ET)	13,8 (2,0)	12,7 (2,5)	12,6 (2,9)	10,9 (3,4)	< 0,001
MMSE (M ± ET)	-	-	28,9 (1,2)	27,6 (1,9)	< 0,001

Un sous-échantillon de la population ($n = 463$) a été extrait pour l'étude des processus et types d'intégration. Un autre a été utilisé pour la détermination de l'importance personnelle des SDS ($n = 219$). Par ailleurs, la longueur des SDS a été établie à partir du comptage de mots effectué auprès de 289 sujets, soit pour un total de 867 SDS.

Deux autres sous-échantillons de la population ont été constitués afin d'étudier l'influence de la perspective temporelle et des fonctions de la MA sur les SDS. Concernant la temporalité,

nous disposions d'un échantillon final de 182 adultes français âgés de 20 à 86 ans, qui étaient répartis en 3 groupes d'âges différents : 68 jeunes adultes ($M = 24,2 \pm 2,8$ ans), 20 adultes d'âge moyen ($M = 40,5 \pm 9,5$ ans) et 94 adultes âgés ($M = 67,5 \pm 5,5$ ans). Les trois groupes étaient de taille inégale ($\chi^2(2) = 46,46, p < 0,001$), mais ils étaient appariés pour le sexe ($\chi^2(2) = 1,32, p = 0,52$) et le niveau d'études ($F(2,179) = 1,02, p = 0,36$). Pour l'étude des fonctions de la MA, notre échantillon était constitué de 249 adultes français âgés de 18 à 86 ans et répartis de la manière suivante : 112 jeunes adultes ($M = 22,8 \pm 3,1$ ans), 22 adultes d'âge moyen ($M = 41,9 \pm 10,1$ ans) et 115 adultes âgés ($M = 67,3 \pm 5,4$ ans). Là encore, les groupes étaient de taille inégale ($\chi^2(2) = 67,30, p < 0,001$), mais ils étaient appariés pour le sexe ($\chi^2(2) = 2,00, p = 0,37$) et le niveau d'études ($F(2,245) = 0,79, p = 0,45$).

1.1.2. Mesures

L'administration de l'ensemble du protocole comprenait l'échelle HAD, le MMSE (pour les participants âgés) et le questionnaire sur les SDS. Les participants étaient invités à décrire 3 SDS par écrit. Vingt pour cent des SDS ont été cotés par deux évaluateurs. La fidélité inter-juge était très bonne pour la contamination ($\kappa = 0,76$), le contenu thématique ($\kappa = 0,87$), la rédemption ($\kappa = 0,88$) et excellente pour l'intégration ($\kappa = 0,90$), la spécificité ($\kappa = 0,96$) et la tension ($\kappa = 0,97$).

Par ailleurs, pour explorer les relations entre, d'une part, la temporalité et les fonctions de la MA et, d'autre part, les SDS, nous avons utilisé les échelles courtes de la ZTPI et du TALE, validées dans l'Étude 1, auprès de sous-échantillons de notre échantillon final.

1.1.3. Analyse statistique

L'analyse des données issues des SDS a été réalisée avec le logiciel SPSS® (version 20.0 pour Windows). Pour chaque variable qui présentait une distribution normale, nous avons réalisé une analyse de covariance (ANCOVA) avec le groupe d'âge comme facteur fixe et le niveau d'éducation comme covariable. Les analyses post-hoc ont permis de mettre en évidence

les différences significatives entre les groupes. Pour les variables non distribuées normalement, les comparaisons intergroupes ont été effectuées globalement avec le test de Kruskal-Wallis et, en cas de différences significatives, en comparant les groupes deux à deux avec le test de Mann-Whitney. Nous avons appliqué la correction de Sidak pour tests multiples indépendants avec $\alpha = 0,05$. L'analyse des différences entre les groupes selon le contenu thématique a été réalisée par le biais du test de Mann-Whitney appliqué aux SDS ($n = 1956$) et non aux sujets.

Pour le calcul des relations entre les dimensions des SDS, nous avons déterminé les coefficients ρ de Spearman et appliqué la correction de Bonferroni pour tests multiples interdépendants. L'étude des SDS intégrés et des connexions entre les événements et le *self* a été appréhendée avec le test de Wilcoxon ou le test de Friedman pour échantillons liés.

Des régressions linéaires multiples des dimensions des SDS (méthode des pas à pas) ont été établies à partir des critères sociodémographiques (âge, sexe, niveau d'éducation) et de la distance temporelle, du fait de l'impact potentiel du temps sur les processus cognitifs à l'origine des SDS. Enfin, dans le but de comprendre plus précisément les interactions impliquant certains processus cognitifs, nous avons, dans un premier temps, recherché des effets de médiation entre différentes dimensions des SDS corrélées entre elles (spécificité, intégration, tension, rédemption, contamination) et, éventuellement, les caractéristiques personnelles des individus (âge, niveau d'éducation).

Pour étudier l'influence de la temporalité et des fonctions de la MA sur les SDS, nous avons calculé les corrélations entre ces processus cognitifs et les caractéristiques des SDS par le biais des coefficients ρ de Spearman. Dans le but de favoriser l'émergence de liens significatifs entre, d'une part, les dimensions des SDS et, d'autre part, celles de la ZTPI-15 et du TALE-15, chaque corrélation a été déterminée individuellement ; de la sorte, la correction de Bonferroni n'a pas été appliquée. Ensuite, nous avons établi les équations de régression linéaire multiples (méthode des pas à pas) pour prédire les SDS à partir des cinq registres du temps et des fonctions de la

MA. Enfin, nous avons cherché d'éventuels effets de médiation exercés par ces variables cognitives sur les SDS.

1.2. Résultats

1.2.1. Comparaison des dimensions des SDS entre les groupes d'âge

Les Figures 7 à 9 et le Tableau 34 suivants illustrent les principaux résultats et présentent l'évolution des dimensions des SDS selon le groupe d'âge.

Figure 7. Évolution de la spécificité et de l'intégration des SDS selon l'âge des sujets.

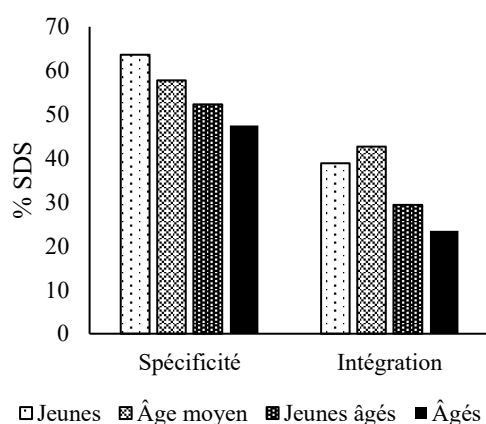


Figure 8. Évolution de la tension, de la rédemption et de la contamination selon l'âge des sujets.

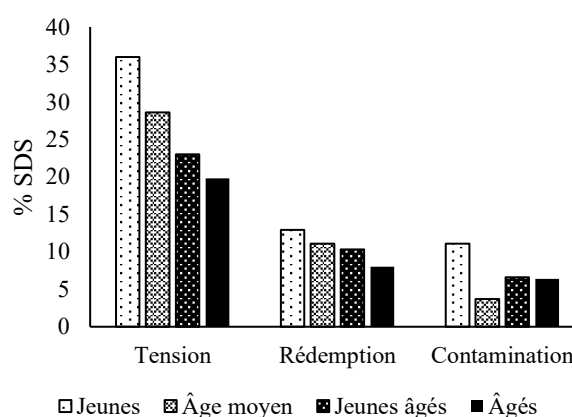
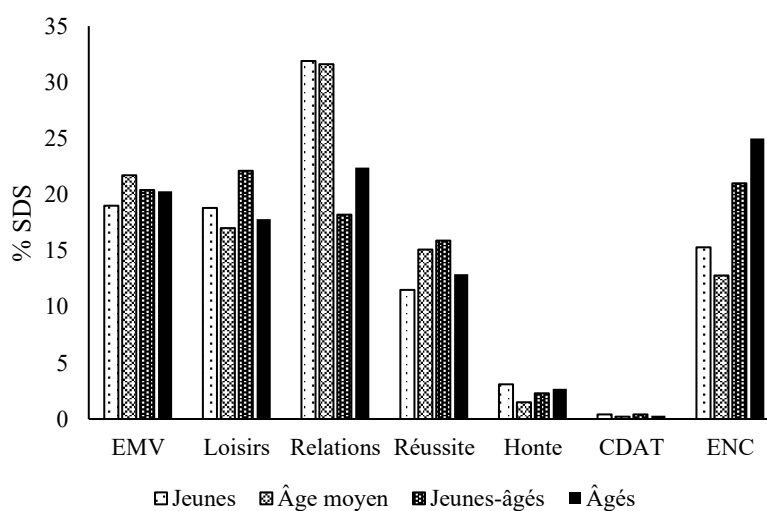


Figure 9. Évolution des contenus thématiques des SDS selon l'âge des sujets.



(EMV = événements menaçant la vie ; CDAT = consommation de drogue, alcool et tabac ; ENC = événements non classifiables.)

Tableau 34. Caractéristiques des SDS selon l'âge et comparaisons intergroupes (ANCOVA ou test de Kruskal-Wallis).

Dimensions des SDS	Moyennes				Statistiques
	Jeunes	Age moyen	Jeunes âgés	Âgés	
Spécificité (%)	63,6	57,8	52,3	47,5	$F(3, 646) = 4,97 ; p = 0,002 ; \eta^2 = 0,02$
Intégration (%)	38,9	42,7	29,4	23,5	$F(3, 646) = 7,50 ; p < 0,001 ; \eta^2 = 0,03$
<i>Contenu thématique</i>					
EMV (%)	18,9	21,7	20,4	20,3	$F(3, 646) = 0,35 ; p = 0,79 ; \eta^2 = 0,00$
Loisirs (%)	18,7	17,0	22,1	17,8	$F(3, 646) = 1,25 ; p = 0,29 ; \eta^2 = 0,01$
Relations (%)	32,1	31,6	18,2	22,4	$F(3, 646) = 11,25 ; p < 0,001 ; \eta^2 = 0,05$
Réussite (%)	11,5	15,1	15,9	12,9	$F(3, 646) = 1,59 ; p = 0,19 ; \eta^2 = 0,01$
Honte (%)	3,1	1,5	2,3	2,7	$\chi^2(3) = 2,37 ; p = 0,50$
CDAT (%)	0,4	0,3	0,4	0,2	$\chi^2(3) = 0,54 ; p = 0,91$
ENC (%)	15,2	12,8	21,0	25,0	$\chi^2(3) = 22,19 ; p < 0,001$
<i>Émotions</i>					
SDS positifs (%)	61,7	65,7	73,8	66,8	$\chi^2(3) = 17,80 ; p < 0,001$
SDS négatifs (%)	29,9	27,9	20,2	26,8	$\chi^2(3) = 14,19 ; p = 0,003$
Valeur émotionnelle (/6)	1,72	2,18	2,76	2,11	$F(3, 644) = 4,12 ; p = 0,007 ; \eta^2 = 0,02$
Intensité émotionnelle (/6)	4,22	4,67	4,65	4,60	$F(3, 644) = 3,28 ; p = 0,021 ; \eta^2 = 0,02$
Tension (%)	36,0	28,6	23,0	19,8	$F(3, 646) = 8,66 ; p < 0,001 ; \eta^2 = 0,04$
Rédemption (%)	12,9	11,1	10,3	8,0	$\chi^2(3) = 6,24 ; p = 0,10$
Contamination (%)	11,1	3,7	6,6	6,4	$\chi^2(3) = 19,09 ; p < 0,001$
Distance temporelle (ans)	7,5	19,7	32,1	44,6	$F(3, 646) = 220,45 ; p < 0,001 ; \eta^2 = 0,51$
Âge lors de l'encodage (ans)	16,3	24,4	32,6	35,1	$F(3, 646) = 73,45 ; p < 0,001 ; \eta^2 = 0,25$

(Groupes : Jeunes (18-30 ans) ; Âge moyen (31-59 ans) ; Jeunes âgés (61-69 ans) ; Âgés (70-97 ans). EMV = événements menaçant la vie ; CDAT = consommation de drogue, alcool et tabac ; ENC = événements non classifiables.)

en gras : $p < 0,008$ après correction de Sidak ($\alpha = 0,05$)

1.2.1.1. Spécificité

La spécificité des SDS diminue avec l'âge, les jeunes adultes produisant davantage de SDS spécifiques que les jeunes âgés ($p = 0,005$) et les âgés ($p < 0,001$). Plus précisément, en tenant compte du contenu, les SDS illustrant les EMV étaient plus spécifiques chez les jeunes adultes (83,9 %) que chez les âgés « jeunes » (59,6 % ; $p < 0,001$) et les âgés (57,0 % ; $p < 0,001$) ; de même, chez les adultes d'âge moyen (72,7 %) par rapport aux âgés ($p = 0,02$). En outre, les SDS avec réussite étaient plus spécifiques chez les adultes d'âge moyen (63,9 %) que chez les

âgés « jeunes » (42,9 % ; $p = 0,01$) et les âgés (44,1 % ; $p = 0,03$). Les autres différences n'étaient pas significatives.

1.2.1.2. Intégration

Nous avons trouvé que la fréquence des SDS intégrés diminuait au cours de la vie adulte. Plus précisément, l'intégration était plus faible chez les âgés que chez les jeunes adultes ($p = 0,003$) et les adultes d'âge moyen ($p < 0,001$). De plus, ces derniers rapportaient davantage de SDS intégrés que les âgés « jeunes » ($p = 0,001$). Les adultes d'âge moyen rappelaient le plus haut niveau d'intégration, mais de manière non différente des jeunes adultes ($p = 0,21$). Les SDS illustrant la thématique EMV étaient plus intégrés chez les jeunes adultes (39,8 %) et les adultes d'âge moyen (51,1 %) que chez les âgés « jeunes » (26,6 % ; $p < 0,05$ et $p < 0,001$ respectivement) et les âgés (22,4 % ; $p < 0,01$ et $p < 0,001$ respectivement). En outre, les âgés décrivaient significativement moins de SDS intégrés illustrant les loisirs (14,9 %) que les autres groupes (respectivement 28,3 %, 27,5 % et 26,3 %, tous les $p < 0,05$). Enfin, les SDS relatifs aux relations étaient plus intégrés chez les jeunes adultes (49,4 %) que chez les âgés « jeunes » (34,0 % ; $p = 0,02$) et les âgés (32,2 % ; $p < 0,005$), et chez les adultes d'âge moyen (46,9 %) que chez les âgés ($p = 0,02$). Les autres différences n'étaient pas significatives.

Concernant la fréquence des processus identifiés dans les SDS intégrés, nous n'avons pas trouvé de différences intergroupes significative pour l'explication (respectivement, des jeunes adultes aux âgés : 18,3 %, 23,4 %, 20,6 % et 26,7 % des SDS correspondaient à ce processus) et le changement (respectivement 41,1 %, 35,9 %, 44,9 % et 41,3 %). Toutefois, nous avons établi que les jeunes adultes utilisaient significativement plus le processus révélation que les adultes âgés (41,1 % vs 21,3 % ; $p < 0,01$), les deux autres groupes ayant des niveaux intermédiaires (26,6 % pour les adultes d'âge moyen ; 29,9 % pour les âgés « jeunes »). Les types de connexions entre les événements et le *self* ne différaient pas entre les groupes (tous les

$ps > 0,05$) et le plus important correspondait aux relations interpersonnelles (22,5 % à 30,3 % des SDS intégrés selon le groupe).

1.2.1.3. Contenu thématique

Aucune différence significative intergroupe n'a été trouvée pour la plupart des contenus thématiques : EMV, loisirs, réussite, honte et CDAT. Toutefois, les fréquences des SDS illustrant les relations et les ENC variaient selon l'âge des adultes. Ainsi, la thématique relations était plus fréquente dans les deux groupes les plus jeunes (jeunes adultes et adultes d'âge moyen) avant de décroître. Plus précisément, les jeunes adultes rapportaient davantage de séquences de relations que les âgés « jeunes » et les âgés ($ps < 0,001$) ; de même pour les adultes d'âge moyen ($p < 0,001$ et $p = 0,001$). Il n'y avait pas différence significative entre, d'une part, les deux groupes les plus jeunes ($p = 0,71$) et, d'autre part, les deux groupes les plus âgés ($p = 0,30$). Le résultat opposé est trouvé pour les ENC, la fréquence de ce contenu augmentant au cours de la vie adulte. Ainsi, les jeunes adultes décrivaient moins de SDS de la catégorie ENC que les âgés « jeunes » ($p = 0,03$) et les âgés ($p < 0,005$) ; de même pour les adultes d'âge moyen ($p = 0,001$ et $p < 0,001$).

1.2.1.4. Émotion

Après rappel et description des SDS, les âgés « jeunes » rapportaient davantage d'émotions positives et moins d'émotions négatives que les autres groupes : adultes jeunes ($p < 0,001$), d'âge moyen ($p < 0,01$) et âgés ($p = 0,01$). La valeur émotionnelle de leurs SDS était également supérieure à celle des jeunes adultes ($p < 0,001$). Aucune des autres différences intergroupes n'était significative ($p > 0,05$) et, en particulier, concernant l'intensité émotionnelle. Si l'on rapproche la réponse émotionnelle et la catégorie EMV, nous avons trouvé que la fréquence des SDS positifs était supérieure chez les âgés « jeunes » (30,6 %) que chez les jeunes adultes (15,2 % ; $p = 0,01$), les adultes d'âge moyen (14,8 % ; $p = 0,01$) et âgés (17,8 % ; $p = 0,03$).

1.2.1.5. Tension

La fréquence de tension dans les SDS diminuait au fur et à mesure de l'avancement en âge. En effet, la tension était plus présente dans les souvenirs des jeunes adultes que dans ceux des âgés « jeunes » et des âgés ($ps < 0,001$). Toutefois, il n'y avait pas de différence significative entre les niveaux de tension chez les adultes d'âge moyen, les âgés « jeunes » et les âgés. Au niveau thématique, les SDS contenant des EMV étaient plus riches en tension chez les jeunes et les adultes d'âge moyen (71,0 % et 71,6 %) que chez les âgés « jeunes » (47,7 % ; $ps = 0,001$) et les plus âgés (48,6 % ; $ps = 0,001$ pour les deux). De plus, les jeunes adultes ont rapporté plus de tension dans leurs SDS illustrant des relations (37,2 %) que les âgés « jeunes » (21,7 % ; $p = 0,01$) et les âgés (17,0 % ; $p < 0,001$). Enfin, les souvenirs de réussite comprenaient plus de tension chez les âgés « jeunes » (25,9 %) que chez les âgés (11,8 % ; $p = 0,03$). Les autres différences n'étaient pas significatives.

1.2.1.6. Rédemption et contamination

Le pourcentage de rédemption ne variait pas avec le groupe d'âge (tous les $p > 0,008$). Toutefois, la rédemption dans les SDS illustrant des relations était plus fréquente chez les jeunes adultes (16,0 %) que chez les âgés « jeunes » (6,2 % ; $p = 0,02$) et les âgés (6,8 % ; $p = 0,02$).

La contamination variait avec l'âge des adultes. En effet, les jeunes rapportaient plus de séquences de contamination dans leurs SDS que les adultes d'âge moyen ($p < 0,001$), les âgés « jeunes » et les âgés ($ps < 0,01$). Plus précisément, pour la thématique EMV, le groupe le plus jeune présentait un niveau de contamination supérieure (26,9 %) à celui des adultes d'âge moyen (11,4 % ; $p < 0,01$), des âgés « jeunes » (14,7 % ; $p = 0,03$) et des âgés (15,0 % ; $p = 0,04$). Les jeunes adultes rapportaient aussi plus de contamination que les adultes d'âge moyen pour le contenu relations (10,9 % vs 1,6 % ; $p < 0,005$). Les autres différences n'étaient pas significatives.

1.2.1.7. Importance temporelle, distance temporelle et longueur des SDS

L'importance variait de manière significative selon le groupe d'âge ($p < 0,001$). Plus précisément, les jeunes adultes ont rapporté, pour leurs SDS, un niveau d'importance personnelle ($5,53 \pm 0,89$) inférieur à celui des adultes d'âge moyen ($6,18 \pm 0,94$; $p < 0,001$), des âgés « jeunes » ($6,00 \pm 0,89$; $p < 0,005$) et des âgés ($6,07 \pm 0,91$; $p < 0,005$). Par contre, les trois groupes plus âgés ne différaient pas entre eux ($ps > 0,05$).

La distance temporelle et l'âge au moment de l'encodage augmentaient de manière significative avec le groupe d'âge des sujets. Toutes les différences entre les groupes deux à deux étaient significatives ($p < 0,001$) sauf l'âge d'encodage qui ne différait pas entre les deux groupes de sujets âgés ($p = 0,39$).

Concernant la longueur des SDS, on observait une diminution significative du nombre de mots des récits avec le groupe d'âge ($p < 0,001$). Ainsi le nombre de mots dans les SDS des jeunes adultes ($120,6 \pm 75,2$) était supérieur à celui des adultes d'âge moyen ($91,6 \pm 43,6$; $p = 0,01$), des âgés « jeunes » ($74,0 \pm 44,1$; $p < 0,001$) et des âgés ($62,8 \pm 37,1$; $p < 0,001$). De même, les adultes d'âge moyen produisaient des SDS plus longs que les âgés « jeunes » ($p = 0,02$) et les âgés ($p = 0,001$). Il n'y avait, par contre, aucune différence entre les deux groupes de sujets âgés ($p = 0,18$).

1.2.2. Équations de régression des SDS à partir des variables sociodémographiques

Le Tableau 35 récapitule les équations de régression linéaire pour les dimensions des SDS qui peuvent être prédites par les variables sociodémographiques et la distance temporelle. Ces résultats confirment l'influence négative de l'âge sur la spécificité, l'intégration, le contenu relations, la tension et la longueur des SDS. Le niveau d'éducation a un effet positif sur l'intégration et un effet négatif sur l'intensité émotionnelle tandis que le fait d'être une femme (variable sexe) a un impact positif sur la fréquence de la thématique relations, la tension et

l'importance personnelle. Pour finir, plus la distance temporelle est élevée, plus l'intégration des SDS est élevée mais l'importance personnelle faible.

Tableau 35. Prédiction des dimensions des SDS à partir des critères sociodémographiques et de la distance temporelle.

Variable prédite	Équation de régression,	VI	β	t	p
Spécificité	Spécificité (%) = $69,2 - 0,263 \hat{\text{Age}}$	$\hat{\text{Age}}$	- 0,17	- 4,41	< 0,001
Intégration	Intégration (%) = $31,8 - 0,247 \hat{\text{Age}} + 1,2 \text{ NE}$	$\hat{\text{Age}}$	- 0,16	- 3,84	< 0,001
		NE	0,10	2,44	0,02
	Intégration (%) = $34,5 - 0,425 \hat{\text{Age}} + 1,2 \text{ NE} + 0,266 \text{ DT}$	$\hat{\text{Age}}$	-0,27	- 4,34	< 0,001
		NE	0,10	2,42	0,02
		DT	0,15	2,40	0,02
Relations	Relations (%) = $34,8 - 0,231 \hat{\text{Age}} + 5,4 \text{ Sexe}$	$\hat{\text{Age}}$	- 0,18	- 4,74	< 0,001
		Sexe	0,09	2,42	0,02
Intensité émotionnelle	Intensité émotionnelle = $5,22 - 0,055 \text{ NE}$	NE	- 0,14	- 3,27	0,001
Tension	Tension (%) = $38,7 - 0,288 \hat{\text{Age}} + 5,6 \text{ Sexe}$	$\hat{\text{Age}}$	- 0,23	- 6,01	< 0,001
		Sexe	0,10	2,58	0,010
Importance personnelle	Importance = $5,15 + 0,019 \hat{\text{Age}} + 0,33 \text{ Sexe} - 0,016 \text{ DT}$	$\hat{\text{Age}}$	0,41	4,05	< 0,001
		Sexe	0,17	2,67	0,01
		DT	- 0,26	- 2,64	0,01
Nombre de mots	Nombre de mots = $145,1 - 1,11 \hat{\text{Age}}$	$\hat{\text{Age}}$	- 0,39	- 7,22	< 0,001

(VI = variable indépendante ; $\hat{\text{Age}}$ exprimé en années ; NE = niveau d'éducation, exprimé en années ; DT = distance temporelle exprimée en années ; Sexe = 0 si homme, 1 si femme)

1.2.3. Relations entre les dimensions des SDS

1.2.3.1. Corrélations par groupe d'âge

Les corrélations entre les principales dimensions des SDS ont été effectuées pour chaque groupe d'âge et figurent dans le Tableau 36. Un faible nombre d'entre elles apparaît significatif. Chez les jeunes adultes, des corrélations positives ont été trouvées entre la spécificité et la tension ($p = 0,002$), la tension et la contamination ($p < 0,001$), et l'intégration et la rédemption ($p = 0,002$) comme nous en avons fait l'hypothèse (H11).

Tableau 36. Corrélations (Spearman) entre les dimensions des SDS pour les 4 groupes d'âge.

	Spécificité				Intégration				Tension				Contamination				Rédemption			
	J	M	JA	A	J	M	JA	A	J	M	JA	A	J	M	JA	A	J	M	JA	A
Intégration	-0,18	-0,13	0,05	0,07																
Tension	0,24*	0,16	0,15	0,21	0,07	0,17	0,11	0,09												
Contamination	0,12	-0,06	0,15	0,05	-0,01	-0,07	0,21	-0,03	0,27*	0,09	0,27*	0,22*								
Rédemption	-0,06	0,04	-0,06	0,05	0,24*	0,37*	0,03	0,14	0,09	0,32*	0,24*	0,10	-0,12	-0,10	0,00	-0,12				
Valeur émotionnelle	-0,02	0,13	-0,02	0,03	0,02	-0,08	-0,06	-0,21	-0,47*	-0,49*	-0,47*	-0,30*	-0,40*	-0,14	-0,31*	-0,30*	0,22	0,00	-0,07	0,12

(J = jeunes adultes (18-30 ans) ; M = adultes d'âge moyen (31-59 ans) ; JA = jeunes âgés (60-69 ans) ; A = âgés (70-97 ans))
en gras : $p < 0,003$) après correction de Bonferroni ($\alpha = 0,05$).

À l'opposé, la valeur émotionnelle était liée négativement à la tension et à la contamination ($p < 0,001$) chez les jeunes adultes. De plus, contrairement à notre attente (H11), la spécificité n'était pas corrélée avec la rédemption.

Pour les adultes d'âge moyen, l'intégration était corrélée positivement avec la rédemption ($p < 0,001$). En outre, la tension était liée positivement à la rédemption ($p < 0,001$) et négativement à la valeur émotionnelle ($p < 0,001$).

Chez les adultes âgés « jeunes » et les adultes âgés, la tension était corrélée positivement avec la contamination ($p < 0,001$), mais, tout comme cette dernière, négativement liée à la valeur émotionnelle ($p < 0,001$). En outre, dans le groupe des âgés « jeunes », la tension et la rédemption étaient corrélées positivement ($p < 0,001$).

Si l'on considère l'ensemble de la vie adulte, il apparaît en outre que la spécificité est positivement corrélée avec la contamination ($\rho = 0,09, p = 0,02$) et l'intégration avec la tension ($\rho = 0,14, p < 0,001$).

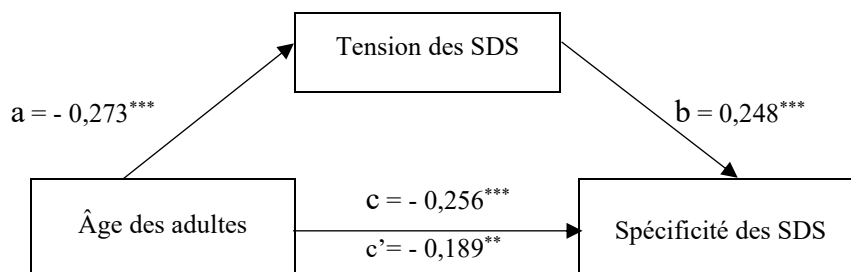
1.2.3.2. Analyses de médiation

Des analyses de médiation ont été réalisées sur l'ensemble de la population et ont permis de mettre en évidence que la tension des SDS constituait une variable médiatrice partielle ($p < 0,001$ en appliquant le test de Sobel) de l'influence de l'âge sur la spécificité des SDS (Figure 10). En outre, l'influence de la contamination sur la spécificité des SDS est expliquée par une médiation totale de la même variable tension, car l'effet de la contamination disparaît après médiation par la tension (Sobel : $p < 0,001$).

L'intégration étant une autre dimension essentielle, nous avons également effectué une analyse de médiation entre cette caractéristique des SDS et deux variables auxquelles elle est liée : la tension et la rédemption (Figure 11). La rédemption est positivement corrélée avec l'intégration ($r = 0,23, p < 0,001$). C'est aussi un prédicteur significatif de la tension ($a = 0,282,$

$s_a = 0,056$, $\beta = 0,194$, $p < 0,001$), laquelle est associée à une augmentation de l'intégration des SDS ($b = 0,135$, $s_b = 0,049$, $\beta = 0,107$, $p = 0,006$).

Figure 10. Analyse de médiation entre l'âge des adultes, la tension et la spécificité des SDS.



** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$

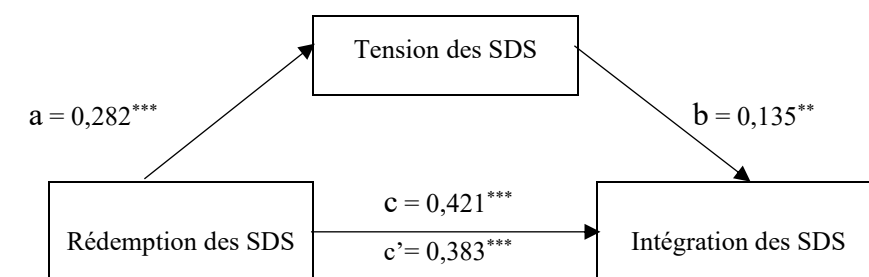
$$\text{Spécificité SDS (\%)} = 58,5 + 0,248 \text{ Tension (\%)} - 0,189 \text{ Âge (ans)}$$

$$\text{Âge : } \beta = -0,12, t = -3,15, p = 0,002$$

$$\text{Tension : } \beta = 0,20, t = 5,18, p < 0,001$$

Une régression linéaire de l'intégration montre que la tension agit comme un médiateur partiel de la rédemption car, en sa présence, l'influence de la rédemption sur l'intégration (de $c = 0,421$ à $c' = 0,383$) diminue de manière significative (Sobel : $p = 0,016$).

Figure 11. Analyse de médiation entre la rédemption, la tension et l'intégration des SDS.



*** $p < 0,001$

$$\text{Intégration SDS (\%)} = 25,3 + 0,383 \text{ Rédemption (\%)} + 0,135 \text{ Tension (\%)}$$

$$\text{Rédemption : } \beta = 0,21, t = 5,41, p < 0,001$$

$$\text{Tension : } \beta = 0,11, t = 2,78, p = 0,006$$

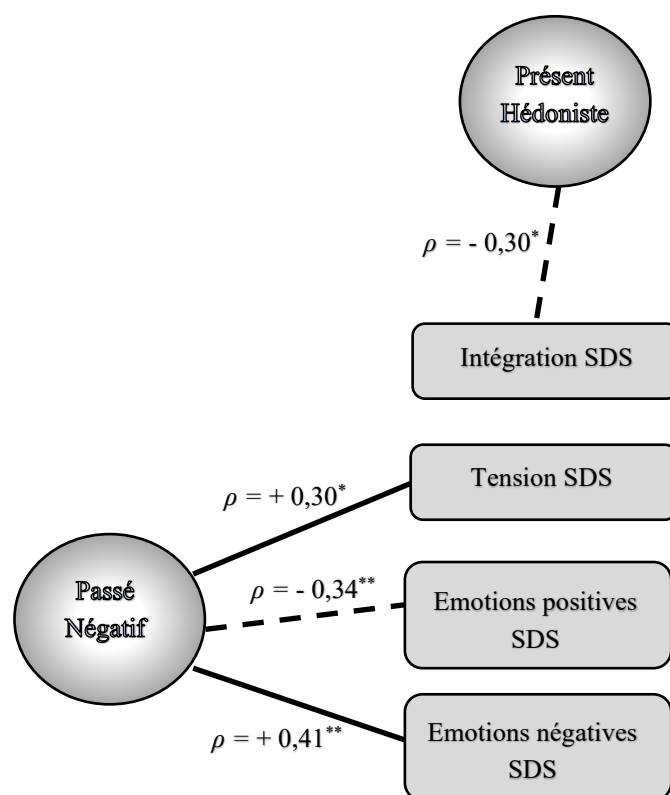
1.2.4. Influence de la temporalité et des fonctions de la MA sur les SDS

1.2.4.1. Influence de la temporalité sur les SDS

Au niveau de l'échantillon global, l'orientation vers le passé positif est corrélée positivement avec les émotions positives des SDS ($\rho = 0,27$, $p < 0,001$), leur valeur émotionnelle ($\rho = 0,23$,

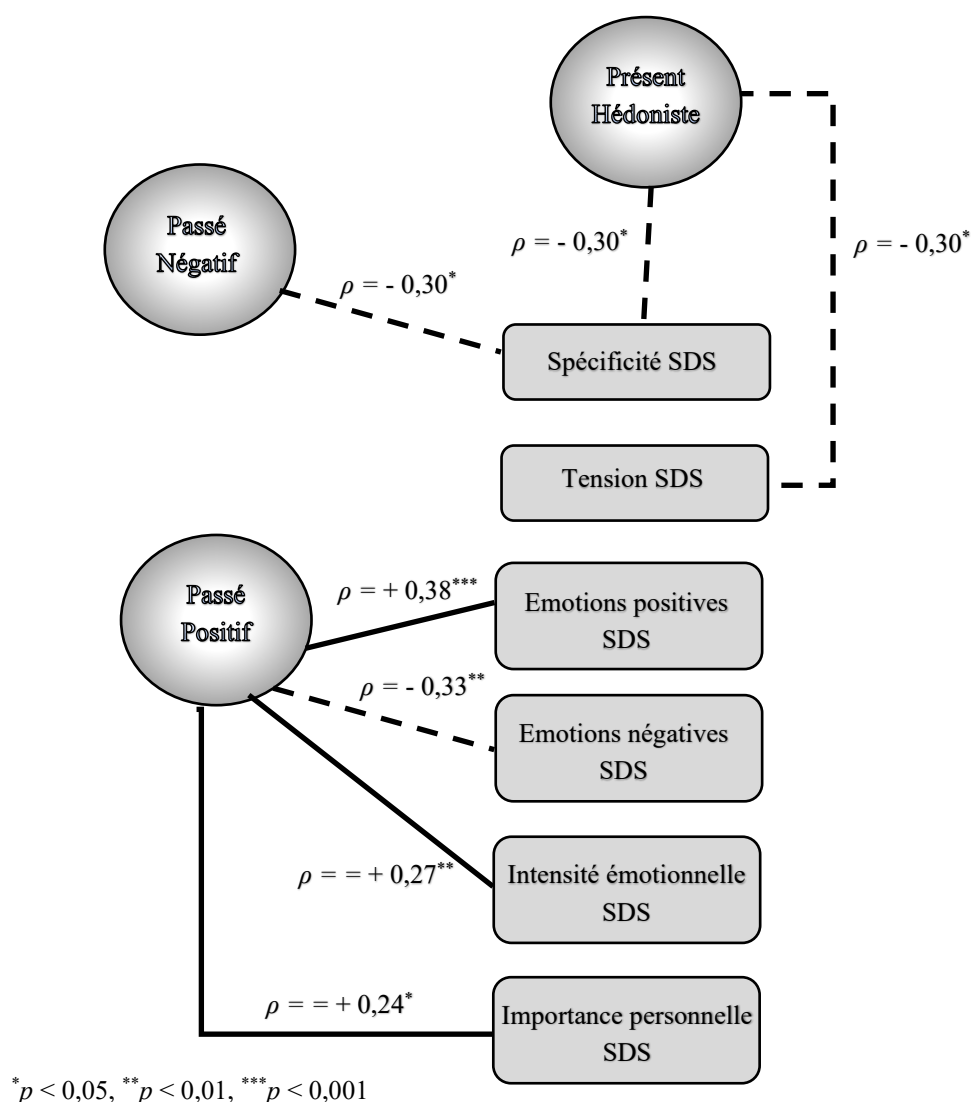
$p = 0,002$) et l'importance personnelle des SDS ($\rho = 0,26, p < 0,001$). L'orientation vers le passé négatif est liée positivement à la contamination des SDS ($\rho = 0,15, p = 0,04$), aux émotions négatives ($\rho = -0,19, p = 0,01$), négativement aux émotions positives ($\rho = -0,17, p = 0,03$) et à la valeur émotionnelle ($\rho = -0,19, p = 0,01$). L'orientation vers le présent hédoniste est corrélée négativement avec la distance temporelle des SDS ($\rho = -0,17, p = 0,03$). L'orientation vers le futur est liée positivement à l'importance personnelle des SDS ($\rho = 0,16, p = 0,04$). Il n'existe pas de lien significatif entre l'orientation vers le présent fataliste et les caractéristiques des SDS sur l'ensemble de l'échantillon. Nous avons également établi les corrélations significatives entre la temporalité et les SDS pour les jeunes adultes et les adultes âgés, groupes les plus importants de notre sous-échantillon. Les principaux résultats sont répertoriés dans les Figures 12 et 13.

Figure 12. Corrélations entre les SDS et les registres temporels chez les jeunes adultes.



* $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$

Figure 13. Corrélations entre les SDS et les registres temporels chez les adultes âgés.



Les registres temporels permettent de prédire certaines dimensions des souvenirs au niveau de l'échantillon global ($n = 182$). Le Tableau 37 rassemble les équations de régression multiples de ces caractéristiques à partir des dimensions de la temporalité et des données socio-démographiques (âge, niveau d'éducation et sexe). La plupart des registres de la temporalité, et en particulier les orientations vers les deux dimensions du passé, sont des prédicteurs des SDS, surtout les dimensions qui sont associées aux émotions : tension, contamination, émotions négatives et positives, valeur et intensité émotionnelles, et importance personnelle.

Il est intéressant de noter qu'aucune thématique des SDS n'est prédite par les dimensions de la temporalité, à l'exception du contenu ENC.

Tableau 37. Prédiction des SDS à partir de la temporalité et des critères sociodémographiques.

Équations de régression	VI	β	t	p
Intégration SDS (%) = 67,9 – 0,304 Âge – 6,00 PH	Âge	- 0,18	- 2,41	0,02
	PH	- 0,15	- 2,01	0,05
Intégration au <i>self</i> (%) = 65,7 – 0,358 Âge – 6,0 PH	Âge	- 0,23	- 3,12	0,002
	PH	- 0,17	- 2,24	0,03
ENC (%) = 52,1 – 6,50 PP – 8,8 Sexe	PP	- 0,19	- 2,65	0,009
	Sexe	- 0,17	- 2,32	0,02
Émotions négatives SDS = 2,49 – 0,35 PP + 0,26 PN	PP	- 0,19	- 2,60	0,01
	PN	0,17	2,39	0,02
Émotions positives SDS = 2,44 + 0,48 PP + 0,012 Âge – 0,22 PN	PP	0,28	4,07	< 0,001
	Âge	0,20	2,83	0,005
	PN	- 0,16	- 2,32	0,02
Valeur émotionnelle SDS = 0,85 PP – 0,63 PN + 0,46 PF – 0,13	PP	0,26	3,72	< 0,001
	PN	- 0,24	- 3,31	0,001
	PF	0,16	2,15	0,03
Intensité émotionnelle SDS = 2,42 + 0,35 PP + 0,009 Âge	PP	0,21	2,83	0,005
	Âge	0,15	2,02	0,05
Tension SDS (%) = 52,5 – 0,327 Âge – 6,50 PH + 5,30 PN	Âge	- 0,24	- 3,21	0,002
	PH	- 0,20	- 2,69	0,008
	PN	0,17	2,30	0,02
Contamination SDS (%) = 3,30 PN – 2,3	PN	0,20	2,72	0,007
Importance personnelle SDS = 3,85 + 0,35 PP + 0,010 Âge + 0,32 Sexe	PP	0,29	4,12	< 0,001
	Âge	0,22	3,16	0,002
	Sexe	0,17	2,48	0,01

(VI = variable indépendante ; Âge exprimé en années ; NE = niveau d'éducation, exprimé en années ; DT = distance temporelle exprimée en années ; Sexe = 0 si homme, 1 si femme, PP = passé positif ; PN = passé négatif ; PH = présent hédoniste ; PF = présent fataliste)

1.2.4.2. Influence des fonctions de la MA sur les SDS

Considérant le sous-échantillon global comprenant jeunes adultes, adultes d'âge moyen et âgés ($n = 249$), la fonction de la MA liée à l'identité n'apparaît pas liée aux dimensions des SDS à l'exception de la fréquence de la thématique EMV à laquelle elle est négativement corrélée ($\rho = - 0,14, p = 0,03$). La fonction sociale est positivement corrélée avec l'intégration ($\rho = 0,17, p = 0,007$) et la tension des SDS ($\rho = 0,14, p = 0,03$), négativement avec leur valeur

émotionnelle ($\rho = -0,15, p = 0,02$). La fonction directive du TALE est positivement corrélée avec la spécificité ($\rho = 0,15, p = 0,02$), l'intégration ($\rho = 0,18, p = 0,006$), la tension ($\rho = 0,14, p = 0,03$) et la thématique relations des SDS ($\rho = 0,13, p = 0,04$) ; elle est négativement liée à la valeur émotionnelle ($\rho = -0,14, p = 0,03$). Chez les jeunes adultes, la seule corrélation significative est celle de la fonction liée au *self*, qui est liée à la tension des SDS ($\rho = 0,20, p = 0,04$). Enfin, chez les adultes âgés, la fonction directive de la MA est positivement liée à la rédemption des SDS ($\rho = 0,29, p = 0,002$).

Au niveau des 249 sujets adultes, certaines dimensions du TALE permettent de prédire des caractéristiques des SDS, en association éventuelle avec les données sociodémographiques des participants (âge, sexe, niveau d'études). Les équations obtenues sont récapitulées dans le Tableau 38. Il apparaît que l'intégration des SDS et, plus précisément celle liée au *self*, est prédite par la fonction directive de la MA. La fonction sociale est associée aux émotions négatives des SDS. Enfin, la fonction liée au *self* est un prédicteur de la fréquence de la thématique EMV.

Tableau 38. Prédiction des SDS à partir des dimensions du TALE et des critères sociodémographiques.

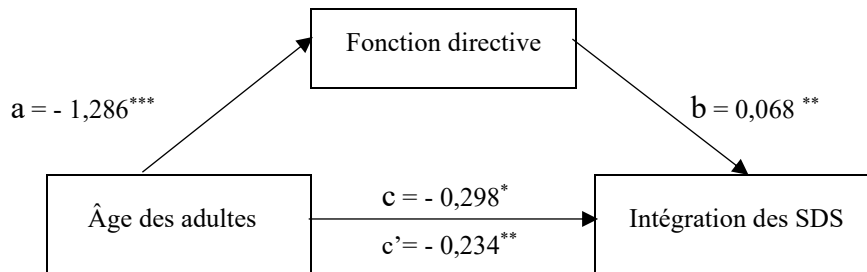
Équations de régression	VI	β	t	p
Intégration SDS (%) = 22,7 – 0,240 Âge + 7,0 T-Direct	Âge	- 0,15	- 2,23	0,03
	T-Direct	0,14	2,13	0,03
Intégration au <i>self</i> SDS (%) = 19,3 – 0,280 Âge + 7,4 T-Direct	Âge	- 0,19	- 2,82	0,005
	T-Direct	0,16	2,43	0,02
EMV SDS (%) = 28,6 – 4,20 T-Self	T-Self	- 0,14	- 2,19	0,03
Émotions négatives SDS = 0,91 + 0,29 T-Social	T-Social	0,16	2,41	0,02

(VI = variable indépendante ; Âge exprimé en années ; T-Direct = fonction directive du TALE ; T-Social = fonction sociale du TALE ; T-Self = fonction du TALE liée au *self*)

En complément des résultats précédents, nous avons tenté de préciser les liens unissant l'intégration des SDS, la fonction directive du TALE et l'âge des participants par le biais d'une analyse de médiation. Comme le montre la Figure 14, il existe un effet de médiation partielle

de la fonction directive du TALE entre l'âge des adultes et l'intégration des SDS ($p = 0,005$ en appliquant le test de Sobel).

Figure 14. Analyse de médiation entre l'âge, la fonction directive de la MA et l'intégration des SDS.



* $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$

En effet, l'influence de l'âge sur l'intégration diminue de manière significative dès lors que l'on fait intervenir la fonction directive en tant que médiateur partiel (de $c = -0,298$ à $c' = -0,234$). L'effet de médiation partielle de la fonction directive demeure si l'on considère l'intégration au *self* ($p = 0,001$ au test de Sobel) et, pour les seuls SDS intégrés, le processus de révélation ($p = 0,048$).

1.2.4.3. Influence conjointe de la temporalité et des fonctions de la MA sur les SDS

En complément des deux dernières analyses, nous avons, sur le sous-échantillon commun pour lesquels nous disposons des données de la ZTPI et du TALE ($n = 182$), tenté de prédire les dimensions des SDS à partir du recours conjoint aux registres de la temporalité et aux fonctions de la MA.

Les principaux résultats correspondant aux nouvelles équations de régression sont récapitulés dans le Tableau 39. Nous trouvons de manière intéressante que l'intégration des SDS et l'intégration liée au *self* peuvent être à la fois prédites par la fonction directive et l'orientation vers le présent hédoniste.

Tableau 39. Prédiction de l'intégration des SDS à partir des dimensions conjointes de la ZTPI et du TALE.

Équations de régression	VI	β	t	p
Intégration SDS (%) = 18,3 + 11,5 T-Direct – 5,80 PH	T-Direct	0,23	3,20	0,002
	PH	- 0,15	- 2,00	0,05
Intégration au <i>self</i> SDS (%) = 10,2 + 12,5 T-Direct – 5,60 PH	T-Direct	0,28	3,84	< 0,001
	PH	- 0,16	- 2,17	0,03

(VI = variable indépendante ; T-Direct = fonction directive du TALE ; PH = Présent hédoniste)

1.3. Discussion

Le but de cette étude transversale était d'étudier le développement de l'identité personnelle à travers l'évolution des SDS au cours de la vie adulte. À notre connaissance, c'était la première fois que ce type d'investigation était réalisé. Nous avons, successivement, comparé les caractéristiques moyennes des SDS pour les différents groupes d'âge, tenté de prédire les dimensions des souvenirs à partir des variables âge, sexe et niveau d'études et établi les intercorrélations entre ces dimensions pour tous les groupes. Nous avons également exploré l'influence de la temporalité et des fonctions de la MA sur les SDS.

1.3.1. Évolution des dimensions des SDS au cours de la vie adulte

Spécificité. Nous avons trouvé des fréquences de SDS spécifiques comparables à celles rapportées dans la littérature chez les jeunes adultes (Blagov & Singer, 2004 ; Lardi et al., 2010 ; Singer et al., 2007 ; d'Argembeau et al., 2012) et les adultes âgés (Singer et al., 2007 ; Cuervo-Lombard et al., 2020). Chez les adultes d'âge moyen, le niveau de spécificité était supérieur à celui mis en évidence par Cuervo-Lombard et al. (2020) avec un échantillon plus petit que le nôtre. Comme nous en avons fait l'hypothèse (H3), le pourcentage de SDS spécifiques diminue au cours de l'âge adulte. Conformément à la précédente étude ayant comparé les SDS chez les adultes jeunes et âgés (Singer et al., 2007), nous avons trouvé que les jeunes adultes rapportaient davantage de souvenirs spécifiques que les âgés « jeunes » et les âgés. L'équation de régression linéaire confirme l'impact prépondérant de l'âge sur la diminution observée de la spécificité

des SDS. En rapprochant l'écart de spécificité que nous avons trouvé entre sujets jeunes et âgés du contenu thématique, nous avons constaté qu'il était pour tout ou partie lié aux souvenirs contenant des EMV, c'est-à-dire aux SDS associés à de fortes émotions négatives. Notre résultat est cohérent avec les études précédentes sur la MA, qui ont établi que les personnes âgées se souvenaient de moins de souvenirs épisodiques que les adultes plus jeunes (Holland et al., 2012). Il est, en effet, largement reconnu que la sémantisation augmente avec l'âge des souvenirs et des participants (Piolino et al. 2006). Selon le SMS (Conway, 2005), les souvenirs épisodiques sont reconstruits, lors d'un processus de recontextualisation, à partir de la correspondance effectuée entre la période de vie, l'événement général et les détails de l'événement spécifique. Cette reconstruction est cognitivement coûteuse. Ainsi la production d'un souvenir sémantisé pourrait être due à une perturbation de la reconstruction du souvenir en lien avec une inhibition de l'accès au niveau le plus détaillé du souvenir (Conway & Pleydell-Pearce, 2000). Plus précisément, si l'on considère la sphère exécutive, Holland et al. (2012) ont comparé les performances de mémoire rétrograde chez des sujets jeunes ($M = 21,6$ ans) et âgés ($M = 69,5$ ans) et ont avancé que la diminution de la spécificité serait associée à un défaut des capacités de mise à jour, du fait d'une perturbation du processus d'élaboration des indices de récupération des souvenirs.

Intégration. Comme nous nous y attendions (H4), l'intégration varie avec l'âge et tend à diminuer au cours du vieillissement normal. Ainsi, nos participants les plus âgés ont rapporté moins de SDS intégrés que les adultes jeunes et d'âge moyen, de même que les adultes âgés « jeunes » par rapport aux adultes d'âge moyen. Ces résultats sont conformes au fait que la recherche de sens dans les récits augmente entre la fin de l'adolescence et le mitan de la vie (Bluck & Gluck, 2004 ; Habermas et al., 2013 ; Pasupathi & Mansour, 2006). Ils sont aussi en accord avec une autre étude française qui a comparé les SDS chez les adultes d'âge moyen et âgés (Cuervo-Lombard et al., 2020). Toutefois, ils diffèrent des résultats de Singer et al. (2007),

lesquels ont trouvé que des étudiants américains décrivaient significativement moins de SDS intégrés que les Américains âgés (24,6 % vs 76,3 %). Nous supposons que ces conclusions contradictoires peuvent être expliquées par deux raisons : d'une part, les participants de l'étude américaine étaient moins âgés que les nôtres, n'étaient probablement pas retraités et avaient un niveau d'éducation très supérieur ; d'autre part, le facteur culturel pourrait avoir une influence sur le raisonnement autobiographique à l'âge adulte. En effet, en plus de l'âge, nous avons trouvé que le niveau d'éducation était un facteur prédicteur du niveau d'intégration. De plus, il est largement admis que le processus de rédemption est très fréquent dans la culture américaine (McAdams, 2006) et que l'intégration, qui apparaît associée à la rédemption, demeure plus élevée chez les sujets âgés américains que chez les Français du même âge. Il est vraisemblable que les jeunes adultes ou les adultes d'âge moyen explorent leur identité par le biais d'une importante compréhension personnelle, de changements liés à l'identité personnelle et d'un processus d'adaptation (Staudinger, 2001), tandis que les sujets âgés recherchent la stabilité et la cohérence de leur *self* (McLean, 2008), parce qu'ils vivent davantage dans le présent au lieu de se projeter dans l'avenir (McLean & Pratt, 2006). Cette analyse est en partie vérifiée car, même si nous n'avons pas trouvé de différence dans l'utilisation des processus d'explication ou de changement du *self* avec l'âge, nos jeunes adultes ont utilisé deux fois plus souvent le processus de révélation dans leurs SDS intégrés au *self* que les adultes âgés. Par rapport aux jeunes adultes, certains auteurs soutiennent que les adultes âgés seraient moins susceptibles d'intégrer leur passé et leur avenir dans une histoire de vie pour créer un sentiment de continuité personnelle dans le temps (Habermas & Köber, 2015) du fait d'une altération des fonctions exécutives. En effet, la réduction des fonctions exécutives chez les personnes âgées est bien connue (MacPherson et al., 2002) et des études antérieures ont montré que les déficits exécutifs pouvaient partiellement expliquer l'altération des capacités de création de sens (Berna et al., 2011). De plus, chez les adultes âgés mais pas chez les jeunes, le raisonnement

autobiographique apparaît lié à la fluidité verbale sémantique (Raffard et al. 2020), ce qui suggère que les capacités d'accès à la mémoire sémantique est une composante saillante de la signification intégrative uniquement chez les personnes âgées. Il est intéressant de noter que, conformément à l'étude longitudinale récente de McLean et al. (2021) montrant que l'évolution du raisonnement autobiographique d'étudiants dépendait de la thématique de leurs récits (études vs relation amoureuse), nous avons constaté que la diminution de l'intégration dans les SDS variait en fonction de leur contenu. Les différences significatives concernaient les souvenirs illustrant les EMV, les relations et les loisirs. La prépondérance de l'intégration dans les EMV et les relations a déjà été établie chez des adultes émergents (Thorne et al., 2004). D'une part, les EMV sont à l'origine d'une dissonance cognitive et d'une perturbation qui génère des changements durables dans les relations interpersonnelles (Thorne & McLean, 2002). D'autre part, la recherche de sens dans les récits illustrant des relations serait cruciale pour la construction de l'identité et s'effectuerait par la prise de conscience et l'apprentissage de leçons (McLean & Thorne, 2003).

Contenu thématique. Comme nous nous y attendions (H5), nous n'avons pas trouvé que la fréquence des contenus EMV, loisirs, réussite, honte et CDAT variait avec l'âge. Ces résultats suggèrent que, dans l'ensemble, les mêmes thématiques illustrent l'identité des adultes et que les objectifs et les préoccupations des sujets, qui sont reflétés par ces contenus (Blagov & Singer, 2004), sont cohérents dans le temps. Ils sont également conformes aux conclusions d'une étude longitudinale réalisée sur la vie entière et qui a montré que l'identité narrative et, dans une moindre mesure, les souvenirs importants, avaient tendance à se stabiliser à partir du milieu de la vie (Köber & Habermas, 2017). Cette constance thématique a également été observée dans une autre étude longitudinale réalisée auprès de 6 groupes de sujets âgés de 12 à 65 ans (Camia & Habermas, 2020), à qui on a demandé de rappeler leurs souvenirs les plus importants, et qui a montré que les souvenirs anciens étaient plus stables dans leur contenu que

les souvenirs récents quel que soit l'âge des sujets. Cela suggère qu'à l'issue d'une phase initiale où elle est soumise à une révision potentielle, l'identité narrative est caractérisée par une constance de l'identité personnelle. Néanmoins, nous avons mis en évidence que les événements représentant des relations diminuaient au cours de la vie adulte. Ce résultat est en accord avec les études antérieures de Cuervo-Lombard et al. (2020) sur les SDS et celle de de Vries et al. (1995) sur l'histoire de vie. Il suggère que la préoccupation principale des jeunes adultes et des adultes d'âge moyen est le besoin de relations avec des amis et celui de construire une famille (Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Lardi et al. 2010). L'équation de régression linéaire prédisant la fréquence des SDS illustrant la thématique relations indique, en outre, que ce contenu est plus important chez les femmes que chez les hommes pour caractériser leur identité. Ce résultat est en accord avec la théorie émise par Cross et Madson (1997), selon laquelle les femmes construiraient davantage leur identité personnelle de manière interdépendante des autres, contrairement aux hommes (Asher et al., 2017). Pour finir, les SDS illustrant des ENC augmentaient avec le vieillissement, ce qui pourrait être expliqué, soit par le fait que les SDS des sujets âgés sont souvent composés d'événements caractérisant plus d'un contenu thématique, soit parce qu'ils sont tellement généralisés qu'aucun contenu particulier ne peut y être identifié.

Émotion. Nous avons observé que les âgés « jeunes » rapportaient davantage de SDS positifs et moins de SDS négatifs que les autres adultes et, en outre, que la valeur émotionnelle de leurs souvenirs était supérieure à celle des jeunes adultes. Ces résultats confirment en partie notre hypothèse (H6) en accord avec l'étude de Singer et al. (2007) et peuvent être expliqués par un accès croissant des âgés « jeunes » aux souvenirs positifs ou par un moindre accès à leurs souvenirs négatifs. Par rapport aux adultes jeunes et d'âge moyen, et conformément à la théorie de la sélectivité socio-émotionnelle (Carstensen, 1993 ; Carstensen et al., 1999 ; Carstensen & Mikels, 2005), nous pouvons considérer que les âgés « jeunes » se concentrent davantage sur

la régulation et la satisfaction de leurs émotions. En effet, ils ont potentiellement conscience que leur avenir est limité et ont à cœur de mettre en œuvre leurs objectifs et leurs préoccupations les plus essentiels (Falzarano et al., 2019).

Tension. En accord avec les études antérieures (Lardi et al., 2010 ; Thorne et al., 2004), nous avons trouvé qu'environ un tiers des SDS des jeunes adultes faisaient référence à des séquences illustrant de la tension, ce qui confirme que l'identité personnelle est parfois associée à des conflits durables. Nous avons également établi que la tension dans les SDS diminuait avec l'âge, en accord avec notre hypothèse (H7). De plus, l'équation de régression que nous avons établie indique que les femmes ont tendance à rapporter davantage de tension que les hommes, ce qui avait déjà été observé chez les sujets âgés et pourrait être expliqué par un niveau plus élevé d'anxiété (Asher et al., 2017). Les séquences de tension étaient plus nombreuses dans les SDS des jeunes adultes illustrant les EMV et les relations, ainsi que dans les SDS des adultes d'âge moyen figurant des EMV, que dans les mêmes souvenirs des adultes appartenant aux deux groupes les plus âgés. Ces résultats indiquent que les EMV et les événements relatant des relations sont vécus comme des événements très difficiles par les sujets jeunes. Ils confirment surtout que les expériences liées aux relations interpersonnelles et à la vulnérabilité sont importantes dans le développement de l'identité personnelle chez les jeunes adultes et, dans une mesure moindre, chez les adultes au milieu de leur vie.

Rédemption et contamination. Comme nous nous y attendions (H7), nous avons trouvé que la fréquence de rédemption ne diminuait pas de manière significative avec l'âge. Ce résultat était prévisible dans la mesure où sur les quatre études précédentes qui ont exploré cette dimension dans les SDS, une seule a trouvé une différence significative entre les adultes d'âge moyen et âgés (Cuervo-Lombard et al., 2020). D'autres études ne portant pas sur les SDS sont en accord avec nos résultats. Ainsi, en comparant des adultes jeunes et âgés, McLean et Lilgendhal (2008) n'ont pas trouvé d'effet de l'âge sur le nombre de récits contenant des

séquences de rédemption. En outre, dans une étude longitudinale s'établissant sur 3 ans, Dunlop et al. (2016) ont montré que des jeunes étudiants d'université rapportaient une fréquence croissante de récits rédempteurs alors que les étudiants plus expérimentés rapportaient un niveau de rédemption inchangé après trois ans. Dans notre étude, malgré l'absence d'un effet de l'âge sur la rédemption, si l'on considère la thématique relations, les SDS des jeunes adultes comprenaient davantage de rédemption que ceux des sujets âgés de plus de 60 ans. Comme prévu (H7), nous avons constaté que la contamination dans les SDS diminuait au cours de l'âge adulte et, en particulier, que les jeunes adultes évoquaient davantage de séquences de contamination que les autres adultes. À l'opposé, les adultes d'âge moyen ont rapporté le plus faible niveau de contamination, en particulier par rapport aux jeunes adultes pour les SDS illustrant des relations. Toutefois, cette fréquence n'était pas significativement différente par rapport aux âgés « jeunes » et aux adultes âgés. Une explication possible est que la quarantaine représente la période de maturité où l'identité est globalement construite, où les relations interpersonnelles sont installées et représentent une source de satisfaction alors que les expériences négatives telles que le décès des proches demeurent rares. Nos résultats sont en accord avec l'étude précitée de Dunlop et al. (2016) montrant que les jeunes étudiants produisaient des histoires contenant plus de contamination que leurs aînés, ce qui, selon ces auteurs, indiquent que les adultes émergents doivent expérimenter différentes identités, et en particulier une identité personnelle dite « contaminée » avant de pouvoir s'en éloigner plus tard. Alors que les séquences de rédemption et de contamination sont, toutes deux, des stratégies narratives au service de la construction de l'identité personnelle (McAdams, 2001), nous pouvons avancer que, face à l'adversité, les sujets, et en particulier les jeunes adultes, ont besoin de se connecter à une identité positive (McLean & Lilgendhal, 2008) et d'espérer un avenir meilleur.

Importance personnelle. Contrairement à ce que nous avons prévu (H8), le niveau d'importance personnelle varie selon l'âge des adultes et, plus précisément, entre les jeunes adultes qui affichent le niveau le plus faible, et les trois groupes plus âgés. L'équation de régression que nous avons établie indique même que l'âge est la première variable prédictive de l'importance personnelle, devant le sexe et la distance temporelle. Par rapport aux hommes, les femmes ont tendance à considérer leurs SDS comme plus importants et l'importance temporelle d'un souvenir lié à l'identité personnelle tend à diminuer au fur et à mesure que l'événement associé s'éloigne dans le temps. Ces résultats confirment que l'identité personnelle se construit petit à petit au cours de la vie adulte. Ainsi, les jeunes adultes, dont les objectifs essentiels n'ont généralement pas encore été satisfaits, en particulier au niveau des relations et de la réussite professionnelle, considèrent leurs SDS comme moins importants que leurs aînés, car leur identité est grandement inachevée.

Distance temporelle. Au fur et à mesure de l'avancement en âge, la distance temporelle apparaît de plus en plus grande et l'âge lors de l'encodage de plus en plus élevé, ce qui indique que les SDS constituant l'identité personnelle continuent d'évoluer et d'être modifiés tout au long de la vie adulte. Toutefois, l'absence de différence significative pour l'âge d'encodage entre les deux groupes de sujets âgés et son niveau moyen situé entre les âges de 30 et 40 ans, semble signifier une stabilisation progressive de l'identité et l'importance prépondérante des souvenirs situés au niveau du pic de réminiscence, c'est-à-dire jusqu'à l'âge de 30 ans (Cuervo-Lombard et al., *en cours de publication* ; Munawar et al., 2018).

Longueur des SDS. Contrairement à l'importance personnelle, la longueur des SDS diminue régulièrement avec l'âge, ce que nous avons anticipé (H9). Plus précisément, trois phases sont identifiées au cours de l'âge adulte : les récits sont longs durant la jeunesse, moyennement longs au milieu de la vie et courts après 60 ans. Nous suggérons que le nombre de mots utilisés pour décrire les souvenirs traduit l'importance des processus en œuvre dans la construction de

l'identité personnelle (surtout l'intégration, la tension et la contamination) et confirme le ralentissement progressif de leur utilisation au fur et à mesure que l'identité apparaît constituée puis se stabilise.

1.3.2. Relations entre les dimensions des SDS

Contrairement à la littérature relative aux jeunes adultes (Blagov & Singer, 2004 ; d'Argembeau et al., 2012 ; Lardi et al., 2010 ; Singer et al., 2007) et à notre hypothèse (H10), nous n'avons pas trouvé que la spécificité et l'intégration étaient corrélées de manière significative. Toutefois, ces deux dimensions ont tendance à être liées négativement chez les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen. Nous pouvons supposer que les jeunes adultes de notre étude présentaient, à la fois, des SDS très spécifiques et un niveau d'intégration élevé mais toujours en développement. À un âge supérieur, les sujets semblent ensuite disposer d'un nombre plus élevé de SDS comprenant aussi bien des souvenirs d'événements spécifiques récents que des événements génériques anciens, les deux pouvant contenir un sens intégratif.

Conformément aux travaux antérieurs chez les jeunes adultes (Blagov & Singer, 2004 ; Lardi et al., 2010), nous avons trouvé une corrélation positive entre la spécificité et la tension, ce qui suggère que les événements négatifs, comme les récits relatant des EMV, sont mieux mémorisés et rappelés en détail. Plus précisément, nous avons montré que l'influence négative de l'âge sur la spécificité s'exerçait partiellement par le biais de la tension qui est une variable médiatrice partielle au point qu'elle prédit davantage la spécificité que l'âge lui-même.

Au niveau de chaque groupe d'âge, nous n'avons pas trouvé de relation significative entre l'intégration et la tension (Lardi et al., 2010 ; Thorne et al., 2004) ou le conflit (McLean & Thorne, 2003) comme cela a été rapporté dans la littérature. Toutefois, sur l'ensemble de la population, la tension est apparue positivement corrélée avec l'intégration. Nous avons également trouvé un lien positif entre l'intégration et la rédemption chez les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen, ce qui est conforme aux observations de Lardi et al. (2010). Une

explication possible est que la présence de tension contribue potentiellement à promouvoir le changement et l'adaptation par la construction du sens (Thorne et al., 2004). De manière intéressante, nos résultats apportent de nouveaux éclaircissements sur la relation entre la rédemption, la tension et l'intégration. En effet, si la rédemption et la tension associées à un événement passé et décrites dans un SDS favorisent, l'une et l'autre, le raisonnement autobiographique, nous avons montré, par le biais d'une analyse de médiation, l'existence d'une action de la rédemption sur l'intégration selon deux modalités : soit directement, soit indirectement par le biais de la tension.

Bien que la contamination et la rédemption soient toutes deux liées à la tension, les sujets apprennent davantage des expériences négatives stressantes que des expériences positives (Baumeister et al., 2001), en particulier lors du passage d'une situation négative à une situation positive. C'est la raison pour laquelle la rédemption est liée à la capacité de raisonnement autobiographique (McAdams, 2006) chez les jeunes adultes et les adultes au milieu de leur vie.

1.3.3. Influence de la temporalité et des fonctions de la MA sur les SDS

Temporalité. L'étude des corrélations entre les dimensions des SDS et les cinq dimensions de l'échelle courte de la ZTPI (passé positif, passé négatif, présent hédoniste, présent fataliste et futur) et l'établissement d'équations de régression montre, pour l'essentiel, que les variables émotionnelles et, par voie de conséquence, l'importance personnelle accordée par les adultes à leurs souvenirs, sont associées ou prédites par la temporalité. Ainsi les orientations vers le passé, qu'il soit positif ou négatif, semblent conditionner le niveau des émotions positives présent dans les SDS et, éventuellement, leur valeur émotionnelle. Ces résultats sont vérifiés aussi bien au niveau global que chez les jeunes adultes et les adultes âgés et sont, en outre, conformes à ceux déjà mis en évidence par Göncü (2020) sur des SDS auprès de sujets âgés de 20 à 30 ans. Ils pourraient s'expliquer par le fait que l'orientation vers le passé, ayant un effet direct sur la satisfaction dans la vie et l'état émotionnel ressenti dans le présent (Przepiorka et

al., 2016), faciliterait la récupération de souvenirs particuliers liés au *self*, c'est-à-dire revêtant une couleur émotionnelle déterminée. L'influence potentielle de la temporalité sur le plan émotionnel se traduit, chez les jeunes adultes, par un lien positif entre l'orientation vers le passé négatif et la tension des SDS. Ces sujets paraissent, en effet, particulièrement sensibles aux événements négatifs qu'ils ont vécus, de telle sorte que ces expériences influencent directement leur humeur et leur niveau de tension (Stolarski et al., 2014) ainsi que leur identité en cours de construction, car débutée à l'adolescence (McLean et al., 2010). En conclusion, contrairement aux dimensions du passé, les registres temporels qui concernent le présent ou le futur semblent avoir peu d'influence sur les dimensions émotionnelles des SDS, comme Göncü (2020) l'avait déjà établi.

En dehors des dimensions affectives, quelques rares dimensions du temps ont un impact sur l'intégration, la rédemption et la spécificité des SDS. En particulier, chez les jeunes adultes, nous avons trouvé que l'orientation vers le présent hédoniste se traduisait par une diminution du niveau d'intégration, et plus précisément de l'intégration au *self*. Ce résultat suggère logiquement que la recherche d'une satisfaction immédiate dans la vie ne favoriserait pas le raisonnement autobiographique des plus jeunes, ces sujets étant alors davantage mobilisés par la quête du plaisir que par la recherche de sens.

De manière intéressante, nous avons trouvé que, chez les adultes âgés, plus leur orientation vers le passé négatif augmentait, plus le niveau de spécificité de leurs SDS diminuait. Ce résultat fournit une explication partielle concernant la diminution de la spécificité au cours de la vie adulte et semble également en accord avec la théorie de la sélectivité émotionnelle (Carstensen et al., 1999), qui se traduirait effectivement par une inhibition partielle de l'accès aux événements passés négatifs (Laulan et al., 2022) plutôt que par un accès préférentiel aux informations positives. L'orientation vers le présent hédoniste a également un impact négatif sur la spécificité des SDS des adultes âgés, probablement parce leur recherche d'un plaisir

immédiat les détourne de leurs souvenirs, même de ceux qui constituent leur *self*. La recherche de sens étant en grande partie réalisée à un âge avancé, l'effet inhibiteur du présent hédoniste se traduirait ainsi sur la spécificité plutôt que sur l'intégration comme chez les jeunes adultes.

Fonctions de la MA. Il existe des liens entre les fonctions de la MA et les dimensions des SDS. La fonction de la MA liée au *self* n'est pas corrélée avec les principales caractéristiques des SDS et ne permet pas de les prédire. Notamment, elle ne paraît pas influencer l'intégration et, en particulier, l'intégration au *self*. En effet, en dépit de son appellation, la fonction identitaire du TALE, aussi appelée fonction de continuité du *self* (Bluck & Alea, 2008), correspond au sentiment que les sujets ont d'être la même personne au cours du temps. Selon Jiang et al. (2020), ce sentiment succéderait à la clarté du concept de Soi, qui a été conceptualisée par Campbell (1990) et se rapporte à une notion claire et certaine du Soi (Brunot et al., 2015). Un argument en faveur du lien privilégié entre la fonction liée au *self* et la CCS a été fournie par des travaux, qui ont mis en évidence un lien négatif entre ces deux concepts (Bluck & Alea, 2008, 2011 ; Lind et al., 2019). Les individus, et le plus souvent les jeunes adultes à travers leurs souvenirs les plus récents, ont tendance à utiliser plus fréquemment la fonction identitaire de la MA dans le but de pallier une faible clarté du concept de Soi (Lind et al., 2019). De manière intéressante, nous avons trouvé que le niveau de tension présent dans les SDS était corrélé positivement avec la fonction identitaire du TALE chez les jeunes adultes. Nous pouvons en déduire que la recherche de la continuité du *self* au sein de cette population s'accompagne d'un sentiment d'inconfort ou de malaise. Il est à noter également que la fonction liée au *self* est un prédicteur négatif de la fréquence des EMV dans les SDS. Ce résultat n'est pas surprenant si l'on rappelle que cette thématique concerne essentiellement les autres et ne questionne généralement pas le sentiment de continuité identitaire. Par contre, il suggère que les sujets ayant une faible clarté du concept de Soi auraient plutôt tendance à rappeler moins de SDS illustrant les EMV que ceux qui disposent d'une forte clarté du concept de Soi et qu'ils

évoquent plutôt des souvenirs dans lesquels leur identité personnelle est pleinement engagée. La fonction sociale de la MA permet de prédire le niveau des émotions négatives attribué aux souvenirs. Elle est, de plus, corrélée positivement avec le niveau de tension des SDS et négativement avec leur valeur émotionnelle, comme Lind et al. (2019) l'avaient déjà mis en évidence pour d'autres souvenirs. Le lien entre la fonction sociale et les émotions négatives pourrait signifier que les interactions avec les autres, et plus précisément les proches, favoriseraient la remémoration et le partage des expériences négatives : on ne raconte les événements difficiles, ou les épreuves que l'on a connues, qu'à ses amis. De plus, contrairement à la fonction identitaire, mais tout comme la fonction directive, la fonction sociale du TALE paraît associée à un niveau plus élevé d'intégration des SDS, probablement parce que le partage des souvenirs avec autrui pourrait en faciliter la recherche de sens et aider à en tirer une leçon. La fonction directive est positivement liée à plusieurs dimensions des SDS : la spécificité, l'intégration, la tension et la thématique relations. Se rappeler des événements passés importants dans le but de résoudre des difficultés vécues dans le présent favoriserait l'émergence, en mémoire, d'autres informations auxquelles ils sont reliés (d'Argembeau, 2003), en particulier les éléments de contexte et les émotions associés à ces événements. Le lien entre la fonction directive et la thématique des relations dans les SDS confirme, par ailleurs la prépondérance des liens interpersonnels pour définir l'identité, ainsi que de nombreux travaux antérieurs ont pu le montrer en particulier chez les jeunes adultes (ex : Singer et al., 2007) et les adultes d'âge moyen (ex : Cuervo-Lombard et al., 2020). Même si la fonction sociale apparaît aussi liée à l'intégration, seule la fonction directive permet de la prédire, et encore plus pour l'intégration au *self*. Ainsi, cette fonction intervient au même titre que l'âge. Plus précisément, elle constitue un médiateur partiel de l'influence de l'âge sur l'intégration des SDS et sur l'intégration au *self*, en particulier par le biais du processus de révélation. Ces résultats ne sont pas surprenants dans la mesure où il est reconnu, depuis longtemps, que l'utilisation de la fonction directive de la

MA permet de guider les pensées présentes, les pensées futures et les comportements (Pillemer, 1998), en particulier par une remémoration préférentielle des souvenirs négatifs (Lind et al., 2019). En 2005, Bluck et al. avaient affirmé que la fonction directive permettait, pour partie, le raisonnement autobiographique et la construction de sens. Notons enfin que, chez les sujets âgés, dont le niveau d'intégration est le plus faible chez les adultes en raison de l'achèvement de la construction identitaire, cette fonction pourrait favoriser le processus de rédemption, possiblement en dehors de toute intégration des souvenirs. Ainsi, à un âge avancé, l'examen des SDS dans le but de trouver une solution aux problèmes du présent pourrait favoriser la prise de conscience que des événements importants, initialement négatifs, pourraient finalement être perçus de manière plus positive. Chez les adultes âgés, en dehors du lien entre fonction directive et rédemption, aucune fonction du TALE n'est corrélée avec une dimension de leurs SDS. Ce résultat n'est pas surprenant si l'on rappelle que ces individus ont une identité globalement achevée et sont davantage impliqués à garantir sa continuité et sa cohérence qu'à entreprendre sa construction (McLean, 2008). De plus, les sujets âgés sont caractérisés par une utilisation des fonctions de la MA beaucoup plus faible que les jeunes adultes (Étude 1).

Temporalité et fonctions de la MA. La prédiction de l'intégration des SDS et de l'intégration liée au *self* des SDS, à la fois par les fonctions de la MA et les registres de la temporalité, est particulièrement intéressante dans la mesure où il apparaît que le présent hédoniste de la ZTPI et la fonction directive du TALE suffisent à les expliquer. Ainsi, alors même que nous avons observé une évolution de l'intégration au cours de la vie adulte, l'effet de l'âge sur le niveau d'intégration des SDS disparaît dès lors qu'on prédit cette dimension à l'aide du principal facteur la facilitant, à savoir la fonction directive, et du principal facteur l'inhibant, à savoir l'orientation vers le présent hédoniste.

Partie 2. Évolution des PFDS au cours de la vie adulte

En complément de l'étude transversale portant sur les SDS, la seconde partie de l'Étude 3 consistait à comparer, pour la première fois, les PFDS entre trois groupes de participants d'âge différents et situés à différentes périodes de la vie adulte (jeunes adultes, adultes au milieu de leur vie, adultes âgés). Tout comme pour les souvenirs, nous avons tenté de prédire les caractéristiques des projections à partir des données sociodémographiques (âge, sexe, niveau d'études). Nous avons déterminé, pour chaque groupe d'âge, les intercorrélations entre les principales dimensions des PFDS. Enfin, nous avons exploré l'influence potentielle de la temporalité et des fonctions de la MA sur les PFDS.

Le protocole de cette étude a été validé par le comité d'éthique sur les recherches de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées (numéro IRB : IRB00011835-2019-03-19-143). Les résultats ont, pour partie, fait l'objet de la publication d'un article dans la revue internationale *Imagination, Cognition and Personality* sous le titre « Self-defining future projections throughout adulthood » (Fritsch et al., 2023d).

Ma contribution personnelle à l'Étude 3 (Partie 2) :

- administration partielle du protocole et collecte des données
- cotation des dimensions sur l'ensemble des 594 PFDS
- saisie et tri des données
- analyse statistique des données
- rédaction d'un article et réalisation des révisions
- soumission à des revues internationales jusqu'à publication

2.1. Méthodologie

2.1.1. Participants

Notre échantillon initial comportait 211 sujets âgés de 19 à 82 ans. Après dépistage des troubles cognitifs à l'aide du MMSE (Folstein et al., 1975 ; Hudon et al., 2009), neuf

participants âgés ont été exclus et le score moyen des sujets âgés s'établissait à $28,8 \pm 1,2$. Quatre participants ont également été extraits de l'échantillon initial, car ils présentaient des scores pathologiques à l'échelle HAD de Zigmond et Snaith (1983) évaluant l'anxiété et la dépression. Notre échantillon final était constitué de 198 sujets, qui ont été répartis en 3 groupes d'âge différents : jeunes adultes, adultes d'âge moyen et adultes âgés (voir Tableau 40). Les 82 sujets du groupe âgé étaient déjà inclus dans l'Étude 2 (Partie 2). Les trois groupes étaient de taille inégale, mais appariés pour le sexe et le niveau d'études.

Tableau 40. Caractéristiques des 3 groupes d'adultes de l'étude sur les PFDS au cours de la vie adulte.

	Groupes d'âge			
	19-30	31-59	60-75	<i>p</i>
Nombre de participants	80	36	82	< 0,001
Âge (M ± ET)	24,3 (3,0)	42,6 (8,9)	66,2 (4,2)	< 0,001
% Femmes	53,8	58,3	56,1	0,89
Années d'éducation (M ± ET)	13,8 (2,1)	13,0 (2,9)	13,5 (2,9)	0,34
MMSE (M ± ET)	-	-	28,8 (1,2)	

Comme pour l'étude des SDS, un sous-échantillon a été constitué à partir de l'échantillon final afin d'étudier l'influence de la perspective temporelle et des fonctions de la MA sur les PFDS. Il comprenait 158 adultes français âgés de 20 à 75 ans, répartis en 3 groupes d'âges : 72 jeunes adultes ($M = 24,2 \pm 2,8$ ans), 19 adultes d'âge moyen ($M = 44,5 \pm 13,0$ ans) et 67 adultes âgés ($M = 67,0 \pm 4,0$ ans). Les trois groupes étaient de taille inégale, mais ils étaient appariés pour le sexe et le niveau d'études.

2.1.2. Mesures

Les participants étaient invités à décrire 3 PFDS par écrit. En plus des catégories thématiques habituelles (McLean et al., 2005), nous avons également coté la présence ou l'absence de « dépendance », comme dans l'étude détaillée sur l'identité des sujets âgés. Environ un quart des PFDS ont été cotées par deux évaluateurs et la fidélité inter-juge était très bonne pour la

tension ($\kappa = 0,79$) et excellente pour le contenu thématique ($\kappa = 0,91$), l'intégration ($\kappa = 0,92$) et la spécificité ($\kappa = 1,00$). La cotation inter-juge ne concernait ni la rédemption, ni la contamination qui étaient extrêmement rares dans les projections futures des sujets.

Pour étudier les relations entre, d'une part, la temporalité et les fonctions de la MA et, d'autre part, les PFDS, nous avons également utilisé les échelles courtes de la ZTPI et du TALE, validées dans l'Étude 1, auprès de notre sous-échantillon de 158 participants.

2.1.3. Analyse statistique

L'analyse des données a été réalisée avec le logiciel SPSS® (version 20.0 pour Windows). En raison de l'inégalité statistique des effectifs entre les 3 groupes, nous avons effectué la comparaison des dimensions des PFDS en utilisant une méthode non paramétrique, le test de Kruskal-Wallis, et nous avons appliqué la correction de Sidak ($\alpha = 0,05$). En cas de différences significatives, les groupes étaient ensuite comparés deux à deux avec le test de Mann-Whitney.

Comme pour les SDS, les corrélations entre les dimensions des PFDS ont été établies par la détermination du ρ de Spearman avec application de la correction de Bonferroni ($\alpha = 0,05$). De même, des régressions linéaires multiples pas à pas ont été ensuite établies, à partir des critères sociodémographiques et de la distance temporelle, car cette dimension est censée avoir une influence sur certaines dimensions des PFDS comme l'ont montré des travaux antérieurs (Raffard et al., 2020).

Pour étudier l'influence de la temporalité et des fonctions de la MA sur les PFDS, nous avons, comme pour les SDS, établi les coefficients ρ de Spearman entre, d'une part, les caractéristiques des PFDS et, d'autre part, celles de la ZTPI-15 et du TALE-15. Chaque corrélation a été déterminée individuellement pour favoriser l'émergence de liens significatifs, de telle sorte que la correction de Bonferroni n'a pas été appliquée. Ensuite, nous avons établi les équations de régression linéaire multiples (méthode des pas à pas) pour prédire les PFDS à

partir des registres du temps et des fonctions de la MA. Enfin, nous avons cherché d'éventuels effets de médiation exercés par ces variables cognitives sur les PFDS.

2.2. Résultats

2.2.1. Comparaison des dimensions des PFDS entre les groupes d'âge

Le Tableau 41 et la Figure 15 récapitulent et illustrent l'évolution des dimensions des PFDS selon le groupe d'âge. De nombreuses dimensions des PFDS (spécificité, intégration, émotions, tension, rédemption, contamination, importance) ne variaient pas au cours de la vie adulte. Toutefois, des différences significatives entre les groupes d'âge ont été trouvées pour les caractéristiques suivantes : loisirs, réussite, dépendance, distance temporelle et longueur des récits. Au niveau des thématiques des PFDS, la fréquence du contenu loisirs augmentait avec l'âge tandis que celle de la thématique réussite diminuait. Plus précisément, les projections futures illustrant les loisirs sont plus fréquentes chez les âgés que chez les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen ($ps < 0,001$) alors qu'il n'y avait pas de différence significative entre les deux groupes les plus jeunes ($p = 0,73$). À l'opposé, la fréquence du contenu réussite diminuait au cours de la vie adulte : les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen rapportaient davantage de séquences de réussite dans leurs PFDS que les adultes âgés (respectivement $p < 0,001$ et $p = 0,003$), alors qu'il n'y avait pas de différence significative entre les deux groupes les plus jeunes ($p = 0,07$). Concernant la thématique supplémentaire (dépendance) elle apparaissait moins présente chez les adultes les plus jeunes que chez ceux d'âge moyen ($p = 0,03$) et âgés ($p < 0,001$), mais il n'y avait pas de différence entre les deux groupes les plus âgés ($p = 0,27$).

Par ailleurs, la distance temporelle était plus faible chez les adultes âgés que chez les jeunes et les adultes d'âge moyen ($ps < 0,001$), sans qu'il n'apparaisse de différence entre les deux groupes les plus jeunes ($p = 0,31$). Enfin, conformément à notre hypothèse (H17), la longueur des projections diminuait au cours de la vie adulte, les sujets âgés utilisant moins de mots que

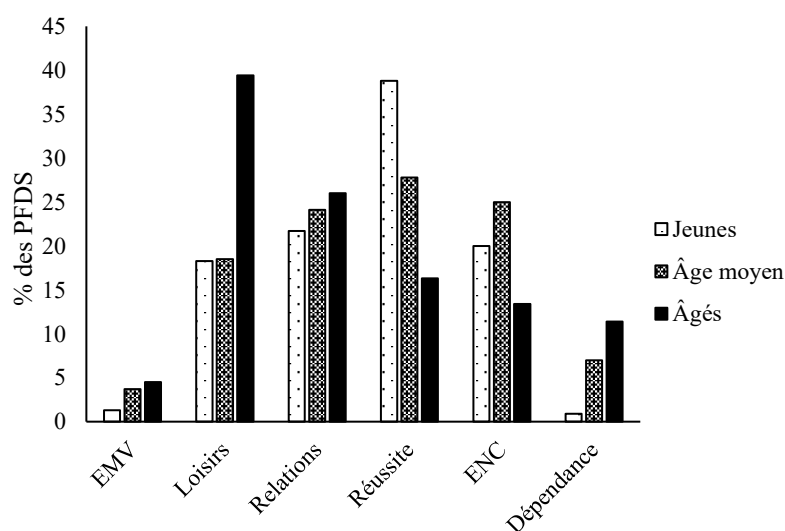
les jeunes adultes ($p < 0,001$) et que les adultes d'âge moyen ($p = 0,01$), mais il n'y avait pas de différence significative entre jeunes et adultes d'âge moyen ($p = 0,74$).

Tableau 41. Caractéristiques moyennes des PFDS selon l'âge des sujets et comparaisons intergroupes (test de Kruskal-Wallis).

Dimension des PFDS	Jeunes	Âge moyen	Âgés	Statistiques
Spécificité (%)	11,7	10,2	11,0	$\chi^2(2) = 1,54 ; p = 0,46$
Intégration (%)	32,5	30,6	33,7	$\chi^2(2) = 0,04 ; p = 0,98$
EMV (%)	1,3	3,7	4,5	$\chi^2(2) = 4,05 ; p = 0,13$
Loisirs (%)	18,3	18,5	39,4	$\chi^2(2) = 29,24 ; p < 0,001$
Relations (%)	21,7	24,1	26,0	$\chi^2(2) = 1,20 ; p = 0,55$
Réussite (%)	38,8	27,8	16,3	$\chi^2(2) = 26,30 ; p < 0,001$
Honte (%)	0	0	0,4	$\chi^2(2) = 1,42 ; p = 0,49$
CDAT (%)	0	0	0	
ENC (%)	20,0	25,0	13,4	$\chi^2(2) = 6,45 ; p = 0,04$
Dépendance (%)	0,9	7,0	11,4	$\chi^2(2) = 18,82 ; p < 0,001$
% PFDS positives	92,9	89,8	84,4	$\chi^2(2) = 8,93 ; p = 0,01$
% PFDS négatives	3,4	4,6	7,4	$\chi^2(2) = 4,09 ; p = 0,13$
Valeur émotionnelle	4,37	4,24	3,77	$\chi^2(2) = 4,94 ; p = 0,09$
Intensité émotionnelle	4,62	4,59	4,23	$\chi^2(2) = 3,78 ; p = 0,15$
Tension (%)	5,0	0,9	8,9	$\chi^2(2) = 8,75 ; p = 0,01$
Rédemption (%)	2,5	2,8	0	$\chi^2(2) = 6,67 ; p = 0,04$
Contamination (%)	0	0	0,4	$\chi^2(2) = 1,42 ; p = 0,49$
Importance personnelle	5,95	5,61	5,56	$\chi^2(2) = 5,78 ; p = 0,06$
Distance temporelle (ans)	5,1	5,6	2,7	$\chi^2(2) = 29,64 ; p < 0,001$
Nombre de mots	61,4	57,8	41,4	$\chi^2(2) = 15,43 ; p < 0,001$

(EMV = événements menaçant la vie ; CDAT = consommation de drogue, alcool et tabac ; ENC = événements non classifiables.) ; *en gras* : $p < 0,010$ après correction de Sidak ($\alpha = 0,05$)

Figure 15. Évolution des contenus thématiques des PFDS selon l'âge des sujets.



(EMV = événements menaçant la vie ; ENC = événements non classifiables)

2.2.2. Équations de régression des PFDS à partir des variables sociodémographiques

Les résultats (Tableau 42) confirment l'influence prépondérante de l'âge sur les contenus loisirs, réussite, dépendance, ainsi que sur la distance temporelle et la longueur des PFDS. Ainsi, les équations permettent de vérifier que les fréquences des loisirs et de la réussite sont très liées à l'âge des sujets, la réussite étant également négativement prédite par la distance temporelle.

Tableau 42. Prédiction des dimensions des PFDS à partir des critères sociodémographiques et de la distance temporelle.

Variable prédite	Équation de régression,	VI	β	t	p
Intégration	Intégration (%) = 2,6 NE - 2,7	NE	0,21	2,95	0,004
EMV	EMV (%) = 0,68 DT + 0,115 Âge - 4,9	DT	0,25	3,36	0,001
		Âge	0,22	3,03	0,003
Loisirs	Loisirs (%) = 0,508 Âge + 4,2	Âge	0,37	5,51	< 0,001
Réussite	Réussite (%) = 58,7 - 0,580 Âge - 1,28 DT	Âge	- 0,42	- 6,01	< 0,001
		DT	- 0,17	- 2,50	0,01
Dépendance	Dépendance (%) = 0,301 Âge + 0,87 DT - 1,1 NE + 3,9	Âge	0,39	5,21	< 0,001
		DT	0,20	2,76	0,006
		NE	- 0,17	- 2,48	0,01
Valeur émotionnelle	Valeur émotionnelle = 4,67 - 0,0128 Âge	Âge	- 0,15	- 2,10	0,04
Intensité émotionnelle	Intensité émotionnelle = 4,14 + 0,56 Sexe	Sexe	0,22	3,06	0,003
Tension	Tension (%) = 0,106 Âge + 1,2	Âge	0,14	1,99	0,05
Importance personnelle	Importance = 6,18 - 0,099 Âge	Âge	- 0,21	- 2,72	0,007
Distance temporelle	Distance = 6,9 - 0,059 Âge	Âge	- 0,31	- 4,61	< 0,001
Nombre de mots	Nombre de mots = 33,3 - 0,51 Âge + 3,1 NE	Âge	- 0,35	- 4,61	< 0,001
		NE	0,29	3,83	< 0,001

(VI = variable indépendante ; Âge exprimé en années ; NE = niveau d'éducation, exprimé en années ; DT = distance temporelle en années ; Sexe = 0 si homme, 1 si femme)

Quant à la dépendance, elle dépend positivement de l'âge et de la distance temporelle et négativement du niveau d'éducation. Les équations confirment également le lien négatif qui

relie la distance temporelle et le nombre de mots à l'âge, la longueur des récits étant, parallèlement, d'autant plus élevée que le niveau scolaire des sujets est grand.

Certaines dimensions des PFDS apparaissent également associées à l'âge, mais de manière moins forte (valeur émotionnelle, tension, importance personnelle), ou à d'autres caractéristiques sociodémographiques (intégration, EMV, intensité émotionnelle). À l'opposé, d'autres dimensions (spécificité, relations, rédemption, contamination) ne peuvent pas être prédites. L'intégration des PFDS ne dépend pas de l'âge des sujets ; par contre, elle paraît positivement liée au niveau d'éducation. Contrairement à ce que la comparaison intergroupe laissait supposer, le contenu EMV varie dans le même sens que l'âge, mais aussi que la distance temporelle. Pour ce qui est des réponses émotionnelles, de manière intéressante, la valeur émotionnelle apparaît négativement liée à l'âge à l'opposé de la tension alors que l'intensité émotionnelle dépend du sexe et est plus élevée chez les femmes que chez les hommes.

2.2.3. Relations entre les dimensions des PFDS

Les corrélations entre les principales caractéristiques des PFDS figurent dans le Tableau 43. L'intégration est positivement liée à la longueur des PFDS pour deux des trois groupes d'âge. Chez les jeunes adultes, il existe en outre une corrélation positive entre l'intégration et l'importance personnelle, mais qui n'est pas significative ($p = 0,04$) du fait de la correction de Bonferroni. Nous avons également trouvé que la valeur émotionnelle était négativement corrélée avec la tension uniquement chez les sujets âgés ($\rho = -0,51, p < 0,001$). En outre l'importance personnelle était positivement liée à la valeur émotionnelle chez les jeunes ($\rho = 0,43, p < 0,001$) et à l'intensité émotionnelle chez les jeunes ($\rho = 0,39, p = 0,001$) et les âgés ($\rho = 0,35, p = 0,002$). Concernant les contenus, la thématique EMV est corrélée négativement avec la valeur émotionnelle chez les adultes d'âge moyen ($\rho = -0,50, p = 0,002$) et chez les âgés ($\rho = -0,39, p < 0,001$), positivement avec la tension chez les sujets âgés

($\rho = 0,42, p < 0,001$). Enfin, le contenu réussite apparaît positivement lié à l'intégration des PFDS chez les sujets âgés seulement ($\rho = 0,32, p = 0,004$).

Tableau 43. Corrélations de Spearman entre les principales dimensions des PFDS pour les trois groupes d'âge (adultes jeunes, adultes d'âge moyen, adultes âgés).

	Spécificité			Intégration			Tension			Importance		
	J	M	A	J	M	A	J	M	A	J	M	A
Intégration	0,09	-0,04	0,03									
Tension	0,18	0,39	0,03	-0,04	0,03	0,04						
Importance	0,00	-0,22	0,01	0,24	-0,08	0,02	0,11	-0,37	-0,03			
Nb Mots	0,17	0,31	0,13	0,55*	0,55	0,57*	0,19	0,13	0,23	0,29	-0,30	0,07

(J = jeunes adultes ; M = adultes d'âge moyen ; A = adultes âgés)

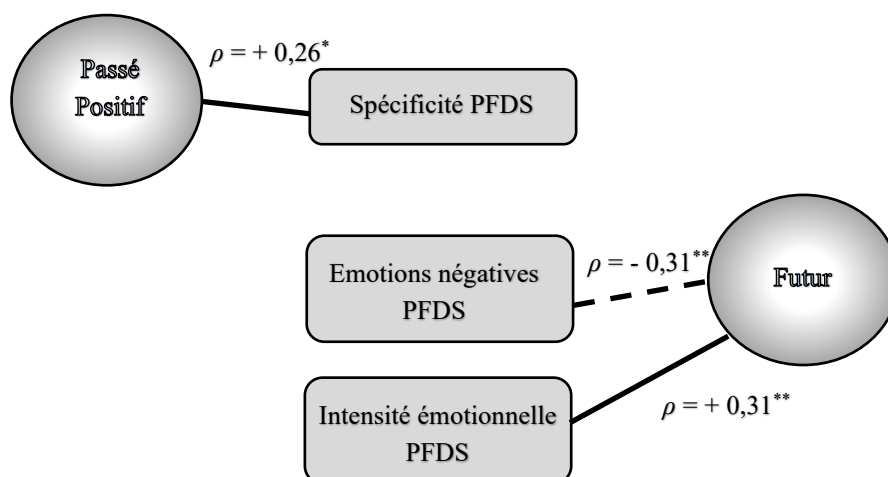
* $p < 0,005$ avec correction de Bonferroni ($\alpha = 0,05$).

2.2.4. Influence de la temporalité et des fonctions de la MA sur les PFDS

2.2.4.1. Influence de la temporalité sur les PFDS

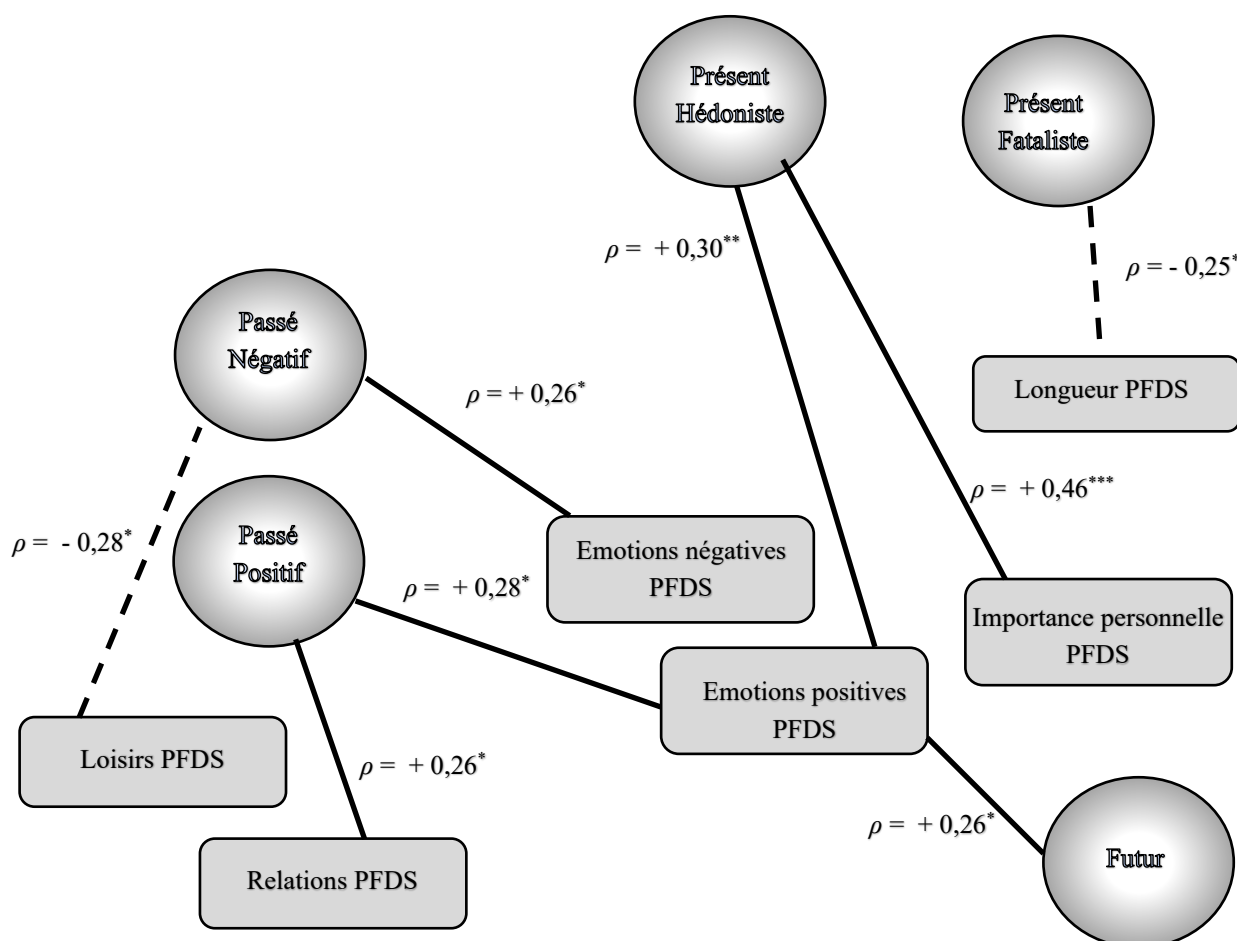
Au niveau de l'échantillon global, l'orientation vers le passé négatif est positivement corrélée avec les émotions négatives des PFDS ($\rho = 0,16, p = 0,04$) et négativement à la thématique loisirs ($\rho = -0,29, p < 0,001$). L'orientation vers le présent hédoniste est positivement liée aux émotions positives des PFDS ($\rho = 0,22, p = 0,006$) et à leur importance ($\rho = 0,28, p < 0,001$). Enfin, l'orientation vers le futur est positivement liée à la thématique loisirs ($\rho = 0,21, p = 0,007$) et dépendance ($\rho = 0,23, p = 0,004$). Les orientations vers le passé positif et le présent fataliste ne sont pas corrélées avec les dimensions des PFDS. En plus des corrélations sur le sous-échantillon global, comme pour les SDS, nous avons également déterminé les corrélations significatives entre la temporalité et les PFDS pour les jeunes adultes et les adultes âgés. Les principaux résultats sont répertoriés dans les Figures 16 et 17.

Figure 16. Corrélations entre les PFDS et les registres temporels chez les jeunes adultes.



* $p < 0,05$, ** $p < 0,01$

Figure 17. Corrélations entre les PFDS et les registres temporels chez les adultes âgés.



* $p < 0,05$, ** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$

En complément des corrélations, nous avons tenté de prédire les PFDS à l'aide des dimensions de la temporalité. Le Tableau 44 rassemble les équations de régression linéaire multiples prédisant certaines dimensions des PFDS à partir des différents registres de la temporalité et des données sociodémographiques. Certaines caractéristiques des PFDS sont prédites par la perspective temporelle : il s'agit des dimensions liées aux émotions ou à l'importance personnelle, lesquelles sont essentiellement prédites par les registres du présent. En outre, la fréquence de la thématique loisirs dépend, pour partie, du passé négatif.

Pour préciser les liens unissant le présent hédoniste aux émotions positives et à l'importance personnelle accordée aux PFDS, nous avons réalisé une analyse de médiation (Figure 18). Les émotions positives des PFDS sont positivement corrélées avec leur importance personnelle ($p < 0,001$) et, comme nous l'avons vu ci-dessus, également au présent hédoniste. En outre, l'orientation vers le présent hédoniste est positivement liée à l'importance personnelle des PFDS.

Tableau 44. Prédiction des PFDS à partir de la temporalité et des critères sociodémographiques.

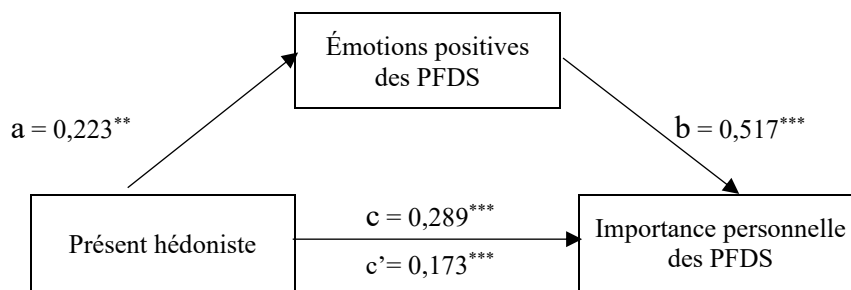
Équations de régression	VI	β	t	p
Loisirs PFDS (%) = 21,5 + 0,481 Âge – 5,5 PN	Âge	0,36	4,95	< 0,001
	PN	- 0,20	- 2,76	0,007
Émotions positives PFDS = 4,61 + 0,23 PH – 0,17 PF	PH	0,23	2,93	0,004
	PF	- 0,16	- 2,03	0,04
Valeur émotionnelle PFDS = 2,86 + 0,33 PH	PH	0,18	2,26	0,03
Intensité émotionnelle PFDS = 3,58 + 0,67 Sexe + 0,32 PH – 0,23 PN	Sexe	0,27	3,52	0,001
	PH	0,23	2,96	0,004
	PN	- 0,18	- 2,36	0,02
Importance personnelle PFDS = 4,99 + 0,28 PH + 0,35 Sexe – 0,080 Âge	PH	0,26	3,42	0,001
	Sexe	0,18	2,43	0,02
	Âge	- 0,18	- 2,30	0,02

(VI = variable indépendante ; Âge exprimé en années ; NE = niveau d'éducation, exprimé en années ; DT = distance temporelle exprimée en années ; Sexe = 0 si homme, 1 si femme ; PN = passé négatif ; PH = présent hédoniste ; PF = présent fataliste)

Nous avons réalisé une régression linéaire pour prédire l'importance personnelle des PFDS à partir du présent hédoniste et des émotions positives des PFDS. Les résultats indiquent que les émotions positives agissent comme une variable médiatrice partielle du présent hédoniste

car, en leur présence, l'influence du présent hédoniste sur l'importance personnelle diminue de manière significative, de $c = 0,289$ à $c' = 0,173$ ($p = 0,008$ en appliquant le test de Sobel).

Figure 18. Analyse de médiation entre le présent hédoniste, les émotions positives des PFDS et leur importance personnelle.



** $p < 0,01$, *** $p < 0,001$

2.2.4.2. Influence des fonctions de la MA sur les PFDS

Au niveau de l'échantillon global, nous avons trouvé plusieurs corrélations significatives entre les dimensions du TALE et celles des PFDS. Ainsi la fonction sociale était positivement corrélée avec les émotions positives des PFDS ($\rho = 0,16$, $p = 0,04$) et la distance temporelle ($\rho = 0,17$, $p = 0,03$) mais négativement avec la thématique dépendance ($\rho = -0,21$, $p = 0,01$). De plus, la fonction directive était positivement corrélée avec la distance temporelle ($\rho = 0,20$, $p = 0,01$) et la réussite ($\rho = 0,26$, $p = 0,001$), négativement avec la dépendance ($\rho = -0,27$, $p = 0,001$) et les loisirs ($\rho = -0,34$, $p < 0,001$).

Tableau 45. Prédiction des PFDS à partir des fonctions de la MA et des critères sociodémographiques.

Équations de régression	VI	β	t	p
Loisirs PFDS (%) = 25,9 + 0,452 Âge – 6,20 T-Direct	Âge	0,34	4,31	< 0,001
	T-Direct	- 0,17	- 2,08	0,04
Tension PFDS (%) = 15,3 – 2,90 T-Social	T-Social	- 0,16	- 2,04	0,04

(VI = variable indépendante ; T-Direct = fonction directive du TALE ; T-Social = fonction sociale du TALE)

Chez les jeunes adultes, la fonction sociale du TALE est positivement corrélée avec la fréquence du contenu relations des PFDS ($\rho = 0,29$, $p = 0,01$) et négativement à celle de la réussite ($r = -0,33$, $p = 0,004$). Chez les adultes âgés, il n'y a aucune corrélation significative entre les fonctions du TALE et les dimensions des PFDS.

Concernant les équations de régression des PFDS à partir des fonctions de la MA, deux dimensions des projections peuvent être prédites au niveau de l'échantillon global (Tableau 45).

2.2.4.3. Influence conjointe de la temporalité et des fonctions de la MA sur les PFDS

Si l'on introduit les fonctions de la MA et les registres de la temporalité dont les influences séparées ont été étudiées ci-dessus, nous trouvons que deux dimensions des émotions des PFDS peuvent être à la fois prédites par certains registres temporels et la fonction identitaire de la MA (Tableau 46).

Tableau 46. Prédiction des PFDS à partir des dimensions conjointes de la ZTPI et du TALE.

Équations de régression	VI	β	t	p
Emotions positives PFDS = 4,27 + 0,22 PH – 0,21 PF + 0,19 T- <i>self</i>	PH	0,22	2,86	0,005
	PF	- 0,20	- 2,48	0,01
	T- <i>self</i>	0,17	2,18	0,03
Intensité émotion PFDS = 3,11 + 0,66 Sexe – 0,32 PN + 0,33 PH + 0,30 T- <i>self</i>	Sexe	0,27	3,53	0,001
	PN	- 0,26	- 3,14	0,002
	PH	0,23	3,05	0,003
	T- <i>self</i>	0,20	2,46	0,02

(VI = variable indépendante ; T-*self* = fonction du TALE liée au *self*; PN = passé négatif ; PH = présent hédoniste ; PF = présent fataliste)

2.3. Discussion

2.3.1. Évolution des dimensions des PFDS au cours de la vie adulte

Spécificité. Contrairement à notre hypothèse (H12) et à la seule précédente étude comparant les PFDS entre jeunes et âgés (Raffard et al., 2020), nous n'avons pas trouvé que la spécificité diminuait avec le vieillissement. Nos résultats sont toutefois en accord avec les travaux de d'Argembeau et al. (2012), qui ont mis en évidence un niveau élevé de PFDS non spécifiques, et sont aussi cohérents avec d'autres études sur les projections futures différentes des PFDS. Ainsi, de Beni et al. (2013) ont constaté que les événements futurs simulés étaient tout aussi

spécifiques chez les adultes âgés jeunes que chez les jeunes adultes. De plus, des études récentes ont établi que la projection de l'identité nécessitait des ressources cognitives et exécutives importantes (Jumentier et al., 2018) et que l'évocation des événements futurs épisodiques était difficile quel que soit l'âge (Abram et al., 2014). Les détails des événements futurs sont soumis à l'imagination, mais leur localisation temporelle est peu accessible directement, les scripts de vie étant couramment utilisés pour la déterminer (Ben Malek et al., 2017). Enfin, l'identité personnelle apparaît principalement constituée de représentations abstraites de telle sorte que la mémoire sémantique suffirait à la décrire dans le futur (Irish & Piguet, 2013) tout en procurant un sentiment de continuité (d'Argembeau et al., 2012). Néanmoins, lorsque les individus souhaitent que certains événements futurs se produisent vraiment, ils élaborent des plans plus concrets et des PFDS plus spécifiques (d'Argembeau et al., 2012). Par rapport à l'étude princeps sur les PFDS (d'Argembeau et al., 2012), les jeunes adultes de notre échantillon ont fourni très peu d'événements spécifiques. Il est possible que cette différence s'explique par l'âge et le niveau d'éducation des participants (nos sujets étaient plus âgés et avaient un niveau d'éducation plus faible) et aussi par des facteurs culturels. En effet, le contexte culturel joue un rôle clé dans le développement de l'identité personnelle (Conway & Jobson, 2012). Dans ce cadre, nous pouvons suggérer que, par rapport à d'autres contextes culturels, les jeunes adultes français de notre étude pourraient avoir eu une perception plus globale et moins détaillée de leur futur.

Intégration. En accord avec l'étude récente de Raffard et al. (2020) comparant les projections futures de jeunes adultes et d'adultes âgés, et avec notre hypothèse (H13), nous avons trouvé que le niveau d'intégration ne différait pas selon l'âge des sujets, mais dépendait essentiellement de leur niveau d'éducation. Environ un tiers des PFDS de notre étude étaient intégrées, ce qui constitue un niveau élevé et conforme aux études précédentes (d'Argembeau et al., 2012 ; Tuchina et al., 2021). Pour atteindre leurs objectifs personnels et éprouver un

sentiment d'unité personnelle (McAdams, 2001), jeunes, adultes d'âge moyen et adultes âgés associent de la même manière les événements passés et futurs les plus importants de leurs histoires de vie (Habermas & Köber, 2015). Certains auteurs considèrent, en outre, que la création de représentations futures implique de leur donner du sens, et par conséquent, d'approfondir les pensées et guider les actions (Raffard et al., 2016).

Contenu thématique. Comme nous en avons fait l'hypothèse (H14), certains contenus thématiques des PFDS varient selon l'âge des adultes. Ainsi, la fréquence des séquences de réussite diminue entre le jeune âge adulte et le milieu de la vie, d'une part, et l'âge avancé, d'autre part. Inversement, les séquences de loisirs sont aussi fréquentes chez les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen avant de devenir significativement plus représentées dans les PFDS des adultes âgés. Ces résultats sont en accord avec l'étude récente de Raffard et al. (2020). On peut affirmer que, conformément à leurs objectifs de vie, les jeunes adultes se définissent d'abord en termes de réussite (d'Argembeau et al., 2012), alors que les sujets âgés sont plutôt orientés dans les activités de loisirs, en particulier après le passage à la retraite ou le veuvage (Nimrod & Kleiber, 2007). En effet, dans l'âge avancé, les loisirs permettent de transcender les événements négatifs et de favoriser l'optimisme quant à l'avenir (Kleiber et al., 2002). Ces résultats indiquent que les thèmes définissant l'identité personnelle varient en fonction de l'âge et des objectifs de vie des sujets, en lien avec les scripts de vie qui représentent les événements normatifs de la vie et le moment où ces événements sont censés se produire (Berntsen & Rubin, 2004). En comparaison des études précédentes, nous avons trouvé que les PFDS des jeunes adultes de notre étude étaient moins orientées vers la réussite (d'Argembeau et al., 2012 ; Tuchina et al., 2021) ou de manière équivalente (Raffard et al., 2020). Une explication potentielle de la différence entre les sujets de notre étude et ceux de l'étude russe est probablement liée au fait que ces derniers étaient invités à décrire une seule PFDS, laquelle est susceptible d'illustrer un objectif majeur ou un succès à réaliser dans un avenir proche. En effet,

la distance temporelle était plus faible dans l'étude de Tuchina et al. (2021) que dans la nôtre et nous avons trouvé que la réussite était moins présente dans les projections futures lointaines que dans celles correspondant à un avenir proche. Quel que soit l'âge, la thématique relations apparaît comme le deuxième contenu le plus fréquent dans les PFDS des adultes, ce qui est conforme aux résultats des études précédentes (d'Argembeau et al., 2012 ; Raffard et al., 2020 ; Tuchina et al., 2021), mais également de celles portant sur les SDS à différents âges de la vie (Blagov & Singer, 2004 ; Cuervo-Lombard et al., 2020 ; Singer et al., 2007). Les PFDS illustrent rarement des EMV, car les sujets anticipent rarement des événements négatifs. Nous n'avons pas trouvé de différence intergroupe pour les PFDS illustrant cette thématique. Toutefois, dans les projections futures, ce contenu augmente avec l'âge et la distance temporelle, comme la dépendance. À cet égard, les adultes âgés, voire ceux qui sont au milieu de leur vie, font davantage référence à la dépendance que les adultes plus jeunes, probablement parce qu'ils ont conscience que leur perspective d'un futur heureux risque de diminuer. Cependant, comme les EMV, ce contenu demeure associé aux PFDS les plus lointaines. Il est également minoré chez les sujets de niveau d'études élevé comme s'ils estimaient être préservés par rapport aux sujets ayant un moindre niveau d'éducation, peut-être en raison de la réserve cognitive (Stern, 2009) qu'ils ont accumulée.

Émotion. Nous avons trouvé que les réponses émotionnelles liées aux PFDS étaient très positives quel que soit l'âge des adultes, ce qui est conforme aux résultats des études précédentes (d'Argembeau et al., 2012 ; Raffard et al., 2020). Cela suggère que les sujets tentent de maintenir une identité positive, à travers leurs projections futures, depuis l'adolescence (Ramsgaard & Bohn, 2021) jusqu'à un âge avancé (Sedikides & Gregg, 2008). Contrairement à notre hypothèse (H15), la valeur émotionnelle des PFDS était plus élevée chez les jeunes adultes que chez les adultes d'âge moyen et chez les adultes d'âge moyen que chez les sujets âgés. Toutefois, ces différences n'étaient pas significatives. Malgré l'absence de différence

intergroupe, l'équation de régression a montré que la valeur émotionnelle diminuait effectivement avec l'âge contrairement à l'intensité émotionnelle. Nous pouvons supposer qu'au fur et à mesure de leur avancement en âge, les adultes réalisent de plus en plus leurs objectifs personnels les plus essentiels, de telle sorte que ceux qu'ils n'ont pas encore mis en œuvre leur paraîtraient moins importants et moins positifs que ceux qu'ils ont déjà pu accomplir. Cela est confirmé par l'évolution négative, avec l'âge, de l'importance personnelle des PFDS, ce qui correspond à notre hypothèse (H16).

Tension. Le niveau de tension ne variait pas selon le groupe d'âge de nos sujets. Il existe toutefois, une tendance à une augmentation de cette dimension au cours de la vie adulte, en particulier chez les sujets âgés, ce que souligne l'équation de régression de la tension en fonction de l'âge. Plusieurs explications peuvent être avancées à ce sujet. Tout d'abord, par rapport à leurs cadets, en particulier les adultes d'âge moyen, les sujets âgés ont moins d'attente vis-à-vis de l'avenir. Ensuite, il est probable qu'ils imaginent être confrontés, dans leur futur, à des problèmes de santé physique ou mentale, comme le niveau élevé de dépendance dans leurs PFDS en témoigne. En effet, il est, par exemple, connu que la probabilité de l'apparition d'une maladie chronique augmente avec le vieillissement (ex : Van Rompaey, 2003).

Distance temporelle. Comme nous en avons fait l'hypothèse (H16), les PFDS des sujets âgés de notre étude étaient situées dans un avenir plus proche que celles des jeunes adultes ou des adultes d'âge moyen, ce qui est conforme à la littérature (d'Argembeau et al., 2012 ; Raffard et al., 2020). En outre, comme les études précédentes, nous avons trouvé que la distance temporelle pouvait être prédite par un lien négatif avec l'âge. Les sujets âgés ont conscience que leur futur est limité (Lang & Carstensen, 2002) et qu'ils ont peu de temps pour réaliser les buts qu'ils se sont fixés, comme le fait d'attendre le mariage de leurs petits-enfants ou devenir arrière-grands-parents.

Longueur des PFDS. Comme prévu, la longueur des PFDS diminue avec l'âge conformément aux résultats de Raffard et al. (2020) qui ont comparé les projections d'adultes âgés à celles de jeunes adultes. Outre l'âge, l'équation de régression indique que le niveau d'éducation est un autre prédicteur du nombre de mots constituant les PFDS, mais dans un sens inverse : plus les adultes ont un niveau scolaire élevé, plus ils décrivent longuement leurs PFDS.

2.3.2. Relations entre les dimensions des PFDS

Quel que soit le groupe d'âge, nous avons trouvé peu de liens significatifs entre les différentes dimensions des PFDS. Ainsi, par exemple, et contrairement à notre hypothèse (H18) et aux résultats de l'étude princeps (d'Argembeau et al., 2012), nous n'avons pas trouvé que l'intégration était liée à la spécificité chez les jeunes adultes, ni chez les sujets plus âgés. De même, dans notre étude, la spécificité ne variait pas avec la distance temporelle, contrairement à nos attentes (H19) et aux résultats obtenus par Raffard et al. (2020).

L'importance de l'intégration dans les PFDS, déjà mise en évidence au niveau de sa fréquence dans tous les groupes d'âge, est confirmée par la corrélation positive qui existe entre sa fréquence et la longueur des récits. En effet, les jeunes adultes, les adultes d'âge moyen et les adultes âgés utilisent davantage de mots pour décrire leurs PFDS intégrées que celles qui ne le sont pas. Ainsi, la longueur des récits s'expliquerait par la recherche d'une explication ou d'une leçon à tirer des événements futurs, plutôt que par le souhait de décrire ces événements avec des détails contextuels. En particulier, chez les jeunes adultes, dont l'identité est en cours de construction (McLean, 2008), le besoin de sens est très élevé, comme en témoigne le lien positif entre l'intégration et l'importance personnelle. En revanche, les sujets âgés ont tendance à donner un sens à leurs expériences futures, par l'anticipation d'événements associés à une réussite. Cela peut s'expliquer par le fait que, seules, la simulation d'un contenu spécifique, et les émotions qui lui sont associées, peuvent induire un raisonnement autobiographique, peut-

être parce que ces adultes tiennent à maintenir une identité aussi cohérente que possible (Brown et al., 2005).

Dans notre étude, les émotions (valeur et intensité) étaient en partie corrélées avec l'importance personnelle, en particulier chez les jeunes adultes, probablement parce que les projections futures positives permettent de valoriser l'identité personnelle (Grysmann et al., 2013) et que les émotions intenses sont utiles dans la construction identitaire. Pour leur part, les adultes d'âge moyen ou âgés ont associé leur réponse affective aux EMV, sans doute parce qu'ils craignent la survenue précoce de ces événements. En outre, chez les sujets âgés, la corrélation positive entre les séquences de tension et la valeur émotionnelle des PFDS semble à nouveau confirmer une forme d'appréhension vis-à-vis du futur.

2.3.3. Influence de la temporalité et des fonctions de la MA sur les PFDS

Temporalité. Parallèlement aux SDS, au niveau de l'échantillon global, les registres de la temporalité sont, pour l'essentiel, liés aux variables émotionnelles et à l'importance personnelle accordée aux PFDS. Toutefois, contrairement aux SDS, ce n'est pas seulement le passé négatif mais aussi et surtout les dimensions du présent, et en particulier le présent hédoniste, qui semblent le mieux expliquer et prédire les caractéristiques des projections futures. Ainsi, le présent hédoniste est lié positivement aux émotions positives des PFDS et à leur importance personnelle. Ces liens sont compatibles avec le fait que le présent hédoniste permet de générer des affects positifs (Zimbardo & Boyd, 1999). En complément, le présent fataliste intervient, mais de manière négative, dans l'équation de régression linéaire des émotions positives des PFDS. Il n'y a guère qu'au niveau de l'intensité émotionnelle que le passé négatif présente un impact négatif, mais demeure toutefois un moins bon prédicteur que le sexe et le présent hédoniste. Ces résultats suggèrent que, si les orientations vers le passé influencent les variables des SDS liées aux émotions, les orientations vers le présent conditionnent préférentiellement la couleur émotionnelle des PFDS du fait d'une translation apparente du temps. Ainsi, ce que

vivent aujourd'hui les sujets expliquent davantage leurs projections futures que ce qu'ils ont vécu jadis. L'influence de l'orientation vers le présent hédoniste apparaît, en outre, centrale dans la mesure où cette dimension, qui a un impact négatif sur l'intégration des souvenirs liés au *self* comme nous l'avons exposé ci-dessus, favorise l'élaboration d'émotions positives dans les PFDS, lesquelles constituent une variable médiatrice partielle de leur importance personnelle. Au second plan, certains registres temporels autres que le présent apparaissent, en outre, associés à quelques dimensions thématiques des PFDS. Ainsi, outre le fait d'être liée à l'âge et au futur dans lequel certains projets tels les voyages pourront s'accomplir, la fréquence du contenu loisirs est également déterminée, mais de manière négative, par l'orientation vers le passé négatif. Ce résultat suggère que les individus, qui demeurent marqués par un passé douloureux, se projettent difficilement vers des activités de loisirs qui sont généralement créateurs de souvenirs positifs et durables (Kleiber et al., 2002). Nous avons également trouvé que la thématique « dépendance » était positivement corrélée avec l'orientation vers le futur, ce qui peut paraître logique dans la mesure où les sujets qui ont tendance à se projeter le plus dans l'avenir ne peuvent qu'envisager, à un moment ou un autre, leur possible entrée dans la dépendance, ou l'irruption de celle des autres. Cette relation caractérise, et probablement, en premier lieu, les sujets âgés. L'exploration des corrélations entre temporalité et PFDS selon le groupe d'âge nous fournit d'autres résultats intéressants. Ainsi, chez les jeunes adultes, nous avons mis en évidence un impact positif de l'orientation vers le passé positif sur la spécificité des PFDS et une influence négative de l'orientation vers le futur sur leurs émotions négatives. Le jeune âge adulte apparaît ainsi à une période essentielle où les attentes identitaires vis-à-vis du futur demeurent prépondérantes. En particulier, à cette période de la vie, les expériences positives associées au passé faciliteraient la capacité des jeunes adultes à se projeter dans un contexte spatiotemporel précis et à envisager les événements essentiels de leur futur avec détails. Concernant l'adulte âgé, nous avons pu mettre en évidence que tous les registres du

temps sont associés à une ou plusieurs dimensions de leurs projections futures, principalement celles qui caractérisent les émotions. En particulier, selon sa propre valence (passé positif ou passé négatif), l'orientation vers le passé a un impact variable sur la coloration émotionnelle des PFDS. C'est également le cas du présent hédoniste et du futur dont l'orientation favoriserait également les émotions positives des projections. Alors que la plupart des buts identitaires des adultes âgés ont été potentiellement accomplis, que la cohérence et le maintien de leur *self* apparaît comme essentiel (McLean, 2008), il n'est pas surprenant de constater que la temporalité semble avoir un impact sur la régulation des émotions associées aux événements futurs. Dans ce cadre, les affects positifs apparaissent largement favorisés en accord avec la théorie de la sélectivité émotionnelle (Carstensen, 1993 ; Carstensen et al., 1999 ; Carstensen & Mikels, 2005).

Fonctions de la MA. Nous avons trouvé que les fonctions de la MA avaient moins d'impact sur les PFDS qu'elles n'en ont sur les SDS. En outre, c'est plutôt au niveau des contenus thématiques, et non des autres dimensions comme la spécificité ou l'intégration, qu'elles paraissent avoir une influence sur les projections. Ce résultat n'est pas étonnant dans la mesure où, en dépit du fait que la capacité à simuler l'avenir s'effectue préférentiellement à partir des événements épisodiques du passé (Schacter et al., 2017), les événements futurs sont surtout associés aux préoccupations actuelles et aux objectifs personnels (Cole & Berntsen, 2016), c'est-à-dire à des types d'événements qui n'ont pas encore eu lieu et dont il est difficile d'imaginer le contexte précis et le sens qu'ils sont susceptibles de générer. La fonction identitaire du TALE est positivement associée aux émotions négatives et négativement à la distance temporelle chez les adultes d'âge moyen. Nous pouvons penser qu'au mitan de la vie, le fait que les adultes s'interrogent durablement sur la réalité de leur continuité identitaire favorise l'émergence d'affects négatifs associés à l'identité, à tel point qu'ils éprouveraient des difficultés à se projeter dans un avenir lointain. Au niveau de la population adulte entière, il

apparaît néanmoins que la fonction identitaire a une influence positive sur les émotions positives et l'intensité émotionnelle des PFDS, dès lors que ces dimensions sont prédites par les fonctions de la MA et les registres de la perspective temporelle. Sur l'ensemble de la population, c'est par l'utilisation de la fonction sociale du TALE que la tension présente dans les PFDS peut être prédite, suggérant que la création de nouveaux liens intimes ou le maintien des liens existants permet de réduire les situations futures jugées stressantes, les sujets pouvant se sentir soutenus pour les affronter. Au contraire, le lien positif observé entre la fonction sociale, d'une part, et les émotions positives des PFDS et la distance temporelle, d'autre part, indique que le partage des souvenirs avec les autres favorise la projection d'une identité heureuse dans un avenir lointain. Au sein de cette représentation future du *self*, l'irruption d'une potentielle dépendance serait en outre limitée, comme en témoigne la corrélation négative entre ce contenu et la fonction sociale. Chez les jeunes adultes, il est intéressant de noter que le recours à la fonction sociale serait à l'origine d'une fréquence différentielle des contenus relations et réussite dans les PFDS. Ainsi, les confidences sur le passé favoriseraient leur projet de créer ou conserver des relations intimes, mais réduiraient leurs projections futures incarnant la réussite, comme si ces événements simulés ne pouvaient découler des interactions sociales, mais étaient plutôt imaginés seul. Comme pour la fonction sociale, l'utilisation de la fonction directive semble favoriser la simulation de projections futures lointaines illustrant rarement la thématique dépendance. Essayer de résoudre les problèmes actuels en convoquant son passé, et le fait probable d'y parvenir pour partie, semble plutôt constituer un encouragement vis-à-vis des promesses de l'avenir et faciliterait la projection d'événements associés à la maîtrise ou la réussite. A contrario, le recours à la fonction directive réduit la fréquence de la thématique loisirs dans les projections futures. Nous pouvons suggérer que la tentative de résoudre les conflits actuels en se référant à son passé est, en grande partie incompatible avec le fait de

prendre du plaisir, probablement parce qu'elle est associée à l'accomplissement de buts personnels plus importants que ne le sont justement les activités de loisirs.

Temporalité et fonctions de la MA. L'établissement d'équations de régression des PFDS à la fois à partir des registres de la temporalité et des fonctions de la MA permet quelque peu d'améliorer la prédiction de deux dimensions des projections associées aux émotions, en l'occurrence le niveau des émotions positives des PFDS et leur intensité émotionnelle. Plus précisément, en plus du rôle positif du présent hédoniste sur ces deux caractéristiques et des rôles négatifs du présent fataliste sur les émotions positives, d'une part, et du passé négatif sur l'intensité émotionnelle, d'autre part, il apparaît, dans les deux cas, que la fonction identitaire intervient de manière positive dans la prédiction. Ce résultat suggère que l'utilisation de la fonction identitaire, en permettant aux individus de créer une représentation cohérente, stable et durable de leur identité (Bluck & Alea, 2008 ; Pillemer, 1992), favorise l'élaboration de projections futures émotionnellement intenses et positives, du fait probable d'une vision plus heureuse de leur avenir.

2.3. Limites de l'Étude 3

Outre celles déjà reportées à l'étude précédente, d'autres limites méthodologiques peuvent être soulignées dans cette étude sur l'identité tout au long de la vie.

En premier lieu, pour les comparaisons intergroupes, nous avons utilisé une méthode transversale, qui confond les effets d'âge et de cohorte. En effet, cette méthode est plus sensible aux effets de génération (effets de cohorte) que la méthode longitudinale en raison de différences de culture, de l'état de santé, de l'activité, etc. De la sorte, selon Brouillet et Martin (2005), la méthode évalue davantage les effets de l'âge plutôt que les effets du vieillissement, lesquels seraient majorés par rapport à l'étude longitudinale. Les effets de cohorte peuvent être estimés par l'application d'un plan séquentiel de cohorte (Schaie, 1983).

Les sujets présentant des troubles psychopathologiques n'ont a priori pas été inclus dans nos études. Toutefois, pour éviter la passation de protocoles encore plus longs que ceux que nous avons définis – la description écrite d'un seul des deux protocoles SDS ou PFDS nécessite, en moyenne, une demi-heure –, nous n'avons pas réalisé de dépistage systématique à l'aide d'un test ad-hoc tel que le test MINI (*Mini International Neuropsychiatric Interview* : Lecrubier et al., 1997).

2.4. Conclusion de l'Étude 3

Notre étude transversale a permis, pour la première fois, d'explorer l'évolution des concepts de SDS et de PFDS, illustrant l'identité personnelle, en comparant des groupes de participants adultes de tous âges. Au niveau des souvenirs liés à l'identité personnelle, nous avons mis en évidence que certaines de leurs principales caractéristiques (spécificité, intégration, thématique relations, tension, longueur des récits) diminuaient régulièrement au fur et à mesure du temps alors que d'autres avaient tendance à augmenter (valeur émotionnelle, importance personnelle). Concernant les projections futures liées à l'identité personnelle, nous avons, pour l'essentiel, montré que les principales différences selon l'âge se situaient au niveau de la catégorie thématique (loisirs, réussite, dépendance), de la longueur des récits et de la distance temporelle, c'est-à-dire de la capacité à se projeter dans un avenir lointain. Plus précisément, nous avons trouvé que les PFDS des jeunes adultes et des adultes d'âge moyen n'étaient pas significativement différentes pour ces dimensions, alors qu'il existait une différence avec les sujets âgés, ce qui est probablement, pour partie, lié à l'impact de la retraite et des capacités cognitives, dont le niveau de fonctionnement exécutif, sur l'identité personnelle.

Cette étude nous a également permis de mettre en évidence des liens entre la perspective temporelle et les fonctions de la MA, d'une part, et l'identité personnelle, d'autre part. Plus précisément, nous avons trouvé que les dimensions de la temporalité étaient plus ou moins directement liées aux émotions des SDS et des PFDS (émotions négatives, émotions positives,

valeur émotionnelle, intensité émotionnelle, tension, contamination, importance personnelle). En dehors de cet impact majeur des registres temporels sur les caractéristiques émotionnelles de l'identité, il est intéressant de noter que si les dimensions du passé semblent influencer sur les SDS, ce sont les registres du présent qui paraissent conditionner les émotions des PFDS. Concernant les fonctions de la MA, peu de dimensions des SDS et des PFDS peuvent être prédites par les trois facteurs du TALE-15. Néanmoins, un résultat particulièrement notable est lié au fait que la fonction directive serait pour partie à l'origine de la démarche de recherche de sens dans les souvenirs associés au *self*, comme l'indique son rôle de médiatrice partielle dans la relation entre l'âge et l'intégration. Ainsi, au cours de l'avancement en âge, le niveau d'intégration des SDS diminue en partie parce que la fonction directive est moins utilisée. De plus, contrairement à l'influence de la temporalité qui, en premier lieu, se manifeste au niveau de la sphère émotionnelle de l'identité, l'impact des fonctions de la MA apparaît notamment au niveau des contenus thématiques (EMV pour les SDS, loisirs pour les PFDS). Des résultats remarquables méritent d'être mis en lumière concernant la double influence de la perspective temporelle et des fonctions de la MA sur certains aspects de l'identité personnelle. Ainsi, nous avons pu montrer que, contrairement à ce que l'étude de son évolution au cours de la vie adulte pouvait laisser penser, ce n'était pas l'âge qui, en premier lieu, déterminait le niveau d'intégration dans les SDS mais deux autres facteurs qui lui sont toutefois liés : d'abord, la fonction directive de la MA qui favorise l'émergence de la recherche de sens dans les souvenirs liés au *self* et, en second lieu, l'orientation vers le présent hédoniste qui, au contraire, l'inhibe. Par ailleurs, deux dimensions émotionnelles des PFDS (le niveau de leurs émotions positives, leur intensité émotionnelle) peuvent être conjointement prédites par certains facteurs de la ZTPI-15 et par la fonction identitaire du TALE-15, ce qui plaide pour leur déterminisme complexe, à la fois situé dans les liens que chaque individu entretient avec les dimensions du temps et avec la clarté du concept de soi.

Afin de compléter notre étude et d'appréhender la contribution singulière des SDS et des PFDS au sein de l'identité personnelle, il nous apparaît, dès lors, important, de pouvoir comparer les SDS aux PFDS dans le but de déterminer leurs différences et leurs points de correspondance pour chaque grande période de la vie adulte (jeune âge, âge moyen, âge avancé).

Étude 4. Relations entre les SDS et les PFDS aux différentes périodes de la vie adulte

Selon le questionnaire en six points permettant de les collecter, les PFDS correspondent, dans le futur, à ce que les SDS représentent dans le passé. Toutefois, si ces concepts illustrent, tous deux, l'identité personnelle, de nombreuses différences semblent les distinguer. Une seule étude, l'étude princeps de d'Argembeau et al. (2012), a, à ce jour, tenté d'établir des liens entre SDS et PFDS et a mis en évidence une corrélation positive entre la spécificité et l'intégration des deux types de récits chez les jeunes adultes. Aucune autre dimension ni stade de la vie adulte n'a jamais été exploré conjointement. C'est l'objectif que nous nous sommes fixé dans notre Étude 4. Dans un premier temps, nous avons comparé les caractéristiques moyennes des souvenirs et des projections futures pour chacune des grandes périodes de la vie adulte (jeune âge, âge moyen, âge avancé). Dans un second temps nous avons recherché des potentielles corrélations entre SDS et PFDS avec pour objet de pouvoir ou non confirmer les résultats trouvés par Demblon et d'Argembeau (2017), lesquels ont montré que certains souvenirs et événements futurs pertinents pour l'identité, mais obtenus par le biais de protocoles différents de ceux permettant d'accéder aux SDS et aux PFDS, étaient regroupés sous forme de thématiques dans des structures organisés en réseaux.

Le protocole de cette étude a été validé par le comité d'éthique sur les recherches de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées (numéro IRB : IRB00011835-2019-03-19-143). À ce jour, cette étude n'a pas fait l'objet d'une publication.

Ma contribution personnelle à l'Étude 4 :

- administration partielle du protocole et collecte des données
- cotation des dimensions sur l'ensemble des 594 SDS et PFDS
- saisie et tri des données
- analyse statistique des données

1. Méthodologie

1.1. Participants

Notre échantillon final était constitué de 198 sujets âgés de 19 à 75 ans : jeunes adultes, adultes d'âge moyen et adultes âgés. Il était identique à celui de l'Étude 3 pour les PFDS. Les participants ont été soumis à un dépistage de certains troubles psychopathologiques (dépression, anxiété) à l'aide de l'échelle HAD (Zigmond & Snaith, 1983). En outre, l'absence de troubles cognitifs avérés a été vérifiée chez les sujets âgés par le biais du MMSE (Folstein et al., 1975 ; Hudon et al., 2009). Seuls les sujets ne présentant pas un score pathologique ont été inclus.

1.2. Mesures

Les participants étaient invités à décrire 3 SDS et 3 PFDS par écrit, conformément à la méthodologie détaillée plus haut. Dans le but d'éviter l'éventuelle influence d'un type de récit sur l'autre, l'ordre d'administration des questionnaires relatifs aux SDS et aux PFDS était équilibré, la moitié des participants étant d'abord invitée à décrire 3 SDS, l'autre moitié d'abord 3 PFDS. Environ un quart des PFDS et la moitié des SDS ont été cotés par deux évaluateurs et la fidélité inter-juge était très bonne pour la contamination des SDS ($\kappa = 0,76$) et la tension des PFDS ($\kappa = 0,79$) et excellente pour le contenu thématique des SDS ($\kappa = 0,87$) et des PFDS ($\kappa = 0,91$), pour la rédemption des SDS ($\kappa = 0,88$), l'intégration des SDS ($\kappa = 0,90$) et des PFDS ($\kappa = 0,92$), la spécificité des SDS ($\kappa = 0,96$), la tension des SDS ($\kappa = 0,97$) et la spécificité des PFDS ($\kappa = 1,00$).

1.3. Analyse statistique

L'analyse des données a été réalisée avec le logiciel SPSS[®] (version 20.0 pour Windows). La comparaison des dimensions des SDS et des PFDS a été effectuée en utilisant le test de

Wilcoxon pour échantillons liés. Dans le but d'établir des liens entre les caractéristiques correspondantes des souvenirs et des projections, des intercorrélations ont été établies en déterminant le ρ de Spearman. En outre, chaque fois que cela était possible, des régressions linéaires multiples pas à pas ont été établies pour prédire les dimensions des PFDS à partir des dimensions des SDS et, éventuellement, des critères sociodémographiques (âge, sexe, niveau d'études). En effet, selon le concept de voyage mental dans le temps, les événements passés sont à l'origine des projections futures par recombinaison des détails liés aux expériences vécues (Hassabis & Maguire, 2007) et par reconstruction (Conway, 2005, 2009).

2. Résultats

2.1. Différences entre les SDS et les PFDS dans chaque groupe d'âge

Le Tableau 47 récapitule les différences significatives entre les dimensions des SDS et des PFDS chez les jeunes adultes, les adultes d'âge moyen et les adultes âgés. La plupart des dimensions des projections futures se distinguent de celles des souvenirs surtout dans les deux premières périodes de la vie adulte. A contrario, chez l'adulte âgé, aucune différence significative entre SDS et PFDS n'a été mise en évidence pour l'intégration, pour certaines variables thématiques (relations, réussite, honte, CDAT et ENC) et pour l'intensité émotionnelle.

2.2. Prédiction des dimensions des PFDS à partir de celles des SDS

Dans le Tableau 48 figurent les équations de régression linéaire qui, au niveau de la population globale, ont pu être établies pour prédire les dimensions des PFDS à partir de celles des SDS et des critères sociodémographiques.

Tableau 47. Comparaison des SDS et des PFDS chez les jeunes adultes, les adultes d'âge moyen et les adultes âgés.

Dimension des SDS et PFDS	Jeunes adultes			Adultes d'âge moyen			Adultes âgés		
	Moyenne SDS	Moyenne PFDS	Statistiques	Moyenne SDS	Moyenne PFDS	Statistiques	Moyenne SDS	Moyenne PFDS	Statistiques
Spécificité (%)	64,8	11,7	Z = - 7,19, p < 0,001	51,9	10,2	Z = - 4,45, p < 0,001	44,7	11,0	Z = - 6,07, p < 0,001
Intégration (%)	44,2	32,5	Z = - 2,24, p = 0,03	50,0	30,6	Z = - 2,50, p = 0,01	28,9	33,7	Z = - 1,04, p = 0,30
<i>Contenu</i>									
EMV	16,3	1,3	Z = - 4,84, p < 0,001	15,7	3,7	Z = - 2,71, p = 0,007	19,1	4,5	Z = - 4,51, p < 0,001
Loisirs	16,3	18,3	Z = - 0,62, p = 0,53	9,3	18,5	Z = - 2,24, p = 0,03	16,7	39,4	Z = - 4,53, p < 0,001
Relations	33,8	21,7	Z = - 2,78, p = 0,01	39,8	24,1	Z = - 2,49, p = 0,01	20,7	26,0	Z = - 1,21, p = 0,23
Réussite	10,8	38,8	Z = - 5,90, p < 0,001	12,0	27,8	Z = - 2,96, p = 0,003	17,9	16,3	Z = - 0,33, p = 0,74
Honte	2,9	0	Z = - 2,33, p = 0,02	3,7	0	Z = - 2,00, p = 0,05	1,6	0,4	Z = - 1,13, p = 0,26
CDAT	0,8	0	Z = - 1,41, p = 0,16	0	0	Z = 0,00, p = 1,00	0	0	Z = 0,00, p = 1,00
ENC	19,2	20,0	Z = - 0,20, p = 0,84	19,4	25,0	Z = - 1,09, p = 0,28	23,9	13,4	Z = - 3,14, p = 0,002
Valeur émotion	1,37	4,37	Z = - 6,79, p < 0,001	2,13	4,24	Z = - 3,85, p < 0,001	2,94	3,77	Z = - 2,59, p = 0,01
Intensité émotion	4,06	4,62	Z = - 2,82, p = 0,01	4,43	4,59	Z = - 0,82, p = 0,41	4,41	4,23	Z = - 1,13, p = 0,26
Tension (%)	41,9	5,0	Z = - 6,39, p < 0,001	18,5	0,9	Z = - 4,15, p < 0,001	24,8	8,9	Z = - 4,35, p < 0,001
Rédemption (%)	12,7	2,5	Z = - 3,71, p < 0,001	9,3	2,8	Z = - 2,33, p = 0,02	10,6	0	Z = - 4,40, p < 0,001
Contamination (%)	10,0	0	Z = - 4,23, p < 0,001	4,6	0	Z = - 2,24, p = 0,03	4,9	0,4	Z = - 2,84, p = 0,01
Importance	5,58	5,95	Z = - 2,93, p = 0,003	5,93	5,61	Z = - 1,53, p = 0,13	5,99	5,56	Z = - 3,68, p < 0,001
Distance (ans)	7,6	5,1	Z = - 3,89, p < 0,001	20,0	5,6	Z = - 5,05, p < 0,001	32,8	2,7	Z = - 7,77, p < 0,001
Nombre de mots	121,5	61,4	Z = - 5,56, p < 0,001	88,9	57,8	Z = - 3,70, p < 0,001	78,9	41,4	Z = - 6,46, p < 0,001

En gras, les différences significatives ($p < 0,05$)

(EMV : événements menaçant la vie ; CDAT : consommation de drogue, d'alcool ou de tabac ; ENC : événements non classifiables)

Plusieurs dimensions des PFDS peuvent être appréhendées à partir des dimensions correspondantes des SDS : la spécificité, l'intégration, l'intensité émotionnelle, l'importance personnelle et la longueur des récits. En outre, nous avons trouvé que la valeur émotionnelle des PFDS pouvait être prédite à partir de l'intensité émotionnelle des SDS et du niveau d'études des sujets.

Tableau 48. Prédiction des PFDS à partir des SDS et des critères sociodémographiques pour la population globale.

Variable prédite	Équation de régression,	VI	β	t	p
Spécificité PFDS	Spécificité (%) = 0,14 Spécificité SDS - 0,25 Rédemption SDS + 6,1	Spécificité SDS	0,22	2,83	0,005
		Rédemption SDS	- 0,20	- 2,63	0,009
Intégration PFDS	Intégration (%) = 3,4 NE + 0,41 Contamination SDS + 0,15 Intégration SDS - 22,0	NE	0,26	3,41	0,001
		Contamination SDS	0,20	2,64	0,009
		Intégration SDS	0,17	2,19	0,03
Relations PFDS	Relations (%) = 24,4 - 0,24 Réussite SDS	Réussite SDS	- 0,19	- 2,32	0,02
Valeur émotion PFDS	Valeur émotionnelle = 0,31 Intensité SDS - 0,016 Âge + 3,40	Intensité SDS	0,24	3,11	0,002
		Âge	- 0,19	- 2,46	0,02
Intensité émotion PFDS	Intensité = 0,23 Intensité SDS + 0,56 Sexe + 0,64 Spécificité SDS + 2,77	Intensité SDS	0,22	3,00	0,003
		Sexe	0,22	2,92	0,004
		Spécificité SDS	0,17	2,31	0,02
Importance PFDS	Importance = 3,82 + 0,40 Importance SDS - 0,020 Distance SDS	Importance SDS	0,39	5,62	< 0,001
		Distance SDS	- 0,32	- 4,63	< 0,001
Nombre de mots PFDS	Nombre de mots = 0,33 Nb mots SDS + 2,39 NE - 0,32 Distance SDS + 0,21 Rédemption SDS - 5,3	Nb mots SDS	0,70	11,31	< 0,001
		NE	0,21	3,34	0,001
		Distance SDS	- 0,16	- 2,60	0,01
		Rédemption SDS	0,12	1,98	0,05

(VI = variable indépendante ; Âge exprimé en années ; NE = niveau d'éducation, exprimé en années ; Sexe = 0 si homme, 1 si femme)

Concernant les thématiques des récits, nous n'avons pas trouvé de correspondance entre les contenus des PFDS et des SDS, sauf pour les séquences illustrant les relations dans les

projections futures dont, de manière intéressante, la fréquence est apparue négativement liée à celle de la réussite dans les souvenirs.

2.3. Corrélations entre les SDS et les PFDS dans chaque groupe d'âge

La spécificité des PFDS est corrélée positivement avec celle des SDS chez les jeunes adultes ($\rho = 0,29, p = 0,01$), mais ni chez les adultes d'âge moyen ($p = 0,10$), ni chez les sujets âgés ($p = 0,27$). En revanche, chez les adultes d'âge moyen, la spécificité des PFDS apparaît négativement liée à l'intégration des SDS ($\rho = -0,36, p = 0,03$) et positivement liée à la tension des SDS ($\rho = 0,39, p = 0,02$).

Pour l'intégration, le lien entre PFDS et SDS est positif dans les trois groupes de sujets, mais uniquement significatif chez les jeunes adultes ($\rho = 0,25, p = 0,03$) et les sujets âgés ($\rho = 0,22, p = 0,04$). En outre, nous avons trouvé un lien positif entre l'intégration des PFDS et la rédemption des SDS, aussi bien chez les adultes d'âge moyen ($\rho = 0,37, p = 0,03$) que chez les adultes âgés ($\rho = 0,24, p = 0,03$).

Pour le contenu thématique, la fréquence des loisirs dans les PFDS est positivement liée à la rédemption des SDS chez les jeunes adultes ($\rho = 0,26, p = 0,02$) alors que chez les adultes d'âge moyen, elle apparaît positivement liée à la contamination des SDS ($\rho = 0,35, p = 0,04$) et négativement à leur intégration ($\rho = -0,35, p = 0,04$). Nous n'avons pas trouvé de lien entre la fréquence des contenus EMV ou relations dans les PFDS et les dimensions des SDS. Par contre, le niveau de réussite dans les PFDS était positivement lié, dans les SDS, à la fréquence des loisirs chez les adultes d'âge moyen ($\rho = 0,35, p = 0,04$) et à celle de la thématique honte chez les sujets âgés ($\rho = 0,25, p = 0,02$).

Au niveau affectif, nous avons mis en évidence un lien positif entre la valeur émotionnelle des PFDS et des SDS chez les sujets âgés ($\rho = 0,27, p = 0,02$). En outre, la valeur émotionnelle dépendait de l'intensité émotionnelle des SDS dans tous les groupes : chez les jeunes adultes ($\rho = 0,25, p = 0,03$), les adultes d'âge moyen ($\rho = 0,50, p = 0,002$) et les adultes âgés ($\rho = 0,28,$

$p = 0,01$). Par ailleurs l'intensité émotionnelle des SDS et des PFDS apparaissait liée chez les adultes d'âge moyen ($\rho = 0,47, p = 0,004$) et les adultes âgés ($\rho = 0,36, p = 0,001$).

L'importance personnelle accordée aux PFDS était positivement corrélée avec l'importance accordée aux SDS chez les jeunes adultes ($\rho = 0,34, p = 0,004$), les adultes d'âge moyen ($\rho = 0,55, p = 0,02$) et les adultes âgés ($\rho = 0,44, p < 0,001$). En outre, chez les sujets âgés, l'importance des PFDS était positivement liée à l'intensité émotionnelle des SDS ($\rho = 0,35, p = 0,002$) et négativement à l'intégration des SDS ($\rho = -0,31, p = 0,008$) et à leur distance temporelle ($\rho = -0,39, p = 0,001$).

S'il n'existe pas de lien entre la distance temporelle des PFDS et les dimensions des SDS, la longueur des projections apparaît très corrélée avec celle des souvenirs dans tous les groupes d'âge : jeunes adultes ($\rho = 0,81, p < 0,001$), adultes d'âge moyen ($\rho = 0,68, p = 0,002$) et adultes âgés ($\rho = 0,59, p < 0,001$). En outre, chez les jeunes adultes, il existe une corrélation entre la longueur des PFDS, d'une part, et l'intégration des SDS ($\rho = 0,48, p = 0,001$) ou la contamination des SDS ($\rho = 0,43, p = 0,005$), d'autre part ; chez les adultes d'âge moyen, entre la longueur des PFDS et la spécificité des SDS ($\rho = 0,55, p = 0,01$) ; chez les adultes âgés, entre la longueur des PFDS, d'une part, et la spécificité des SDS ($\rho = 0,35, p = 0,001$), leur intégration ($\rho = 0,27, p = 0,02$) et leur rédemption ($\rho = 0,36, p = 0,001$), d'autre part.

3. Discussion

3.1. Différences entre les SDS et les PFDS

Dans les trois groupes, de nombreuses différences entre les dimensions des PFDS et des SDS ont pu être mises en évidence. Ainsi, en accord avec notre hypothèse (H20), le nombre des SDS spécifiques apparaît beaucoup plus important que celui des PFDS spécifiques quel que soit l'âge des adultes. De même, la fréquence du contenu EMV (cf. notre hypothèse H22), celle des dimensions tension, rédemption, contamination, ainsi que la distance temporelle (cf. H27) et la

longueur des récits sont plus élevées dans les souvenirs que dans les projections futures. À l’opposé, la valeur émotionnelle des SDS apparaît plus faible que celle des PFDS tout au long de l’âge adulte, comme nous nous y attendions (H26). Ces résultats ne sont pas surprenants. Ainsi que nous l’avons déjà mentionné, les adultes ont, quel que soit leur âge, des difficultés pour se projeter dans le futur, car cette activité est très exigeante sur le plan cognitif (Addis et al., 2009), davantage que la simple remémoration des souvenirs. Cela explique sans doute pourquoi les PFDS revêtent moins de détails spatiotemporels que les SDS, sont nettement moins spécifiques et constituent des récits plus courts. De plus, comme l’ont montré Conway et al. (2016), l’imagination d’événements spécifiques diminuant rapidement dans le futur, les projections futures liées à l’identité personnelle sont idéalement situées à une distance temporelle inférieure à celle des souvenirs. Comme l’avaient déjà relevé d’Argembeau et al. (2012), la différence entre la distance temporelle des SDS et celle des PFDS augmente avec l’âge des sujets. Chez les adultes âgés, l’écart est d’autant plus grand entre les distances temporelles que certains SDS sont associés au pic de réminiscence, c’est-à-dire à la période séparant les âges de 10 et 30 ans (Munawar et al., 2018).

Concernant la thématique EMV, la tension, la rédemption et la contamination, elles sont associées à un sentiment de malaise ou d’inconfort, voire à des émotions négatives, autant d’affects qui sont connus pour être moins présents dans les PFDS que dans les SDS (d’Argembeau et al., 2012). En effet, les individus ont tendance à construire une image positive de leur identité personnelle dans le futur pour favoriser un concept de Soi élevé (Sedikides & Gregg, 2008). De la sorte, il est logique que la valeur émotionnelle des PFDS soit plus élevée que celle des SDS.

Pour les autres dimensions, les différences entre SDS et PFDS dépendent de l’âge des adultes. C’est le cas de l’intégration, dimension pour laquelle notre hypothèse (H21) est vérifiée chez les adultes jeunes et d’âge moyen, mais pas chez les sujets âgés. Une explication possible

est que, contrairement aux adultes plus jeunes, la recherche de sens est une activité cognitive que les sujets âgés maîtrisent et ont pratiqué depuis longtemps à partir de leurs souvenirs les plus essentiels, de telle sorte qu'elle serait en partie achevée et rejaillirait aussi sur leurs PFDS.

Au niveau thématique, la fréquence du contenu loisirs est comparable dans les SDS et les PFDS des jeunes adultes, mais beaucoup plus élevée dans les projections des adultes âgés comme nous nous y attendions (cf. H23). Conformément aux travaux antérieurs (d'Argembeau et al., 2012), les jeunes adultes sont peu tournés vers les loisirs, car ils n'ont pas encore pu réaliser leurs projets personnels les plus essentiels – dont ceux relatifs à leur accomplissement professionnel –, alors que les adultes âgés peuvent s'y adonner du fait de leur retraite et parce que ces activités sont associées à un vieillissement réussi (Genoe, 2010). Comme pour les jeunes adultes, les PFDS des adultes d'âge moyen illustrent le contenu loisirs de manière modérée, mais toutefois plus que leurs SDS, probablement parce qu'ils ont eu davantage l'opportunité de fonder une famille, ce qui se traduit par la prépondérance de la thématique relations dans leurs souvenirs liés à l'identité personnelle. L'évolution du contenu réussite est inverse de celui des loisirs et semblable à notre attente (H24) avec un niveau supérieur dans les PFDS que dans les SDS chez les jeunes adultes et une fréquence comparable dans les deux types de récits chez les sujets âgés, désormais éloignés du travail. Là encore, les adultes d'âge moyen apparaissent proches des jeunes adultes du fait d'une fréquence supérieure de la réussite dans leurs PFDS par rapport à leurs SDS : ils ont encore de nombreux projets à accomplir. Nous avons trouvé que les deux groupes les plus jeunes illustraient davantage les relations dans leurs souvenirs que dans leurs projections futures, ce qui contredit notre hypothèse (H25). Une explication possible est que cette thématique occupe une place majeure dans la construction identitaire via les souvenirs (McLean & Thorne, 2003). Toutefois, avec le temps, la prépondérance des relations s'estompe dans les SDS (Cuervo-Lombard et al., 2020) et, chez les

sujets âgés, comme nous l'avons vu (cf. Étude 3), cette thématique devient plutôt une caractéristique majeure de l'identité future.

Au niveau émotionnel, les jeunes adultes occupent une place à part, car ils sont les seuls à éprouver une intensité supérieure pour leurs PFDS que pour leurs SDS, signe probable qu'ils attendent beaucoup de leur avenir au regard de ce qu'ils ont déjà vécu.

De manière intéressante, nous avons trouvé que l'importance accordée aux PFDS était supérieure à celle accordée aux SDS par les jeunes adultes, contrairement à ce qui est observé chez les sujets âgés. Pour les adultes d'âge moyen, il n'y a pas de différence dans les deux types de récits. Dans le futur, les jeunes adultes nourrissent de nombreuses attentes sur le plan identitaire alors que les sujets âgés ont une identité personnelle essentiellement construite dans le passé et aspirent d'abord à maintenir leur identité personnelle stable et cohérente (McLean, 2008).

3.2. Relations entre les SDS et les PFDS dans la population globale

Les équations de régression linéaire que nous avons établies pour prédire les dimensions des PFDS à partir de celles des SDS, au sein d'une population adulte de tous âges, confirment les travaux antérieurs auprès de jeunes adultes (d'Argembeau et al., 2012). Ainsi, nous avons trouvé des liens positifs entre la fréquence des SDS spécifiques et celle des PFDS spécifiques, d'une part, et, dans une moindre mesure, entre l'intégration des SDS et celle des PFDS. Nos résultats vont même plus loin que ceux de l'étude princeps sur les PFDS et ils les complètent. En effet, confirmant un peu plus notre hypothèse (H28), nous avons montré que l'intensité émotionnelle, l'importance personnelle et la longueur des récits présentaient un lien positif entre les souvenirs et les projections futures. Il est, en outre, remarquable de constater que ces cinq dimensions des PFDS s'expliquent par les dimensions correspondantes des SDS sans que l'âge des sujets ne constitue un facteur de prédiction. Même si chacun des deux concepts présente ses caractéristiques propres en raison de son orientation temporelle et de son caractère

vécu ou imaginé, les liens forts mis en évidence entre SDS et PFDS suggèrent que, comme l'ont avancé Demblon et d'Argembeau (2017), l'identité personnelle est organisée sous forme de réseaux dans lesquels passé et futur seraient intimement reliés.

Il est intéressant de relever que d'autres facteurs que les dimensions analogues des SDS permettent d'expliquer les dimensions des PFDS. Ainsi, la spécificité des PFDS apparaît d'autant plus grande que la rédemption des SDS est petite, ce qui laisse penser que les adultes ayant eu tendance à décrire, dans leurs souvenirs, une transformation d'une émotion négative à une émotion positive, seraient moins aptes à décrire des détails de contexte dans leurs projections futures. À l'inverse, l'intégration des PFDS, en plus des prédicteurs déjà évoqués que sont le niveau d'éducation et l'intégration des SDS, dépendrait de la fréquence des SDS contaminés comme si l'évolution d'une émotion positive à une émotion négative dans les souvenirs était traduite par un sens supplémentaire apporté aux PFDS, à défaut de l'être dans les SDS.

Au niveau thématique, seul le contenu relations des PFDS peut être expliqué par une dimension des SDS, en l'occurrence la réussite. L'enseignement de ce résultat est double. Il indique l'absence de lien entre les thématiques identiques des souvenirs et des projections futures, ce qui confirme, d'une part, le caractère changeant et constructif de l'identité personnelle et, d'autre part, suggère que les PFDS ne sont pas identiques aux SDS mais plutôt complémentaires, dans la mesure où elles illustrent plutôt les projets personnels qui n'ont pas encore été réalisés (Cole & Berntsen, 2016). De plus, le lien négatif entre relations des PFDS et réussite des SDS semble indiquer que les adultes dont l'identité correspond le moins à la recherche d'une maîtrise et l'obtention d'un but précis, telles que la réussite professionnelle, sont plus enclins à concevoir leur identité personnelle future sous l'angle des relations interpersonnelles.

L'intensité émotionnelle des PFDS dépend de l'intensité des SDS, mais aussi du sexe. Ce résultat est conforme à la littérature relative aux souvenirs, qui a montré que les femmes présentaient une expression émotionnelle plus intense que les hommes (Compère et al., 2016, 2018 ; Grysman & Hudson, 2013 ; Staugaard & Berntsen, 2021). L'intensité émotionnelle des projection futures paraît augmenter avec la spécificité des souvenirs, ce qui laisse penser que l'importance des informations de contexte dans les SDS favoriserait l'expression des affects dans les PFDS, potentiellement par une attente émotionnelle plus grande. À l'inverse de l'intensité, la valeur émotionnelle des PFDS n'est pas prédite par celle des SDS, sans doute en raison des événements négatifs vécus dans le passé. En effet, la valeur émotionnelle des PFDS semble plutôt déterminée par l'intensité émotionnelle associée aux souvenirs, ce qui confirme le biais de positivité associé aux projections (d'Argembeau et al., 2012) et suggère que SDS et PFDS sont associés à une quantité équivalente d'émotion au sein des réseaux constituant l'identité personnelle.

Pour finir, nous avons trouvé que l'importance personnelle des PFDS dépendait non seulement de celle des SDS, mais qu'elle était aussi liée de manière négative à leur distance temporelle. Ce résultat indique que plus les souvenirs liés à l'identité sont anciens, moins les projections futures sont considérées comme importantes pour l'identité, probablement parce que cette dernière est déjà en grande partie constituée, comme c'est le cas chez les adultes âgés.

3.3. Relations entre les SDS et les PFDS à chaque période de la vie adulte

La détermination des corrélations entre les SDS et les PFDS selon le groupe d'âge apporte un éclairage complémentaire sur la façon dont l'identité personnelle se constitue au cours de la vie adulte, dans ses différentes dimensions et ses grandeurs passée et future.

Comme nous l'avons observé au niveau de la population adulte globale, chez les jeunes adultes, projections futures et souvenirs définissant le *self* sont liés positivement pour la spécificité, l'importance personnelle et la longueur des récits, tandis que la valeur émotionnelle

des PFDS est associée à l'intensité émotionnelle des SDS. Sur le plan thématique, les jeunes adultes décrivent d'autant plus de loisirs dans leurs projections que leurs SDS sont peu intégrés, mais riches en rédemption, suggérant que, s'ils ont une faible capacité de raisonnement autobiographique à propos de leurs souvenirs, ils projettent leur identité personnelle dans des événements futurs généralement pauvres en intégration : les loisirs. Tout se passe donc comme si leur aptitude à générer du sens dans leurs PFDS émergeait peu à peu, sans être d'abord pleinement opérationnelle, ce que confirme l'absence de lien significatif entre l'intégration de leurs souvenirs et celle de leurs projections futures. Dans la construction identitaire, le raisonnement autobiographique apparaîtrait donc d'abord au sein des SDS avant de concerner les PFDS. D'autres corrélations observées vont dans le même sens, comme le lien positif entre, d'une part, l'intégration et la contamination présentes dans les SDS et, d'autre part, la longueur des PFDS, car elles suggèrent que les jeunes adultes traduisent d'abord leurs souvenirs intégrés et contaminés sous la forme de projections longues et détaillées, avant d'être en mesure d'attribuer à ces dernières un sens précis.

Au mitan de la vie, l'intensité émotionnelle, l'importance et la longueur des PFDS sont positivement et respectivement liées à l'intensité émotionnelle, l'importance et la longueur des SDS comme pour la population entière. De même, chez les adultes d'âge moyen, la valeur émotionnelle des projections dépend de l'intensité émotionnelle des souvenirs. Toutefois, des particularités dans les relations entre SDS et PFDS caractérisent, en outre, cette période de la vie. Ainsi, la spécificité des projections ne paraît plus dépendre de celle des souvenirs, comme chez les plus jeunes, mais elle varie dans le même sens que la tension et dans le sens inverse de l'intégration rapportée dans les souvenirs. Ce changement intervenu entre le jeune âge adulte et le mitan de la vie semble indiquer : d'une part, que les séquences de tension associées à l'identité personnelle dans le passé favoriseraient la génération d'événements futurs, précis et « réparateurs », inscrits dans un contexte spatiotemporel déterminé ; d'autre part que la

recherche de sens dans les SDS se traduirait d'abord, dans les PFDS, par une plus grande spécificité et pas encore par un niveau comparable de raisonnement autobiographique. Le lien positif entre le niveau de rédemption des SDS et l'intégration des PFDS semble conduire au même raisonnement. En effet, s'il est avéré que la rédemption est précurseur de l'intégration (cf. Étude 3), tout se passe comme si les questions posées par certains événements passés ne pouvaient trouver une réponse identitaire que dans le futur. Au niveau thématique, les contenus semblent se succéder pour constituer une identité personnelle plus vaste et plus complète au fur et à mesure du temps et de l'accomplissement personnel : en témoigne le fait que les sujets dont l'identité passée correspond plutôt à des événements associés aux loisirs et à l'exploration aspirent désormais à obtenir la maîtrise d'un but et à connaître la réussite.

Comme dans les groupes d'adultes plus jeunes, chez les adultes âgés, l'importance personnelle et la longueur des PFDS sont associées à l'importance personnelle et à la longueur des SDS. De même, à l'instar des adultes d'âge moyen, l'intensité émotionnelle des PFDS et des SDS sont corrélées positivement. Cependant, l'âge avancé est caractérisé par des relations différentes entre SDS et PFDS. Contrairement aux jeunes adultes et aux adultes d'âge moyen, la spécificité des PFDS ne dépend pas d'une ou plusieurs dimensions des SDS. Ce résultat singulier nous incite à envisager une explication : plus que des difficultés inhérentes à la simulation d'événements futurs spécifiques – ce que contredit un niveau comparable de la spécificité dans les PFDS tout au long de la vie adulte –, nous suggérons le fait que les adultes âgés ont déjà accompli un grand nombre de buts personnels (fonder une famille, s'accomplir sur le plan professionnel, construire une maison, réussir sa vie professionnelle, etc.) et que leurs futurs objectifs, comme s'adonner à des activités de loisirs ou voyager, ne sont pas reliés au passé. Concernant l'intégration de leurs PFDS, les adultes âgés semblent s'inspirer de leurs SDS, qui, à la fois, présentent des séquences de rédemption comme chez les adultes d'âge moyen, et des séquences intégrées. Cela suggère que le processus de raisonnement

autobiographique est possiblement parvenu à son terme qui, des souvenirs liés au *self*, se traduit aussi pleinement dans les projections futures représentant l'identité. Ces processus (rédemption, intégration) et la spécificité des SDS favorisent aussi l'émergence de projections futures plus longues et détaillées. Sur le plan du contenu des PFDS, la réussite n'apparaît plus favorisée par les loisirs ainsi que nous l'avons montré chez les adultes d'âge moyen, mais en réaction aux SDS illustrant la honte, dans ce qui pourrait être perçu comme une ultime tentative de réparer certaines blessures du passé. Pour finir, il est intéressant de noter qu'en plus de l'importance des SDS comme chez les jeunes adultes et ceux d'âge moyen, celle accordée par les adultes âgés à leurs PFDS dépend d'autres dimensions des SDS. Ainsi, ces individus accordent d'autant plus d'importance à leurs expériences futures que leurs souvenirs sont intenses en émotion, ce qui pourrait illustrer la persistance d'attentes vis-à-vis de l'avenir à condition qu'elles soient associées à des affects élevés inscrits dans le passé. À l'opposé, le fait que leurs SDS soient très intégrés ou éloignés dans le temps a pour conséquence qu'ils considèrent leurs PFDS comme peu importantes, leur construction identitaire ayant déjà été largement accomplie.

4. Limites de l'Étude 4

La principale limite relative à l'Étude 4 concerne la méthodologie employée. Plus précisément, la comparaison entre les SDS et les PFDS a été notamment réalisée par la détermination des coefficients de corrélation entre les variables identiques, comme cela avait été esquissé dans l'étude de d'Argembeau et al. (2012). En effet, par rapport à la méthodologie que nous avons employée, la mise en œuvre d'une analyse multiniveau aurait permis d'éliminer les erreurs liées au contexte.

5. Conclusion de l'Étude 4

Nous avons pu mettre en évidence que des liens étroits unissaient les PFDS et les SDS, dans la mesure où les projections futures définissant l'identité se développent à partir des souvenirs

associés au *self* selon un processus qui évolue avec l'âge. Nos résultats apportent un éclairage nouveau sur les réseaux constitutifs de l'identité et sur leur évolution au cours de la vie adulte. Plus que par leur spécificité et leur intégration, à chaque période de la vie adulte, SDS et PFDS apparaissent d'abord liés entre eux par leur niveau émotionnel et par leur importance, voire par leur longueur, ce qui n'est pas surprenant si l'on se réfère à leur définition conceptuelle (Singer & Moffitt, 1992 ; d'Argembeau et al., 2012).

Discussion Générale

L'espérance de vie augmente dans les sociétés occidentales avec pour conséquence, une part croissante des personnes âgées au sein de la population totale (INSEE, 2023). L'avancement en âge étant caractérisé par de multiples transformations nécessitant pour chaque individu de mettre en œuvre ses propres capacités d'adaptation, il nous est paru nécessaire, dans l'optique de promouvoir un vieillissement réussi (Rowe & Kahn, 1997), d'explorer l'identité personnelle des individus âgés et ses rapports avec la MA et le temps psychologique. Par extension, nous avons souhaité comprendre comment l'identité personnelle évoluait tout au long de la vie et à quels facteurs elle était potentiellement soumise avant d'aboutir à une identité de sujet âgé.

Le premier travail de cette thèse consistait à valider, en français, des échelles courtes de la temporalité et des fonctions de la MA, dans le but de pouvoir disposer d'outils simples pouvant être facilement administrés à des personnes âgées. Dans l'Étude 1, nous avons d'abord exploré les qualités psychométriques d'une échelle courte issue de la version longue française de la ZTPI (Apostolidis & Fieulaine, 2004), la ZTPI-15, et nous avons procédé à sa validation. Nous avons trouvé que les sujets âgés étaient significativement plus orientés vers le passé positif, le présent fataliste et le futur que les jeunes adultes, mais qu'ils étaient moins orientés qu'eux vers le passé négatif et le présent hédoniste. Ainsi, nous avons mis en évidence un effet important du vieillissement normal sur la perspective temporelle. La même démarche a été appliquée dans la seconde partie de l'Étude 1, qui consistait à valider une échelle courte du TALE existant déjà en langue anglaise, mais pas en français, et que nous avons baptisée TALE-15.

Tout comme pour la temporalité, nous avons montré, par la comparaison entre des jeunes adultes et des adultes âgés, que l'avancement en âge se traduisait par une diminution significative de l'utilisation des trois fonctions de la MA (ex : Bluck & Alea, 2002 ; Pillemer, 1992) : identitaire, sociale et directive.

L'Étude 2 consistait à explorer, au sein d'une population regroupant un nombre élevé de sujets âgés, les dimensions de deux concepts étroitement associés à l'identité personnelle : les SDS et les PFDS. Il s'agissait, en l'occurrence, d'analyser les caractéristiques de ces souvenirs et de ces projections futures, et leurs interrelations, d'une manière aussi précise que possible.

Pour les thématiques des récits étroitement liés à l'identité, mis à part les ENC qui correspondent à des contenus soit multiples, soit difficiles à identifier, les souvenirs des sujets âgés sont constitués, à parts égales, par les relations interpersonnelles, les EMV et les loisirs alors que la thématique réussite apparaît moins représentée. Concernant les projections futures, la répartition est nettement plus déséquilibrée, qui met en évidence la prépondérance des loisirs devant les relations. Ces résultats sont conformes à ceux d'une étude portant sur un large échantillon de sujets âgés de 58 à 70 ans (Teuscher, 2010) qui a montré que les loisirs étaient plus importants pour les retraités que pour les non-retraités.

Au cours du vieillissement, les individus sont confrontés au besoin de préserver leur identité alors que leur rapport au temps est modifié. Bien que leur identité soit déjà en grande partie constituée (McLean, 2008), leurs SDS témoignent, chez certains individus, d'une persistance du raisonnement autobiographique associé à un processus de changement, ce qui semble signifier le fait que l'identité continue d'évoluer même à un âge avancé de la vie. La prépondérance de la dimension intégrative dans l'identité personnelle du sujet âgé est attestée par les résultats de notre analyse en clusters, laquelle a permis de discriminer deux types d'individus différant profondément du fait de leur capacité à élaborer du sens dans leurs

expériences passées et futures. Les deux profils diffèrent également au niveau d'une seule thématique : la réussite. Ainsi, sa fréquence est deux fois plus importante dans les SDS et les PFDS des individus qui présentent les niveaux les plus élevés de raisonnement autobiographique que dans l'autre moitié de la population. L'identité personnelle des sujets âgés apparaît complexe, en particulier dans le futur, car elle est, à la fois, soumise au sentiment d'urgence de vivre des événements positifs tels que les loisirs et confrontée à un inéluctable déclin de la santé, donc à de futures expériences négatives.

Concernant les SDS, si l'on compare nos résultats chez les sujets âgés et ceux de l'étude antérieure qui avait été conduite auprès de jeunes adultes (Lardi et al., 2010), nous pouvons dégager des points communs et des différences entre ces deux populations. Au niveau des thématiques, la hiérarchie des réponses émotionnelles est identique entre les jeunes et les âgés (des SDS les moins positifs aux plus positifs, on trouve les EMV, les relations puis, à un niveau comparable, la réussite et les loisirs). Toutefois, les souvenirs illustrant des EMV sont beaucoup plus spécifiques, plus riches en tension, contamination et rédemption chez les jeunes adultes que chez les adultes âgés. Il en est de même pour les relations interpersonnelles vis-à-vis de la fréquence des séquences de tension. Ce constat n'est pas surprenant si l'on considère que la construction identitaire s'effectue de manière significative à partir de ces expériences (Lardi et al., 2010 ; Thorne & McLean, 2002). De plus, si la réussite correspond aux SDS les plus récents et les loisirs aux plus anciens chez les jeunes adultes, le résultat inverse est observé chez les sujets âgés en lien avec l'évolution des buts au cours de la vie. Dans les deux cas, le niveau d'intégration ne variait pas selon la thématique des SDS, suggérant que le raisonnement autobiographique ne dépend pas du contenu, mais plutôt de facteurs individuels tel l'âge chronologique. À cet égard, l'intégration apparaît corrélée négativement à la spécificité chez les jeunes adultes, mais pas chez les sujets âgés. Selon Lardi et al. (2010), cela serait lié au fait que l'intégration des SDS favoriserait leur abstraction donc leur sémantisation. Il n'en est pas

de même pour les sujets âgés, chez lesquels on trouverait une panoplie beaucoup plus large de SDS, intégrés ou non, spécifiques ou non (Singer et al., 2007), en lien avec un niveau élevé d'intégration des souvenirs anciens, dont le sens a été mis à jour depuis longtemps et qui sont en partie sémantisés, et des souvenirs récents très spécifiques, mais pas forcément intégrés.

Une originalité de cette étude concerne l'analyse des différences selon le genre : elle a montré que les femmes âgées rapportaient davantage de souvenirs négatifs, illustrant des séquences de tension et les relations interpersonnelles que les hommes du même âge. En outre, elles effectuaient davantage de connexions entre les événements futurs et leur identité personnelle dans leurs projections intégrées. Ces résultats confirment, d'une part, la théorie de la construction du Soi (Cross & Madson, 1997), selon laquelle les femmes construisent un Soi interdépendant en lien avec un niveau de troubles d'anxiété sociale supérieur à celui observé chez les hommes et, d'autre part, le fait qu'elles recherchent davantage à établir un sens dans leur vie (Cohler, 1993).

Dans l'Étude 3, l'exploration de l'identité personnelle était élargie à l'ensemble de la vie adulte et une comparaison des SDS et des PFDS entre les sujets de différents âges (jeunes adultes, adultes d'âge moyen et adultes âgés) était effectuée en appliquant une méthode transversale. À notre connaissance, c'était la première fois que l'étude de ces concepts et l'évolution de leurs dimensions étaient envisagées dans le cadre du développement vie entière. La construction de la cohérence de l'identité et sa préservation tout au long de la vie adulte sont considérées comme des fonctions essentielles de la MA (Conway, 2005). Nos résultats nous fournissent des informations nouvelles concernant le déroulement de la trajectoire développementale au cours de l'élaboration de l'identité personnelle. Nous avons, en effet, mis en évidence que certaines caractéristiques des SDS et des PFDS étaient diversement influencées par l'âge et évoluaient au cours de la vie adulte.

L'identité personnelle des jeunes adultes est représentée par la prédominance d'un grand nombre de SDS spécifiques, qui concernent notamment les souvenirs contenant des séquences de tension comme les EMV. Ces individus rapportent des récits intégrés et développent plusieurs stratégies narratives, de telle sorte que leurs souvenirs sont riches en tension, contamination et rédemption. Deux contenus principaux semblent être très saillants pour le développement de l'identité : les EMV et les événements relationnels. Concernant les PFDS, la thématique réussite est la plus importante dans cette tranche d'âge ; a contrario, les loisirs sont peu présents dans les projections futures.

Le développement de l'identité se poursuit chez les adultes d'âge moyen dont les SDS sont également très spécifiques et intégrés, avec un raisonnement autobiographique plutôt associé à des processus rédempteurs. Les souvenirs illustrant des relations interpersonnelles et la réussite sont fréquents. Au mitan de leur vie, les adultes rappellent fréquemment des souvenirs associés à des séquences de tension, mais par rapport aux jeunes adultes, ils décrivent moins de séquences de contamination. Dans leurs PFDS, la fréquence de la thématique loisirs est comparable à celle observée chez les jeunes adultes tandis que, pour la réussite, leurs projections sont intermédiaires entre celles des jeunes adultes et des sujets âgés.

Même si les SDS des adultes âgés sont, pour la moitié d'entre eux, spécifiques, ils revêtent une signification intégrative plus faible que chez les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen. La valeur émotionnelle des souvenirs est la plus élevée chez les jeunes âgés, probablement grâce à un biais cognitif positif. Les événements relationnels occupent une place moins importante dans le contenu narratif de leurs SDS. Il est intéressant de noter que nous n'avons pas observé de différences entre les sujets jeunes âgés et les plus âgés, ce qui suggère une identité personnelle stable dans la dernière période de la vie. Concernant les PFDS, du fait probable de la retraite, les adultes âgés se projettent le plus dans des événements futurs illustrant les loisirs, le moins dans ceux qui décrivent la thématique de réussite.

Parallèlement à la mise à jour des tendances développementales qui sont associées à l'identité personnelle, notre Étude 3 consistait à découvrir certaines dimensions psychologiques permettant d'expliquer son évolution au cours de la vie adulte, en l'occurrence la perspective temporelle et les fonctions de la MA. Alors que nos premiers résultats (Étude 1) ont mis en évidence que ces facteurs internes étaient modifiés entre le jeune âge adulte et l'âge avancé, nous avons montré que leur variation était étroitement liée à certaines caractéristiques de l'identité personnelle, à tel point qu'il n'est plus nécessaire de recourir à l'âge chronologique des individus pour pouvoir les prédire. Ainsi, la capacité de raisonnement autobiographique, qui peut être appréhendée par le niveau d'intégration des SDS, apparaît, à la fois, déterminée par l'utilisation de la fonction directive de la MA et par une faible prédisposition à l'endroit du présent hédoniste en tant que temps psychologique. De même, la valeur émotionnelle associée à l'identité peut être expliquée à la lumière des orientations individuelles vis-à-vis des registres temporels, qu'ils appartiennent plutôt au passé (pour les souvenirs) ou au présent (pour les projections futures).

L'objectif de l'Étude 4 consistait à établir la contribution respective des SDS et des PFDS à l'identité personnelle, en mettant en évidence leurs similarités et leurs différences à chaque période de la vie. Quel que soit l'âge des adultes, il existe une complémentarité entre les souvenirs et les projections futures définissant le Soi, même si elle apparaît plus importante pour les sujets jeunes ou d'âge moyen, probablement parce que ce sont les adultes pour lesquels la construction de l'identité est la plus intense. En effet, pour ces individus, il existe des différences entre SDS et PFDS pour nombre de leurs caractéristiques, en particulier en ce qui concerne le niveau d'intégration et les thématiques illustrées dans les récits. Chez les adultes âgés, souvenirs et projections diffèrent dans une moindre mesure, ce qui confirme la stabilisation progressive de l'identité personnelle. En dépit de leurs singularités respectives,

SDS et PFDS apparaissent comme étant « les deux faces d'une même pièce » dans la mesure où de multiples dimensions des PFDS sont liées à celles des SDS et peuvent être prédites par elles. Ainsi, notre étude apporte une nouvelle preuve que les événements susceptibles d'avoir lieu dans le futur sont potentiellement imaginés à partir des souvenirs épisodiques et de leur remémoration (Jumentier et al., 2018 ; Schachter et al., 2017), par recombinaison des détails et création d'événements futurs cohérents (Hassabis & Maguire, 2007). Dans ce sens, notre étude développe de manière détaillée les résultats qui avaient été, pour la première fois, suggérés par les travaux initiaux sur les PFDS (d'Argembeau et al., 2012) et apporte une nouvelle preuve du fait que l'identité personnelle serait organisée sous la forme de réseaux d'informations indépendamment de la notion de temps (Demblon & d'Argembeau, 2017).

La contribution de notre travail de recherche à la connaissance de l'identité personnelle apparaît significative dans la mesure où nous avons adopté une approche globale, en considérant aussi bien son ancrage temporel (dans le passé et le futur), son évolution au cours de la vie et certains des facteurs psychologiques permettant de la déterminer. Dans un cadre développemental, nous avons ainsi mis en évidence l'action conjointe de facteurs d'origine biologique (l'âge, les capacités cognitives), sociale (le passage à la retraite marqué par une potentielle diminution des interactions avec autrui) et psychologique (la temporalité et les fonctions de la MA).

Plus précisément, si nous tentons de synthétiser l'apport de nos cinq études à la connaissance de l'identité personnelle et de son évolution au cours de la vie, plusieurs points méritent d'être soulignés.

L'identité personnelle se développe à partir de la fin de l'adolescence et du jeune âge adulte (McLean, 2008 ; McLean & Thorne, 2003) et est indissociable de la mémoire (Martinelli & Piolino, 2009) ; elle est à la fois constituée de souvenirs épisodiques et sémantisés. Selon la

théorie de la transition (Brown, 2023), elle apparaît intimement liée à des événements importants et inscrits dans la mémoire à long terme, qui peuvent correspondre à des changements dans l'histoire de vie, tels les SDS, et elle serait également fondée sur la répétition d'événements, c'est-à-dire sur l'expérience.

Tout au long de la vie adulte, l'individu modifie son identité et la confronte selon la théorie de la comparaison temporelle (Albert, 1977), ce qui génère néanmoins un sentiment de similitude et de continuité au fur et à mesure du temps. Conformément aux résultats de travaux antérieurs portant sur des sujets sans troubles cognitifs (Blagov & Singer, 2004) ou atteints d'une maladie neuro-évolutive comme la maladie d'Alzheimer (Ben Malek et al., 2019), le *self conceptuel* apparaît indissociable de la fonction métacognitive d'intégration par laquelle les individus extraient un sens à leurs souvenirs. En effet, au cours du raisonnement autobiographique (Habermas & Bluck, 2000), des connexions entre les événements vécus et l'identité personnelle sont établies qui permettent aux individus d'apprendre une leçon sur eux-mêmes et de mieux se comprendre. L'évolution identitaire est réalisée par la perception d'un changement voire par le biais d'une révélation, processus cognitif utilisé davantage chez les adultes émergents que chez les adultes d'âge moyen ou âgés. De même, au cours de leur développement personnel, les jeunes adultes expérimentent davantage une identité « contaminée » que les autres adultes. Toutefois, l'utilisation de la stratégie narrative consistant à explorer la contamination apparaît limitée à quelques années, contrairement à ce qui est observé pour la rédemption, dont la présence dans les récits dure dans le temps (Dunlop et al., 2016). L'intégration des souvenirs est favorisée par le mécanisme de la rédemption, qui est constitué de deux étapes : l'exploration d'un événement douloureux pour en comprendre le sens et la résolution du souvenir négatif de manière positive (Pals, 2006). Comme nous l'avons montré, cette relation entre rédemption et intégration est partiellement médiée par la tension. L'intégration des SDS ne varie pas selon les thématiques des souvenirs et évolue en fonction

de deux processus psychologiques : l'utilisation de la fonction directive de la MA et l'orientation vers le présent hédoniste. Dans les PFDS, elle demeure élevée même à un âge avancé et dépend du contenu des projections. Cela traduit le fait que les individus ont besoin de donner du sens à leurs expériences, en particulier à leurs objectifs et buts non résolus dans les domaines de la réussite et des relations, afin d'éprouver un sentiment de continuité personnelle. Le fait que le niveau de contamination observé dans les SDS favorise l'intégration dans les PFDS semble aller dans ce sens, suggérant que les événements liés à l'identité et vécus négativement, donc inachevés, requièrent d'être analysés et dépassés après qu'une ultime tentative d'en tirer une leçon dans l'avenir a été entreprise.

L'identité devient de plus en plus stable au cours de la vie adulte, comme en témoigne la diminution progressive des principaux processus et dimensions caractérisant l'identité au travers des SDS : spécificité, intégration, tension, contamination. Toutefois, contrairement aux souvenirs épisodiques, pour lesquels une étude a montré que leur spécificité diminuait de 40 % du jeune âge adulte à un âge moyen de 75 ans (Piolino et al., 2006), nous avons trouvé que la spécificité des SDS était plus robuste entre les deux mêmes périodes de la vie. Une explication possible est que ces souvenirs étroitement liés à l'identité personnelle bénéficient d'un niveau de traitement supérieur (Craik & Lockhart, 1972) à celui des autres souvenirs personnels : en particulier, les émotions intenses qui sont générées par les SDS lors de la récupération (ce qui est inscrit même dans leur définition) correspondent, très vraisemblablement, à un niveau émotionnel également élevé au moment de l'encodage. De plus, la spécificité des SDS est en partie déterminée par le niveau de tension présent dans les souvenirs, ce qui permet d'approfondir les résultats de certains travaux antérieurs (Martinelli & Piolino, 2009). Au final, s'ils sont probablement moins affectés par l'avancement en âge que les autres souvenirs épisodiques, les SDS apparaissent néanmoins moins spécifiques et moins détaillés du fait du vieillissement.

Au niveau des PFDS, nous avons confirmé le fait que l'identité personnelle était essentiellement constituée de représentations abstraites, ce qui est probablement dû à une difficulté à se projeter dans le futur quel que soit l'âge des sujets (Irish & Piguet, 2013) en raison d'un coût cognitif élevé (Jumentier et al., 2018).

Au fur et à mesure de l'avancement en âge, des différences dans les contenus des SDS et des PFDS sont observées. Plus précisément, si les souvenirs sont caractérisés par une relative constance thématique, le contenu relations interpersonnelles apparaît plus important chez les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen que chez les adultes âgés. Par ailleurs, du fait de l'évolution inverse, entre les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen, d'une part, les adultes âgés, d'autre part, des contenus associés à la réussite, aux loisirs et à la dépendance, il apparaît que l'âge est le principal facteur de variation des contenus thématiques de l'identité dans les projection futures, ce qui peut s'expliquer par l'évolution des buts et objectifs personnels des individus en lien avec leurs scripts de vie (Berntsen & Rubin, 2004). Le fait qu'il n'existe pas de lien entre les thématiques des SDS et des PFDS quel que soit l'âge des adultes confirme que l'identité personnelle ne cesse de se modifier et que les projections futures peuvent être envisagées comme la suite logique et complémentaire des souvenirs, en représentent les projets personnels et les expériences que les individus n'ont pas encore réalisés (Cole & Berntsen, 2016). Cette dissemblance entre SDS et PFDS peut également être expliquée par l'évolution des buts de vie et l'importance plus grande attribuée à certains événements par rapport à d'autres au cours de l'avancement en âge (Bühler et al., 2019).

Entre le jeune adulte et la personne âgée, l'identité est de plus en plus achevée qui, comme nous l'avons mis en évidence dans les PFDS, se traduit par une diminution des connexions entre les événements et l'identité au profit des autres connexions. D'autres indicateurs illustrent le fait que la construction identitaire est de plus en plus limitée avec l'âge : il s'agit de la longueur

des récits et de l'importance que les sujets leur accordent. La longueur des SDS et des PFDS diminue invariablement avec l'âge, ce qui paraît traduire la réduction des processus cognitifs en œuvre dans la construction identitaire. Quant à l'importance personnelle, dans les SDS, elle est plus faible chez les jeunes adultes, car, outre le fait que ces individus disposent d'un stock plus limité de souvenirs que les autres adultes – en particulier, pour ces derniers, de SDS associés au pic de réminiscence –, elle illustre leurs attentes et leurs buts personnels non encore réalisés. Dans les PFDS, l'importance personnelle diminue avec l'âge, signifiant ainsi qu'au cours de la vie adulte de plus en plus d'objectifs personnels ont été atteints.

Sur le plan cognitif, si l'on se réfère au modèle SMS et aux principes directeurs du *self* exécutif (Conway, 2005), les différences observées aux deux extrémités de la vie adulte pourraient se traduire par l'application préférentielle du principe de correspondance au jeune âge adulte, en raison de la confrontation nécessaire aux expériences vécues pour favoriser la construction de l'identité et, à un âge avancé, par un recours croissant au principe de cohérence dans un souci de garantir la continuité identitaire.

L'orientation vers le passé, qui serait associée à des expériences difficiles et à des crises (Fieulaine, 2006) a une influence sur l'identité personnelle, en particulier au niveau de la valeur et de l'intensité émotionnelles des SDS. Toutefois, en dépit de l'impact négatif des incapacités physiques sur l'estime de Soi (Macia et al., 2008), nos résultats sont compatibles avec la théorie de la sélectivité socio-émotionnelle (Carstensen, 1993 ; Carstensen et al., 1999 ; Carstensen & Mikels, 2005) dans la mesure où nous avons confirmé le biais de positivité observé chez le sujet âgé. Avec l'âge, non seulement l'orientation vers le passé négatif diminue, mais en outre les SDS sont plus positifs et moins négatifs chez les âgés jeunes que chez les adultes plus jeunes, même quand ils concernent des événements douloureux tels que les EMV. En outre, chez les adultes âgés, la spécificité des souvenirs varie inversement de l'orientation vers le passé négatif, ce qui plaide dans le sens d'une inhibition partielle de l'accès aux événements négatifs (Laulan

et al., 2022) plutôt que dans celui d'une plus grande accessibilité des souvenirs positifs. Contrairement au passé négatif, l'orientation vers le passé positif a un impact positif sur les émotions des SDS et, dans les PFDS, c'est notamment l'orientation vers le présent hédoniste qui remplit ce rôle. Plus les souvenirs sont intenses, plus les projections futures sont intenses et ont une valeur émotionnelle élevée, ce qui confirme le biais de positivité associé aux PFDS et leur importance dans le maintien d'un concept de Soi positif (Berntsen & Bohn, 2010 ; Sedikides & Gregg, 2008) et leur prépondérance par rapport aux SDS dans la construction de l'identité (d'Argembeau & Van der Linden, 2004 et 2006).

L'utilisation des fonctions de la MA diminue au cours de la vie adulte et, alors que l'utilisation de la fonction sociale favorise l'expression des émotions négatives des SDS et permet de réduire le niveau de tension dans les PFDS, nous avons montré que seule la fonction directive participait directement à la construction identitaire par le biais du processus d'intégration. En effet, cette fonction, qui est plutôt utilisée de manière inconsciente (Pillemer, 1998), apparaît la plus essentielle de la MA (Pillemer, 2003), car elle permet de comprendre le monde (Cohen, 1998), de résoudre les problèmes actuels (Conway, 2003) et d'anticiper le futur (Baddeley, 1987). De la sorte, elle contribue à créer une représentation stable et durable de l'identité (Pillemer, 1992). Contrairement à sa dénomination, nous n'avons pas trouvé que la fonction identitaire était associée à la construction de l'identité personnelle, sans doute parce qu'elle traduit plutôt la clarté du concept de Soi (Brunot et al., 2015).

Au cours de notre travail de recherche, nous avons, à plusieurs reprises, pu mettre en évidence l'impact du niveau d'éducation sur certaines dimensions de l'identité personnelle et ses déterminants. Ainsi, nos résultats indiquent que plus le niveau d'études augmente plus les orientations vers le passé négatif et vers le présent fataliste diminuent. L'analyse en clusters réalisée chez les sujets âgés a montré qu'un niveau d'éducation élevé était, de plus, associé à

une fréquence plus grande des SDS illustrant la réussite, sans doute parce que ces individus ont potentiellement occupé des fonctions plus importantes que l'autre moitié de la population. Les souvenirs de ces sujets sont également deux fois plus spécifiques, probablement du fait d'une plus grande réserve cognitive accumulée (Stern, 2009). Toutefois, c'est surtout au niveau de la capacité d'intégration que le niveau d'éducation a une influence positive, aussi bien pour les SDS que pour les PFDS. L'impact est plus grand dans les projections futures que dans les souvenirs sans doute parce que le raisonnement autobiographique orienté vers l'avenir requiert des processus cognitifs complexes comme la capacité à transposer la recherche de sens des événements vécus vers les expériences à venir, dans le but de constituer sa propre histoire de vie (Habermas & Köber, 2015).

En lien avec le niveau d'éducation, une contribution intéressante de notre travail concerne l'exploration des liens entre l'identité personnelle du sujet âgé et sa cognition. Il est avéré que le vieillissement cognitif se traduit, selon l'approche globale, par une altération des fonctions exécutives (ex : Souchay & Isingrini, 2004) et, selon l'approche analytique, par une diminution des capacités d'encodage et de récupération mnésiques (Gély-Nargeot & Raffard, 2011), notamment au niveau des souvenirs épisodiques. Même si les SDS bénéficient probablement, comme nous l'avons vu, d'un niveau de traitement de l'information et de mémorisation élevé et qu'ils appartiennent, pour une large partie, au pic de réminiscence (chez les plus de 60 ans, près de la moitié des SDS appartiennent à cette période : Cuervo-Lombard et al., *en cours de publication*), ils apparaissent affectés par le niveau cognitif global et le potentiel dysfonctionnement de la sphère exécutive. En effet, le score au MMSE des sujets âgés et leurs capacités de conceptualisation sont positivement corrélés avec la longueur de leurs SDS. Des travaux antérieurs ont montré que les capacités de mise à jour étaient positivement liées à l'émergence des SDS chez le sujet âgé (El Haj & Gallouj, 2019). Notre étude apporte un nouvel

argument en faveur de l'impact de la sphère exécutive sur l'identité personnelle, puisqu'elle montre que les capacités de conceptualisation favorisent la spécificité des souvenirs. Cette influence des facteurs cognitifs est compatible avec le modèle du SMS (Conway, 2005) dans lequel le *self* exécutif contrôle l'encodage et la récupération des informations autobiographiques qui permettent de construire les souvenirs et, en particulier, opère par le biais d'indices qui sont générés de manière itérative jusqu'à ce que les informations cibles soient collectées (Conway et al., 2019). Il apparaît ainsi qu'un défaut de conceptualisation perturbe vraisemblablement la création d'indices nécessaires pour activer les SDS.

En ce qui concerne les PFDS, à l'instar de ce qui avait été démontré par Raffard et al. (2020), il apparaît qu'un fonctionnement exécutif optimal soutient l'élaboration de l'identité future. En effet, le contrôle exécutif (d'Argembeau et al., 2010) et la mémoire de travail (Zavagnin et al., 2016) sont nécessaires au voyage mental dans le temps, donc à l'élaboration des projections futures, lesquelles sont issues de l'interaction entre le *self* conceptuel et la base de connaissances autobiographiques. Les résultats de notre étude confirment ces assertions et ont mis en évidence le fait que la longueur des PFDS des sujets âgés variait dans le même sens que certaines fonctions exécutives (flexibilité mentale, conceptualisation). En outre, nous avons montré qu'un haut degré de conceptualisation favorisait la simulation d'événements futurs riches en tension, c'est-à-dire la probable capacité à résister à des événements difficiles, ce qui pourrait contribuer à un vieillissement réussi. Il est possible que l'impératif d'un bon fonctionnement exécutif pour élaborer les PFDS ne soit pas limité aux sujets âgés, comme en témoigne par exemple le faible niveau de spécificité observé dans ces récits quel que soit l'âge des adultes. Il est, en effet, connu qu'imaginer des événements futurs requiert un traitement cognitif complexe (Anelli et al., 2016 ; Schacter & Addis, 2007).

En plus des facteurs internes comme la dimension exécutive, des facteurs externes d'origine culturelle semblent avoir une influence certaine sur l'identité personnelle, notamment celle des sujets âgés. Il est reconnu que la MA exprimerait et développerait le monde socioculturel (Conway & Jobson, 2012). En particulier, certaines connaissances culturellement développées et étroitement liées au *self*, tels que les scripts de vie, pourraient influencer le rappel des souvenirs personnels et importants (Berntsen & Rubin, 2004) comme les SDS. Les scripts de vie peuvent également favoriser la capacité de simulation d'événements futurs (Berntsen & Bohn, 2010), en particulier dans un avenir lointain. De plus, ils pourraient influencer la valeur émotionnelle des projections futures, dans la mesure où les événements associés aux scripts de vie seraient considérés comme plus positifs que les événements qui n'y seraient pas associés.

L'impact de la culture pourrait expliquer des différences au niveau des SDS entre les adultes âgés d'origine américaine (Singer et al., 2007) et ceux de notre étude française pour l'intégration (45,8 % chez les Américains vs 29,4 % chez les Français) et le contenu réussite (32,0 % vs 15,9 %). De même, chez les adultes émergents, nous avons trouvé que la fréquence du contenu réussite était deux fois plus élevée chez les Américains (23,0 %) que dans notre étude (11,5 %). Ces résultats sont conformes aux caractéristiques de la culture américaine telles qu'elles ont été théorisées par McAdams (2006), l'histoire des États-Unis étant reconnue comme intimement liée à la rédemption, à la résilience et à l'individualisme avec des répercussions sur la construction identitaire. Par le biais des récits fondateurs du mythe américain, la rédemption, et par voie de conséquence l'intégration, peut ainsi être considérée comme un processus cognitif dominant aux États-Unis et il serait fréquemment utilisé par les sujets dans la construction de leur histoire personnelle (McLean et al., 2020). À l'inverse, les Français âgés seraient davantage orientés vers les loisirs, ce qui est en accord avec le fait bien établi que les Américains travaillent plus longtemps et prennent leur retraite plus tard que les Français (Ghilarducci, 2004).

Notre travail de recherche n'est pas exempt de certaines limites générales, qui méritent d'être abordées. En premier lieu, le champ d'investigation dans lequel nous avons fait le choix de nous engager, afin de pallier l'absence de connaissances du processus identitaire à différentes périodes de la vie et dans ses liens non encore explorés avec certains facteurs psychologiques, est vaste et ambitieux : aussi, il ne débouche pas sur l'élaboration d'un protocole original. À partir des résultats importants de nos études, il est possible de mettre en application un nouvel outil thérapeutique, dans le but de valider une méthode s'adressant à des adultes d'âges différents et, en particulier, à des personnes âgées. En effet, pour ne citer que les seuls SDS, ils ont déjà été utilisés chez des jeunes adultes (Singer & Bonalume, 2010) ou dans l'accompagnement de couples (Singer & Messier, 2011), car leur connaissance permet de comprendre ce qui est essentiel pour chaque individu et utile pour l'aider à définir de nouveaux projets (Singer, 2006).

D'autres limites inhérentes à notre recherche nécessitent d'être également présentées. Ainsi, en raison du nombre élevé de sujets inclus dans nos études, les protocoles de recherche ont été administrés par plusieurs expérimentateurs qui, malgré l'existence de consignes précises, ont pu induire un potentiel « effet expérimentateur ». Toutefois, il convient de préciser que chacun des intervenants, qui ont pris part à l'administration de ces protocoles, a été formé à la passation des questionnaires relatifs aux SDS et aux PFDS. De même, l'ensemble de nos protocoles a été essentiellement administré à des jeunes adultes ou à des sujets âgés de 75 ans et moins, de telle sorte que les catégories des adultes d'âge moyen et très âgés étaient sous-représentées. En outre, sur le plan cognitif, seuls les sujets âgés de plus de 60 ans ont été soumis à un dépistage sommaire et global (MMSE : Folstein et al., 1975), sans exploration précise des principales fonctions exécutives puisque seules deux épreuves (le subtest des similitudes et une épreuve de fluence verbale phonologique) évaluant, d'une part, les capacités de conceptualisation et,

d'autre part, les capacités d'initiation et de flexibilité mentale ont été administrées. Ainsi d'autres fonctions exécutives telles que la mémoire de travail, les stratégies d'accès à la mémoire sémantique et les capacités de planification et d'organisation, de mise à jour, de résistance aux interférences, ou d'inhibition cognitive auraient également mérité d'être évaluées chez tous les participants et non seulement chez les sujets âgés.

L'utilisation de l'échelles des fonctions de la MA (Études 1 et 3), de même que la détermination des émotions et de l'importance personnelle accordée par les participants à leurs SDS et à leurs PFDS (Études 2 à 4) se heurte aux difficultés inhérentes aux échelles d'autoévaluation. En effet, l'emploi de ces méthodes suppose que les individus estiment de manière juste le niveau de chacun des items cibles. Or, il est par exemple admis que les personnes ont tendance à sous-estimer leur utilisation de la fonction directive (Bluck & Alea, 2002), car sa mise en œuvre nécessite un état de conscience moins élevé que pour les fonctions identitaire et sociale (Pillemer, 1998).

Notre protocole comprenait la description de 3 SDS et/ou de 3 PFDS, ce qui est conforme à la plupart des études antérieures, mais demeure sans doute insuffisant pour appréhender l'identité personnelle de la manière la plus précise possible. En particulier, il aurait sans doute été plus pertinent de demander aux participants de décrire 5 SDS (Singer et al., 2007 ; Lavalley et al., 2019). Le fait que le recueil des SDS ou des PFDS ait été effectué à l'écrit plutôt qu'à l'oral a pu engendré un biais, malgré la prise en compte du niveau d'éducation, certains participants étant potentiellement plus à l'aise à l'écrit que d'autres, notamment les sujets plus âgés qui ont produit des souvenirs et des projections dont la longueur était inférieure à celle des récits des jeunes adultes. Enfin, lors de la passation, les sujets étaient invités à coter leur niveau émotionnel après la description de chaque SDS ou PFDS, sans qu'une évaluation initiale de l'état émotionnel n'ait été réalisée. Pourtant, le contexte temporel et les éléments associés au jour de passation a pu influencer la récupération d'un souvenir particulier ou l'imagination

d'une projection future précise. Il aurait sans doute été plus judicieux d'administrer la même échelle (ex : *PANAS*, Watson et al., 1988) et de considérer comme variable émotionnelle la différence entre le niveau observé après description de chaque récit et le niveau initial ou de caractériser précisément chaque type d'émotion principale comme dans certaines études antérieures (Blagov & Singer, 2004).

La plupart de ces limites supposent la mise en œuvre d'ajustements qui alourdiraient les passations de manière significative et contraindraient à les administrer au cours de deux séances ou davantage.

Comme nous l'avons déjà évoqué, malgré les limites générales propres à notre travail de recherche, la plupart de nos résultats présentent un intérêt sur le plan clinique et dans la perspective d'une prise en soin thérapeutique.

Le ZTPI-15 est un outil d'évaluation des relations des individus avec les différents registres du temps, qui peuvent être liées à des troubles psychopathologiques. Ainsi, comme nous l'avons montré, des scores élevés dans les dimensions du passé négatif et du présent fataliste peuvent être associés à des troubles anxieux ou dépressifs, de même qu'une faible orientation vers le futur peut signifier un faible niveau d'estime de soi. En outre, l'échelle ZTPI-15 peut être employée pour détecter les troubles de la perspective temporelle chez des sujets âgés présentant une maladie d'Alzheimer à un stade débutant (Bohn et al., 2016). L'établissement, à partir de nos résultats, des normes selon le groupe d'âge (Annexe 11) et, en particulier, les seuils correspondant aux scores extrêmes (percentiles 5 ou 95) constitue à cet égard un outil permettant d'évaluer des difficultés liées à temporalité. La rapidité d'administration de la ZTPI-15 et sa simplicité par rapport à l'échelle précédemment validée en langue française (Apostolidis & Fieulaine, 2004) sont également un atout pour l'utiliser dans la recherche, en

particulier auprès des sujets âgés que la potentielle fatigabilité n'autorise pas à participer à des protocoles longs et complexes.

À l'instar de la ZTPI-15, les implications des principaux résultats de validation du TALE-15 sont à considérer dans les interventions cliniques auprès des adultes de tous âges, en particulier des personnes âgées, pour lesquels nous ne disposons pas d'échelles courtes et faciles à administrer. Comme le suggère une revue récente de la littérature (Sow et al., 2023), le modèle tripartite des fonctions de la MA présente un intérêt majeur pour appréhender les différences entre les individus, qu'elles soient, par exemple, liées à une psychopathologie ou à un contexte culturel donné. En effet, l'utilisation potentielle du TALE-15 permet d'évaluer la fréquence d'utilisation des fonctions de la MA pour chaque sujet en comparaison avec les moyennes de son âge et, ainsi, de mettre en évidence, des niveaux potentiellement problématiques (Annexe 12). Cette échelle peut ainsi être à la base de thérapies basées sur la réminiscence comme l'ont, par exemple, montré les travaux de King et al. (2019) qui, en utilisant les fonctions positives liées au *self* (Cappeliez & O'Rourke, 2006), ont obtenu un impact positif sur la détresse psychique à 8 mois et 16 mois.

De même, les implications de nos principaux résultats sur l'identité personnelle au crépuscule de la vie sont à prendre en compte dans les interventions cliniques auprès des personnes âgées afin de les soutenir lors des transitions de vie (retraite, deuil, institutionnalisation, etc.) et de maintenir ou augmenter leur sentiment de contrôle (Van der Linden & Van der Linden, 2014) avec, pour objectif la promotion de la satisfaction dans la vie et un vieillissement réussi (Chou & Chi, 2020). En outre, les SDS et les PFDS peuvent également s'avérer très intéressants dans le traitement de différentes psychopathologies. Dans le cadre d'une approche thérapeutique des patients âgés évitant le recours aux psychotropes (Arbus, 2019) et privilégiant la prise en soin non médicamenteuse, des travaux antérieurs ont, en effet, montré que la dépression pouvait être réduite par la récupération réitérée et la

description détaillée de SDS positifs (Spor & Lefèvre, 2021). En particulier, il est possible d'utiliser le rappel ou la simulation de souvenirs ou de projections futures tels que les événements de loisirs et de réussite récents ou inscrits dans un futur proche. Ces récits n'ont pas besoin d'être spécifiques et très détaillés pour induire des réponses affectives positives. Les souvenirs intégrés sont probablement les plus importants dans un contexte clinique, car ils peuvent guider les comportements futurs dans un contexte similaire (McLean & Thorne, 2003) et, au final, favoriser l'élaboration de PFDS riches en émotions positives. De la sorte, l'estime de Soi et le bien-être des sujets âgés seraient améliorés. De plus, il n'est pas nécessaire d'appliquer un protocole différent selon le sexe.

Comme les SDS, les PFDS présentent un intérêt thérapeutique évident. En effet, l'Étude 3 permet d'identifier les thématiques dans lesquels les individus sont susceptibles de projeter leur *self* de manière positive en fonction de leur groupe d'âge, à savoir les événements de réussite pour les jeunes adultes et les adultes d'âge moyen, les événements de loisirs pour les sujets âgés à la retraite.

À l'issue de ce travail de thèse, il apparaît que d'autres études pourront être réalisées, qui permettront de poursuivre ou de compléter notre recherche. En particulier, une étude portant sur les SDS et les PFDS aux principaux âges de la vie (jeune âge adulte, mitan de la vie, période succédant au départ en retraite, âge très avancé), qui seraient représentés de manière équivalente en ce qui concerne la taille des échantillons, constitue le prolongement logique de notre travail de recherche, à condition que cette étude prévoie une évaluation systématique des capacités en mémoire verbale et des principales fonctions exécutives et donne lieu à une analyse multiniveau qui permettra de préciser les liens existant entre les deux types de récits associés à l'identité. Dans le cadre de cette étude, il serait judicieux de pouvoir catégoriser la spécificité et l'intégration en utilisant les sous-types exposés par Singer et Blagov (2000-2001). En outre, à

l'instar du protocole qui a été proposé par Wood et Conway (2006), il pourrait être intéressant, après la collecte de chaque SDS, de demander aux participants de remplir un questionnaire constitué d'items, qui permettraient de quantifier, sur une échelle de Likert, le sens ou la leçon associés au souvenir. De même, la détermination des émotions associées aux SDS et aux PFDS pourrait donner lieu à une identification plus précise en demandant aux participants d'évaluer les principales émotions (tristesse, colère, peur, joie, etc.) après la description de chaque récit.

En conclusion, d'autres recherches pourront être conduites dans le futur afin de mieux comprendre l'imbrication entre les différents facteurs de variabilité interindividuelle et le développement de l'identité personnelle, à l'instar des travaux qui ont été récemment réalisés par Blagov et al., (2022) pour préciser les liens entre SDS et personnalité. En particulier, nous avons mis en évidence le rôle prépondérant de l'intégration dans la construction et le sentiment de continuité identitaires et il apparaît opportun d'explorer plus précisément les récits intégrés afin de pouvoir mettre à jour les dimensions et processus impliqués dans les SDS et les PFDS, par exemple par la réalisation d'analyses de médiation. D'autres études pourront être envisagées qui, en complément des fonctions de la MA, pourront inclure les fonctions de la reminiscence (Cappeliez & O'Rourke, 2006 ; O'Rourke et al., 2011 ; Webster, 1993) ou être consacrées à l'étude de l'identité personnelle des sujets âgés dans plusieurs contextes de vie (domicile, institution).

Bibliographie

- Abram, M., Picard, L., Navarro, B., & Piolino, P. (2014). Mechanisms of remembering the past and imagining the future – New data from autobiographical memory tasks in a lifespan approach. *Consciousness and Cognition*, *29*, 76-89.
<https://doi.org/10.1016/j.concog.2014.07.011>
- Addis, D. R., Pan, L., Vu, M.-A., Laiser, N., & Schacter, D. L. (2009). Constructive episodic simulation of the future and the past: Distinct subsystems of a core brain network mediate imagining and remembering. *Neuropsychologia*, *47*(11), 2222-2238.
<https://doi.org/10.1016/j.neuropsychologia.2008.10.026>
- Alaphilippe, D., Bailly, N., Gana, K., & Martin, B. (2005). Les prédicteurs de l'adaptation chez l'adulte âgé. *L'année psychologique*, *105*(4), 649-667.
- Albert, S. (1977). Temporal comparison theory. *Psychological Review*, *84*(6), 485-503.
<https://doi.org/10.1037/0033-295X.84.6.485>
- Alea, N., & Bluck, S. (2003). Why are you telling me that? A conceptual model of the social function of autobiographical memory. *Memory*, *11*(2), 165-178.
<https://doi.org/10.1080/741938207>
- Allé, M. C., d'Argembeau, A., Schneider, P., Potheegadoo, J., Coutelle, R., Danion, J.-M., & Berna, F. (2016). Self-continuity across time in schizophrenia: An exploration of phenomenological and narrative continuity in the past and future. *Comprehensive Psychiatry*, *69*, 53-61. <https://doi.org/10.1016/j.comppsy.2016.05.001>
- Amarya, S., Singh, K., & Sabharwal, M. (2015). Changes during aging and their association with malnutrition. *Journal of Clinical Gerontology and Geriatrics*, *6*(3), 78-84.
<https://doi.org/10.1016/j.jcgg.2015.05.003>

- Anagnostopoulos, F., & Griva, F. (2012). Exploring Time Perspective in Greek Young Adults: Validation of the Zimbardo Time Perspective Inventory and Relationships with Mental Health Indicators. *Social Indicators Research, 106*(1), 41-59.
<https://doi.org/10.1007/s11205-011-9792-y>
- Anelli, F., Ciaramelli, E., Arzy, S., & Frassinetti, F. (2016). Age-Related Effects on Future Mental Time Travel. *Neural Plasticity, 2016*, 1-8.
<https://doi.org/10.1155/2016/1867270>
- Apostolidis, T., & Fioulaine, N. (2004). Validation française de l'échelle de temporalité. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée, 54*(3), 207-217.
<https://doi.org/10.1016/j.erap.2004.03.001>
- Apostolidis, T., Fioulaine, N., Simonin, L., & Rolland, G. (2006). Cannabis use, time perspective and risk perception: Evidence of a moderating effect†. *Psychology & Health, 21*(5), 571-592. <https://doi.org/10.1080/14768320500422683>
- Arbus, C. (2019). Déprescrire les psychotropes chez le sujet âgé, un acte médical. *French Journal of Psychiatry, 1*, S51. <https://doi.org/10.1016/j.fjpsy.2019.10.146>
- Arnold, K. M., McDermott, K. B., & Szpunar, K. K. (2011). Imagining the near and far future: The role of location familiarity. *Memory & Cognition, 39*(6), 954-967.
<https://doi.org/10.3758/s13421-011-0076-1>
- Asher, M., Asnaani, A., & Aderka, I. M. (2017). Gender differences in social anxiety disorder: A review. *Clinical Psychology Review, 56*, 1-12.
<https://doi.org/10.1016/j.cpr.2017.05.004>
- Atchley, R. C. (1989). A Continuity Theory of Normal Aging. *The Gerontologist, 29*(2), 183-190. <https://doi.org/10.1093/geront/29.2.183>
- Athari E., Papon S., Robert-Bobée I. (2019). Quarante ans d'évolution de la démographie française : le vieillissement de la population s'accélère avec l'avancée en âge des baby-boomers. In *France, portrait social*, coll. Insee Références.

- Baddeley, A. (1987). But what the hell is it for? In M.M. Gruneberg, P.E. Morris & R.N. Sykes (Eds). *Practical aspects of memory: Current research and issues* (pp. 3-18). Chichester, England: Wiley.
- Baddeley, A. (1992). Working Memory. *Science*, 255(5044), 556-559.
<https://doi.org/10.1126/science.1736359>
- Baltes, P. B., & Baltes, M. M. (Eds.). (1993). *Successful aging: Perspectives from the behavioral sciences* (Vol. 4). Cambridge University Press.
- Baltes, M. M., & Carstensen, L. L. (1996). The Process of Successful Ageing. *Ageing and Society*, 16(4), 397-422. <https://doi.org/10.1017/S0144686X00003603>
- Baltes, P. B., Cornelius, S. W., Spiro, A., Nesselroade, J. R., & Willis, S. L. (1980). Integration versus differentiation of fluid/crystallized intelligence in old age. *Developmental Psychology*, 16(6), 625-635. <https://doi.org/10.1037//0012-1649.16.6.625>
- Barclay, C. R. (1996). Autobiographical remembering: Narrative constraints on objectified selves. In D.C. Rubin (Ed.). *Remembering our past: Studies in autobiographical memory* (pp. 94-125). Cambridge: Cambridge University Press.
- Barry, T. J., Takano, K., Hallford, D. J., Roberts, J. E., Salmon, K., & Raes, F. (2023). Autobiographical memory and psychopathology : Is memory specificity as important as we make it seem? *WIREs Cognitive Science*, 14(3).
<https://doi.org/10.1002/wcs.1624>
- Baumeister, R. F., Bratslavsky, E., Finkenauer, C., & Vohs, K. D. (2001). Bad is Stronger than Good. *Review of General Psychology*, 5(4), 323-370.
<https://doi.org/10.1037/1089-2680.5.4.323>
- Beauchesne, M. N. (1986). Le passage à la retraite, une rupture. In *Populations âgées et révolution grise : les hommes face à leurs vieillissements*. Actes du colloque Claire Quételet (pp. 733-742). Louvain-la Neuve : CIACO, 1990.

- Ben Malek, H., Berna, F., & D'Argembeau, A. (2017). Reconstructing the times of past and future personal events. *Memory*, 25(10), 1402-1411.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2017.1310251>
- Ben Malek, H., Philippi, N., Botzung, A., Cretin, B., Berna, F., Manning, L., & Blanc, F. (2019). Memories defining the self in Alzheimer's disease. *Memory*, 27(5), 698-704.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2018.1554080>
- Berna, F., Bennouna-Greene, M., Potheegadoo, J., Verry, P., Conway, M. A., & Danion, J. M. (2011). Self-defining memories related to illness and their integration into the self in patients with schizophrenia. *Psychiatry Research*, 189(1), 49-54.
<https://doi.org/10.1016/j.psychres.2011.03.006>
- Berntsen, D., & Bohn, A. (2010). Remembering and forecasting: The relation between autobiographical memory and episodic future thinking. *Memory & Cognition*, 38(3), 265-278. <https://doi.org/10.3758/MC.38.3.265>
- Berntsen, D., & Jacobsen, A. S. (2008). Involuntary (spontaneous) mental time travel into the past and future. *Consciousness and Cognition*, 17(4), 1093-1104.
<https://doi.org/10.1016/j.concog.2008.03.001>
- Berntsen, D., & Rubin, D. C. (2004). Cultural life scripts structure recall from autobiographical memory. *Memory & Cognition*, 32(3), 427-442.
<https://doi.org/10.3758/BF03195836>
- Blagov, P. S., & Singer, J. A. (2004). Four Dimensions of Self-Defining Memories (Specificity, Meaning, Content, and Affect) and Their Relationships to Self-Restraint, Distress, and Repressive Defensiveness. *Journal of Personality*, 72(3), 481-511.
<https://doi.org/10.1111/j.0022-3506.2004.00270.x>
- Blagov, P. S., Singer, J. A., Oost, K. M., & Goodman, J. A. (2022). Self-defining memories—Narrative features in relation to adaptive and maladaptive personality traits (replication

- and extension of Blagov & Singer, 2004). *Journal of Personality*, 90(3), 457-475.
<https://doi.org/10.1111/jopy.12677>
- Blanchet, D. (2002). Le vieillissement de la population active : ampleur et incidence.
Economie et statistique, 355(1), 123-138.
- Blanpain N. (2018). De 2,8 millions de seniors en 1870 en France à 21,9 millions en 2070 ? In
France, portrait social, coll. Insee Références.
- Bluck, S. (2003). Autobiographical memory: Exploring its functions in everyday life.
Memory, 11(2), 113-123. <https://doi.org/10.1080/741938206>
- Bluck, S., & Alea, N. (2002). Exploring the functions of autobiographical memory: Why do I
remember the autumn? In J. D. Webster & B. K. Haight (Eds). *Critical advances in
reminiscence work: From theory to application* (pp. 61-75). New York, NY, US:
Springer Publishing Co.
- Bluck, S., & Alea, N. (2008). Remembering being me: The self-continuity function of
autobiographical memory in younger and older adults. In F. Sani (Ed.). *Self continuity:
Individual and collective perspectives*, (pp. 55-70). New York: Psychology Press.
- Bluck, S., & Alea, N. (2009). Thinking and talking about the past: Why remember? *Applied
Cognitive Psychology*, 23(8), 1089-1104. <https://doi.org/10.1002/acp.1612>
- Bluck, S., & Alea, N. (2011). Crafting the TALE: Construction of a measure to assess the
functions of autobiographical remembering. *Memory*, 19(5), 470-486.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2011.590500>
- Bluck, S., Alea, N., Habermas, T., & Rubin, D. C. (2005). A TALE of Three Functions: The
Self-Reported Uses of Autobiographical Memory. *Social Cognition*, 23(1), 91-117.
<https://doi.org/10.1521/soco.23.1.91.59198>
- Bluck, S., & Gluck, J. (2004). Making Things Better and Learning a Lesson: Experiencing
Wisdom Across the Lifespan. *Journal of Personality*, 72(3), 543-572.
<https://doi.org/10.1111/j.0022-3506.2004.00272.x>

- Bluck, S., & Levine, L. J. (1998). Reminiscence as autobiographical memory: A catalyst for reminiscence theory development. *Ageing and Society, 18*(2), 185-208.
<https://doi.org/10.1017/S0144686X98006862>
- Bohn, A. (2010). Generational differences in cultural life scripts and life story memories of younger and older adults. *Applied Cognitive Psychology, 24*(9), 1324-1345.
<https://doi.org/10.1002/acp.1641>
- Bohn, L., Kwong See, S. T., & Fung, H. H. (2016). Time perspective and positivity effects in Alzheimer's disease. *Psychology and Aging, 31*(6), 574-582.
<https://doi.org/10.1037/pag0000084>
- Bortner, R. W., & Hultsch, D. F. (1972). Personal time perspective in adulthood. *Developmental Psychology, 7*(2), 98-103. <https://doi.org/10.1037/h0033143>
- Bouizegarene, N., & Philippe, F. L. (2016). Episodic memories as building blocks of identity processing styles and life domains satisfaction: Examining need satisfaction and need for cognitive closure in memories. *Memory, 24*(5), 616-628.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2015.1034138>
- Bourdieu, P. (1980). La jeunesse n'est qu'un mot. *Questions de sociologie, 143-154*.
- Bouteyre, É., & Lopez, N. (2005). Le passage à la retraite: une mise à l'épreuve des capacités de résilience. *Psychologie & NeuroPsychiatrie du vieillissement, 3*(1), 43-51.
- Brandtstädter, J., & Greve, W. (1994). The Aging Self: Stabilizing and Protective Processes. *Developmental Review, 14*(1), 52-80. <https://doi.org/10.1006/drev.1994.1003>
- Brouillet, D., & Martin, S. (2005). La psychologie cognitive à l'écoute du vieillissement. In *Cinq paradigmes cliniques du vieillissement*. Paris : Dunod.
- Brown, N. R. (2023). Autobiographical memory and the self: A transition theory perspective. *WIREs Cognitive Science, 14*(3). <https://doi.org/10.1002/wcs.1621>

- Brown, S. L., Asher, T., & Cialdini, R. B. (2005). Evidence of a positive relationship between age and preference for consistency. *Journal of Research in Personality, 39*(5), 517-533. <https://doi.org/10.1016/j.jrp.2004.07.001>
- Bruce, D. (1989). Functional explanations of memory. In L.W. Poon, D. C. Rubin & B. A. Wilson (Eds). *Everyday cognition in adulthood and late life* (pp. 44-58). Cambridge: Cambridge University Press.
- Brunot, S., Valéau, P., & Juhel, J. (2015). La clarté du concept de soi : Validation d'une échelle de mesure en langue française. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée, 65*(3), 143-153. <https://doi.org/10.1016/j.erap.2015.04.001>
- Bühler, J. L., Weidmann, R., Nikitin, J., & Grob, A. (2019). A Closer Look at Life Goals across Adulthood: Applying A Developmental Perspective to Content, Dynamics, and Outcomes of Goal Importance and Goal Attainability. *European Journal of Personality, 33*(3), 359-384. <https://doi.org/10.1002/per.2194>
- Butler, R. N. (1963). The life review: an interpretation of reminiscence in the aged. *Psychiatry, 26*, 65-76. <https://doi.org/10.1080/00332747.1963.11023339>
- Byrne, B. M. (2001). Structural Equation Modeling With AMOS, EQS, and LISREL: Comparative Approaches to Testing for the Factorial Validity of a Measuring Instrument. *International Journal of Testing, 1*(1), 55-86. https://doi.org/10.1207/S15327574IJT0101_4
- Calabresi, R., & Cohen, J. (1968). Personality and time attitudes. *Journal of Abnormal Psychology, 73*(5), 431-439. <https://doi.org/10.1037/h0026196>
- Camia, C., & Habermas, T. (2020). Explaining change in content of life narratives over time. *Memory, 28*(5), 655-668. <https://doi.org/10.1080/09658211.2020.1761397>
- Campbell, J. D. (1990). Self-esteem and clarity of the self-concept. *Journal of Personality and Social Psychology, 59*(3), 538-549. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.59.3.538>

- Campbell, J. D., Trapnell, P. D., Heine, S. J., Katz, I. M., Lavallee, L. F., & Lehman, D. R. (1996). Self-concept clarity: Measurement, personality correlates, and cultural boundaries. *Journal of Personality and Social Psychology*, *70*(1), 141-156.
<https://doi.org/10.1037/0022-3514.70.1.141>
- Cappeliez, P., & O'Rourke, N. (2006). Empirical Validation of a Model of Reminiscence and Health in Later Life. *The Journals of Gerontology Series B: Psychological Sciences and Social Sciences*, *61*(4), 237-244. <https://doi.org/10.1093/geronb/61.4.P237>
- Cardebat, D., Doyon, B., Puel, M., Goulet, P., & Joannette, Y. (1990). Formal and semantic lexical evocation in normal subjects. Performance and dynamics of production as a function of sex, age and educational level. *Acta Neurologica Belgica*, *90*(4), 207-217.
- Carelli, M. G., Wiberg, B., & Wiberg, M. (2011). Development and Construct Validation of the Swedish Zimbardo Time Perspective Inventory. *European Journal of Psychological Assessment*, *27*(4), 220-227. <https://doi.org/10.1027/1015-5759/a000076>
- Carstensen, L. L. (1993). Motivation for social contact across the life span: A theory of socioemotional selectivity. In *Nebraska symposium on motivation* (Vol. 40, pp. 209-254).
- Carstensen, L. L., Isaacowitz, D. M., & Charles, S. T. (1999). Taking time seriously: A theory of socioemotional selectivity. *American Psychologist*, *54*(3), 165-181.
<https://doi.org/10.1037/0003-066X.54.3.165>
- Carstensen, L. L., & Mikels, J. A. (2005). At the Intersection of Emotion and Cognition: Aging and the Positivity Effect. *Current Directions in Psychological Science*, *14*(3), 117-121. <https://doi.org/10.1111/j.0963-7214.2005.00348.x>
- Castellon, P., Sudres, J., & Voltzenlogel, V. (2020). Self-defining memories in female patients with anorexia nervosa. *European Eating Disorders Review*, *28*(5), 513-524.
<https://doi.org/10.1002/erv.2739>

- Caza N. (2013). Se souvenir pour mieux vieillir. *Gériatrie et psychologie neuropsychiatrie du vieillissement*, 11(1), 82–86. <https://doi.org/10.1684/pnv.2013.0388>
- Charazac, P.-M. (2011). L'aide-mémoire de psycho-gériatrie : En 24 notions : spécificité du patient âgé, psychopathologies, cadre de la relation soignante et pratiques cliniques, questions éthiques. Dunod.
- Chen, T., Liu, L., Cui, J., Chen, X., Wang, J., Zhang, Y., Wang, Y., Li, X., Neumann, D. L., Shum, D. H. K., Wang, Y., & Chan, R. C. K. (2016). Present-fatalistic time perspective and life satisfaction: The moderating role of age. *Personality and Individual Differences*, 99, 161-165. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2016.05.017>
- Chou, K.-L., & Chi, I. (2002). Successful Aging among the Young-Old, Old-Old, and Oldest-Old Chinese. *The International Journal of Aging and Human Development*, 54(1), 1-14. <https://doi.org/10.2190/9K7T-6KXM-C0C6-3D64>
- Cierpka, A. (2012). Narrative Identity in Late Adulthood. *Psychology of Language and Communication*, 16(3), 237-252. <https://doi.org/10.2478/v10057-012-0016-6>
- Cisler, J. M., Olatunji, B. O., Feldner, M. T., & Forsyth, J. P. (2010). Emotion Regulation and the Anxiety Disorders: An Integrative Review. *Journal of Psychopathology and Behavioral Assessment*, 32(1), 68-82. <https://doi.org/10.1007/s10862-009-9161-1>
- Clarke, L. H., & Korotchenko, A. (2011). Aging and the Body: A Review. *Canadian Journal on Aging / La Revue Canadienne Du Vieillissement*, 30(3), 495-510. <https://doi.org/10.1017/S0714980811000274>
- Cohen, G. (1998). The effects of aging on autobiographical memory. In C. P. Thompson, D. J. Herrmann, D. Bruce, D. J. Read, D. G. Payne ve MP Toggia,(Eds). *Autobiographical memory: Theoretical and applied perspectives* (pp 105-123), Hillsdale, NJ: Lawrence Erlbaum

- Cohler, B. J. (1993). *Aging, morale, and meaning: The nexus of narrative*. In T. R. Cole, W. A. Achenbaum, P. L. Jakobi, & R. Kastenbaum (Eds.), *Voices and visions of aging: Toward a critical gerontology* (p. 107–133). Springer Publishing Co.
- Cole, S. N., & Berntsen, D. (2016). Do future thoughts reflect personal goals? Current concerns and mental time travel into the past and future. *Quarterly Journal of Experimental Psychology*, *69*(2), 273-284.
<https://doi.org/10.1080/17470218.2015.1044542>
- Collis, D., & Waterfield, J. (2015). The Understanding of Pain by Older Adults Who Consider Themselves to Have Aged Successfully: Perceptions of Pain and Successful Ageing in Older People. *Musculoskeletal Care*, *13*(1), 19-30. <https://doi.org/10.1002/msc.1083>
- Compère, L., Rari, E., Gallarda, T., Assens, A., Nys, M., Coussinoux, S., Machefaux, S., & Piolino, P. (2018). Gender identity better than sex explains individual differences in episodic and semantic components of autobiographical memory and future thinking. *Consciousness and Cognition*, *57*, 1-19. <https://doi.org/10.1016/j.concog.2017.11.001>
- Compère, L., Sperduti, M., Gallarda, T., Anssens, A., Lion, S., Delhommeau, M., Martinelli, P., Devauchelle, A.-D., Oppenheim, C., & Piolino, P. (2016). Sex Differences in the Neural Correlates of Specific and General Autobiographical Memory. *Frontiers in Human Neuroscience*, *10*, 285. <https://doi.org/10.3389/fnhum.2016.00285>
- Conway, M. A. (2001). Sensory–perceptual episodic memory and its context: Autobiographical memory. *Philosophical Transactions of the Royal Society of London. Series B: Biological Sciences*, *356*(1413), 1375-1384.
<https://doi.org/10.1098/rstb.2001.0940>
- Conway, M. (2003). Commentary Cognitive-affective mechanisms and processes in autobiographical memory. *Memory*, *11*(2), 217-224.
<https://doi.org/10.1080/741938205>

- Conway, M. A. (2005). Memory and the self☆. *Journal of Memory and Language*, 53(4), 594-628. <https://doi.org/10.1016/j.jml.2005.08.005>
- Conway, M. A. (2009). Episodic memories. *Neuropsychologia*, 47(11), 2305-2313. <https://doi.org/10.1016/j.neuropsychologia.2009.02.003>
- Conway, M. A., & Holmes, A. (2004). Psychosocial Stages and the Accessibility of Autobiographical Memories Across the Life Cycle. *Journal of Personality*, 72(3), 461-480. <https://doi.org/10.1111/j.0022-3506.2004.00269.x>
- Conway, M. A., & Jobson, L. (2012). On the nature of autobiographical memory. In Berntsen, D. & Rubin, D. (Eds). *Understanding autobiographical memory: Theories and approaches*, 54-69.
- Conway, M. A., Justice, L. V., & D'Armentau, A. (2019). The self-memory system revisited. *The organization and structure of autobiographical memory*, 28-51.
- Conway, M. A., Loveday, C., & Cole, S. N. (2016). The remembering–imagining system. *Memory Studies*, 9(3), 256-265. <https://doi.org/10.1177/1750698016645231>
- Conway, M. A., & Pleydell-Pearce, C. W. (2000). The construction of autobiographical memories in the self-memory system. *Psychological Review*, 107(2), 261-288. <https://doi.org/10.1037/0033-295X.107.2.261>
- Conway, M. A., Singer, J. A., & Tagini, A. (2004). The Self and Autobiographical Memory: Correspondence and Coherence. *Social Cognition*, 22(5), 491-529. <https://doi.org/10.1521/soco.22.5.491.50768>
- Craik, F. I. M. (2017). *Memory, attention, and aging: Selected works of Fergus I.M. Craik* (1st Edition). Routledge, Taylor & Francis Group.
- Craik, F. I. M., & Lockhart, R. S. (1972). Levels of processing: A framework for memory research. *Journal of Verbal Learning and Verbal Behavior*, 11(6), 671-684. [https://doi.org/10.1016/S0022-5371\(72\)80001-X](https://doi.org/10.1016/S0022-5371(72)80001-X)

- Cross, S. E., & Madson, L. (1997). Models of the self: Self-construals and gender. *Psychological Bulletin*, *122*(1). <https://doi.org/10.1037/0033-2909.122.1.5>
- Cuervo-Lombard, C., Raucher-Chéné, D., Linden, M. V. der, & Voltzenlogel, V. (2020). Characteristics of Self-Defining Memories in Middle-Aged and Older Adults. *Current Aging Science*, *13*. <https://doi.org/10.2174/1874609813666201006142514>
- Cuervo-Lombard, C., Fritsch, A. & Voltzenlogel, V. (*en cours de publication*). Self-Defining Memories in Older Adults : Distribution across Lifespan and Characteristics of the Reminiscence Bump.
- D'Alessio, M., Guarino, A., De Pascalis, V., & Zimbardo, P. G. (2003). Testing Zimbardo's Stanford Time Perspective Inventory (STPI)—Short Form. *Time & Society*, *12*(2-3), 333-347. <https://doi.org/10.1177/0961463X030122010>
- D'Argembeau, A. (2003). *La mémoire des événements émotionnels : l'expérience consciente associée à la récupération d'informations positives, négatives et neutres* [Thèse de doctorat en sciences psychologiques] – Université de Liège.
- D'Argembeau, A., Lardi, C., & Van der Linden, M. (2012). Self-defining future projections : Exploring the identity function of thinking about the future. *Memory*, *20*(2), 110-120. <https://doi.org/10.1080/09658211.2011.647697>
- D'Argembeau, A., Ortoleva, C., Jumentier, S., & Van der Linden, M. (2010). Component processes underlying future thinking. *Memory & Cognition*, *38*(6), 809-819. <https://doi.org/10.3758/MC.38.6.809>
- D'Argembeau, A., & Van Der Linden, M. (2004). Phenomenal characteristics associated with projecting oneself back into the past and forward into the future: Influence of valence and temporal distance. *Consciousness and Cognition*, *13*(4), 844-858. <https://doi.org/10.1016/j.concog.2004.07.007>
- D'Argembeau, A., & Van Der Linden, M. (2006). Individual differences in the phenomenology of mental time travel: The effect of vivid visual imagery and emotion

- regulation strategies. *Consciousness and Cognition*, 15(2), 342-350.
<https://doi.org/10.1016/j.concog.2005.09.001>
- D'Argembeau, A., & Van der Linden, M. (2007). Emotional aspects of mental time travel. *Behavioral and Brain Sciences*, 30(3), 320-321.
<https://doi.org/10.1017/S0140525X07002051>
- Daugherty, J. R., & Brase, G. L. (2010). Taking time to be healthy: Predicting health behaviors with delay discounting and time perspective. *Personality and Individual Differences*, 48(2), 202-207. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2009.10.007>
- De Beni, R., Borella, E., Carretti, B., Zavagnin, M., Lazzarini, L., & Milojevi, G. (2013). Remembering the past and imagining the future: Age-related differences between young, young-old and old-old. *Aging Clinical and Experimental Research*, 25(1), 89-97. <https://doi.org/10.1007/s40520-013-0003-3>
- Delaloye, C., Moy, G., Baudois, S., De Bilbao, F., Dubois Remund, C., Hofer, F., Ragno Paquier, C., Weber, K., Urben, S., & Giannakopoulos, P. (2009). The contribution of aging to the understanding of the dimensionality of executive functions. *Archives of Gerontology and Geriatrics*, 49(1), e51-e59.
<https://doi.org/10.1016/j.archger.2008.08.011>
- Demarque, C., Apostolidis, T., Chagnard, A., & Dany, L. (2010). Adaptation et validation française de l'échelle de perspective temporelle « Consideration of future consequences » (CFC). *Bulletin de psychologie, Numéro 509(5)*, 351.
<https://doi.org/10.3917/bupsy.509.0351>
- Demblon, J., & D'Argembeau, A. (2017). Contribution of past and future self-defining event networks to personal identity. *Memory*, 25(5), 656-665.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2016.1205095>
- De Jaeger, C. (2017). Physiologie du vieillissement. *EM Consulte DOI*, 10, 56633-2.

- D'Épinay, C. L., & Spini, D. (2007). *Les années fragiles : la vie au-delà de quatre-vingts ans*. Presses Université Laval.
- Descartes, R., & Gilson, É. (1987). *Discours de la méthode*. Vrin.
- De Vries, B., Blando, J., & Walker, L. (1995). An exploratory analysis of the content and structure of the life review. In B. K. Haight & J. D. Webster (Eds.), *The art and science of reminiscing: Theory, research, methods, and applications*. (pp.123-137) Washington, DC: Taylor & Francis.
- Dubé, M., Bouffard, L., Lapierre, S., & Alain, M. (2005). La santé mentale par la gestion des projets personnels : une intervention auprès de jeunes retraités. *Santé mentale au Québec*, 30(2), 321-344.
- Dunlop, W. L., Guo, J., & McAdams, D. P. (2016). The Autobiographical Author Through Time: Examining the Degree of Stability and Change in Redemptive and Contaminated Personal Narratives. *Social Psychological and Personality Science*, 7(5), 428-436. <https://doi.org/10.1177/1948550616644654>
- Duval, C., Eustache, F., & Piolino, P. (2007). Self multidimensionnel, mémoire autobiographique et vieillissement. *Psychologie & NeuroPsychiatrie du vieillissement*, 5(3), 179-192.
- El Haj, M. (2023). The interdisciplinary science of autobiographical memory. *WIREs Cognitive Science*, 14(3). <https://doi.org/10.1002/wcs.1652>
- El Haj, M. E., & Allain, P. (2020). Self-defining Memories and their Contribution to the Sense of Self in Alzheimer's Disease. *Current Alzheimer Research*, 17(6), 508-516. <https://doi.org/10.2174/1567205017666200807184942>
- El Haj, M., Boutoleau-Bretonnière, C., & Gallouj, K. (2020). The Past as Seen by Women and Men With Alzheimer Disease: Sex Differences in Autobiographical Memory. *Alzheimer Disease & Associated Disorders*, 34(2), 170-174. <https://doi.org/10.1097/WAD.0000000000000363>

- El Haj, M., & Gallouj, K. (2019). Self-defining Memories in Normal Aging. *Current Aging Science, 12*(1), 43-48. <https://doi.org/10.2174/1874609812666190429130052>
- Ennuyer, B. (2011). À quel âge est-on vieux ? : La catégorisation des âges : Ségrégation sociale et réification des individus. *Gérontologie et société, 34 / n° 138*(3), 127-142. <https://doi.org/10.3917/g.s.138.0127>
- Erikson, E.H. (1982). *The life cycle completed*. New York: Norton.
- Erikson, E., & Erikson, J. (1981). On Generativity and Identity : From a Conversation with Erik and Joan Erikson. *Harvard Educational Review, 51*(2), 249-269. <https://doi.org/10.17763/haer.51.2.g211757u27732p67>
- Eustache, M.-L. (2010). Mémoire et identité dans la phénoménologie d'Edmund Husserl : Liens avec les conceptions des neurosciences cognitives. *Revue de neuropsychologie, 2*(2), 157-170. <https://doi.org/10.3917/rne.022.0157>
- Eustache, M.-L. (2013). *Conscience, mémoire et identité : Neuropsychologie des troubles de la mémoire et de leurs répercussions identitaires*. Dunod.
- Falzarano, F., Minahan, J., & Siedlecki, K. L. (2019). Age Differences in the Content of Self-Defining Autobiographical Memories. *New School Psychology Bulletin, 16*(1), 15-24.
- Farié, A. (2023). *Nostalgie, apathie et motivation intrinsèque dans le vieillissement : un regard croisé* [Thèse de doctorat en psychopathologie] – Université de Toulouse.
- Feather, N. T., & Bond, M. J. (1983). Time structure and purposeful activity among employed and unemployed university graduates. *Journal of Occupational Psychology, 56*(3), 241-254.
- Fekih-Romdhane, F., Chahine, A., Mhanna, M., El Zouki, C. J., Obeid, S., & Hallit, S. (2023). Psychometric properties of an Arabic translation of the briefest version of the Zimbardo time perspective inventory (ZTPI-15). *BMC Psychiatry, 23*(1), 338. <https://doi.org/10.1186/s12888-023-04815-8>

- Ferrey, G., & Le Gouès, G. (2008). *Psychopathologie Du Sujet Âgé (6ème Edition)*. Elsevier Masson.
- Fieulaine, N. (2006). *Perspective temporelle, situations de précarité et santé : une approche psychosociale du temps*. [Thèse Sciences de l'Homme et Société Montréal], Université de Provence Aix-Marseille 1.
- Fivush, R., Habermas, T., Waters, T. E. A., & Zaman, W. (2011). The making of autobiographical memory: Intersections of culture, narratives and identity. *International Journal of Psychology, 46*(5), 321-345.
<https://doi.org/10.1080/00207594.2011.596541>
- Foley Center for the Study of Lives. (1998). Coding system for contamination sequences [non publié].
- Foley Center for the Study of Lives. (1999). Coding narrative accounts of autobiographical scenes for redemption sequences [non publié].
- Folstein, M. F., Folstein, S. E., & McHugh, P. R. (1975). Mini-mental state. *Journal of Psychiatric Research, 12*(3), 189-198. [https://doi.org/10.1016/0022-3956\(75\)90026-6](https://doi.org/10.1016/0022-3956(75)90026-6)
- Freitas, M., & Rahioui, H. (2017). Late-life attachment. *Gériatrie et Psychologie Neuropsychiatrie du Vieillessement, 15*(1), 56-64.
<https://doi.org/10.1684/pnv.2017.0651>
- Fries, J. F. (2002). Aging, natural death, and the compression of morbidity. *Bulletin of the World Health Organization, 80*(3), 245-250.
- Fritsch, A., Berna, F., Potheegadoo, J., & Cuervo-Lombard, C. (2021). Validation française du Thinking About Life Experiences (TALE), échelle évaluant les fonctions de la mémoire autobiographique. *Revue de neuropsychologie, 13*(3), 205-213.
<https://doi.org/10.1684/nrp.2021.0678>

- Fritsch, A., & Cuervo-Lombard, C. (2021). Échelle de temporalité : Validation française d'une version courte de la Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI). *Psychologie Française*, 67(1),1-15. <https://doi.org/10.1016/j.psfr.2021.02.004>
- Fritsch, A., Voltzenlogel, V., & Cuervo-Lombard, C. (2023a). Exploring Characteristics of Self-Defining Memories in Older Adults. *The International Journal of Aging and Human Development*, 1-23. <https://doi.org/10.1177/00914150231183138>
- Fritsch, A., Voltzenlogel, V., & Cuervo-Lombard, C. (2023b). How do “Young-old” Adults project their Self? A Study of Self-defining Future Projections in normal Ageing. *Current Aging Science*, 16(3). <https://doi.org/10.2174/1874609816666230330092556>
- Fritsch, A., Voltzenlogel, V., & Cuervo-Lombard, C. (2023c). A cross-sectional study using self-defining memories to explore personal identity throughout adulthood. *Developmental Psychology* (en cours de publication).
- Fritsch, A., Voltzenlogel, V., & Cuervo-Lombard, C. (2023d). Self-Defining Future Projections Throughout Adulthood. *Imagination, Cognition and Personality*, 42(4), 352-371. <https://doi.org/10.1177/02762366221147849>
- Gallagher, S. (2000). Philosophical conceptions of the self: Implications for cognitive science. *Trends in Cognitive Sciences*, 4(1), 14-21. [https://doi.org/10.1016/S1364-6613\(99\)01417-5](https://doi.org/10.1016/S1364-6613(99)01417-5)
- Gallo, D. A., Korthauer, L. E., McDonough, I. M., Teshale, S., & Johnson, E. L. (2011). Age-related positivity effects and autobiographical memory detail: Evidence from a past/future source memory task. *Memory*, 19(6), 641-652. <https://doi.org/10.1080/09658211.2011.595723>
- Gana K., Alaphilippe D., Bailly N. — (2002) Réalité, illusion et santé mentale : l'exemple du biais de rajeunissement de Soi chez l'adulte. *Revue internationale de Psychologie sociale*, 15, 45-82.

- Gangbè, M., & Ducharme, F. (2006). Le « bien vieillir » : Concepts et modèles. *Médecine/sciences*, 22(3), 297-300. <https://doi.org/10.1051/medsci/2006223297>
- Gély-Nargeot M. C. & Raffard, S.(2011). Le vieillissement cognitif. In *Aide-mémoire psychogériatrie* (pp. 65-90). Paris : Dunod.
- Genoe, M. R. (2010). Leisure as resistance within the context of dementia. *Leisure Studies*, 29(3), 303-320. <https://doi.org/10.1080/02614361003720570>
- Ghilarducci, T. (2004). Les politiques de retraite et du travail aux États-Unis : *Retraite et société*, n° 42(2), 45-63. <https://doi.org/10.3917/rs.042.0045>
- Ghose, U., & Mukherjee, T. (2020). The role of autobiographical memories in self perception of middle-aged adults. *International Journal of Indian Psychology*, 8(3), 998-1018. <https://doi.org/10.25215/0803.107>
- Gierski, F., & Ergis, A.-M. (2004). Les fluences verbales : Aspects théoriques et nouvelles approches. *L'année psychologique*, 104(2), 331-359. <https://doi.org/10.3406/psy.2004.29670>
- Gigerenzer, G. (1997). Memory as knowledge-based inference: two observations. In N. L. Stein, P. A. Ornstein, B. Tversky & C. Brainerd (Eds). *Memory for everyday and emotional events* (pp. 445-452). New-Jersey: Lawrence Erlbaum.
- Göncü, A. (2020). *Time Perspective and Self-Defining Memories: Individual Differences in Time Perspective and Characteristics and Functions of Self-Defining Memories and Relationship with Goals* [Thèse de Sciences Sociales], Université Bilgi d'Istanbul.
- Gove, W. R., Ortega, S. T., & Style, C. B. (1989). The Maturational and Role Perspectives on Aging and Self Through the Adult Years: An Empirical Evaluation. *American Journal of Sociology*, 94(5), 1117-1145. <https://doi.org/10.1086/229113>
- Greenberg, J., Pyszczynski, T., & Solomon, S. (1986). The Causes and Consequences of a Need for Self-Esteem: A Terror Management Theory. In R. F. Baumeister (Éd.),

- Public Self and Private Self* (p. 189-212). Springer New York.
https://doi.org/10.1007/978-1-4613-9564-5_10
- Grysmán, A. (2018). Gender and gender typicality in autobiographical memory: A replication and extension. *Memory*, 26(2), 238-250.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2017.1347186>
- Grysmán, A., & Fivush, R. (2016). Gender Identity Predicts Autobiographical Memory Phenomenology: Gender identity predicts AM phenomenology. *Applied Cognitive Psychology*, 30(4), 613-621. <https://doi.org/10.1002/acp.3235>
- Grysmán, A., & Hudson, J. A. (2013). Gender differences in autobiographical memory: Developmental and methodological considerations. *Developmental Review*, 33(3), 239-272. <https://doi.org/10.1016/j.dr.2013.07.004>
- Grysmán, A., Merrill, N., & Fivush, R. (2017). Emotion, gender, and gender typical identity in autobiographical memory. *Memory*, 25(3), 289-297.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2016.1168847>
- Grysmán, A., Prabhakar, J., Anglin, S. M., & Hudson, J. A. (2013). The time travelling self: Comparing self and other in narratives of past and future events. *Consciousness and Cognition*, 22(3), 742-755. <https://doi.org/10.1016/j.concog.2013.04.010>
- Guell, C., Shefer, G., Griffin, S., & Ogilvie, D. (2016). 'Keeping your body and mind active' : An ethnographic study of aspirations for healthy ageing: Table 1. *BMJ Open*, 6(1), e009973. <https://doi.org/10.1136/bmjopen-2015-009973>
- Guillaume, C., Eustache, F., & Desgranges, B. (2009). L'effet de positivité : Un aspect intrigant du vieillissement. *Revue de neuropsychologie*, 1(3), 247-253.
<https://doi.org/10.3917/me.013.0247>
- Guthrie, L. C., Butler, S. C., & Ward, M. M. (2009). Time perspective and socioeconomic status: A link to socioeconomic disparities in health? *Social Science & Medicine*, 68(12), 2145-2151. <https://doi.org/10.1016/j.socscimed.2009.04.004>

- Habermas, T., & Bluck, S. (2000). Getting a life: The emergence of the life story in adolescence. *Psychological Bulletin*, *126*(5), 748-769. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.126.5.748>
- Habermas, T., Diel, V., & Welzer, H. (2013). Lifespan trends of autobiographical remembering: Episodicity and search for meaning. *Consciousness and Cognition*, *22*(3), 1061-1073. <https://doi.org/10.1016/j.concog.2013.07.010>
- Habermas, T., & Köber, C. (2015). Autobiographical reasoning in life narratives buffers the effect of biographical disruptions on the sense of self-continuity. *Memory*, *23*(5), 664-674. <https://doi.org/10.1080/09658211.2014.920885>
- Hammack, P. L. (2008). Narrative and the Cultural Psychology of Identity. *Personality and Social Psychology Review*, *12*(3), 222-247.
<https://doi.org/10.1177/1088868308316892>
- Harris, C. B., Rasmussen, A. S., & Berntsen, D. (2014). The functions of autobiographical memory: An integrative approach. *Memory*, *22*(5), 559-581.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2013.806555>
- Hasher, L., Zacks, R. T., & Rahhal, T. A. (1999). Timing, Instructions, and Inhibitory Control : Some Missing Factors in the Age and Memory Debate. *Gerontology*, *45*(6), 355-357. <https://doi.org/10.1159/000022121>
- Hassabis, D., & Maguire, E. A. (2007). Deconstructing episodic memory with construction. *Trends in Cognitive Sciences*, *11*(7), 299-306.
<https://doi.org/10.1016/j.tics.2007.05.001>
- Haut comité consultatif de la population et de la famille. Commission d'Étude des Problèmes de la Vieillesse. (1962). *Politique de la vieillesse: rapport de la Commission d'Étude des Problèmes de la Vieillesse*. Documentation française.
- Havighurst, R.J. (1948). *Developmental tasks and education*. Chicago: The University of Chicago Press.

- Havighurst, R. J. (1963). Successful aging. *Processes of aging: Social and psychological perspectives, 1*, 299-320.
- Holland, C. A., Ridout, N., Walford, E., & Geraghty, J. (2012). Executive function and emotional focus in autobiographical memory specificity in older adults. *Memory, 20*(8), 779-793. <https://doi.org/10.1080/09658211.2012.703210>
- Holmes, A., & Conway, M. A. (1999). Generation identity and the reminiscence bump: Memory for public and private events. *Journal of Adult Development, 6*(1), 21-34. <https://doi.org/10.1023/A:1021620224085>
- Hooper, D., Coughlan, J. & Mullen, M. (2008). Structural Equation Modeling: Guidelines for Determining Model Fit. *Electronic Journal of Business Research Methods, 6*(1), 53-60.
- Hu, L., & Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis: Conventional criteria versus new alternatives. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal, 6*(1), 1-55. <https://doi.org/10.1080/10705519909540118>
- Hudon, C., Potvin, O., Turcotte, M.-C., D'Anjou, C., Dubé, M., Prévile, M., & Brassard, J. (2009). Normalisation du *Mini-Mental State Examination* (MMSE) chez les Québécois francophones âgés de 65 ans et plus et résidant dans la communauté. *Canadian Journal on Aging / La Revue Canadienne Du Vieillessement, 28*(4), 347-357. <https://doi.org/10.1017/S0714980809990171>
- Husserl, E. (2003). *Sur la phénoménologie de la conscience intime du temps : 1893-1917*. Editions Jérôme Millon.
- Hyman, I. E., & Faries, J. M. (1992). The functions of autobiographical memory. In M. A. Conway, D. C. Rubin, H. Spinnler & W. A. Wagenaar (Eds). *Theoretical perspectives on autobiographical memory* (pp. 207-221). The Netherlands: Kluwer Academic Publishers.

- INSEE (2023). Bilan démographique 2022 : l'espérance de vie stagne en 2022 et reste inférieure à celle de 2019. INSEE Première n°1935.
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/6687000?sommaire=6686521>, consulté le 06/07/2023.
- Irish, M., Addis, D. R., Hodges, J. R., & Piguet, O. (2012). Considering the role of semantic memory in episodic future thinking: Evidence from semantic dementia. *Brain, 135*(7), 2178-2191. <https://doi.org/10.1093/brain/aws119>
- Irish, M., & Piguet, O. (2013). The Pivotal Role of Semantic Memory in Remembering the Past and Imagining the Future. *Frontiers in Behavioral Neuroscience, 7*, 27.
<https://doi.org/10.3389/fnbeh.2013.00027>
- Irvine, S. (2017). Psychiatric disorders memory and the future: The effect of anxiety and depression on self-defining memory and self-defining future projections. [Thèse], Union College de Schenectady (NY).
- Isingrini, M., & Tacconat, L. (2008). Mémoire épisodique, fonctionnement frontal et vieillissement. *Revue Neurologique, 164*, 591-595. [https://doi.org/10.1016/S0035-3787\(08\)73297-1](https://doi.org/10.1016/S0035-3787(08)73297-1)
- James, W. (2003). *Précis de psychologie*. Empêcheurs de penser en rond.
- Jaques, E. (1974). Mort et crise du milieu de la vie. *Psychanalyse du génie créateur, 238-260*.
- Jiang, T., Chen, Z., & Sedikides, C. (2020). Self-concept clarity lays the foundation for self-continuity: The restorative function of autobiographical memory. *Journal of Personality and Social Psychology, 119*(4), 945-959.
<https://doi.org/10.1037/pspp0000259>
- Jumentier, S., Barsics, C., & Van der Linden, M. (2018). Reduced specificity and enhanced subjective experience of future thinking in ageing: The influence of avoidance and emotion-regulation strategies. *Memory, 26*(1), 59-73.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2017.1322108>

- Jung, J. (2015). *Le sujet et son double: la construction transitionnelle de l'identité*. Dunod.
- Kairys, A. (2010). Correlations between time perspectives and personality traits in different age groups. *Tiltai/ Bridges*, 51(2), 159–172.
- Kalenzaga, S., & Clarys, D. (2013). Relationship between memory disorders and self-consciousness in Alzheimer's disease. *Gériatrie et Psychologie Neuropsychiatrie du Vieillessement*, 11(2), 187-196. <https://doi.org/10.1684/pnv.2013.0403>
- Kaya Lefèvre, H., Mirabel-Sarron, C., Docteur, A., Leclerc, V., Laszcz, A., Gorwood, P., & Bungener, C. (2019). Time perspective differences between depressed patients and non-depressed participants, and their relationships with depressive and anxiety symptoms. *Journal of Affective Disorders*, 246, 320-326. <https://doi.org/10.1016/j.jad.2018.12.053>
- Kennedy, Q., Mather, M., & Carstensen, L. L. (2004). The Role of Motivation in the Age-Related Positivity Effect in Autobiographical Memory. *Psychological Science*, 15(3), 208-214. <https://doi.org/10.1111/j.0956-7976.2004.01503011.x>
- Keough, K. A., Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Who's Smoking, Drinking, and Using Drugs? Time Perspective as a Predictor of Substance Use. *Basic and Applied Social Psychology*, 21(2), 149-164. <https://doi.org/10.1207/S15324834BA210207>
- King, D. B., Cappeliez, P., Canham, S. L., & O'Rourke, N. (2019). Functions of reminiscence in later life: Predicting change in the physical and mental health of older adults over time. *Aging & Mental Health*, 23(2), 246-254. <https://doi.org/10.1080/13607863.2017.1396581>
- Kleiber, D. A., Hutchinson, S. L., & Williams, R. (2002). Leisure as a Resource in Transcending Negative Life Events: Self-Protection, Self-Restoration, and Personal Transformation. *Leisure Sciences*, 24(2), 219-235. <https://doi.org/10.1080/01490400252900167>
- Kline, R. B. (1998). *Principles and practice of structural equation modeling*. Guilford Press.

- Köber, C., & Habermas, T. (2017). How stable is the personal past? Stability of most important autobiographical memories and life narratives across eight years in a life span sample. *Journal of Personality and Social Psychology*, *113*(4), 608-626.
<https://doi.org/10.1037/pspp0000145>
- Koole, S. L., Greenberg, J., & Pyszczynski, T. (2006). Introducing Science to the Psychology of the Soul: Experimental Existential Psychology. *Current Directions in Psychological Science*, *15*(5), 212-216. <https://doi.org/10.1111/j.1467-8721.2006.00438.x>
- Košťál, J., Klicperová-Baker, M., Lukavská, K., & Lukavský, J. (2016). Short version of the Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI–short) with and without the Future-Negative scale, verified on nationally representative samples. *Time & Society*, *25*(2), 169-192. <https://doi.org/10.1177/0961463X15577254>
- Lachman, M. E. (2004). Development in Midlife. *Annual Review of Psychology*, *55*(1), 305-331. <https://doi.org/10.1146/annurev.psych.55.090902.141521>
- Laghi, F., Baiocco, R., Liga, F., Guarino, A., & Baumgartner, E. (2013). Identity status differences among Italian adolescents: Associations with time perspective. *Children and Youth Services Review*, *35*(3), 482-487.
<https://doi.org/10.1016/j.childyouth.2012.12.018>
- Laguardia J. G., Ryan R. M., (2000). Buts personnels, besoins psychologiques fondamentaux et bien-être : théorie de l'autodétermination et applications. *Revue québécoise de psychologie*, *21*(3), 281-304.
- Lalive d'Épinay, C., & Spini, D. (2007). Le grand âge : un domaine de recherche récent. *Gérontologie et société*, *4*(30), 31-54.
- Lang, F. R. (2001). Regulation of Social Relationships in Later Adulthood. *The Journals of Gerontology Series B: Psychological Sciences and Social Sciences*, *56*(6), 321-326.
<https://doi.org/10.1093/geronb/56.6.P321>

- Lang, F. R., & Carstensen, L. L. (2002). Time counts: Future time perspective, goals, and social relationships. *Psychology and Aging, 17*(1), 125-139.
<https://doi.org/10.1037/0882-7974.17.1.125>
- Lardi, C., D'Argembeau, A., Chanal, J., Ghisletta, P., & Van der Linden, M. (2010). Further characterisation of self-defining memories in young adults: A study of a Swiss sample. *Memory, 18*(3), 293-309. <https://doi.org/10.1080/09658211003601522>
- Lardi Robyn, C., Ghisletta, P., & Van der Linden, M. (2012). Self-defining memories and self-defining future projections in hypomania-prone individuals. *Consciousness and Cognition, 21*(2), 764-774. <https://doi.org/10.1016/j.concog.2012.02.007>
- Laulan, P., Catheline, G., Mayo, W., Robert, C., & Mathey, S. (2022). Age-related positivity effect: Distinct mechanisms for lexical access and episodic memory of emotional words. *Psychology and Aging, 37*(8), 913-928. doi:10.1684/pnv.2021.0944
- Laureiro-Martinez, D., Trujillo, C. A., & Unda, J. (2017). Time Perspective and Age: A Review of Age Associated Differences. *Frontiers in Psychology, 8*, 1-8.
<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2017.00101>
- Laurenceau, J.-P., Barrett, L. F., & Pietromonaco, P. R. (1998). Intimacy as an interpersonal process: The importance of self-disclosure, partner disclosure, and perceived partner responsiveness in interpersonal exchanges. *Journal of Personality and Social Psychology, 74*(5), 1238-1251. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.74.5.1238>
- Lavallee, A., Saloppé, X., Gandolphe, M.-C., Ott, L., Pham, T., & Nandrino, J.-L. (2019). What effort is required in retrieving self-defining memories? Specific autonomic responses for integrative and non-integrative memories. *PLOS ONE, 14*(12), 1-12. e0226009. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0226009>
- Leclerc, G. (2002). Les prédicteurs d'une adaptation réussie à la retraite. *Vie et vieillissement, 1*(1), 21-26.

- Leclerc, G., Couture, M., & Roy, J. (2003). Une théorie de l'adaptation à la retraite par l'ajustement des sources de sens. *Revue québécoise de psychologie*, 24(3), 53-70.
- Le Goff, J., & Rexand-Galais, F. (2018). La question narcissique au moment du passage à la retraite. *Bulletin de psychologie*, Numéro 558(6).
<https://doi.org/10.3917/bupsy.558.0931>
- Lecrubier, Y., Sheehan, D., Weiller, E., Amorim, P., Bonora, I., Sheehan, K. H., Janavs, J., & Dunbar, G. (1997). The Mini International Neuropsychiatric Interview (MINI). A short diagnostic structured interview: Reliability and validity according to the CIDI. *European Psychiatry*, 12(5), 224-231. [https://doi.org/10.1016/S0924-9338\(97\)83296-8](https://doi.org/10.1016/S0924-9338(97)83296-8)
- Lenoir, R. (1989). Objet sociologique et problème social. *Initiation à la pratique sociologique*, 53-100. Paris : Dunod.
- Lens, W., & Gailly, A. (1980). Extension of Future Time Perspective in Motivational Goals of Different Age Groups. *International Journal of Behavioral Development*, 3(1), 1-17. <https://doi.org/10.1177/016502548000300102>
- Levine, B., Svoboda, E., Hay, J. F., Winocur, G., & Moscovitch, M. (2002). Aging and autobiographical memory: Dissociating episodic from semantic retrieval. *Psychology and Aging*, 17(4), 677-689. <https://doi.org/10.1037/0882-7974.17.4.677>
- Lewin, K. (1951). *Field theory in the Social Sciences: Selected Theoretical Papers*. New York: Harper.
- Liao, H.-W., Bluck, S., & Westerhof, G. J. (2018). Longitudinal Relations Between Self-Defining Memories and Self-Esteem: Mediating Roles of Meaning-Making and Memory Function. *Imagination, Cognition and Personality*, 37(3), 318-341.
<https://doi.org/10.1177/0276236617733840>
- Lind, M., Demiray, B., & Bluck, S. (2019). Identifying distinct sets of predictors of specific functions of autobiographical memory. *Memory*, 27(9), 1313-1318.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2019.1639759>

- Linton, M. (1986). Ways of searching and the contents of memory. In D. Rubin (Ed.). *Autobiographical memory* (pp. 50-67). Cambridge: Cambridge University Press.
- Lupien, S. J., & Wan, N. (2004). Successful ageing: From cell to self. *Philosophical Transactions of the Royal Society of London. Series B: Biological Sciences*, 359(1449), 1413-1426. <https://doi.org/10.1098/rstb.2004.1516>
- Macia, E., Boëtsch, G., & Chapuis-Lucciani, N. (2008). Relations entre l'estime de soi et l'état de santé « objectif » des aînés. *Bulletins et mémoires de la société d'anthropologie de Paris*, 20(3-4), 189-204. <https://doi.org/10.4000/bmsap.6154>
- MacLeod, A. K., & Conway, C. (2007). Well-being and positive future thinking for the self versus others. *Cognition and Emotion*, 21(5), 1114-1124. <https://doi.org/10.1080/02699930601109507>
- MacPherson, S. E., Phillips, L. H., & Della Sala, S. (2002). Age, executive function and social decision making: A dorsolateral prefrontal theory of cognitive aging. *Psychology and Aging*, 17(4), 598-609. <https://doi.org/10.1037/0882-7974.17.4.598>
- Maki, Y., Kawasaki, Y., Demiray, B., & Janssen, S. M. J. (2015). Autobiographical memory functions in young Japanese men and women. *Memory*, 23(1), 11-24. <https://doi.org/10.1080/09658211.2014.930153>
- Manning, L. (2016). *Le self : normalité et pathologie*. Armand Colin.
- Marc, G. (1990). *Les personnes âgées*. Contours et caractères. Paris, INSEE.
- Markus, H. R., & Herzog, A. R. (1991). The role of the self-concept in aging. In K. W. Schaie & M. P. Lawton (Eds). *Annual review of gerontology and geriatrics* (pp. 110-143). New-York: Springer.
- Markus, H., & Nurius, P. (1986). Possible selves. *American Psychologist*, 41(9), 954-969. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.41.9.954>

- Markus, H. R., & Kitayama, S. (1991). Culture and the self: Implications for cognition, emotion, and motivation. *Psychological Review*, *98*(2), 224-253.
<https://doi.org/10.1037/0033-295X.98.2.224>
- Marsh, H. W., Balla, J. R., & McDonald, R. P. (1988). Goodness-of-fit indexes in confirmatory factor analysis: The effect of sample size. *Psychological Bulletin*, *103*(3), 391-410. <https://doi.org/10.1037/0033-2909.103.3.391>
- Martinelli, P., & Piolino, P. (2009). Exemple de rappel selon le type de souvenirs. *Psychologie et neuropsychiatrie du vieillissement*, *3*, 151-167.
<https://doi.org/10.1684/pnv.2009.0178>
- Masse, C., Giustiniani, J., Bennabi, D., & Vandiel, P. (2018). L'anxiété chez le sujet âgé : diversité des présentations cliniques et approches thérapeutiques. *Lettre du Psychiatre*, *14*, 1-2.
- Masumoto, K., Sato, K., Harada, K., Yamamoto, K., & Shiozaki, M. (2022). Emotional valence of self-defining memories in older adults: A longitudinal study. *Consciousness and Cognition*, *106*, 103431. <https://doi.org/10.1016/j.concog.2022.103431>
- McAdams, D. P. (1999). Personal narratives and the life story. In L.A. Pervin, & O. P. John, (Eds). *Handbook of personality: Theory and research* (pp. 478-500). New York, NY: Guilford Press.
- McAdams, D. P. (2001). The Psychology of Life Stories. *Review of General Psychology*, *5*(2), 100-122. <https://doi.org/10.1037/1089-2680.5.2.100>
- McAdams, D. P. (2006). The Redemptive Self: Generativity and the Stories Americans Live By. *Research in Human Development*, *3*(2-3), 81-100.
<https://doi.org/10.1080/15427609.2006.9683363>
- McAdams, D. P. (2018). Narrative Identity: What Is It? What Does It Do? How Do You Measure It? *Imagination, Cognition and Personality*, *37*(3), 359-372.
<https://doi.org/10.1177/0276236618756704>

- McAdams, D. P., & Bowman, P. J. (2001). Narrating life's turning points: Redemption and contamination. In D. P. McAdams, R. Josselson, & A. Lieblich (Eds.), *Turns in the road: Narrative studies of lives in transition* (pp. 3–34). Washington, DC: American Psychological Association.
- McAdams, D. P., & McLean, K. C. (2013). Narrative Identity. *Current Directions in Psychological Science*, 22(3), 233-238. <https://doi.org/10.1177/0963721413475622>
- McAdams, D. P., & Pals, J. L. (2006). A new Big Five: Fundamental principles for an integrative science of personality. *American Psychologist*, 61(3), 204-217. <https://doi.org/10.1037/0003-066X.61.3.204>
- McAdams, D. P., Reynolds, J., Lewis, M., Patten, A. H., & Bowman, P. J. (2001). When Bad Things Turn Good and Good Things Turn Bad: Sequences of Redemption and Contamination in Life Narrative and their Relation to Psychosocial Adaptation in Midlife Adults and in Students. *Personality and Social Psychology Bulletin*, 27(4), 474-485. <https://doi.org/10.1177/0146167201274008>
- McKay, M. T., & Cole, J. C. (2020). The relationship between balanced and negative time perspectives, and symptoms of anxiety and depression. *Psychiatry Research*, 293, 113383. <https://doi.org/10.1016/j.psychres.2020.113383>
- McKay, M. T., Cole, J. C., & Andretta, J. R. (2016). Temporal profiles relate meaningfully to anxiety and depression in university undergraduates. *Personality and Individual Differences*, 101, 106-109. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2016.05.058>
- McLean, C. P., Asnaani, A., Litz, B. T., & Hofmann, S. G. (2011). Gender differences in anxiety disorders : Prevalence, course of illness, comorbidity and burden of illness. *Journal of Psychiatric Research*, 45(8), 1027-1035. <https://doi.org/10.1016/j.jpsychires.2011.03.006>

- McLean, K. C. (2005). Late Adolescent Identity Development: Narrative Meaning Making and Memory Telling. *Developmental Psychology*, *41*(4), 683-691.
<https://doi.org/10.1037/0012-1649.41.4.683>
- McLean, K. C. (2008). Stories of the young and the old: Personal continuity and narrative identity. *Developmental Psychology*, *44*(1), 254-264. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.44.1.254>
- McLean, K. C., Breen, A. V., & Fournier, M. A. (2010). Constructing the Self in Early, Middle, and Late Adolescent Boys: Narrative Identity, Individuation, and Well-Being. *Journal of Research on Adolescence*, *20*(1), 166-187. <https://doi.org/10.1111/j.1532-7795.2009.00633.x>
- McLean, K. C., Delker, B., Dunlop, W. L., Salton, R., & Syed, M. (2020). Redemptive stories and those who tell them are preferred in the US. Unpublished manuscript.
- McLean, K. C., Dunlap, D., Jennings, S. C., Litvitskiy, N. S., & Lilgendahl, J. P. (2021). Stability and change in autobiographical reasoning: A 4-year longitudinal study of narrative identity development. *Journal of Personality*, *90*(3), 343-356.
<https://doi.org/10.1111/jopy.12669>
- McLean, K. C., Fernandez, S., Ngan, S., Smith, L., & Teebi, A. (2005). Coding manual for connexions: To the self and between events. Unpublished manuscript, University of Toronto, Toronto, Canada.
- McLean, K. C., & Lilgendahl, J. P. (2008). Why recall our highs and lows: Relations between memory functions, age, and well-being. *Memory*, *16*(7), 751-762.
<https://doi.org/10.1080/09658210802215385>
- McLean, K. C., Pasupathi, M., & Pals, J. L. (2007). Selves Creating Stories Creating Selves: A Process Model of Self-Development. *Personality and Social Psychology Review*, *11*(3), 262-278. <https://doi.org/10.1177/1088868307301034>

- McLean, K. C., & Pratt, M. W. (2006). Life's little (and big) lessons: Identity statuses and meaning-making in the turning point narratives of emerging adults. *Developmental Psychology*, 42(4), 714-722. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.42.4.714>
- McLean, K. C., & Thorne, A. (2003). Late adolescents' self-defining memories about relationships. *Developmental Psychology*, 39(4), 635-645. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.39.4.635>
- Messy, J. (1992). Vieillesse et vieillissement, approche psychanalytique. In *Gérontologie fondamentale, clinique, sociale* (pp. 724-727).
- Mitas, O., Yarnal, C., Adams, R., & Ram, N. (2012). Taking a "Peak" at Leisure Travelers' Positive Emotions. *Leisure Sciences*, 34(2), 115-135. <https://doi.org/10.1080/01490400.2012.652503>
- Montebarocci, O., Luchetti, M., & Sutin, A. R. (2014). Age, memory type, and the phenomenology of autobiographical memory: Findings from an Italian sample. *Memory*, 22(3), 295-306. <https://doi.org/10.1080/09658211.2013.786093>
- Moroni, C., & Gely-Nargeot, M. C. (2019). Modifications cognitives liées à l'âge. In *Psychiatrie de la personne âgée*. Flammarion médecine-sciences.
- Munawar, K., Kuhn, S. K., & Haque, S. (2018). Understanding the reminiscence bump: A systematic review. *PLOS ONE*, 13(12), 1-36. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0208595>
- Nandrino, J.-L., & Gandolphe, M.-C. (2017). Characterization of Self-Defining Memories in Individuals with Severe Alcohol Use Disorders After Mid-Term Abstinence: The Impact of the Emotional Valence of Memories. *Alcoholism: Clinical and Experimental Research*, 41(8), 1484-1491. <https://doi.org/10.1111/acer.13424>
- Nasreddine, Z. S., Phillips, N. A., Bäcklund, V., Charbonneau, S., Whitehead, V., Collin, I., Cummings, J. L., & Chertkow, H. (2005). The Montreal Cognitive Assessment, MoCA: A Brief Screening Tool For Mild Cognitive Impairment. *Journal of the*

- American Geriatrics Society*, 53(4), 695-699. <https://doi.org/10.1111/j.1532-5415.2005.53221.x>
- Naudet, J. (2015). *Entrer dans l'élite: parcours de réussite en France, aux États-Unis et en Inde*. Presses universitaires de France.
- Neisser, U. (1978). Memory: What are the important questions? In M. M. Gruneberg, P. E. Morris & R. N. Sykes (Eds). *Practical aspects of memory* (pp. 3-19). London, England: Academic Press.
- Neisser, U. (1988). Five kinds of self-knowledge. *Philosophical Psychology*, 1(1), 35-59. <https://doi.org/10.1080/09515088808572924>
- Nelson, K. (1993). The Psychological and Social Origins of Autobiographical Memory. *Psychological Science*, 4(1), 7-14. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9280.1993.tb00548.x>
- Nelson, M. R., & Shavitt, S. (2002). Horizontal and Vertical Individualism and Achievement Values : A Multimethod Examination of Denmark and the United States. *Journal of Cross-Cultural Psychology*, 33(5), 439-458. <https://doi.org/10.1177/0022022102033005001>
- Nietzsche, F. (1990). *Considérations inactuelles I et II*, Gallimard.
- Nimrod, G., & Kleiber, D. A. (2007). Reconsidering Change and Continuity in Later Life: Toward an Innovation Theory of Successful Aging. *The International Journal of Aging and Human Development*, 65(1), 1-22. <https://doi.org/10.2190/Q4G5-7176-51Q2-3754>
- Norman, D. A., & Shallice, T. (1986). Attention to Action: Willed and Automatic Control of Behavior. In R. J. Davidson, G. E. Schwartz, & D. Shapiro (Éds.), *Consciousness and Self-Regulation* (p. 1-18). Springer US. https://doi.org/10.1007/978-1-4757-0629-1_1
- Nunnally, J. C., & Bernstein, I. H. (1994). *Psychometric theory* (3rd ed). McGraw-Hill.

- Olivares, O. J. (2012). Meaning Making, Uncertainty Reduction, and Autobiographical Memory: A Replication and Reinterpretation of the TALE Questionnaire. *Psychology, 03*(02), 192-207. <https://doi.org/10.4236/psych.2012.32028>
- Orkibi, H. (2015). Psychometric Properties of the Hebrew Short Version of the Zimbardo Time Perspective Inventory. *Evaluation & the Health Professions, 38*(2), 219-245. <https://doi.org/10.1177/0163278714531601>
- Orosz, G., Dombi, E., Tóth-Király, I., & Roland-Lévy, C. (2017). The Less is More: The 17-Item Zimbardo Time Perspective Inventory. *Current Psychology, 36*(1), 39-47. <https://doi.org/10.1007/s12144-015-9382-2>
- O'Rourke, N., Cappeliez, P., & Claxton, A. (2011). Functions of reminiscence and the psychological well-being of young-old and older adults over time. *Aging & Mental Health, 15*(2), 272-281. <https://doi.org/10.1080/13607861003713281>
- Pals, J. L. (2006). Narrative Identity Processing of Difficult Life Experiences: Pathways of Personality Development and Positive Self-Transformation in Adulthood. *Journal of Personality, 74*(4), 1079-1110. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2006.00403.x>
- Parker, S. (2022). *Work and retirement*. Routledge.
- Pasupathi, M., Lucas, S., & Coombs, A. (2002). Conversational Functions of Autobiographical Remembering: Long-Married Couples Talk About Conflicts and Pleasant Topics. *Discourse Processes, 34*(2), 163-192. https://doi.org/10.1207/S15326950DP3402_3
- Pasupathi, M., & Mansour, E. (2006). Adult age differences in autobiographical reasoning in narratives. *Developmental Psychology, 42*(5), 798-808. <https://doi.org/10.1037/0012-1649.42.5.798>
- Pedhazur, E. J., & Schmelkin, L. P. (1991). *Measurement, design, and analysis: An integrated approach*. Lawrence Erlbaum Associates.

- Perry, J. L., McKay, M. T., Worrell, F. C., Živkovič, U., Mello, Z. R., & Musil, B. (2015). Measuring time perspective in adolescents: Can you get the right answer by asking the wrong questions? *Personality and Individual Differences*, *78*, 53-57.
<https://doi.org/10.1016/j.paid.2015.01.015>
- Pillemer, D. B. (1992). Remembering personal circumstances: A functional analysis. In E. Winograd & U. Neisser (Éds.), *Affect and accuracy in recall* (p. 236-264). Cambridge University Press. <https://doi.org/10.1017/CBO9780511664069.013>
- Pillemer, D. B. (1998). *Momentous events, vivid memories*. Cambridge, MA: Harvard
- Pillemer, D.B. (2003). Directive functions of autobiographical memory: The guiding power of the specific episode. *Memory*, *11*(2), 193-202. <https://doi.org/10.1080/741938208>
- Pillemer, D. B. (2009). Twenty years after Baddeley (1988): Is the study of autobiographical memory fully functional? *Applied Cognitive Psychology*, *23*(8), 1193-1208.
<https://doi.org/10.1002/acp.1619>
- Pillemer, D. B., Thomsen, D., Kuwabara, K. J., & Ivcevic, Z. (2013). Feeling good and bad about the past and future self. *Memory*, *21*(2), 210-218.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2012.720263>
- Piolino, P. (2008). A la recherche du self : Théorie et pratique de la mémoire autobiographique dans la maladie d'Alzheimer. *L'Encéphale*, *34*, S77-S88.
[https://doi.org/10.1016/S0013-7006\(08\)73285-8](https://doi.org/10.1016/S0013-7006(08)73285-8)
- Piolino, P., Coste, C., Martinelli, P., Macé, A.-L., Quinette, P., Guillery-Girard, B., & Belleville, S. (2010). Reduced specificity of autobiographical memory and aging: Do the executive and feature binding functions of working memory have a role? *Neuropsychologia*, *48*(2), 429-440.
<https://doi.org/10.1016/j.neuropsychologia.2009.09.035>
- Piolino, P., Desgranges, B., Clarys, D., Guillery-Girard, B., Taconnat, L., Isingrini, M., & Eustache, F. (2006). Autobiographical memory, auto-noetic consciousness, and self-

- perspective in aging. *Psychology and Aging*, 21(3), 510-525.
<https://doi.org/10.1037/0882-7974.21.3.510>
- Polsinelli, A. J., Rentscher, K. E., Glisky, E. L., Moseley, S. A., & Mehl, M. R. (2020). Interpersonal Focus in the Emotional Autobiographical Memories of Older and Younger Adults. *GeroPsych*, 33(1), 3-14. <https://doi.org/10.1024/1662-9647/a000220>
- Préau, M., Apostolidis, T., Francois, C., Raffi, F., & Spire, B. (2007). Time perspective and quality of life among HIV-infected patients in the context of HAART. *AIDS Care*, 19(4), 449-458. <https://doi.org/10.1080/09540120601017464>
- Prebble, S. C., Addis, D. R., & Tippett, L. J. (2013). Autobiographical memory and sense of self. *Psychological Bulletin*, 139(4), 815-840. <https://doi.org/10.1037/a0030146>
- Przepiorka, A., Sobol-Kwapinska, M., & Jankowski, T. (2016). A polish short version of the Zimbardo Time Perspective Inventory. *Personality and Individual Differences*, 101, 78-89. <https://doi.org/10.1016/j.paid.2016.05.047>
- Rabinowitz, J. C., Craik, F. I. M., & Ackerman, B. P. (1982). A processing resource account of age differences in recall. *Canadian Journal of Psychology / Revue Canadienne de Psychologie*, 36(2), 325-344. <https://doi.org/10.1037/h0080643>
- Raffard, S. (2009). *Mémoire autobiographique, identité et schizophrénie : Les souvenirs définissant le soi et le voyage mental dans le temps*. [Thèse de doctorat en psychologie], Université de Genève. <https://doi.org/10.13097/Archive-Ouverte/Unige:4869>
- Raffard, S., Bortolon, C., D'Argembeau, A., Gardes, J., Gely-Nargeot, M.-C., Capdevielle, D., & Van der Linden, M. (2016). Projecting the self into the future in individuals with schizophrenia: A preliminary cross-sectional study. *Memory*, 24(6), 826-837.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2015.1057152>

- Raffard, S., Bortolon, C., Iniesta, F., Macioce, V., Gely-Nargeot, M.-C., & Van der Linden, M. (2020). Projecting the self in aging: An exploratory study of self-defining future projections. *Memory*, *28*(5), 632-641. <https://doi.org/10.1080/09658211.2020.1753778>
- Raffard, S., D'Argembeau, A., Lardi, C., Bayard, S., Boulenger, J.-P., Boulenger, J.-P., & Van Der Linden, M. (2009). Exploring self-defining memories in schizophrenia. *Memory*, *17*(1), 26-38. <https://doi.org/10.1080/09658210802524232>
- Ramsgaard, S. B., & Bohn, A. (2021). The development of past and future life stories in adolescence: Overall emotional tone, coherence and life script events. *Scandinavian Journal of Psychology*, *62*(2), 150-158. <https://doi.org/10.1111/sjop.12691>
- Rappaport, H., Enrich, K., & Wilson, A. (1985). Relation between ego identity and temporal perspective. *Journal of Personality and Social Psychology*, *48*(6), 1609-1620. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.48.6.1609>
- Rasmussen, A. S., & Habermas, T. (2011). Factor structure of overall autobiographical memory usage: The directive, self and social functions revisited. *Memory*, *19*(6), 597-605. <https://doi.org/10.1080/09658211.2011.592499>
- Rathbone, C. J., Moulin, C. J. A., & Conway, M. A. (2008). Self-centered memories: The reminiscence bump and the self. *Memory & Cognition*, *36*(8), 1403-1414. <https://doi.org/10.3758/MC.36.8.1403>
- Rathbone, C. J., Moulin, C. J. A., & Conway, M. A. (2009). Autobiographical memory and amnesia: Using conceptual knowledge to ground the self. *Neurocase*, *15*(5), 405-418. <https://doi.org/10.1080/13554790902849164>
- Raucher-Chéné, D., Berna, F., Vucurovic, K., Barrière, S., Van Der Linden, M., Kaladjian, A., & Cuervo-Lombard, C. (2021). How to project oneself without positive and integrated memories? Exploration of self-defining memories and future projections in bipolar disorder. *Behaviour Research and Therapy*, *138*, 103817. <https://doi.org/10.1016/j.brat.2021.103817>

- Ribot, T. (1881). *Les maladies de la mémoire*. Paris : Félix Alcan.
- Rico Duarte, L. R., & Robert, C. (2014). Semantic richness influences naming pictures in old age and in Alzheimer's disease. *Journal of Neurolinguistics*, *31*, 55-68.
<https://doi.org/10.1016/j.jneuroling.2014.06.004>
- Ricoeur, P. (2015). *Soi-même comme un autre*. Média Diffusion.
- Robins, R. W., Trzesniewski, K. H., Tracy, J. L., Gosling, S. D., & Potter, J. (2002). Global self-esteem across the life span. *Psychology and Aging*, *17*(3), 423-434.
<https://doi.org/10.1037/0882-7974.17.3.423>
- Robinson, J. A. (1986). Autobiographical memory: A historical prologue. In D.C. Rubin (Ed.). *Autobiographical memory*, (pp. 19-24). Cambridge: Cambridge University Press.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescence self-image*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Rosenberg, M. (1979). *Conceiving the self*. New York: Basic Books.
- Rowe, J. W., & Kahn, R. L. (1987). Human Aging: Usual and Successful. *Science*, *237*(4811), 143-149. <https://doi.org/10.1126/science.3299702>
- Rowe, J. W., & Kahn, R. L. (1997). Successful Aging. *The Gerontologist*, *37*(4), 433-440.
<https://doi.org/10.1093/geront/37.4.433>
- Rowe, J. W., & Kahn, R. L. (2015). Successful Aging 2.0: Conceptual Expansions for the 21st Century. *The Journals of Gerontology Series B: Psychological Sciences and Social Sciences*, *70*(4), 593-596. <https://doi.org/10.1093/geronb/gbv025>
- Rubin, D. C., & Schulkind, M. D. (1997). The distribution of autobiographical memories across the lifespan. *Memory & Cognition*, *25*(6), 859-866.
<https://doi.org/10.3758/BF03211330>

- Rubin, D. C., & Umanath, S. (2015). Event memory: A theory of memory for laboratory, autobiographical, and fictional events. *Psychological Review*, *122*(1), 1-23.
<https://doi.org/10.1037/a0037907>
- Ryff, C. D., & Singer, B. H. (2008). Know Thyself and Become What You Are: A Eudaimonic Approach to Psychological Well-Being. *Journal of Happiness Studies*, *9*(1), 13-39. <https://doi.org/10.1007/s10902-006-9019-0>
- Salthouse, T. A. (1985). Speed of behavior and its implications for cognition. In J. E. Birren & K. W. Schaie (Eds.), *Handbook of the psychology of aging* (pp. 400–426). Van Nostrand Reinhold Co.
- Satorra, A., & Bentler, EM. (1988). *Scaling corrections for chi-square statistics in covariance structure analysis*. ASA 1988 Proceedings of the Business and Economic Statistics Section. pp. 308-313. Alexandria, VA: American Statistical Association.
- Schacter, D. L., & Addis, D. R. (2007). The cognitive neuroscience of constructive memory: Remembering the past and imagining the future. *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*, *362*(1481), 773-786.
<https://doi.org/10.1098/rstb.2007.2087>
- Schacter, D. L., Benoit, R. G., & Szpunar, K. K. (2017). Episodic future thinking : Mechanisms and functions. *Current Opinion in Behavioral Sciences*, *17*, 41-50.
<https://doi.org/10.1016/j.cobeha.2017.06.002>
- Schaie, K. W. (Ed.). (1983). *Longitudinal studies of adult psychological development* (pp. 64-135). New York: Guilford press.
- Schwandt, D. R. (2005). When Managers Become Philosophers: Integrating Learning With Sensemaking. *Academy of Management Learning & Education*, *4*(2), 176-192.
<https://doi.org/10.5465/amle.2005.17268565>

- Sedikides, C., & Gregg, A. P. (2008). Self-Enhancement: Food for Thought. *Perspectives on Psychological Science*, 3(2), 102-116. <https://doi.org/10.1111/j.1745-6916.2008.00068.x>
- Simons, M., Peeters, S., Janssens, M., Lataster, J., & Jacobs, N. (2018). Does Age Make a Difference? Age as Moderator in the Association Between Time Perspective and Happiness. *Journal of Happiness Studies*, 19(1), 57-67. <https://doi.org/10.1007/s10902-016-9806-1>
- Singer, J. A. (2006). Memory, Emotion, and Psychotherapy : Maximizing the Positive Functions of Self-Defining Memories. In B. Uttl, N. Ohta, & A. L. Siegenthaler (Éds.), *Memory and Emotion* (p. 211-232). Blackwell Publishing Ltd. <https://doi.org/10.1002/9780470756232.ch10>
- Singer, J. A., & Blagov, P. S. (2000-2001). Classification system and scoring manual for self-defining autobiographical memories. *Unpublished manuscript, Connecticut College*.
- Singer, J. A., Blagov, P., Berry, M., & Oost, K. M. (2013). Self-Defining Memories, Scripts, and the Life Story: Narrative Identity in Personality and Psychotherapy: Healthy Narrative Identity. *Journal of Personality*, 81(6), 569-582. <https://doi.org/10.1111/jopy.12005>
- Singer, J. A., & Bonalume, L. (2010). Autobiographical memory narratives in psychotherapy: A coding system applied to the case of Cynthia. *Pragmatic Case Studies in Psychotherapy*, 6(3), 134-188.
- Singer, J.A. & Messier, B.L. (2011). Using self-defining memories in couples therapy with older adults. In G. Kenyon, E. Bohlmeijer & W.L. Randall (Eds.), *Storying later life: issues, investigations and interventions in narrative gerontology* (pp. 213-234). New-York: Oxford University Press.

- Singer, J. A., & Moffitt, K. H. (1992). An Experimental Investigation of Specificity and Generality in Memory Narratives. *Imagination, Cognition and Personality, 11*(3), 233-257. <https://doi.org/10.2190/72A3-8UPY-GDB9-GX9K>
- Singer, J., Rexhaj, B., & Baddeley, J. (2007). Older, wiser, and happier? Comparing older adults' and college students' self-defining memories. *Memory, 15*(8), 886-898. <https://doi.org/10.1080/09658210701754351>
- Singer, J. A., & Salovey, P. (1996). Motivated memory: Self-defining memories, goals, and affect regulation. *Striving and feeling: Interactions among goals, affect, and self-regulation, 229-250*.
- Sircova, A., van de Vijver, F. J. R., Osin, E., Milfont, T. L., Fieulaine, N., Kislali-Erginbilgic, A., Zimbardo, P. G., 54 members of the International Time Perspective Research Project (presented in alphabetical order by country): Djarallah, S., Chorfi, M. S., Leite, U. do R., Lin, H., Lv, H., Bunjevac, T., Tomaš, T., Punek, J., Vrlec, A., Matic, J., Bokulic, M., ... Boyd, J. N. (2014). A Global Look at Time: A 24-Country Study of the Equivalence of the Zimbardo Time Perspective Inventory. *SAGE Open, 4*(1), 1-12. <https://doi.org/10.1177/2158244013515686>
- Siu, N. Y. F., Lam, H. H. Y., Le, J. J. Y., & Przepiorka, A. M. (2014). Time perception and time perspective differences between adolescents and adults. *Acta Psychologica, 151*, 222-229. <https://doi.org/10.1016/j.actpsy.2014.06.013>
- Sobol-Kwapinska, M., Przepiorka, A., & Zimbardo, P. P. (2019). The structure of time perspective: Age-related differences in Poland. *Time & Society, 28*(1). <https://doi.org/10.1177/0961463X16656851>
- Souchay, C., & Isingrini, M. (2004). Age related differences in metacognitive control: Role of executive functioning. *Brain and Cognition, 56*(1), 89-99. <https://doi.org/10.1016/j.bandc.2004.06.002>

- Sow, F., Dijkstra, K., & Janssen, S. M. J. (2023). Developments in the functions of autobiographical memory : An advanced review. *WIREs Cognitive Science*, *14*(3).
<https://doi.org/10.1002/wcs.1625>
- Spor, E., & Lefèvre, C. (2021). Therapy based on positive self-defining memories for older women with depressive disorder and associated ruminations: A pilot study. *Gériatrie et Psychologie Neuropsychiatrie du Vieillessement*, *19*(1), 110-119.
<https://doi.org/10.1684/pnv.2021.0920>
- Spreng, R. N., & Levine, B. (2006). The temporal distribution of past and future autobiographical events across the lifespan. *Memory & Cognition*, *34*(8), 1644-1651.
<https://doi.org/10.3758/BF03195927>
- Staudinger, U. M. (2001). Life Reflection: A Social–Cognitive Analysis of Life Review. *Review of General Psychology*, *5*(2), 148-160. <https://doi.org/10.1037/1089-2680.5.2.148>
- Staugaard, S. R., & Berntsen, D. (2021). Gender differences in the experienced emotional intensity of experimentally induced memories of negative scenes. *Psychological Research*, *85*(4), 1732-1747. <https://doi.org/10.1007/s00426-020-01334-z>
- Stern, Y. (2009). Cognitive reserve☆. *Neuropsychologia*, *47*(10), 2015-2028.
<https://doi.org/10.1016/j.neuropsychologia.2009.03.004>
- Stolarski, M., Matthews, G., Postek, S., Zimbardo, P. G., & Bitner, J. (2014). How We Feel is a Matter of Time : Relationships Between Time Perspectives and Mood. *Journal of Happiness Studies*, *15*(4), 809-827. <https://doi.org/10.1007/s10902-013-9450-y>
- Swann Jr, W. B., & Bosson, J. K. (2010). Self and identity. *Handbook of social psychology*.
- Suddendorf, T., & Busby, J. (2005). Making decisions with the future in mind: Developmental and comparative identification of mental time travel. *Learning and Motivation*, *36*(2), 110-125. <https://doi.org/10.1016/j.lmot.2005.02.010>

- Teater, B., & Chonody, J. M. (2020). How Do Older Adults Define Successful Aging? A Scoping Review. *The International Journal of Aging and Human Development*, 91(4), 599-625. <https://doi.org/10.1177/0091415019871207>
- Teuscher, U. (2010). Change and Persistence of Personal Identities after the Transition to Retirement. *The International Journal of Aging and Human Development*, 70(1), 89-106. <https://doi.org/10.2190/AG.70.1.d>
- Thériault, J. (2020). Anxiété de mort, psychosexualité et transition de retraite. *Frontières*, 14(2), 73-77. <https://doi.org/10.7202/1073976ar>
- Thomas, P., & Hazif-Thomas, C. (2008). Les nouvelles approches de la dépression de la personne âgée. *Gérontologie et société*, 31 / n° 126(3), 141-155. <https://doi.org/10.3917/g.s.126.0141>
- Thomsen, D. K., & Berntsen, D. (2008). The cultural life script and life story chapters contribute to the reminiscence bump. *Memory*, 16(4), 420-435. <https://doi.org/10.1080/09658210802010497>
- Thorne, A., & McLean, K. C. (2001). Manual for coding events in self-defining memories. Unpublished manuscript. University of California, Santa Cruz.
- Thorne, A., & McLean, K. C. (2002). Gendered reminiscence practices and self-definition in late adolescence. *Sex Roles*, 46, 267-277. <https://doi.org/10.1023/A:1020261211979>
- Thorne, A., McLean, K. C., & Lawrence, A. M. (2004). When Remembering Is Not Enough: Reflecting on Self-Defining Memories in Late Adolescence. *Journal of Personality*, 72(3), 513-542. <https://doi.org/10.1111/j.0022-3506.2004.00271.x>
- Tuchina, O. D., Kholmogorova, A. B., Agibalova, T. V., Shustov, D. I., Zastrozhin, M. S., & Rychkova, O. V. (2021). Priming Future Cultural Identities in Self-Defining Future Projections: Findings of a Pilot Online Cross-Sectional Study. *Cultural-Historical Psychology*, 17(3), 104-114. <https://doi.org/10.17759/chp.2021170314>

- Tulving, E. (1972). Episodic and semantic memory. In E. Tulving & W. Donaldson (Eds), *Organization of memory, 1* (381-403),1, New York: Academic Press.
- Tulving, E. (1985). Memory and consciousness. *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, 26(1), 1-12. <https://doi.org/10.1037/h0080017>
- Tulving, E. (1995). Organization of memory: Quo vadis? In M. S. Gazzaniga (Ed.), *The cognitive neurosciences* (pp. 839–853). The MIT Press.
- Tulving, E., Schacter, D. L., McLachlan, D. R., & Moscovitch, M. (1988). Priming of semantic autobiographical knowledge: A case study of retrograde amnesia. *Brain and Cognition*, 8(1), 3-20. [https://doi.org/10.1016/0278-2626\(88\)90035-8](https://doi.org/10.1016/0278-2626(88)90035-8)
- Tulving, E., & Thomson, D. M. (1973). Encoding specificity and retrieval processes in episodic memory. *Psychological Review*, 80(5), 352-373.
<https://doi.org/10.1037/h0020071>
- Vaillant, G. E. (2007). Aging Well. *The American Journal of Geriatric Psychiatry*, 15(3), 181-183. <https://doi.org/10.1097/JGP.0b013e31803190e0>
- Vallieres, E. F., & Vallerand, R. J. (1990). Traduction et Validation Canadienne-Française de L'échelle de L'estime de Soi de Rosenberg. *International Journal of Psychology*, 25(2), 305-316. <https://doi.org/10.1080/00207599008247865>
- Van der Linden, M., & Hupet, M. (1994). *Le vieillissement cognitif*. Presses universitaires de France.
- Van der Linden, M., & Van der Linden, A. C. J. (2014). *Penser autrement le vieillissement: Pour une approche humaniste du vieillissement cérébral*. Primento.
- Van Beek, W., Berghuis, H., Kerkhof, A., & Beekman, A. (2011). Time perspective, personality and psychopathology : Zimbardo's time perspective inventory in psychiatry. *Time & Society*, 20(3), 364-374.
<https://doi.org/10.1177/0961463X10373960>
- Van Rompaey, C. (2003). Solitude et vieillissement. *Pensée plurielle*, 2(6), 31-40.

- Vézina, A & Pelletier, D. (2009). Les repères identitaires ou « quand je ne suis plus chez moi dans ma tête... » Communication présentée à Vivre le vieillir, Toulouse, France.
- Villars, H. (2017). Sentiment d'identité et vieillissement. *NPG Neurologie - Psychiatrie - Gériatrie*, 17(100), 247-252. <https://doi.org/10.1016/j.npg.2016.06.003>
- Voltzenlogel, V., Ernst, A., de Sèze, J., Brassat, D., Manning, L., & Berna, F. (2016). Giving meaning to illness: An investigation of self-defining memories in patients with relapsing-remitting multiple sclerosis patients. *Consciousness and Cognition*, 45, 200-209. <https://doi.org/10.1016/j.concog.2016.09.010>
- Vranić, A., Jelić, M., & Tonković, M. (2018). Functions of Autobiographical Memory in Younger and Older Adults. *Frontiers in Psychology*, 9, 1-10. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.00219>
- Wakefield, C. E., Homewood, J., Taylor, A., Mahmut, M., & Meiser, B. (2010). Time Perspective in Hereditary Cancer: Psychometric Properties of a Short Form of the Zimbardo Time Perspective Inventory in a Community and Clinical Sample. *Genetic Testing and Molecular Biomarkers*, 14(5), 617-627. <https://doi.org/10.1089/gtmb.2009.0185>
- Wang, Q., & Conway, M. A. (2004). The Stories We Keep: Autobiographical Memory in American and Chinese Middle-Aged Adults. *Journal of Personality*, 72(5), 911-938. <https://doi.org/10.1111/j.0022-3506.2004.00285.x>
- Wang, Y., Chen, X., Cui, J., & Liu, L. (2015). Testing the Zimbardo Time Perspective Inventory in the Chinese context: ZTPI in Chinese context. *PsyCh Journal*, 4(3), 166-175. <https://doi.org/10.1002/pchj.103>
- Waters, T. E. A. (2014). Relations between the functions of autobiographical memory and psychological wellbeing. *Memory*, 22(3), 265-275. <https://doi.org/10.1080/09658211.2013.778293>

- Waters, T. E. A., Bauer, P. J., & Fivush, R. (2014). Autobiographical Memory Functions Served by Multiple Event Types: Autobiographical memory functions. *Applied Cognitive Psychology, 28*(2), 185-195. <https://doi.org/10.1002/acp.2976>
- Watson, D., Clark, L. A., & Tellegen, A. (1988). Development and validation of brief measures of positive and negative affect: The PANAS scales. *Journal of Personality and Social Psychology, 54*(6), 1063-1070. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.54.6.1063>
- Watt, L. M., & Wong, P. T. P. (1991). A Taxonomy of Reminiscence and Therapeutic Implications. *Journal of Gerontological Social Work, 16*(1-2), 37-57. https://doi.org/10.1300/J083v16n01_04
- Webster, J. D. (1993). Construction and Validation of the Reminiscence Functions Scale. *Journal of Gerontology, 48*(5), 256-262. <https://doi.org/10.1093/geronj/48.5.P256>
- Webster, J. D. (1995). Adult age differences in reminiscence functions. In B. K. Haight & J. D. Webster (Eds). *The art and science of reminiscing: Theory, research, methods, and applications* (pp. 89-102). Philadelphia, PA, US: Taylor & Francis.
- Webster, J. D. (1994). Predictors of Reminiscence: A Lifespan Perspective. *Canadian Journal on Aging / La Revue Canadienne Du Vieillessement, 13*(1), 66-78. <https://doi.org/10.1017/S0714980800006565>
- Webster, J. D. (1997). The Reminiscence Functions Scale: A Replication. *The International Journal of Aging and Human Development, 44*(2), 137-148. <https://doi.org/10.2190/AD4D-813D-F5XN-W07G>
- Webster, J. D. (2003). The reminiscence circumplex and autobiographical memory functions. *Memory, 11*(2), 203-215. <https://doi.org/10.1080/741938202>
- Webster, J. D., & Gould, O. (2007). Reminiscence and Vivid Personal Memories across Adulthood. *The International Journal of Aging and Human Development, 64*(2), 149-170. <https://doi.org/10.2190/Q8V4-X5H0-6457-5442>

- Webster, J. D., & McCall, M. (1999). Reminiscence functions across adulthood: A replication and extension. *Journal of Adult Development, 6*(1), 73-85.
doi: 10.1023/a:1021628525902
- Wechsler, D. (1997). *WAIS-III: Administration and scoring manual: Wechsler adult intelligence scale*. Psychological Corporation.
- Wecker, N. S., Kramer, J. H., Wisniewski, A., Delis, D. C., & Kaplan, E. (2000). Age effects on executive ability. *Neuropsychology, 14*(3), 409-414. <https://doi.org/10.1037/0894-4105.14.3.409>
- Weissenberger, S., Klicperova-Baker, M., Zimbardo, P., Schonova, K., Akotia, D., Kostal, J., Goetz, M., Raboch, J., & Ptacek, R. (2016). ADHD and Present Hedonism: Time perspective as a potential diagnostic and therapeutic tool. *Neuropsychiatric Disease and Treatment, Volume 12*, 2963-2971. <https://doi.org/10.2147/NDT.S116721>
- Williams, J. M., & Broadbent, K. (1986). Autobiographical memory in suicide attempters. *Journal of Abnormal Psychology, 95*(2), 144-149. <https://doi.org/10.1037/0021-843X.95.2.144>
- Wolf, T., & Zimprich, D. (2015). Differences in the use of autobiographical memory across the adult lifespan. *Memory, 23*(8), 1238-1254.
<https://doi.org/10.1080/09658211.2014.971815>
- Wong, P. (1995). The processes of adaptative reminiscences. In B. Haight & J. Webster, (Eds). *The art and science of reminiscing*. Washington, D.C.: Taylor & Francis.
- Wong, P. T., & Watt, L. M. (1991). What types of reminiscence are associated with successful aging? *Psychology and Aging, 6*(2), 272-279. <https://doi.org/10.1037/0882-7974.6.2.272>
- Wood, W.-J., & Conway, M. (2006). Subjective Impact, Meaning Making, and Current and Recalled Emotions for Self-Defining Memories. *Journal of Personality, 74*(3), 811-846. <https://doi.org/10.1111/j.1467-6494.2006.00393.x>

- Zajenkowski, M., Stolarski, M., Witowska, J., Maciantowicz, O., & Łowicki, P. (2016). Fluid Intelligence as a Mediator of the Relationship between Executive Control and Balanced Time Perspective. *Frontiers in Psychology, 7*, 1-7.
<https://doi.org/10.3389/fpsyg.2016.01844>
- Zavagnin, M., De Beni, R., Borella, E., & Carretti, B. (2016). Episodic future thinking: The role of working memory and inhibition on age-related differences. *Aging Clinical and Experimental Research, 28*(1), 109-119. <https://doi.org/10.1007/s40520-015-0368-6>
- Zhang, J. W., Howell, R. T., & Bowerman, T. (2013). Validating a brief measure of the Zimbardo Time Perspective Inventory. *Time & Society, 22*(3), 391-409.
<https://doi.org/10.1177/0961463X12441174>
- Zigmond, A. S., & Snaith, R. P. (1983). The Hospital Anxiety and Depression Scale. *Acta Psychiatrica Scandinavica, 67*(6), 361-370. <https://doi.org/10.1111/j.1600-0447.1983.tb09716.x>
- Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Putting time in perspective: A valid, reliable individual-differences metric. *Journal of Personality and Social Psychology, 77*(6), 1271-1288. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.77.6.1271>
- Zimbardo, P. G., Keough, K. A., & Boyd, J. N. (1997). Present time perspective as a predictor of risky driving. *Personality and Individual Differences, 23*(6), 1007-1023.
[https://doi.org/10.1016/S0191-8869\(97\)00113-X](https://doi.org/10.1016/S0191-8869(97)00113-X)

Annexes

Liste des Annexes

Annexe 1 : Test MMSE (Folstein et al., 1975)

Annexe 2 : Échelle HAD (Zigmond & Snaith, 1983)

Annexe 3 : Échelle d'estime de soi (Rosenberg, 1965)

Annexe 4 : Échelle de temporalité ZTPI-15

Annexe 5 : Fluence littérale (lettre M)

Annexe 6 : Fluence littérale (lettre P)

Annexe 7 : Subtest des similitudes (WAIS III)

Annexe 8 : Échelle TALE-15

Annexe 9 : Questionnaire relatif aux SDS

Annexe 10 : Questionnaire relatif aux PFDS

Annexe 11 : Principaux percentiles des scores au ZTPI selon l'âge des adultes

Annexe 12 : Principaux percentiles des scores au TALE selon l'âge des adultes

MINI MENTAL STATUS DE FOLSTEIN

ORIENTATION

Je vais vous poser quelques questions pour apprécier comment fonctionne votre mémoire. Les unes sont très simples, les autres un peu moins... Vous devez répondre du mieux que vous pouvez.

Quelle est la date d'aujourd'hui?

Si la réponse est incorrecte ou incomplète, posez les questions dans l'ordre suivant :

- | | |
|----------------------------------|--------|
| 1- En quelle année sommes-nous ? | 0 ou 1 |
| 2- En quelle saison ? | 0 ou 1 |
| 3- En quel mois ? | 0 ou 1 |
| 4- Quel jour du mois ? | 0 ou 1 |
| 5- Quel jour de la semaine ? | 0 ou 1 |

Je vais vous poser maintenant quelques questions sur l'endroit où nous nous trouvons.

- | | |
|--|--------|
| 6- Quel est le nom de l'hôpital où nous sommes ? | 0 ou 1 |
| 7- Dans quelle ville se trouve-t-il ? | 0 ou 1 |
| 8- Quel est le nom du département dans lequel est située cette ville ? | 0 ou 1 |
| 9- Dans quelle province ou région est situé ce département ? | 0 ou 1 |
| 10- À quel étage sommes-nous ? | 0 ou 1 |

APPRENTISSAGE

Je vais vous dire 3 mots. Je voudrais que vous me les répétiez et que vous essayiez de les retenir car je vous les redemanderai tout à l'heure : **Cigare, Fleur, Porte**. Répétez ces 3 mots.

- | | |
|------------|--------|
| 11- Cigare | 0 ou 1 |
| 12- Fleur | 0 ou 1 |
| 13- Porte | 0 ou 1 |

ATTENTION ET CALCUL

Voulez-vous compter à partir de 100 en retirant 7 à chaque fois ?

- | | |
|---------------|--------|
| 14- 93 | 0 ou 1 |
| 15- 86 | 0 ou 1 |
| 16- 79 | 0 ou 1 |
| 17- 72 | 0 ou 1 |
| 18- 65 | 0 ou 1 |

Pour tous les sujets, même pour ceux qui ont obtenu le maximum de points, demander : « Voulez-vous épeler le mot **Monde** à l'envers ? »

RAPPEL

Pouvez-vous me dire quels étaient les trois mots que je vous ai demandé de répéter et de retenir tout à l'heure ?

- | | |
|------------|--------|
| 19- Cigare | 0 ou 1 |
| 20- Fleur | 0 ou 1 |
| 21- Porte | 0 ou 1 |

LANGAGE

- 22- Montrez un **crayon**. Quel est le nom de cet objet ? 0 ou 1
23- Montrez votre **montre**. Quel est le nom de cet objet ? 0 ou 1
24- Ecoutez bien et répétez après moi : "**Pas de mais de si ni de et**". 0 ou 1

Posez une feuille de papier sur le bureau, la montrer au sujet en lui disant :

"Écoutez bien et faites ce que je vais vous dire ":

- 25- Prenez cette feuille de papier de la main droite. 0 ou 1
26- Pliez-la en deux. 0 ou 1
27- Jetez-la par terre. 0 ou 1

28- Tendre au sujet une feuille de papier sur laquelle est écrit en gros caractère :

" FERMEZ LES YEUX" et dire au sujet : « **Faites ce qui est écrit** ". 0 ou 1

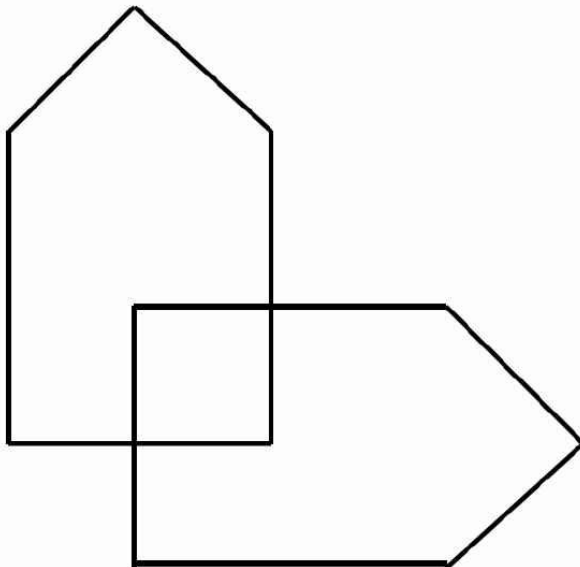
« FERMEZ LES YEUX »

29- Tendre au sujet une feuille de papier et un stylo, en disant :

"Voulez-vous m'écrire une phrase, ce que vous voulez, mais une phrase entière".
0 ou 1

PRAXIES CONSTRUCTIVES

30- Tendre au sujet une feuille de papier et lui demander : "**Voulez-vous recopier ce dessin "**



TOTAL :

Échelle H.A.D.

Instructions Les émotions jouent un rôle important. Pour chaque affirmation, veuillez entourer la réponse qui vous semble la plus appropriée.

Je me sens tendu ou énervé.

- 0 Jamais
- 1 De temps en temps
- 2 Souvent
- 3 La plupart du temps

Je prends plaisir aux mêmes choses qu'autrefois.

- 0 oui, tout autant
- 1 pas autant
- 2 un peu seulement
- 3 presque plus

J'ai une sensation de peur comme si quelque chose d'horrible allait m'arriver.

- 0 Pas du tout
- 1 Un peu mais cela ne m'inquiète pas
- 2 Oui, mais ce n'est pas trop grave
- 3 Oui, très nettement

Je ris facilement et vois le bon côté des choses.

- 0 Autant que par le passé
- 1 Plus autant qu'avant
- 2 Vraiment moins qu'avant
- 3 Plus du tout

Je me fais du souci.

- 0 Très occasionnellement
- 1 Occasionnellement
- 2 Assez souvent
- 3 Très souvent

Je suis de bonne humeur.

- 0 La plupart du temps
- 1 Assez souvent
- 2 Rarement
- 3 Jamais

Je peux rester tranquillement assis à ne rien faire et me sentir décontracté.

- 0 Oui, quoi qu'il arrive
- 1 Oui, en général
- 2 Rarement
- 3 Jamais

J'ai l'impression de fonctionner au ralenti.

- 0 Jamais
- 1 Parfois
- 2 Très souvent
- 3 Presque toujours

J'éprouve des sensations de peur et j'ai l'estomac noué.

- 0 Jamais
- 1 Parfois
- 2 Assez souvent
- 3 Très souvent

Je ne m'intéresse plus à mon apparence

- 0 J'y prête autant d'attention que par le passé
- 1 Il se peut que je n'y fasse plus autant attention
- 2 Je n'y accorde pas autant d'attention que je devrais
- 3 Plus du tout

J'ai la bougeotte et n'arrive pas à tenir en place.

- 0 Pas du tout
- 1 Pas tellement
- 2 Un peu
- 3 Oui, c'est tout à fait le cas

Je me réjouis d'avance à l'idée de faire certaines choses.

- 0 Autant qu'avant
- 1 Un peu moins qu'avant
- 2 Bien moins qu'avant
- 3 Presque jamais

J'éprouve des sensations soudaines de panique.

- 0 Jamais
- 1 Pas très souvent
- 2 Assez souvent
- 3 Vraiment très souvent

Je peux prendre plaisir à un bon livre ou à une bonne émission de radio ou de télévision.

- 0 Souvent
- 1 Parfois
- 2 Rarement
- 3 Très rarement

Annexe 3

ÉCHELLE D'ESTIME DE SOI

Pour chacune des caractéristiques ou descriptions suivantes, indiquez à quel point chacune est vraie pour vous en encerclant le chiffre approprié.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Tout à fait en accord
1	2	3	4

1. Je pense que je suis une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre.	1	2	3	4
2. Je pense que je possède un certain nombre de belles qualités.	1	2	3	4
3. Tout bien considéré, je suis port(é) à me considérer comme un(e) raté(e).	1	2	3	4
4. Je suis capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.	1	2	3	4
5. Je sens peu de raisons d'être fier (fière) de moi.	1	2	3	4
6. J'ai une attitude positive vis-à-vis de moi-même.	1	2	3	4
7. Dans l'ensemble, je suis satisfait(e) de moi.	1	2	3	4
8. J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même.	1	2	3	4
9. Parfois je me sens vraiment inutile.	1	2	3	4
10. Il m'arrive de penser que je suis un(e) bon(ne) à rien.	1	2	3	4

Annexe 4

Échelle courte de temporalité à 15 items extraite de l'échelle ZTPI

Instructions

Vous trouverez, ci-dessous, une liste de propositions. Nous vous demandons de lire chacune d'entre elles attentivement et de répondre, en indiquant dans quelle mesure chacune vous correspond ou s'applique à vous. Pour cela, nous vous proposons de répondre à l'aide de l'échelle suivante :

1 = ne me correspond pas du tout / Ne s'applique pas du tout à moi

2 = ne me correspond pas / Ne s'applique pas à moi

3 = ni l'un / ni l'autre

4 = me correspond / S'applique à moi

5 = me correspond tout à fait / S'applique tout à fait à moi

Répondez sincèrement et spontanément. Il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse.

	1	2	3	4	5
1. Les images, les odeurs et les sons familiers de mon enfance me rappellent souvent des souvenirs merveilleux.					
2. Je pense souvent à ce que j'aurais dû faire autrement dans ma vie.					
3. Le fait de penser à mon passé me donne du plaisir.					
4. Quand je dois réaliser quelque chose, je me fixe des buts et j'envisage les moyens précis pour les atteindre.					
5. Puisque ce qui doit arriver arrivera, peu importe vraiment ce que je fais.					
6. Les souvenirs heureux des bons moments me viennent facilement à l'esprit.					
7. C'est important de mettre de l'excitation dans ma vie.					
8. Je pense aux bonnes choses que j'ai ratées dans ma vie.					
9. Se préoccuper de l'avenir n'a aucun sens, puisque de toute façon je ne peux rien y faire.					
10. Je fais aboutir mes projets à temps, en progressant étape par étape.					
11. Je prends des risques pour mettre de l'excitation dans ma vie.					
12. Je suis capable de résister aux tentations quand je sais qu'il y a du travail à faire.					
13. Je me trouve toujours entraîné par l'excitation du moment.					
14. Je pense aux mauvaises choses qui me sont arrivées dans le passé.					
15. Je n'ai plus aucun plaisir à faire des choses si je dois penser aux objectifs, aux conséquences et aux résultats.					

Annexe 5

Instructions

Pouvez-vous me dire, en une minute, le maximum de mots (mais pas de noms propres) commençant par la lettre « M », n'importe quel mot sauf des noms propres et des prénoms.

Fluence littérale : <u>lettre M</u> (Reps maximum : 1 min - Faire une croix à 30 s)			
1		21	
2		22	
3		23	
4		24	
5		25	
6		26	
7		27	
8		28	
9		29	
10		30	
11		31	
12		32	
13		33	
14		34	
15		35	
16		36	
17		37	
18		38	
19		39	
20		40	

Persévérations : (mettre entre parenthèses les persévérations)	
Intrusions :	Productions totales en 1 min :

Annexe 6

Instructions

Pouvez-vous me dire, en une minute, le maximum de mots (mais pas de noms propres) commençant par la lettre « P », n'importe quel mot sauf des noms propres et des prénoms.

Fluence littérale : <u>lettre P</u> (Reps maximum : 1 min - Faire une croix à 30 s)			
1		21	
2		22	
3		23	
4		24	
5		25	
6		26	
7		27	
8		28	
9		29	
10		30	
11		31	
12		32	
13		33	
14		34	
15		35	
16		36	
17		37	
18		38	
19		39	
20		40	

Persévérations : (mettre entre parenthèses les persévérations)	
Intrusions :	Productions totales en 1 min :

Annexe 7

Instructions

Je vais vous donner des couples de mots. Pouvez-vous me dire en quoi ils sont pareils, en quoi ils se ressemblent ?

SIMILITUDES (WAIS-III) Arrêter après 4 échecs consécutifs	Réponse	Note 0 ou 1
1. manteau-costume		
2. jaune-vert		
3. chien-lion		
4. cuiller- fourchette		
5. chaussettes-chaussures		
		0, 1 ou 2
6. bateau-voiture		
7. œil-oreille		
8. table-chaise		
9. soie-laine		
10. cube-cylindre		
11. manger-dormir		
12. poème-statue		
13. récompense-punition		
14. vapeur-brouillard		
15. douanier-instituteur		
16. dictionnaire-annuaire		
17. caoutchouc-papier		
18. vent-eau		
19. sédentaire-nomade		
	Total (max = 33)	

ÉCHELLE TALE-15

Instructions

Parfois, les personnes repensent à leur vie ou parlent à d'autres personnes de leur vie : cela peut concerner des choses qui se sont passées il y a longtemps ou plus récemment. Nous ne nous intéressons pas à votre mémoire d'événements particuliers, mais plus généralement à la façon dont vous mettez ensemble et reliez différents événements et périodes de votre vie.

Merci de cocher la réponse appropriée aux deux questions suivantes.

À quelle fréquence repensez-vous à votre vie ?

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

À quelle fréquence parlez-vous à d'autres de ce qui vous est arrivé dans votre vie ?

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

Nous présentons ensuite différentes situations. Merci de cocher une réponse à chaque échelle pour indiquer à quelle fréquence, lorsque vous repensez ou parlez de votre vie, vous le faites pour les raisons suivantes. Il n'y a pas de réponses justes ou fausses. N'hésitez pas à utiliser chacun des points de l'échelle. Si vous ne repensez jamais à votre vie pour la raison donnée, cochez « presque jamais ». Merci de bien vouloir répondre à chaque question.

« Je repense ou je parle de ma vie, ou de certaines périodes de ma vie... »

1. Quand je veux sentir que je suis la même personne qu'avant.

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

2. Quand je souhaite remémorer quelque chose que quelqu'un d'autre a dite ou faite, et qui pourrait m'aider aujourd'hui.

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

3. Quand j'aimerais découvrir une autre personne et savoir comment elle est.

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

4. Quand je suis préoccupé(e) de savoir si je suis toujours le même genre de personne que j'étais auparavant.

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

5. Quand je crois que penser au passé peut m'aider à guider mon avenir.

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

6. Quand je suis préoccupé(e) de savoir si mes valeurs ont changé avec le temps.
 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
7. Quand je veux essayer d'apprendre de mes erreurs passées.
 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
8. Quand je veux développer plus d'intimité dans une relation.
 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
9. Quand je dois faire un choix de vie et que je ne suis pas sûr(e) quel chemin prendre.
 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
10. Quand je veux me remémorer une leçon que j'ai apprise dans le passé.
 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
11. Quand je veux construire une relation plus étroite avec quelqu'un.
 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
12. Lorsque je veux conserver une amitié en partageant mes souvenirs avec des amis.
 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
13. Lorsque je suis préoccupé(e) de savoir si mes croyances ont changé au fil du temps.
 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
14. Quand j'aimerais en apprendre plus sur la vie d'une autre personne.
 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
15. Quand je veux comprendre comment j'ai changé par rapport à celui (celle) que j'étais avant.
 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

Questionnaire relatif aux SDS

Un souvenir définissant le Soi est un souvenir personnel qui a les propriétés suivantes :

1. Il date d'au moins une année.
2. C'est le souvenir d'un événement de votre vie dont vous vous rappelez de façon très claire et qui reste encore actuellement important pour vous.
3. C'est un souvenir qui vous aide à comprendre qui vous êtes en tant qu'individu et que vous pourriez raconter à une personne dans le but qu'elle puisse mieux vous connaître.
4. C'est un souvenir important par rapport à un thème, un problème, un conflit ou une préoccupation importante dans votre vie et qui est lié à des souvenirs similaires partageant le même thème.
5. Cela peut être un souvenir positif et/ou négatif. Le seul aspect important est qu'il suscite des fortes émotions.
6. C'est un souvenir auquel vous avez pensé fréquemment. Il devrait vous être familier comme une image ou une chanson (gaie ou triste) que vous avez apprise par cœur.

Afin de comprendre ce qu'est un souvenir définissant le soi, imaginez que vous avez rencontré une personne que vous aimez bien et vous allez vous promener ensemble. Vous vous engagez tous les deux à faire comprendre à l'autre qui vous êtes réellement, le « vrai moi ». Bien que, ce que vous pouvez dire ne donne pas forcément une image exacte de vous-même, soyez le plus honnête possible. Durant la conversation, vous décrivez plusieurs souvenirs dont vous estimez qu'ils expriment bien comment vous en êtes arrivés à devenir la personne que vous êtes maintenant. Ce sont exactement ces souvenirs qui constituent les souvenirs définissant le soi.

Instructions

Nous vous demandons de récupérer par écrit trois souvenirs définissant le Soi. Vous disposez, pour ce faire, de trois feuilles de papier.

Pour chaque souvenir qui vous vient à l'esprit, notez un résumé d'une ligne. Puis, décrivez le souvenir avec suffisamment de détails pour qu'il puisse aider votre ami imaginaire à voir et à ressentir ce que vous avez vécu. Ne révélez pas un souvenir trop pénible et qui vous fait sentir mal à l'aise en le décrivant.

Souvenir

Légende : _____

(une courte phrase qui permet d'identifier l'événement)

Description de l'événement : (où vous étiez, avec qui vous étiez, ce qu'il s'est passé, comment vous avez réagi et comment ont réagi les autres. Incluez des détails qui puissent aider un ami imaginaire à voir et à ressentir ce que vous avez vécu. Ne révélez pas un souvenir trop pénible et qui vous fait sentir mal à l'aise en le décrivant.)

Lorsque je me souviens de cet évènement, mes émotions sont (cocher):

	Pas du tout	←—————→						Extrêmement
négatives	0	1	2	3	4	5	6	
positives	0	1	2	3	4	5	6	

Importance personnelle :

1 2 3 4 5 6 7

Date de l'évènement : mois et année

Questionnaire relatif aux PFDS

Une projection future définissant le Soi est un projet personnel d'un événement qui a les propriétés suivantes :

1. Il aura lieu d'en au moins une année.
2. C'est un projet plausible d'un événement personnel important.
3. C'est un projet qui aide à comprendre qui nous sommes en tant qu'individu et que l'on pourrait évoquer à une personne dans le but qu'elle puisse mieux nous connaître.
4. C'est un projet important par rapport à un thème, un problème, un conflit ou une préoccupation importante dans notre vie.
5. C'est un projet positif et/ou négatif. Le seul aspect important est qu'il suscite des fortes émotions.
6. C'est un projet auquel vous avez déjà pensé plusieurs fois.

Afin de comprendre ce qu'est une projection future définissant le Soi, imaginez que vous avez rencontré une personne que vous aimez bien et vous allez vous promener ensemble. Vous vous engagez tous les deux à faire comprendre à l'autre qui vous êtes réellement, le « vrai moi ». Bien que, ce que vous pouvez dire ne donne pas forcément une image exacte de vous-même, soyez le plus honnête possible. Durant la conversation, vous décrivez plusieurs projets dont vous estimez qu'ils expriment bien qui vous êtes maintenant.

Instructions

Nous vous demandons de récupérer par écrit trois projections futures définissant le Soi. Vous disposez, pour ce faire, de trois feuilles de papier.

Pour chaque projection future qui vous vient à l'esprit, notez un résumé d'une ligne. Puis, décrivez la projection avec suffisamment de détails pour qu'elle puisse aider votre ami imaginaire à voir et à ressentir ce que vous pensez vivre. Ne révélez pas une projection trop pénible et qui vous fait sentir mal à l'aise en la décrivant.

Projection

Légende : _____

(une courte phrase qui permet d'identifier l'événement)

Description de l'événement : (où vous serez, avec qui vous serez, ce qu'il se passera, comment vous réagirez et comment réagiront les autres. Incluez des détails qui puissent aider un ami imaginaire à voir et à ressentir ce que vous vivrez).

Lorsque je me souviens de cet évènement, mes émotions sont (cocher):

	Pas du tout ←————→ Extrêmement						
negatives	0	1	2	3	4	5	6
positives	0	1	2	3	4	5	6

Importance personnelle :

1 2 3 4 5 6 7

Date de l'évènement : mois et année

Annexe 11

Principaux percentiles (5^e, 50^e et 95^e) des scores au ZTPI selon l'âge des adultes

Groupe d'âge	Nombre de sujets	Percentile	Passé Positif	Passé Négatif	Présent Hédoniste	Présent Fataliste	Futur
Jeunes adultes (moins de 30 ans)	249	5	2,33	1,67	2,00	1,00	1,67
		50	3,67	3,33	3,33	2,00	3,33
		95	5,00	4,67	4,67	3,67	4,67
Adultes d'âge moyen (30-65 ans)	99	5	2,33	1,33	1,67	1,00	2,33
		50	4,00	2,33	3,33	1,67	3,67
		95	4,67	4,00	4,33	3,00	4,67
Adultes âgés (plus de 65 ans)	118	5	2,33	1,33	1,00	1,00	2,00
		50	4,00	2,67	3,00	2,67	4,00
		95	5,00	4,67	4,67	4,33	5,00

Annexe 12

Principaux percentiles (5^e, 50^e et 95^e) des scores au TALE selon l'âge des adultes

Groupe d'âge	Nombre de sujets	Percentile	Fonction identitaire	Fonction sociale	Fonction directive
Jeunes adultes (moins de 30 ans)	337	5	1,20	2,00	2,00
		50	2,60	3,60	3,40
		95	4,00	4,60	4,60
Adultes d'âge moyen (30-65 ans)	106	5	1,00	1,60	1,60
		50	2,20	2,80	2,80
		95	3,40	4,20	4,00
Adultes âgés (plus de 65 ans)	94	5	1,20	1,60	1,60
		50	2,40	2,80	2,60
		95	3,40	4,20	3,80

Articles Publiés

Échelle de temporalité : validation française d'une version courte de la Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI)

Auteurs : Fritsch, A., Cuervo-Lombard, C.

Année : 2021

Revue : *Psychologie Française*, 67(1), 1-15.

<https://doi.org/10.1016/j.psfr.2021.02.004>

Résumé

La perspective temporelle permet d'orienter les comportements et de construire l'identité. L'objectif de cette étude consiste à valider une version courte de l'échelle ZTPI (Zimbardo & Boyd, 1999) en langue française, qui serait applicable à des adultes de tous âges. À partir de l'échelle longue (54 items) validée par Apostolidis et Fieulaine (2004), nous avons testé une version comprenant 15 items auprès de 466 individus âgés de 18 à 98 ans. L'analyse exploratoire a mis en évidence une structure factorielle en cinq dimensions (passé négatif, passé positif, présent hédoniste, présent fataliste, futur). Le modèle a été soumis à une étude confirmatoire, à l'issue de laquelle les indices d'adéquation sont satisfaisants. La consistance interne et la fidélité externe sont aussi vérifiées. La validité de l'échelle courte de la ZTPI est établie à partir de ses corrélations avec certaines variables sociodémographiques (âge, niveau d'éducation), cliniques (anxiété, dépression) et l'estime de soi.

Mots clés : perspective temporelle ; échelle ZTPI ; version courte ; validation française ; estime de soi

Abstract

Lewin (1951, p. 75) defined time perspective as the “totality of the individual’s view of his psychological future and psychological past existing at a given time”. Indeed, time perspective is considered to guide behaviors and participate in the construction of personal identity. The Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI) was constructed by Zimbardo and Boyd (1999) to measure the five dimensions of time perspective (Past-Negative, Past-Positive, Present-Hedonistic, Present-Fatalistic and Future scales) and contained fifty-six items. The ZTPI was validated in more than twenty countries, as well in France (Apostolidis and Fieulaine, 2004) and a short version (15-25 items) was also studied in numerous cultural settings like in USA, Australia and various European countries. Nevertheless, the short version of the ZTPI has never been validated in French. The aim of this study is to validate a brief French measure of the ZTPI (Zimbardo and Boyd, 1999) in order to apply it to adults of all ages. Based on the long ZTPI (fifty-four items) validated by Apostolidis and Fieulaine (2004), we tested a version containing fifteen items, the ZTPI-15, among 466 adults (18-98 years). The exploratory analysis revealed a factorial structure representing five factors comprising three items for each scale. The model was tested through a confirmatory factorial analysis, showing that the ZTPI-15 fit indices were satisfactory ($\chi^2/df=2.58$, RMSEA=.066, CFI=.90, AGFI=.90, RMSR=.067). Internal consistency and

test-retest reliability was verified. Correlations between mean scores of the five factors showed relationships. Present-Fatalistic was related to Past-Negative ($r=.23$) and to Future ($r=-.20$), whereas a correlation between Past-Negative and Future ($r=-.22$) was demonstrated. Moreover, Future related to Past-Positive ($r=.12$). Age was associated to all scales of the ZTPI-15 and the strongest correlation was to Present-Hedonistic ($r=-.31$). The comparison between 253 young adults ($M=22.5$ years) and 160 older adults ($M=73.3$ years) showed that the older were less oriented to Past-Negative and Present-Hedonistic but more to Past-Positive, Present-Fatalistic and Future. Furthermore, educational level was correlated to Fatalistic-Present ($r=-.28$). The validity of the ZTPI-15 was also confirmed with the scores of anxiety and depression and with the Self-Esteem Scale: individuals with high score of anxiety were oriented to Past-Negative ($r=.34$) and those with high score of depression were oriented to past-Negative ($r=.27$) and Fatalistic-Present ($r=.27$). Finally, individuals with low self-esteem were strongly oriented to Past-Negative ($r=-.45$) and Present-Fatalistic ($r=-.27$), and individuals with high self-esteem to Future ($r=.28$).

Keywords: Time perspective; ZTPI; short version; French validation; Self-Esteem

1. Introduction

1.1. Définition de la perspective temporelle

Depuis le XIX^e siècle, le temps est considéré comme une notion essentielle de la psychologie (William James, 1890). Le lien unissant les individus au temps participerait à l'élaboration psychologique et sociale de leur réalité (Apostolidis & Fieulaine, 2004). Ce rapport complexe entre l'homme et le temps peut être appréhendé par le concept de perspective temporelle, ou temporalité, qui, au milieu du siècle dernier, a été défini par Lewin (1951, p. 75), comme correspondant à « la totalité des points de vue d'un individu à un moment donné sur son futur psychologique et sur son passé psychologique ». La perspective temporelle apparaît prépondérante dans la construction de l'identité (Fieulaine, 2006). Elle permet d'orienter et organiser les comportements, car les individus se comportent dans le présent selon leur vision psychologique du passé et leur anticipation du futur (Zimbardo & Boyd, 1999). Ce concept représente un outil et un cadre explicatif précieux permettant d'étudier et comprendre les comportements (Demarque, Apostolidis, Chagnard & Dany, 2010). La notion de perspective temporelle concerne les trois registres temporels (passé, futur et présent) et, pour chaque individu, sert à caractériser l'orientation temporelle dominante. Cela correspond à la dimension du temps dans laquelle l'individu agit préférentiellement, ainsi que la valence qu'il attribue à chacune de ces dimensions (Apostolidis & Fieulaine, 2004).

Plusieurs outils ont été élaborés dans le but d'appréhender le rapport que les individus entretiennent avec le temps (par exemple, l'échelle *Time Attitude Scale* de Calabresi & Cohen, 1968 : cités par Apostolidis & Fieulaine, 2004). Nous avons utilisé l'échelle *Zimbardo Time Perspective Inventory* (ZTPI) développée par Zimbardo et Boyd (1999) pour opérationnaliser la perspective temporelle. Cette échelle permet d'explorer les trois principaux registres du temps et a fait l'objet de multiples travaux de

recherche, en particulier, dans une perspective d'accompagnement thérapeutique. Ainsi, par exemple, il a été montré des liens entre ses dimensions et la dépression (par ex : van Beek, Berghuis, Kerkhof & Beekman, 2011 ; Zimbardo & Boyd, 1999), l'anxiété (Anagnostopoulos & Griva, 2012), l'emploi de substances psychoactives (Apostolidis, Fieulaine, Simonin & Rolland, 2006 ; Daugherty & Brase, 2010 ; Keough, Zimbardo & Boyd, 1999), la prise de risques dans la conduite automobile (Zimbardo, Keough & Boyd, 1997) ou l'infection par le virus de l'immunodéficience humaine (Préau et al., 2007).

1.2. Mesures de la ZTPI

Initialement, l'échelle ZPTI (Zimbardo & Boyd, 1999) comportait 56 items répartis selon 5 dimensions : passé positif (vision positive du passé), passé négatif (attitude négative vis-à-vis du passé), présent fataliste (perception fataliste de l'existence), présent hédoniste (attitude consistant à rechercher le plaisir immédiat) et futur (orientation vers l'avenir et la réalisation d'objectifs). Cette version a fait l'objet de validation dans plus d'une vingtaine de pays (Sircova et al., 2014) comme aux États-Unis (Zimbardo & Boyd, 1999), en France (Apostolidis & Fieulaine, 2004), en Suède (Carelli, Wiberg & Wiberg, 2011), en Pologne (Sobol-Kwapinska, Przepiorka & Zimbardo, 2019), etc. De même, des versions courtes de la ZTPI ont été validées dans de nombreux contextes culturels, notamment celles comprenant 15 à 25 items : aux États-Unis (Keough et al., 1999 ; Perry et al., 2015 ; Zhang, Howell, Bowerman, 2013), en Italie (D'Alessio, Guarino, De Pascalis & Zimbardo, 2003 ; Laghi et al., 2013), en Australie (Wakefield et al., 2010), en Israël (Orkibi, 2015), en Hongrie (Orosz, Dombi, Tóth-Király & Roland-Lévy, 2017), en République tchèque et en Slovaquie (Košťál, Klicperová-Baker, Lukavská & Lukavský, 2016), au Royaume-Uni et en Slovénie (Perry et al., 2015), en Chine (Wang, Chen, Cui, Liu, 2015), en Pologne (Przepiorka, Sobol-Kwapinska & Jankowski, 2016) et en Turquie (Kocayoruk & Simsek, 2020). Toutefois, il n'existe pas de version courte de la ZTPI en langue française.

1.3. Liens entre la perspective temporelle et l'âge

Les travaux concernant la perspective temporelle ont plutôt été réalisés auprès de jeunes adultes. Toutefois, la temporalité a été également étudiée dans le cadre du vieillissement normal. Depuis plusieurs décennies, il a été montré qu'âgés et jeunes différaient dans leur appréciation des trois principales dimensions du temps (Bortner & Hultsch, 1972). Les études récentes portant sur l'échelle ZTPI ont permis d'approfondir l'influence du vieillissement.

La corrélation entre l'âge et le passé négatif serait négative (Carelli et al., 2011 ; Przepiorka et al., 2016) alors que l'orientation vers le passé positif augmenterait au cours de l'âge adulte (Kairys, 2010 ; Košťál et al., 2016 ; Przepiorka et al., 2016 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019).

À l'opposé, l'orientation vers le présent hédoniste paraît diminuer avec l'âge (Carelli et al., 2011 ; Kairys, 2010 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019 ; Weissenberger et al., 2016 ; Zimbardo & Boyd, 1999).

En ce qui concerne le présent fataliste, les résultats semblent diverger. En effet, certains travaux ont montré une corrélation négative entre l'âge et l'orientation vers cette dimension temporelle (Zimbardo & Boyd, 1999), mais d'autres ont mis en évidence que les jeunes adultes avaient un score de présent fataliste inférieur à celui d'adultes plus âgés (Chen et al., 2016 ; Kairys, 2010 ; Sobol-Kwapinska et al.,

2019). En dehors d'un éventuel effet socio-culturel, ces différences peuvent d'abord s'expliquer par l'âge des participants qui différerait selon les études. En effet, dans l'étude princeps (Zimbardo & Boyd, 1999), il s'agissait d'étudiants âgés de 16 à 62 ans, mais avec un âge moyen ($M = 20,9$ ans) beaucoup plus faible que celui des autres études. À l'opposé, dans l'étude de Chen et al. (2016), les participants avaient jusqu'à 84 ans ($M = 34,4$ ans) et dans celle de Kairys (2010), leur âge variait entre 18 et 85 ans et deux groupes d'âges différents (18-35 ans vs 35-85 ans) étaient comparés. Enfin, dans la dernière étude (Sobol-Kwapinska et al., 2019), la comparaison portait sur trois groupes de participants dont un groupe d'étudiants ($M = 21,0$ ans) et deux groupes d'individus plus âgés ($M = 32,5$ et $M = 55,4$, respectivement). En conclusion, il apparaît que l'orientation vers le présent fataliste augmenterait avec l'âge, si l'on considère des participants à différents stades de la vie adulte (jeunes adultes, adultes d'âge moyen, adultes âgés).

Concernant le futur, la plupart des études indiquent que l'orientation augmenterait avec l'âge (Kairys, 2010 ; Przepiorka et al., 2016 ; Siu, Lam, Le & Przepiorka, 2014 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Toutefois, une étude récente a montré que les jeunes seraient davantage orientés vers cette dimension du temps que les âgés (Simons et al., 2018). Cette contradiction apparente pourrait s'expliquer par l'existence d'une relation curvilinéaire entre le futur et l'âge, les niveaux les plus élevés étant atteints à environ 50 ans (Lens & Gailly, 1980).

Une méta-analyse de 72 études réalisées entre 2001 et 2015 auprès de 29 815 individus de 19 pays, indique que les deux seules corrélations significatives reliant les dimensions de l'échelle ZTPI et l'âge sont négatives. Elles sont conformes aux travaux antérieurs et ont trait au présent hédoniste et au passé négatif (Laureiro-Martinez, Trujillo & Unda, 2017). L'absence d'effet de l'âge observée sur les autres dimensions pourrait principalement s'expliquer par la distribution de l'âge des participants (75% d'entre eux avaient moins de 35 ans et 6% étaient âgés de plus de 50 ans).

1.4. Liens entre la perspective temporelle et le niveau d'études

Une étude portant sur des adultes américains d'âge moyen a examiné le lien entre le niveau d'éducation et trois dimensions de la perspective temporelle : présent hédoniste, présent fataliste et futur (Guthrie, Butler & Ward, 2009). Les auteurs ont mis en évidence une corrélation significative entre le nombre d'années d'études et le présent fataliste ou le futur ($ps < 0,0001$). Plus précisément, lorsque le niveau d'éducation augmente, l'orientation vers le futur augmente et celle vers le présent fataliste diminue. Il existe également un lien négatif entre le nombre d'années d'études et le présent hédoniste. Cependant, cette corrélation n'est pas significative pour les différents sous-groupes (genre et appartenance ethnique).

1.5. Liens entre la perspective temporelle et l'estime de soi

L'estime de soi est corrélée positivement avec l'orientation vers le passé positif et négativement avec l'orientation vers le passé négatif et le présent fataliste (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Dans une moindre mesure, il existerait également un lien, positif celui-là, entre l'estime de soi et l'orientation vers le futur (Zimbardo & Boyd, 1999). Quant à l'orientation vers le présent

hédoniste, elle ne serait pas liée au niveau d'estime de soi (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; Zimbardo & Boyd, 1999).

1.6. Liens entre la perspective temporelle, l'anxiété et la dépression

De nombreuses études réalisées auprès de jeunes adultes (âges moyens entre 20,6 et 23,6 ans) ont souligné que le niveau d'anxiété était positivement corrélé avec l'orientation vers le passé négatif (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; McKay, Cole & Andretta, 2016 ; McKay & Cole, 2020 ; Zimbardo & Boyd, 1999) et vers le passé fataliste (p. ex. McKay et al., 2016). À l'inverse, un lien négatif a été mis en évidence entre le score d'anxiété et l'orientation vers le passé positif (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Une absence de corrélation avec l'anxiété a, par ailleurs été soulignée pour les dimensions présent hédoniste et futur (p. ex. McKay & Cole, 2020).

Concernant le niveau de dépression, un lien positif a été également mis en évidence avec l'orientation vers le passé négatif (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; McKay et al., 2016 ; McKay & Cole, 2020 ; Zimbardo & Boyd, 1999) et le présent fataliste (p. ex. McKay et al., 2016), alors que la relation avec le passé positif apparaît négative (p. ex. McKay & Cole, 2020). Tout comme l'anxiété, il n'y aurait pas de lien entre la dépression et l'orientation vers le présent hédoniste (p. ex. McKay & Cole, 2020). Pour l'orientation vers le futur, les travaux indiquent soit une absence de corrélation avec la dépression (p. ex. McKay & Cole, 2020), soit un lien négatif mais modéré (p. ex. McKay et al., 2016). Une étude récente portant sur des adultes dépressifs âgés de 18 à 65 ans ($M = 45,0 \pm 12,7$ ans) a confirmé qu'il existait un lien positif entre le niveau de dépression et l'orientation vers le passé négatif et vers le présent fataliste (Kaya Lefèvre et al., 2019).

1.7. Objectifs de notre étude et hypothèses

Les objectifs de cette recherche consistent à valider une version courte de l'échelle française de la ZTPI auprès d'individus adultes à différents âges de la vie.

Conformément aux travaux antérieurs, nous faisons l'hypothèse que la temporalité évolue au cours du vieillissement normal. Nous nous attendons à ce que l'avancement en âge se traduise par une orientation moins importante vers le passé négatif et le présent hédoniste, mais plus importante vers le passé positif et le présent fataliste. L'orientation vers le futur aurait également tendance à augmenter avec l'âge, mais l'écart observé serait plus important entre les jeunes adultes et les individus au milieu de leur vie, pour lesquels l'orientation serait la plus importante. C'est pourquoi, nous nous attendons à ce que, pour cette dimension, une corrélation positive, mais modérée, ou une absence de corrélation soit observée pour un échantillon comprenant des adultes de tous âges et, en particulier, des participants très âgés (plus de 80 ans).

Nous faisons également l'hypothèse que les dimensions cliniques d'anxiété et de dépression sont corrélées positivement avec l'orientation vers le passé négatif et le présent fataliste, négativement avec l'orientation vers le présent positif.

2. Méthode

Le protocole de cette étude, pour laquelle les participants n'étaient pas rétribués, a été validé par le comité d'éthique sur les recherches de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées (numéro IRB : IRB0011835-2019-03-19-143).

2.1. Participants

Notre échantillon comprenait 466 individus de langue maternelle française, qui étaient âgés de 18 à 98 ans ($M = 42,0$ ans ; $ET = 24,3$) et présentaient un niveau moyen d'études correspondant à deux années après le baccalauréat ($M = 14,0$ ans ; $ET = 2,2$). Il était constitué de 71,2 % de femmes ($n = 332$). Afin d'analyser l'effet de l'âge sur la temporalité, nous avons déterminé deux sous-groupes distincts au sein de notre population : un groupe de 253 jeunes adultes âgés de 18 à 30 ans ($M = 22,5 \pm 2,9$ ans, 76 % de femmes) et un groupe de 160 participants âgés de 60 ans et plus ($M = 73,3 \pm 9,8$ ans, 62 % femmes). Le seuil maximal de 30 ans pour qualifier un jeune adulte a été retenu, car il correspond à la borne supérieure du pic de réminiscence, période au cours l'identité personnelle est construite (p. ex. Munawar, Kuhn & Haque, 2018). Par rapport aux jeunes adultes, les participants âgés avaient un niveau scolaire plus faible que les jeunes adultes et un score d'estime de soi non significativement différent (voir Tableau 4).

Le recrutement des participants et les passations ont été réalisés sur le campus de l'université Jean-Jaurès de Toulouse, au domicile des individus ainsi qu'au sein d'institutions accueillant des personnes âgées, ces dernières ne devant pas être atteintes d'une maladie neuro-évolutive pour pouvoir être incluses dans l'étude. L'absence de troubles cognitifs a été vérifiée par l'administration du MMSE pour tous les participants âgés. Le score moyen était de $28,3 \pm 1,6$. Neuf participants ont été exclus du protocole, car ils présentaient un score inférieur au seuil pathologique (centile 5). Une minorité des participants âgés de 60 ans et plus (25 sur 160, soit 15,6 %) vivaient en institution.

2.2. Mesures

Les participants ont complété deux échelles permettant d'évaluer la temporalité (Annexe 1) et l'estime de soi. Les évaluations de l'anxiété et de la dépression ont été réalisées auprès d'un sous-échantillon ($n = 266$, participants âgés de 20 à 98 ans). La durée d'administration des échelles était d'environ dix minutes.

2.2.1. Échelle courte de la ZTPI

Nous avons utilisé l'échelle à 15 items qui nous a été proposée par Nicolas Fieulaine, un des auteurs de la validation française de l'échelle longue à 54 items (Apostolidis et Fieulaine, 2004), laquelle avait, par ailleurs, été uniquement administrée à des étudiants jeunes, âgés en moyenne de 21,9 ans. Cette version de la ZTPI comprend trois items pour chacune des cinq dimensions identifiées dans la version longue. Les 15 items ont été sélectionnés pour leur niveau élevé de saturation (de 0,45 à 0,76) de la dimension à laquelle ils étaient rattachés. Le tableau 1 présente les items qui ont été retenus. Dans un premier temps, la validité de cette version courte de la ZTPI a été évaluée par le biais d'analyses factorielles, exploratoire et confirmatoire. La consistance interne de chacun des facteurs mis en évidence par ces

analyses a été calculée. La validité de construit a été recherchée en comparant les corrélations de Pearson entre les dimensions de l'échelle à 15 items et celles de l'échelle longue (Apostolidis et Fieulaine, 2004 ; McKay et al., 2016 ; Zimbardo & Boyd, 1999) et d'une échelle intermédiaire (Sircova et al., 2014).

Les participants répondaient à chacun des 15 items de la version courte de l'échelle ZTPI selon une échelle de Likert en cinq points, en précisant leur degré de correspondance avec l'affirmation énoncée (de 1 = ne me correspond pas du tout, ne s'applique pas du tout à moi, à 5 = me correspond tout à fait, s'applique tout à fait à moi). Les réponses permettent, pour chaque participant, de calculer un score global pour chacune des dimensions de la temporalité mises en évidence à l'issue de cette validation d'échelle.

2.2.2. *Autres outils*

Nous avons établi la validité de critère à partir de l'examen des corrélations entre les dimensions de la perspective temporelle et les variables sociodémographiques (âge, niveau d'études) et la validité nomologique en analysant notamment les liens unissant ces mêmes dimensions avec le score de l'échelle d'estime de soi (Rosenberg, 1965). Cette échelle, validée en français par Vallières et Vallerand (1990) comprend 10 items cotés avec une échelle de Likert en 4 points (de 1 = tout à fait en désaccord à 4 = tout à fait en accord). L'analyse de la consistance interne de l'échelle (alpha de Cronbach) est satisfaisante ($\alpha = 0,84$). Le score moyen d'estime de soi s'élève à 30,4 (ET = 5,3).

Les validités convergentes, divergentes et discriminantes ont également été établies en examinant les liens entre la perspective temporelle et certaines caractéristiques cliniques (anxiété et dépression). Les niveaux d'anxiété et de dépression ont été déterminés en utilisant l'échelle HAD (Hospital Anxiety and Depression Scale) de Zigmund and Snaith (1983), qui est constituée de 14 items auxquels les participants doivent répondre avec une échelle de Likert à quatre niveaux de fréquence croissante. Cet outil permet de déterminer un score d'anxiété et un score de dépression. Au sein de notre sous-échantillon de 266 participants, les scores moyens s'élevaient à $6,8 \pm 3,3$ pour l'anxiété et à $4,1 \pm 2,9$ pour la dépression, ce qui correspond à une absence de symptômes cliniques. La consistance interne était satisfaisante ($\alpha = 0,70$ pour l'anxiété ; $\alpha = 0,66$ pour la dépression).

2.3. *Analyse des données*

L'analyse factorielle exploratoire de la version courte de la ZTPI a été réalisée avec le logiciel SPSS® (version 20.0 pour Windows), tout comme le calcul des coefficients de corrélations et de la consistance interne des échelles. La distribution des variables étant normale, la comparaison des moyennes entre participants jeunes et âgés a été effectuée à l'aide du test t de Student. Par ailleurs, nous avons effectué l'analyse factorielle confirmatoire à l'aide du logiciel de statistique LISREL® 9.30.

3. Résultats

3.1. *Analyse factorielle exploratoire.*

Une analyse factorielle en composantes principales (ACP) avec une rotation oblique (Promax) a été réalisée, car la littérature nous indiquait que certains facteurs de l'échelle étaient corrélés entre eux (par

ex : Apostolidis & Fieulaine, 2004). Nous avons appliqué les critères de Kaiser (valeurs propres de chaque facteur supérieures à 1) dans le but de déterminer le nombre de facteurs explicatifs du modèle. Les résultats de cette analyse exploratoire (voir Tableau 1) mettent en évidence une solution en cinq facteurs, conformément aux validations des versions longues, qu'il s'agisse de la version princeps de Zimbardo et Boyd (1999), en 56 items, ou de la version française d'Apostolidis et Fieulaine (2004), en 54 items. Ces cinq facteurs expliquent 61,1 % de la variance totale, ce qui est supérieur aux niveaux de variance expliquée par les versions longues américaine (36 % pour l'échelle de Zimbardo et Boyd, 1999) et française (32,8 % pour l'échelle d'Apostolidis et Fieulaine, 2004).

Par ailleurs, 14 des 15 items saturent sur leurs facteurs respectifs au-delà de 0,65. Le premier facteur explique 17,5 % de la variance et regroupe les items 2, 8, 14, qui, dans les versions longues, sont associés au passé négatif. Le deuxième facteur explique 14,2 % de la variance et regroupe les items 7, 11 et 13, qui sont associés au présent hédoniste. Le troisième facteur explique 11,7 % de la variance ; il regroupe les items 4, 10 et 12 et correspond au futur. Le quatrième facteur (items 1, 3 et 6) explique 9,0 % de la variance totale et correspond au passé positif. Enfin, le cinquième facteur (items 5, 9 et 15) correspond au présent fataliste et explique 8,7 % de la variance totale. Deux des trois items (items 5 et 9) saturent sur ce facteur à un niveau élevé, tandis que pour le troisième item (item 15), la saturation est modérée mais demeure supérieure au seuil de 0,30 recommandé par Nunnally et Bernstein (1994).

Dans cette analyse exploratoire, tous les items de l'échelle saturent sur les mêmes dimensions que dans la version longue, qu'il s'agisse de la version princeps (Zimbardo & Boyd, 1999) ou de celle qui a été validée en français (Apostolidis & Fieulaine, 2004). Ce résultat nous conduit à tester le modèle classique qui, dans cette échelle à 15 items, comprend cinq dimensions, chacune d'entre elles étant caractérisée par trois items.

3.2. Analyse factorielle confirmatoire

Le but de l'analyse confirmatoire est de vérifier l'ajustement du modèle issu de l'analyse exploratoire et la structure de la version courte de la ZTPI en cinq dimensions. Dans cette analyse, nous avons utilisé la méthodologie du maximum de vraisemblance (Robust Maximum Likelihood ou RML) et testé trois modèles concurrents en comparant leur ajustement aux données recueillies auprès des 466 individus. Le ratio nombre d'individus/nombre d'items ($466/15 = 31,07$) était largement supérieur à la valeur de 4, qui est recommandée par Pedhazur et Schmelkin (1991).

Pour caractériser l'ajustement de nos modèles, nous avons sélectionné plusieurs critères. Tout d'abord, le χ^2 de Satorra et Bentler (1988), qui peut être utilisé pour des données supposées quantitatives dont la distribution n'est pas normale ; divisé par le degré de liberté (χ^2 S-B/ddl), cet indice doit être le plus faible possible et idéalement inférieur à 3 (Marsh, Balla & McDonald, 1988). Nous avons également déterminé le Root Mean Square Error of Approximation (RMSEA) pour lequel une valeur inférieure à 0,08 correspond à un modèle plausible et une valeur de 0,05 à un bon ajustement (Byrne, 2001 ; Hu & Bentler, 1999), ainsi que le Comparative Fit Index (CFI), l'Adjusted Goodness of Fit (AGFI) qui, tous deux doivent être supérieurs à 0,90 et le Standardized Root Mean Square Residual (SRMR) qui, pour

un bon ajustement du modèle, doit être inférieur à 0,08 (Hooper, Coughlan & Mullen, 2008 ; Kline, 1998).

Les résultats de l'analyse confirmatoire ($\chi^2 = 206,62$; $df = 80$; $\chi^2/df = 2,58$; $RMSEA = 0,066$; $CFI = 0,90$; $AGFI = 0,90$; $RMSR = 0,067$) nous indique que le modèle classique est bien ajusté à nos données. L'intervalle de confiance à 90 % du RMSEA de ce modèle, [0,056-0,075], présente une borne supérieure, qui est plus faible que le seuil en dessous duquel un modèle est plausible (0,08).

3.3. Consistance interne de l'échelle à 15 items de la ZTPI

Les alphas de Cronbach ont été établis pour chacune des cinq dimensions de la version à 15 items de la ZTPI sont présentés dans le Tableau 2. La fiabilité est satisfaisante pour quatre dimensions de l'échelle (sauf pour le présent fataliste).

3.4. Liens entre les dimensions de la perspective temporelle

Plusieurs intercorrélations entre les cinq facteurs de l'échelle courte de la ZTPI sont significatives (voir Tableau 2). Le score du passé négatif est positivement lié à ceux du présent hédoniste ($r = 0,14$; $p < 0,05$) et fataliste ($r = 0,23$; $p < 0,001$) et dans un sens négatif avec le futur ($r = -0,22$; $p < 0,001$). Par ailleurs, le score de la dimension future évolue dans le même sens que le passé positif ($r = 0,12$; $p < 0,05$) et dans le sens inverse du score obtenu au passé négatif ($r = -0,22$; $p < 0,001$) et au présent fataliste ($r = -0,20$; $p < 0,001$). Les relations entre les autres facteurs ne sont pas significatives.

3.5. Liens entre la perspective temporelle et l'âge, le niveau d'études et l'estime de soi

Les corrélations entre les différentes dimensions de la ZTPI, d'une part, l'âge, le niveau d'études et l'estime de soi, d'autre part, sont présentées dans le Tableau 3. Toutes les corrélations entre la temporalité et l'âge sont significatives : lien positif avec le passé positif ($r = 0,13$; $p < 0,05$), le présent fataliste ($r = 0,20$; $p < 0,001$) et le futur ($r = 0,26$; $p < 0,001$) ; lien négatif avec le passé négatif ($r = -0,19$; $p < 0,001$) et surtout le présent hédoniste ($r = -0,31$; $p < 0,001$). La comparaison des moyennes des orientations temporelles entre jeunes adultes et adultes âgés confirme l'influence de l'âge (voir Tableau 4). En effet, les différences sont significatives pour les cinq dimensions : les individus âgés sont davantage orientés vers le passé positif, le présent fataliste et le futur, mais moins orientés vers le passé négatif et le présent hédoniste que les jeunes adultes.

Le Tableau 3 souligne également les liens significatifs entre, d'une part, le niveau d'études et l'estime de soi et d'autre part, la perspective temporelle. Il apparaît une relation opposée entre le niveau scolaire et le passé négatif ($r = -0,18$; $p < 0,001$) ainsi que le présent fataliste ($r = -0,28$; $p < 0,001$). L'estime de soi est corrélée positivement avec l'orientation vers le passé positif ($r = 0,13$; $p < 0,05$) et le futur ($r = 0,28$; $p < 0,001$). Par contre, elle est liée négativement à l'orientation vers le passé négatif ($r = -0,45$; $p < 0,001$) et le présent fataliste ($r = -0,27$; $p < 0,001$).

3.6. Liens entre la perspective temporelle et les scores d'anxiété et de dépression

Le niveau d'anxiété est positivement corrélé avec l'orientation vers le passé négatif ($r = 0,34$; $p < 0,001$) et vers le présent hédoniste ($r = 0,19$; $p < 0,05$). Le score de dépression varie dans le même sens que l'orientation vers le passé négatif ($r = 0,27$; $p < 0,001$) et le présent fataliste ($r = 0,27$;

$p < 0,001$), dans le sens opposé avec l'orientation vers le passé positif ($r = -0,16 ; p < 0,05$) et le futur ($r = -0,15 ; p < 0,05$).

3.7. Analyse de la fidélité externe

La fidélité test-retest de l'échelle courte de la ZTPI a été établie auprès de 36 individus âgés de 20 à 91 ans comprenant 55,6 % de femmes, auquel le questionnaire a été administré deux fois dans un délai de deux à quatre semaines. Les corrélations entre les scores des cinq dimensions de la temporalité aux deux périodes (voir Tableau 5) sont toutes significatives ($r > 0,75$), ce qui confirme la bonne fidélité externe de l'échelle.

4. Discussion

L'objectif de notre recherche consistait à caractériser les qualités psychométriques d'une version courte de la ZTPI, dans le but de pouvoir disposer d'une échelle validée applicable à tous les âges de la vie adulte, en particulier aux personnes âgées. L'analyse de cette échelle à 15 items nous a permis de mettre en évidence les cinq mêmes facteurs que dans l'échelle princeps à 56 items (Zimbardo & Boyd, 1999) et dans celle à 54 items précédemment validée en français par Apostolidis et Fieulaine (2004). Le modèle réduit permet de caractériser une part élevée de la variance, supérieure à celle qui était expliquée par ces deux échelles longues. Les indices d'ajustement de cette version courte (trois items par dimension) confirment que ce modèle est valide. De plus, la consistance interne est valable pour tous les facteurs. La structure factorielle et la fidélité interne témoignent des bonnes qualités psychométriques de la version à 15 items de la ZTPI en langue française.

L'analyse des corrélations entre les cinq dimensions de la temporalité démontre la pertinence de l'échelle et sa validité de construit. En effet, la quasi-totalité des liens significatifs que nous avons observés sont identiques à ceux qui avaient été mis en évidence dans les précédents travaux. C'est le cas, en particulier, pour les corrélations ayant trait au présent fataliste, lequel présente un lien positif avec le passé négatif et un lien négatif avec le futur, à l'instar de ce qui avait déjà été établi dans la littérature chez des jeunes adultes (Apostolidis & Fieulaine, 2004 ; McKay et al., 2016 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Sur un échantillon d'adultes âgés de 18 à 90 ans, Košťál et al. (2016) avaient également confirmé l'importance de la corrélation entre le passé négatif et le présent fataliste ($r = 0,39 ; p < 0,001$). De plus, dans une analyse globale regroupant 10 765 individus ($M = 26,9$ ans ; $ET = 12,3$) issus de 26 échantillons répartis sur 24 pays, Sircova et al. (2014) avaient établi que 9 des 10 corrélations entre les dimensions d'une version à 36 items de l'échelle ZTPI étaient significatives ($p < 0,05$), les deux plus importantes d'entre elles concernant le présent fataliste : avec le passé négatif ($r = 0,58$) et avec le futur ($r = -0,34$). Nous avons observé une corrélation positive entre passé positif et futur, comme dans les études de validation des échelles longues (Apostolidis & Fieulaine, 2004 ; Zimbardo & Boyd, 1999). De même, une corrélation positive a été mise en évidence entre les scores de passé négatif et de présent hédoniste (McKay et al., 2016 ; Zimbardo et Boyd, 1999) alors qu'une absence de lien entre ces deux dimensions était rapportée dans la validation française à 54 items réalisée auprès de jeunes étudiants (Apostolidis &

Fieulaine, 2004). L'âge des participants peut en partie expliquer les résultats. Sans doute conscients de leur avancement en âge, seuls les participants âgés de notre étude présentaient un lien significatif entre passé négatif et présent hédoniste. Nous avons également observé un lien négatif entre passé négatif et futur comme dans d'autres études (Sircova et al., 2014 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Certaines corrélations mises en évidence diffèrent toutefois de celles rapportées dans la littérature. Ainsi, nous n'avons pas trouvé de corrélation entre le passé positif et le passé négatif alors que la littérature indique un lien négatif (Apostolidis & Fieulaine, 2004 ; McKay et al., 2016 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Comme dans ces travaux antérieurs, si l'on considère le seul groupe des jeunes adultes, nous observons effectivement une corrélation négative significative, mais elle disparaît au sein de la population globale, aucun lien entre passé positif et passé négatif n'étant observé chez les participants âgés. Il en est de même pour le lien entre passé positif et présent hédoniste, qui n'est pas significatif pour l'échantillon global, mais qui apparaît positif dans les versions longues (Apostolidis & Fieulaine, 2004 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Il n'y a pas de lien entre les orientations vers le passé positif et le présent fataliste, ce qui avait déjà été observé dans certains travaux (Košťál et al., 2016 ; McKay et al., 2016). Concernant enfin le présent hédoniste et le futur, nous avons observé que ces dimensions n'étaient pas liées, alors que la littérature rapporte un lien négatif chez des jeunes adultes (Apostolidis & Fieulaine, 2004 ; McKay et al., 2016 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Plus précisément, nous avons observé une corrélation significative, mais positive, au sein de la population âgée. Cette différence pourrait s'expliquer par le fait que les adultes âgés de notre étude étaient majoritairement constitués de jeunes retraités (60-70 ans) qui, notamment par le biais d'activités de loisirs, sont très investis dans le présent et se projettent également dans un futur proche.

L'analyse des liens entre l'âge des participants et cette échelle à 15 items confirme les résultats des travaux antérieurs, qui ont mis en évidence l'influence prépondérante de l'avancement en âge sur la temporalité. Plus précisément, toutes les corrélations entre l'âge et les cinq dimensions (passé positif, passé négatif, présent hédoniste, présent fataliste et futur) sont significatives. De même, les scores moyens diffèrent entre jeunes adultes et adultes âgés. À l'instar de Carelli et al. (2011), nous avons établi l'existence d'un biais de positivité lié à l'âge (Carstensen & Mikels, 2005), les événements douloureux qui ont été vécus (passé négatif) étant, au fur et à mesure, considérés comme moins négatifs, du fait de la mise en œuvre d'une stratégie d'optimisation émotionnelle (Baltes & Carstensen, 1996). De même, nous avons montré que l'avancement en âge se traduit par une orientation et une valence plus grande vers le passé positif, ce qui va dans le même sens que les résultats obtenus par Kairys (2010), Košťál et al. (2016), Przepiorka et al. (2016) et Sobol-Kwapinska et al. (2019). La corrélation la plus élevée concerne l'âge et le présent hédoniste : il s'agit, en l'occurrence, d'une corrélation négative régulièrement rapportée dans la littérature (Carelli et al., 2011 ; Kairys, 2010 ; Košťál et al., 2016 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019 ; Weissenberger et al., 2016). De plus, l'âge est positivement lié au présent fataliste (Kairys, 2010 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019 ; Simons et al., 2018), ce qui, d'après Chen et al. (2016) serait lié au fait que les individus vieillissants réalisent qu'ils ont peu de contrôle sur le monde

extérieur. De plus, les participants âgés de notre échantillon avaient un niveau d'études inférieur et un score de dépression supérieur à celui des jeunes adultes, ce qui peut majorer leur orientation vers le présent fataliste. Pour le futur, enfin, nous avons mis en évidence une corrélation positive du fait de l'avancement en âge qui, là encore, avait été largement observée par le passé (Kairys, 2010 ; Przepiorka et al., 2016 ; Siu, et al., 2014 ; Sobol-Kwapinska et al., 2019 ; Zimbardo et Boyd, 1999). En conclusion, l'analyse des corrélations entre la temporalité et l'âge et la comparaison des scores moyens confirme que les jeunes adultes sont significativement moins orientés vers le passé positif, le présent fataliste et le futur que leurs aînés, mais qu'ils sont plus orientés qu'eux vers le passé négatif et le présent hédoniste. Le lien négatif entre le nombre d'années d'études et l'orientation vers le présent fataliste de nos participants est comparable à celui observé par Guthrie et al. (2009). Il en est de même pour la corrélation positive qui relie le niveau d'éducation à la dimension du futur. Ces liens confirment la validité de critère de cette échelle. Nous avons également mis en évidence le fait que le niveau d'éducation variait dans le même sens que l'orientation vers le passé positif et dans un sens opposé à l'orientation vers le passé négatif. De plus, nos résultats soulignent qu'un niveau élevé de l'estime de soi est associé à une capacité à se projeter vers le futur et qu'un faible niveau d'estime de soi se caractérise par des ruminations mentales et une vision fataliste du présent. Ces liens vont dans le sens de la validité nomologique de l'échelle ZTPI à 15 items (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; Zimbardo & Boyd, 1999). La validité convergente de l'échelle courte a été également établie, puisque nous avons observé un lien positif entre les scores de dépression ou d'anxiété et l'orientation vers le passé négatif, comme dans les travaux antérieurs (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; McKay et al., 2016 ; McKay & Cole, 2020 ; Zimbardo & Boyd, 1999). De même, notre étude souligne une corrélation positive entre le présent fataliste et le score de dépression (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; McKay et al., 2016 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Pour la validité divergente, nous avons observé un lien négatif entre le score de dépression ou d'anxiété et l'orientation vers le passé positif (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; McKay & Cole, 2020 ; Zimbardo & Boyd, 1999) et entre le score de dépression et l'orientation vers le futur (McKay et al., 2016 ; Zimbardo & Boyd, 1999). Pour la validité discriminante, nous avons observé une absence de lien entre l'orientation vers le présent hédoniste et le score de dépression ou d'anxiété (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; McKay et al., 2016 ; McKay & Cole, 2020), ainsi qu'entre l'orientation vers le futur et l'anxiété (Anagnostopoulos & Griva, 2012 ; McKay & Cole, 2020). Nous avons également rapporté une absence de corrélation entre l'orientation vers le passé positif et le score d'anxiété comme dans certains travaux antérieurs qui ont également utilisé l'échelle HAD (McKay et al., 2016 ; McKay & Cole, 2020).

Cette validation présente quelques limites. Au sein de notre population, il existait des différences significatives entre adultes jeunes et âgés, en ce qui concerne le niveau d'études et le score de dépression. Par ailleurs, l'évaluation des fonctions exécutives n'a pas été effectuée. Or, il a été démontré que certaines fonctions, telles que le contrôle exécutif influenceraient la perspective temporelle (par ex : Zajenkowski et al., 2016).

En conclusion, cette version courte de la ZTPI en langue française constitue un outil valide qui, dans le cadre de l'évaluation clinique, peut être administré à des jeunes adultes, des adultes d'âge moyen ou des individus âgés. Plus précisément, cette échelle peut participer au dépistage de troubles psychiatriques, dépressifs ou anxieux, et au suivi thérapeutique des patients. Elle pourrait également être utilisée pour détecter des modifications de la perspective temporelle. Sa rapidité et sa simplicité d'administration sont également un atout pour l'utiliser dans une perspective clinique ou de recherche, en particulier auprès des individus âgés.

Références

- Anagnostopoulos, F., & Griva, F. (2012). Exploring Time Perspective in Greek Young Adults : Validation of the Zimbardo Time Perspective Inventory and Relationships with Mental Health Indicators. *Social Indicators Research*, *106*(1), 41-59.
- Apostolidis, T., & Fioulaine, N. (2004). Validation française de l'échelle de temporalité. *Revue Européenne de Psychologie Appliquée/European Review of Applied Psychology*, *54*(3), 207-217.
- Apostolidis, T., Fioulaine, N., Simonin, L., & Rolland, G. (2006). Cannabis use, time perspective and risk perception : Evidence of a moderating effect†. *Psychology & Health*, *21*(5), 571-592.
- Baltes, M. M., & Carstensen, L. L. (1996). The Process of Successful Ageing. *Ageing and Society*, *16*(4), 397-422.
- Bortner, R. W., & Hultsch, D. F. (1972). Personal time perspective in adulthood. *Developmental Psychology*, *7*(2), 98-103.
- Byrne, B. M. (2001). Structural Equation Modeling With AMOS, EQS, and LISREL : Comparative Approaches to Testing for the Factorial Validity of a Measuring Instrument. *International Journal of Testing*, *1*(1), 55-86.
- Calabresi, R., & Cohen, J. (1968). Personality and time attitudes. *Journal of Abnormal Psychology*, *73*(5), 431-439.
- Carelli, M. G., Wiberg, B., & Wiberg, M. (2011). Development and Construct Validation of the Swedish Zimbardo Time Perspective Inventory. *European Journal of Psychological Assessment*, *27*(4), 220-227.
- Carstensen, L. L., & Mikels, J. A. (2005). At the Intersection of Emotion and Cognition : Aging and the Positivity Effect. *Current Directions in Psychological Science*, *14*(3), 117-121.
- Chen, T., Liu, L., Cui, J., Chen, X., Wang, J., Zhang, Y., Wang, Y., Li, X., Neumann, D. L., Shum, D. H. K., Wang, Y. & Chan, R. C. K. (2016). Present-fatalistic time perspective and life satisfaction : The moderating role of age. *Personality and Individual Differences*, *99*, 161-165.
- D'Alessio, M., Guarino, A., De Pascalis, V., & Zimbardo, P. G. (2003). Testing Zimbardo's Stanford Time Perspective Inventory (STPI)—Short Form. *Time & Society*, *12*(2-3), 333-347.
- Daugherty, J. R., & Brase, G. L. (2010). Taking time to be healthy : Predicting health behaviors with delay discounting and time perspective. *Personality and Individual Differences*, *48*(2), 202-207.

- Demarque, C., Apostolidis, T., Chagnard, A., & Dany, L. (2010). Adaptation et validation française de l'échelle de perspective temporelle « Consideration of future consequences » (CFC). *Bulletin de psychologie, Numéro 509(5)*, 351.
- Fieulaine, N. (2006). *Perspective temporelle, situations de précarité et santé : une approche psychosociale du temps*. Thèse, Sciences de l'Homme et Société Montréal, Université de Provence Aix-Marseille 1.
- Guthrie, L. C., Butler, S. C., & Ward, M. M. (2009). Time perspective and socioeconomic status : A link to socioeconomic disparities in health? *Social Science & Medicine, 68(12)*, 2145-2151.
- Hooper, D., Coughlan, J. & Mullen, M. (2008). Structural Equation Modeling: Guidelines for Determining Model Fit. *Electronic Journal of Business Research Methods, 6(1)*, 53-60.
- Hu, L., & Bentler, P. M. (1999). Cutoff criteria for fit indexes in covariance structure analysis : Conventional criteria versus new alternatives. *Structural Equation Modeling: A Multidisciplinary Journal, 6(1)*, 1-55.
- James, W. (1890). *Précis de psychologie*. Paris: Empêcheurs de penser en rond (ed. 2003)
- Kairys, A. (2010). Correlations between time perspectives and personality traits in different age groups. *Tiltai/ Bridges, 51(2)*, 159–172.
- Kaya Lefèvre, H., Mirabel-Sarron, C., Docteur, A., Leclerc, V., Laszcz, A., Gorwood, P., & Bungener, C. (2019). Time perspective differences between depressed patients and non-depressed participants, and their relationships with depressive and anxiety symptoms. *Journal of Affective Disorders, 246*, 320-326.
- Keough, K. A., Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Who's Smoking, Drinking, and Using Drugs? Time Perspective as a Predictor of Substance Use. *Basic and Applied Social Psychology, 21(2)*, 149-164.
- Kline, R. B. (1998). *Principles and practice of structural equation modeling*. New York: Guilford Press.
- Kocayoruk, E., Simsek, O. F. (2020). The validity and reliability of the Turkish brief version of the Zimbardo Time Perspective Inventory for adolescents. *Dusunen Adam: The Journal of Psychiatry and Neurological Sciences*.
- Košťál, J., Klicperová-Baker, M., Lukavská, K., & Lukavský, J. (2016). Short version of the Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI–short) with and without the Future-Negative scale, verified on nationally representative samples. *Time & Society, 25(2)*, 169-192.
- Laghi, F., Baiocco, R., Liga, F., Guarino, A., & Baumgartner, E. (2013). Identity status differences among Italian adolescents : Associations with time perspective. *Children and Youth Serviw, 35(3)*, 482-487.
- Laureiro-Martinez, D., Trujillo, C. A., & Unda, J. (2017). Time Perspective and Age : A Review of Age Associated Differences. *Frontiers in Psychology, 8*.
- Lens, W., & Gailly, A. (1980). Extension of Future Time Perspective in Motivational Goals of Different Age Groups. *International Journal of Behavioral Development, 3(1)*, 1-17.

- Lewin, K. (1951). *Field theory in the Social Sciences: Selected Theoretical Papers*. New York: Harper.
- Marsh, H. W., Balla, J. R., & McDonald, R. P. (1988). Goodness-of-fit indexes in confirmatory factor analysis : The effect of sample size. *Psychological Bulletin*, *103*(3), 391-410.
- McKay, M. T., & Cole, J. C. (2020). The relationship between balanced and negative time perspectives, and symptoms of anxiety and depression. *Psychiatry Research*, *293*, 113383.
- McKay, M. T., Cole, J. C., & Andretta, J. R. (2016). Temporal profiles relate meaningfully to anxiety and depression in university undergraduates. *Personality and Individual Differences*, *101*, 106-109.
- Munawar, K., Kuhn, S. K., & Haque, S. (2018). Understanding the reminiscence bump : A systematic review. *PLOS ONE*, *13*(12), e0208595.
- Nunnally, J. C., & Bernstein, I. H. (1994). *Psychometric theory* (3rd ed). New York: McGraw-Hill.
- Orkibi, H. (2015). Psychometric Properties of the Hebrew Short Version of the Zimbardo Time Perspective Inventory. *Evaluation & the Health Professions*, *38*(2), 219-245.
- Orosz, G., Dombi, E., Tóth-Király, I., & Roland-Lévy, C. (2017). The Less is More : The 17-Item Zimbardo Time Perspective Inventory. *Current Psychology*, *36*(1), 39-47.
- Pedhazur, E. J., & Schmelkin, L. P. (1991). *Measurement, design, and analysis : An integrated approach*. Hillsdale, N.J: Lawrence Erlbaum Associates.
- Perry, J. L., McKay, M. T., Worrell, F. C., Živkovič, U., Mello, Z. R., & Musil, B. (2015). Measuring time perspective in adolescents : Can you get the right answer by asking the wrong questions? *Personality and Individual Differences*, *78*, 53-57.
- Préau, M., Apostolidis, T., Francois, C., Raffi, F., & Spire, B. (2007). Time perspective and quality of life among HIV-infected patients in the context of HAART. *AIDS Care*, *19*(4), 449-458.
- Przepiorka, A., Sobol-Kwapinska, M., & Jankowski, T. (2016). A polish short version of the Zimbardo Time Perspective Inventory. *Personality and Individual Differences*, *101*, 78-89.
- Rosenberg, M. (1965). *Society and the adolescence self-image*. Princeton, NJ: Princeton University Press.
- Satorra, A., & Bentler, EM. (1988). *Scaling corrections for chi-square statistics in covariance structure analysis*. ASA 1988 Proceedings of the Business and Economic Statistics Section. pp. 308-313. Alexandria, VA: American Statistical Association.
- Simons, M., Peeters, S., Janssens, M., Lataster, J., & Jacobs, N. (2018). Does Age Make a Difference? Age as Moderator in the Association Between Time Perspective and Happiness. *Journal of Happiness Studies*, *19*(1), 57-67.
- Sircova, A., van de Vijver, F. J. R., Osin, E., Milfont, T. L., Fieulaine, N., Kislali-Erginbilgic, A., ... Boyd, J. N. (2014). A Global Look at Time : A 24-Country Study of the Equivalence of the Zimbardo Time Perspective Inventory. *SAGE Open*, *4*(1), 215824401351568.
- Siu, N. Y. F., Lam, H. H. Y., Le, J. J. Y., & Przepiorka, A. M. (2014). Time perception and time perspective differences between adolescents and adults. *Acta Psychologica*, *151*, 222-229.

- Sobol-Kwapinska, M., Przepiorka, A., & Zimbardo, P. P. (2019). The structure of time perspective : Age-related differences in Poland. *Time & Society*, 28(1), 5-32.
- Vallières, E. F., & Vallerand, R. J. (1990). Traduction et Validation Canadienne-Française de L'échelle de L'estime de Soi de Rosenberg. *International Journal of Psychology*, 25(2), 305-316.
- van Beek, W., Berghuis, H., Kerkhof, A., & Beekman, A. (2011). Time perspective, personality and psychopathology : Zimbardo's time perspective inventory in psychiatry. *Time & Society*, 20(3), 364-374.
- Wakefield, C. E., Homewood, J., Taylor, A., Mahmut, M., & Meiser, B. (2010). Time Perspective in Hereditary Cancer : Psychometric Properties of a Short Form of the Zimbardo Time Perspective Inventory in a Community and Clinical Sample. *Genetic Testing and Molecular Biomarkers*, 14(5), 617-627.
- Wang, Y., Chen, X., Cui, J., & Liu, L. (2015). Testing the Zimbardo Time Perspective Inventory in the Chinese context : ZTPI in Chinese context. *PsyCh Journal*, 4(3), 166-175.
- Weissenberger, S., Klicperova-Baker, M., Zimbardo, P., Schonova, K., Akotia, D., Kostal, J., Goetz, M., Raboch, J., & Ptacek, R. (2016). ADHD and Present Hedonism : Time perspective as a potential diagnostic and therapeutic tool. *Neuropsychiatric Disease and Treatment, Volume 12*, 2963-2971.
- Zajenkowski, M., Stolarski, M., Witowska, J., Maciantowicz, O., & Łowicki, P. (2016). Fluid Intelligence as a Mediator of the Relationship between Executive Control and Balanced Time Perspective. *Frontiers in Psychology*, 7.
- Zhang, J. W., Howell, R. T., & Bowerman, T. (2013). Validating a brief measure of the Zimbardo Time Perspective Inventory. *Time & Society*, 22(3), 391-409.
- Zigmond, A. S., & Snaith, R. P. (1983). The Hospital Anxiety and Depression Scale. *Acta Psychiatrica Scandinavica*, 67(6), 361-370.
- Zimbardo, P. G., & Boyd, J. N. (1999). Putting time in perspective : A valid, reliable individual-differences metric. *Journal of Personality and Social Psychology*, 77(6), 1271-1288.
- Zimbardo, P. G., Keough, K. A., & Boyd, J. N. (1997). Present time perspective as a predictor of risky driving. *Personality and Individual Differences*, 23(6), 1007-1023.

Tableau 1. Analyse factorielle exploratoire (rotation Promax), moyenne et écart-type des réponses aux 15 items (n = 466)

N°	Items	Facteur 1 PN	Facteur 2 PH	Facteur 3 F	Facteur 4 PP	Facteur 5 PF	M	ET
1	Les images, les odeurs et les sons familiers de mon enfance me rappellent souvent des souvenirs merveilleux.				0,75		3,94	1,00
2	Je pense souvent à ce que j'aurais dû faire autrement dans ma vie.	0,79					3,17	1,34
3	Le fait de penser à mon passé me donne du plaisir				0,81		3,31	1,14
4	Quand je dois réaliser quelque chose, je me fixe des buts et j'envisage les moyens précis pour les atteindre.			0,76			3,95	1,03
5	Puisque ce qui doit arriver arrivera, peu importe vraiment ce que je fais.					0,81	2,35	1,26
6	Les souvenirs heureux des bons moments me viennent facilement à l'esprit.				0,71		3,92	1,02
7	C'est important de mettre de l'excitation dans ma vie.		0,81				3,86	1,07
8	Je pense aux bonnes choses que j'ai ratées dans ma vie.	0,82					2,72	1,19
9	Se préoccuper de l'avenir n'a aucun sens, puisque de toute façon je ne peux rien y faire.					0,83	2,00	1,22
10	Je fais aboutir mes projets à temps, en progressant étape par étape.			0,84			3,55	1,15
11	Je prends des risques pour mettre de l'excitation dans ma vie.		0,79				2,81	1,24
12	Je suis capable de résister aux tentations quand je sais qu'il y a du travail à faire.			0,69			3,19	1,22
13	Je me trouve toujours entraîné par l'excitation du moment.		0,74				3,17	1,18
14	Je pense aux mauvaises choses qui me sont arrivées dans le passé.	0,66					3,13	1,23
15	Je n'ai plus aucun plaisir à faire des choses si je dois penser aux objectifs, aux conséquences et aux résultats.					0,31	2,33	1,17

PN = passé négatif, PH = présent hédoniste, F = futur, PP = passé positif, PF = présent fataliste.

Tableau 2. Intercorrélations (de Pearson) pour les cinq dimensions de la version courte de la ZTPI (15 items) et alpha de Cronbach pour chaque facteur.

	Passé positif	Passé négatif	Présent hédoniste	Présent fataliste	Alpha
Passé positif					0,65
Passé négatif	-0,05				0,68
Présent hédoniste	0,08	0,14*			0,70
Présent fataliste	-0,02	0,23**	-0,06		0,50
Futur	0,12*	-0,22**	0,00	-0,20**	0,64

* $p < 0,05$; ** $p < 0,001$

Tableau 3. Corrélations (de Pearson) entre les dimensions de la version courte de la ZTPI (15 items) et, d'une part, l'âge, le niveau d'études et l'estime de soi (n = 466) et, d'autre part, les scores d'anxiété et de dépression (n = 266).

	Passé positif	Passé négatif	Présent hédoniste	Présent fataliste	Futur
Âge	0,13*	-0,19**	-0,31**	0,20**	0,26**
Niveau d'études	-0,07	-0,18**	-0,10	-0,28**	0,06
Estime de soi	0,13*	-0,45**	0,09	-0,27**	0,28**
Anxiété	-0,11	0,34**	0,19*	0,01	-0,08
Dépression	-0,16*	0,27**	-0,08	0,27**	-0,15*

* $p < 0,05$; ** $p < 0,001$

Tableau 4. Comparaison des valeurs moyennes entre jeunes adultes (18-30 ans) et adultes âgés (60 ans et plus) pour le niveau d'études, l'estime de soi, les caractéristiques cliniques (anxiété, dépression) et les dimensions temporelles de la ZTPI (15 items).

	M (ET) jeunes adultes	M (ET) adultes âgés	t de Student	<i>p</i>
<i>Population totale (n = 466)</i>				
Niveau d'études	14,2 (1,6)	13,1 (3,0)	3,37	0,001*
Estime de soi	29,9 (5,3)	30,8 (5,5)	- 1,75	0,081
Passé positif	3,65 (0,77)	3,88 (0,84)	- 2,76	0,006*
Passé négatif	3,21 (0,94)	2,77 (1,01)	4,52	< 0,001**
Présent hédoniste	3,49 (0,81)	2,94 (1,01)	5,81	< 0,001**
Présent fataliste	2,17 (0,79)	2,45 (0,96)	- 3,09	0,002*
Futur	3,35 (0,87)	3,82 (0,81)	- 5,48	< 0,001**
<i>Sous-échantillon (n = 266)</i>				
Score d'anxiété	6,9 (3,7)	6,5 (3,1)	0,93	0,35
Score de dépression	3,6 (2,6)	4,5 (3,0)	- 2,19	0,029*

* $p < 0,05$; ** $p < 0,001$

Tableau 5. Fidélité test-retest pour les scores des dimensions de l'échelle ZTPI à 15 items.

Passé positif	Passé négatif	Présent hédoniste	Présent fataliste	Futur
0,846**	0,788**	0,786**	0,772**	0,847**

** $p < 0,001$

Échelle courte de temporalité à 15 items extraite de l'échelle ZTPI

Instructions :

Vous trouverez, ci-dessous, une liste de propositions. Nous vous demandons de lire chacune d'entre elles attentivement et de répondre, en indiquant dans quelle mesure chacune vous correspond ou s'applique à vous. Pour cela, nous vous proposons de répondre à l'aide de l'échelle suivante :

1 = ne me correspond pas du tout / Ne s'applique pas du tout à moi

2 = ne me correspond pas / Ne s'applique pas à moi

3 = ni l'un / ni l'autre

4 = me correspond / S'applique à moi

5 = me correspond tout à fait / S'applique tout à fait à moi

Répondez sincèrement et spontanément. Il n'y a ni bonne ni mauvaise réponse.

	1	2	3	4	5
1. Les images, les odeurs et les sons familiers de mon enfance me rappellent souvent des souvenirs merveilleux.					
2. Je pense souvent à ce que j'aurais dû faire autrement dans ma vie.					
3. Le fait de penser à mon passé me donne du plaisir.					
4. Quand je dois réaliser quelque chose, je me fixe des buts et j'envisage les moyens précis pour les atteindre.					
5. Puisque ce qui doit arriver arrivera, peu importe vraiment ce que je fais.					
6. Les souvenirs heureux des bons moments me viennent facilement à l'esprit.					
7. C'est important de mettre de l'excitation dans ma vie.					
8. Je pense aux bonnes choses que j'ai ratées dans ma vie.					
9. Se préoccuper de l'avenir n'a aucun sens, puisque de toute façon je ne peux rien y faire.					
10. Je fais aboutir mes projets à temps, en progressant étape par étape.					
11. Je prends des risques pour mettre de l'excitation dans ma vie.					
12. Je suis capable de résister aux tentations quand je sais qu'il y a du travail à faire.					
13. Je me trouve toujours entraîné par l'excitation du moment.					
14. Je pense aux mauvaises choses qui me sont arrivées dans le passé.					
15. Je n'ai plus aucun plaisir à faire des choses si je dois penser aux objectifs, aux conséquences et aux résultats.					

Validation française du *Thinking About Life Experiences* (TALE), échelle évaluant les fonctions de la mémoire autobiographique

Auteurs : Fritsch, A., Berna, F., Potheegadoo, J., & Cuervo-Lombard, C.

Année : 2021

Revue : *Revue de neuropsychologie*, 13(3), 205-213.

<https://doi.org/10.1684/nrp.2021.0678>

Résumé

L'approche fonctionnelle de la mémoire autobiographique a montré que les individus ont recours à leurs souvenirs pour trois raisons principales : en lien avec le self (fonction identitaire), pour communiquer (fonction sociale) et pour s'adapter et s'orienter (fonction directive). Cette recherche a pour but de valider en langue française la version courte du TALE (Thinking About Life Experiences) développée par Bluck et Alea (2011). Un échantillon de 537 adultes (18-86 ans) a participé à l'étude. Les échelles suivantes ont aussi été administrées : estime de soi de Rosenberg, Hospital Anxiety and Depression Scale et Zimbardo Time Perspective Inventory. L'analyse exploratoire a confirmé une structure factorielle en trois dimensions et les indices d'adéquation de l'étude confirmatoire sont satisfaisants. La consistance interne et la fidélité externe ont été vérifiées. Les scores aux trois fonctions étaient positivement corrélés à ceux du passé négatif et de l'anxiété. De plus, le score à la fonction identitaire était négativement lié à celui de l'estime de soi et le score à la fonction directive positivement lié à celui du passé positif. Les propriétés psychométriques de la version française du TALE-15 sont satisfaisantes et permettent d'utiliser cet outil dans le cadre de l'accompagnement clinique.

Mots clés : concept de soi ; mémoire autobiographique ; validation ; cognition

Abstract

From childhood, human beings remember their past and search for meaning in what they experience and do not know or understand. Functional approach to autobiographical memory revealed that individuals use their memories for three main reasons: identity, social and directive. The Self-Continuity function involves exploring the sense of coherence and continuity of self, the Social function involves creating and maintaining close social bonds and the Directive function involves making decisions and solving present problems. The Thinking About Life Experiences questionnaire (TALE) was recently developed and results in a self-assessment that permits to determine the scores of those three broad functions. This study was to validate the French translation of the brief version of the 15-item TALE. The questionnaire was given to a sample of 537 adults aged 18 and 86 years. Participants also completed the Self-Esteem Scale and, for a subset of them, the Hospital Anxiety and Depression Scale and the Zimbardo Time Perspective Inventory. Exploratory factorial analysis revealed a three-dimensional factorial structure. The model was tested through a confirmatory factorial analysis. Internal consistency and test-retest reliability were verified.

Correlations between mean scores of the three factors showed good convergent and discriminant validity. The use of Self-Continuity function was positively related to past-negative and to anxiety and negatively to self-esteem. Moreover, correlations between the score of the Social function of and past-negative or and anxiety were demonstrated. Finally, the use of Directive function of was positively related to past-negative, past-positive and anxiety. The psychometric properties of the French version of the TALE-15 are satisfactory and allow this tool to be used for clinical support of adults, namely in adults with psychiatric disorders suffering of identity troubles.

Keywords: self-concept; autobiographical memory; validation study; cognition

Introduction

La mémoire autobiographique est une composante essentielle de la mémoire humaine, qui nous permet de retenir des informations personnelles ou souvenirs se rapportant à notre vie. Ainsi, dès l'enfance, l'être humain fait appel à ses souvenirs dans son quotidien [1]. Toutefois, il n'utilise pas sa mémoire dans le seul but de se rappeler son passé. En effet, il cherche du sens à ce qu'il vit et ne connaît ou ne comprend pas, ce que Habermas et Bluck [2] ont appelé raisonnement autobiographique. Les travaux portant sur les fonctions de la mémoire autobiographique ont été initiés par Pillemer [3]. Ce dernier en a identifié trois : celles qui sont liées au self (fonction identitaire), à la communication (fonction sociale) et à l'adaptation et l'orientation (fonction directive).

Selon Bluck [4], l'identité est indissociable de la mémoire autobiographique et du sentiment d'être la même personne. La fonction liée au self permet de créer une représentation stable et durable de l'identité personnelle avant qu'elle ne soit partagée avec autrui [3]. Elle apparaît corrélée négativement à la clarté du concept de soi [5,6]. Cette corrélation négative semble indiquer que les individus ayant une représentation peu précise de soi ont plus tendance à recourir à leur passé pour renforcer leur sentiment de cohérence de soi [7].

L'identification de la fonction sociale est partie du constat que lorsque deux individus entament une conversation, après quelques minutes à peine, ils en viennent à faire appel à des souvenirs personnels. Selon Alea et Bluck [8], la fonction sociale comprend le développement et l'entretien de relations intimes et permet d'augmenter la compréhension et l'empathie dans les relations interpersonnelles. Elle permet également de créer et de maintenir des relations interpersonnelles et sociales fortes et durables. En effet, l'intimité entre individus tend à augmenter après partage des souvenirs personnels [9]. Les multiples facettes de cette fonction suffisent à prouver sa prépondérance [10] et les individus déclarent effectivement que c'est celle qu'ils utilisent le plus [11].

Grâce à la comparaison avec des événements passés, la fonction directive se réfère à l'idée que notre mémoire favorise l'élaboration d'hypothèses sur le fonctionnement du monde et le développement des opinions et attitudes [12,13], mais également la prise de décisions pour résoudre les problèmes du présent [14]. Elle sert aussi à anticiper le futur [15].

L'échelle *Thinking About Life Experiences Questionnaire* (TALE) a été développée par Bluck, Alea, Habermas et Rubin [16] et, à l'origine, comprenait deux questions générales et 28 items. Plus tard, Bluck et Alea [17] ont élaboré une version courte comprenant 5 items pour chaque fonction. Les échelles du TALE ont fait l'objet de validations dans différentes cultures : aux États-Unis [16,17], au Japon [18], au Danemark et en Allemagne [19] et en Croatie [20]. Toutefois, à ce jour, aucune version de cette échelle n'a été validée en langue française.

Objectifs

Les objectifs de cette recherche consistent donc à valider, en langue française, la version à 15 items de l'échelle TALE (TALE-15), qui comprend trois dimensions dans sa version princeps : fonction liée au self, fonction sociale et fonction directive [17]. Dans un premier temps, le TALE-15 a fait l'objet d'une double traduction (de l'anglais au français, puis en retour, du français à l'anglais avec comparaison de l'échelle finale avec l'originale) par certains des auteurs (FB, JP, CVCL). Le tableau 1 présente les 15 items de notre échelle. La validité du TALE-15 a été déterminée par le biais d'analyses factorielles, exploratoire et confirmatoire. Nous avons également vérifié la consistance interne de chacune des dimensions définies par ces analyses et déterminé les corrélations de Pearson entre ces facteurs. Dans le but de vérifier les validités convergente, divergente et discriminante, nous avons recherché les liens existant entre, d'une part, les dimensions du TALE et, d'autre part, les deux questions préalables de l'échelle, les niveaux d'anxiété et de dépression et les scores obtenus aux échelles d'estime de soi et de temporalité (ZTPI). Enfin, nous avons contrôlé la fidélité externe du TALE-15 par le biais d'une procédure test-retest.

Méthode

Sujets

Notre échantillon comprenait 537 sujets de langue maternelle française (65,2 % de femmes), qui étaient âgés de 18 à 86 ans ($M = 37,0 \pm 21,4$ ans et avaient un niveau scolaire de $13,2 \pm 2,3$ années d'études. Le recrutement et les passations ont été réalisés sur le site de l'université Jean-Jaurès de Toulouse, au domicile des sujets, ainsi qu'au sein d'institutions accueillant des personnes âgées dépendantes, ces derniers ne devant pas être atteints de troubles cognitifs (score au MMSE : $M = 28,4$).

Évaluations

Après avoir renseigné leur âge et leur sexe, les participants étaient invités à remplir plusieurs échelles permettant d'évaluer l'estime de soi, l'anxiété, la dépression et la temporalité. L'administration des questionnaires durait environ dix minutes. Ce protocole, pour lequel les participants n'étaient pas rétribués, a reçu un avis favorable du comité d'éthique sur les recherches de l'Université Fédérale Toulouse Midi-Pyrénées (numéro IRB : IRB00011835-2019-03-19-143).

Après deux questions préalables (« À quelle fréquence repensez-vous à votre vie ? », « À quelle fréquence parlez-vous à d'autres de ce qui vous est arrivé dans votre vie ? »), les participants indiquaient ensuite leur

réponse pour chacun des 15 items, selon la même échelle de Likert en cinq points (de 1 = presque jamais à 5 = très fréquemment).

L'échelle d'estime de soi de Rosenberg [21], validée en français [22] a été administrée. Elle comprend 10 items auxquels les participants étaient invités à répondre par une échelle de Likert en 4 points (de 1 = tout à fait en désaccord à 4 = tout à fait en accord). L'analyse de la consistance interne au sein de notre population a mis en évidence une fiabilité satisfaisante (alpha de Cronbach = 0,84). Le résultat de cette auto-évaluation rapide consiste en l'obtention d'un score global compris entre 10 et 40. Dans la présente étude, la moyenne s'élevait à $31,1 \pm 5,3$, c'est-à-dire à une estime de soi moyenne [22].

Deux autres échelles ont été proposées à une partie de la population (n = 213 participants) présentant des caractéristiques comparables à celles de la population globale (âge, sexe, années d'études). L'échelle HAD (*Hospital Anxiety and Depression Scale*) [23] comprend 14 items avec des réponses données selon quatre niveaux croissants. Elle permet d'obtenir un score d'anxiété et un score de dépression. Pour notre échantillon, les scores moyens étaient de $6,7 \pm 3,2$ pour l'anxiété et de $3,8 \pm 2,5$ pour la dépression, ce qui correspond à une absence de symptomatologie. La fidélité interne était satisfaisante ou acceptable ($\alpha = 0,71$ pour le facteur anxiété ; $\alpha = 0,58$ pour le facteur dépression). Une version courte de l'échelle de temporalité ZTPI (*Zimbaro Time perspective Inventory*) [24] a également été administrée. Ce questionnaire comprend 15 items, auxquels les participants répondaient selon une échelle de Likert en 5 points (de 1 = ne me correspond pas du tout, ne s'applique pas du tout à moi, à 5 = me correspond tout à fait, s'applique tout à fait à moi). Cinq dimensions de la perspective temporelle (passé négatif, passé positif, présent hédoniste, présent fataliste et futur) constituent cette échelle mais, dans la présente étude, seule l'orientation vers le passé a été considérée. La consistance interne était satisfaisante ($\alpha = 0,65$ pour le passé positif et $\alpha = 0,68$ pour le passé négatif).

Analyses statistiques

L'analyse factorielle exploratoire de notre version courte du TALE a été réalisée avec le logiciel SPSS® (Statistical Package for the Social Sciences Inc, Chicago, Illinois, États-Unis d'Amérique, version 20.0 pour Windows), tout comme le calcul des coefficients de corrélations et de la consistance interne des échelles. Par ailleurs, nous avons effectué l'analyse factorielle confirmatoire à l'aide du logiciel de statistique LISREL® 9.30 (Scientific Software international Inc, Chapel Hill, Caroline du Nord, États-Unis d'Amérique).

Résultats

Analyse factorielle exploratoire

Nous avons analysé les réponses du TALE-15 par le biais d'une analyse en composantes principales (ACP) avec rotation Promax. Effectivement, des travaux antérieurs [16,17,19] ont montré que les facteurs de cette échelle étaient corrélés entre eux, de telle sorte qu'il nous paraissait plus adapté de faire le choix d'une rotation oblique plutôt qu'orthogonale. Pour cette analyse, nous avons appliqué les critères de Kaiser (valeurs propres de chaque facteur supérieures à 1) pour déterminer le nombre de facteurs explicatifs du

modèle. L'indice de Kaiser-Meyer-Olkin (KMO) qui évalue l'adéquation de notre population à la factorisation est très satisfaisant (0,84). Les résultats de cette analyse exploratoire (Tableau 1) mettent en évidence une solution en trois dimensions, conformément aux travaux antérieurs [17,20]. Ces facteurs expliquent 52,6 % de la variance totale des valeurs propres initiales et tous les items saturant au-delà de 0,30 qui est le seuil recommandé par Nunnally et Bernstein [25]. Le premier facteur explique 31,2 % de la variance et regroupe les items 3, 8, 11, 12 et 14 ; il correspond à la fonction sociale de la mémoire autobiographique. Les deux items saturant le plus ce facteur sont les items 8 (« Quand je veux développer plus d'intimité dans une relation ») et 11 (« Quand je veux construire une relation plus étroite avec quelqu'un »). Le deuxième facteur explique 13,6% de la variance et regroupe les items 1, 4, 6, 13 et 15, qui sont associés à la fonction de la mémoire autobiographique liée au self, et, en premier lieu, au sentiment de continuité identitaire (item 4 : « Quand je suis préoccupé(e) de savoir si je suis toujours le même genre de personne » ; item 6 : « Quand je suis préoccupé(e) de savoir si mes valeurs ont changé avec le temps »). Le troisième facteur, enfin, explique 7,8 % de la variance ; il regroupe les items 2, 5, 7, 9 et 10 et correspond à la fonction directive de la mémoire autobiographique. Les deux items saturant le plus ce facteur (item 7 : « Quand je veux essayer d'apprendre de mes erreurs passées » ; item 10 : « Quand je veux me remémorer une leçon que j'ai apprise dans le passé ») nous indiquent que cette dimension concerne d'abord le fait de tirer un enseignement de ses expériences et, en particulier, de ses propres erreurs.

Tous les items traduits en français sont regroupés sous les mêmes dimensions déterminées lors de la validation princeps du TALE-15 [17]. Certains ont toutefois un libellé très voisin. C'est le cas, pour la dimension liée au self, des items 1 (« Quand je veux sentir que je suis la même personne qu'avant ») et 4 (« Quand je suis préoccupé(e) de savoir si je suis toujours le même genre de personne ») ; pour la fonction sociale de la mémoire autobiographique, des items 8 (« Quand je veux développer plus d'intimité dans une relation ») et 11 (« Quand je veux construire une relation plus étroite avec quelqu'un »). Ces proximités sur le plan sémantique nous laissent supposer que les erreurs des variances des réponses pour les items 1 et 4, d'une part, pour les items 8 et 11, d'autre part, sont très liées. C'est la raison pour laquelle nous avons testé deux modèles différents dans l'analyse confirmatoire : le modèle classique (M1) sans corrélation des erreurs de variance et un modèle (M2) dans lequel les réponses aux items 1-4 et aux items 8-11 sont corrélées.

Analyse factorielle confirmatoire

Le but de l'analyse confirmatoire est de vérifier l'ajustement des modèles issus de l'analyse exploratoire et la structure du TALE-15 en trois facteurs. Dans cette analyse, nous avons utilisé la méthodologie du maximum de vraisemblance (*Robust Maximum Likelihood*) et testé deux modèles concurrents (M1 et M2) en comparant leur ajustement aux données recueillies auprès des 537 sujets. Le ratio nombre de sujets/nombre d'items ($537/15 = 35,8$) était largement supérieur à la valeur de 4 recommandée par Pedhazur et Pedhazur-Schmelkin [26]. Pour caractériser l'ajustement de nos modèles, nous avons utilisé plusieurs indices : le Chi² divisé par le degré de liberté (Chi²/ddl) qui doit être le plus faible possible et idéalement inférieur à 3 [27] ; le *Root Mean Square Error of Approximation* (RMSEA) pour lequel une valeur inférieure

à 0,08 correspond à un modèle plausible et une valeur de 0,05 à un bon ajustement [28] ; le *Comparative Fit Index* (CFI) et le *Goodness of Fit* (GFI) qui doivent être respectivement supérieurs à 0,90 et 0,95 [29]. Les résultats de l'analyse confirmatoire (Tableau 2) nous indiquent que le modèle classique M1 est plausible (RMSEA<0,08), mais présente, toutefois, un rapport Chi²/ddl supérieur à trois. L'ajustement du modèle M2, dans lequel les items 1-4 et 8-11 sont corrélés, est plus satisfaisant puisque le rapport Chi²/ddl est inférieur à 2 et le RMSEA à 0,05, avec un intervalle de confiance à 90% de [0,0286-0,0483], c'est-à-dire que sa borne supérieure est inférieure à 0,05. En outre, les indices CFI et GFI de ce modèle sont supérieurs à ceux du modèle M1 et confirment son bon ajustement aux données.

Consistance interne

Les alphas de Cronbach ont été établis pour chacune des dimensions du TALE-15. Les résultats indiquent que la fidélité interne est satisfaisante (0,73 pour la fonction directive, 0,75 pour la fonction identitaire et 0,82 pour la fonction sociale).

Validités convergente, divergente et discriminante

Toutes les corrélations entre les scores obtenus pour les trois fonctions du TALE-15 et les deux questions préalables sont significatives ($p < 0,001$) (Tableau 3), ce qui va dans le sens de la validité convergente de l'échelle. La propension à penser à sa vie caractérise, en premier lieu les fonctions directive et identitaire tandis que la fréquence à laquelle les sujets ont déclaré parler de leur vie apparaît d'abord liée à la fonction sociale.

La fonction identitaire de la mémoire autobiographique est positivement corrélée avec l'orientation vers le passé négatif et le score d'anxiété (Tableau 4). Par contre, elle est négativement liée au score d'estime de soi. Il n'existe pas de corrélation significative entre la fonction identitaire et le score de dépression, ainsi qu'avec le passé positif. Il apparaît un lien positif entre la fonction sociale et le score d'anxiété, ainsi qu'avec le passé négatif. À l'opposé, la fonction sociale n'est pas corrélée au score de dépression et d'estime de soi, ni au passé positif. Pour la fonction directive, la validité convergente a été mise en évidence avec les deux dimensions de la temporalité (passé négatif, passé positif) et avec l'anxiété. Quant à la validité discriminante de la fonction directive, elle apparaît avec l'estime de soi. Comme pour les deux autres fonctions de la mémoire autobiographique, elle est aussi établie avec la dépression.

Fidélité externe

La fidélité test-retest du TALE-15 a été calculée auprès de 34 sujets âgés de 20 à 85 ans (64,7 % femmes) auquel le questionnaire a été administré deux fois dans un délai de deux semaines à un mois. Les corrélations entre les scores des trois fonctions de la mémoire autobiographique aux deux périodes sont toutes significatives ($p < 0,001$). Elle s'établit à 0,729 pour la fonction directive, à 0,769 pour la fonction sociale et à 0,803 pour la sous-échelle liée au self à 0,803. Ces résultats nous permettent d'établir la bonne fidélité externe du TALE-15.

Discussion

L'objectif de notre recherche consistait à caractériser les qualités psychométriques de la traduction française du TALE. Sur la base des données collectées auprès de 537 adultes de langue maternelle française, âgés de 18 à 86 ans, la réduction du nombre de dimensions du TALE-15 nous a permis de mettre en évidence les trois mêmes fonctions de la mémoire autobiographique (liée au self, sociale et directive) que dans l'échelle initialement validée aux États-Unis [17]. De plus, chacun de ces facteurs est constitué par les mêmes items que dans la version américaine, qui a aussi été validée en croate [20] et présente un niveau élevé de consistance interne. Grâce à l'analyse confirmatoire, nous avons pu vérifier que notre modèle était ajusté aux données recueillies.

L'analyse des corrélations entre les trois fonctions du TALE et les questions préalables (penser à son passé ou en parler à autrui) nous a permis d'obtenir des résultats comparables à ceux des travaux antérieurs, lesquels avaient montré que les trois fonctions de la mémoire autobiographique étaient positivement liées à la propension à penser à son passé ou à en parler [16,17,19].

En plus des corrélations existant entre les fonctions de la mémoire autobiographique et ces questions préalables, d'autres liens permettent d'établir la validité convergente du TALE-15. Ainsi, le recours à la fonction identitaire, à la fonction sociale ou à la fonction directive varie dans le même sens que l'orientation vers le passé négatif, ce qui avait déjà été mis en évidence [20]. Comme ces auteurs, nous avons également trouvé que le niveau d'anxiété était positivement corrélé aux deux premières fonctions. Ces résultats suggèrent que plus les individus ont une vision négative de leur passé et manifestent des signes anxieux, plus ils sont enclins à interroger leur sentiment de continuité et ont tendance à partager leurs souvenirs avec les autres. Concernant l'utilisation de la fonction directive, en plus d'être positivement corrélée au passé négatif, comme l'ont précédemment mis en évidence Vranić et al. [20], il apparaît qu'elle varie dans le même sens que l'anxiété et le passé positif. Cela indique que les individus ayant un niveau élevé d'anxiété et une vision négative de leur passé interrogent leurs souvenirs pour en tirer des enseignements sur la conduite à tenir dans le futur, à condition que certains de leurs souvenirs soient aussi associés à des émotions positives. Contrairement à l'anxiété, nous avons constaté que le niveau de signes dépressifs d'un individu n'a pas d'incidence sur son recours aux fonctions de la mémoire autobiographique.

La validité divergente du TALE-15 a été établie en raison du lien négatif entre l'estime de soi et la fonction identitaire de la mémoire autobiographique. Les individus qui ont la plus faible estime de soi sont ceux qui déclarent avoir davantage recours à cette fonction, c'est-à-dire ceux qui ont un faible sentiment de continuité de leur identité au cours du temps [7]. Cette constatation est conforme aux résultats obtenus par certains auteurs qui ont mis en évidence une corrélation négative entre la fonction identitaire et la clarté du concept de soi [5,6,17,20], puisqu'il existe un lien fort entre la clarté du concept de soi et l'estime de soi [6].

Un certain nombre de réserves doivent être soulignées, qui concernent les validités de construit et de contenu. Une limite de cette recherche, déjà soulevée [20], a trait à la conception même du TALE, qui ne présente qu'une partie des situations rencontrées dans la vie. Ainsi, les items de la fonction directive ne

concernent que la prise de décisions et ceux de la fonction sociale sont davantage tournés vers le développement de nouveaux liens interpersonnels plutôt que vers le maintien des relations existantes. Une autre limite est relative à l'utilisation d'une échelle d'auto-évaluation [30], les individus devant estimer la fréquence à laquelle ils pensent à leurs souvenirs ou les partagent.

Conclusion

En conclusion, et eu égard aux réserves évoquées, notre étude permet de confirmer la structure factorielle du TALE-15, d'établir sa validité externe ainsi que sa fidélité interne et externe. Le TALE-15 nous semble être un outil particulièrement intéressant pour évaluer des facettes de la mémoire autobiographique encore trop peu considérées dans les recherches. Cet outil peut s'avérer également très précieux dans le cadre de l'évaluation et de l'accompagnement clinique, en particulier dans la prise en charge des adultes souffrant de pathologies psychiatriques et qui présentent des troubles de l'identité.

Déclarations de liens d'intérêts

Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts en rapport avec cet article.

Références

- [1] Fivush R, Hammond NR. Autobiographical memory across the pre-school years: Toward reconceptualising infantile amnesia. In: Fivush R, Hudson J, Ed. *Knowing and remembering in young children*. Cambridge: Cambridge University Press ; 1990: 223-48.
- [2] Habermas T, Bluck S. Getting a life: The emergence of the life story in adolescence. *Psychol Bull*. 2000; 126(5): 748-69.
- [3] Pillemer DB. Remembering personal circumstances: A functional analysis. In: Winograd E, Neisser U, Ed. *Affect and accuracy in recall*. Cambridge: Cambridge University Press; 1992: 236-64.
- [4] Bluck S. Autobiographical memory: Exploring its functions in everyday life. *Memory*. 2003; 11(2):113-123.
- [5] Brunot S, Valéau P, Juhel J. La clarté du concept de soi : Validation d'une échelle de mesure en langue française. *Rev Eur Psychol Appl*. 2015; 65(3): 143-53.
- [6] Campbell JD, Trapnell PD, Heine SJ, et al. Self-concept clarity: Measurement, personality correlates, and cultural boundaries. *J Pers Soc Psychol*. 1996; 70(1): 141-56.
- [7] Bluck S, Alea, N. Remembering being me: The self-continuity function of autobiographical memory in younger and older adults. In: Sani F, Ed. *Self continuity: Individual and collective perspectives*. New York: Psychology Press; 2008: 55-70.
- [8] Alea N, Bluck S. Why are you telling me that? A conceptual model of the social function of autobiographical memory. *Memory*, 2003; 11(2): 165-178.
- [9] Laurenceau JP, Barrett LF, Pietromonaco PR. Intimacy as an interpersonal process: The importance of self-disclosure, partner disclosure, and perceived partner responsiveness in interpersonal exchanges. *J Pers Soc Psychol*. 1998; 74(5): 1238-51.

- [10] Nelson K. The Psychological and Social Origins of Autobiographical Memory. *Psychol Sci.* 1993; 4(1): 7-14.
- [11] Harris CB, Rasmussen AS, Berntsen D. The functions of autobiographical memory: An integrative approach. *Memory.* 2014; 22(5): 559-81.
- [12] Cohen G. The effects of aging on autobiographical memory. In: Thompson CP, Hermann DJ, Bruce D, Read JD, Payne DG, Tolia MP, Ed. *Autobiographical memory: Theoretical and applied perspectives.* Mahwah: Erlbaum; 1998: 105-23.
- [13] Cohen G, Conway MA. *Memory in the real world*, 3rd ed. New York: Psychology Press; 2008.
- [14] Conway M. Commentary Cognitive-affective mechanisms and processes in autobiographical memory. *Memory.* 2003; 11(2): 217-24.
- [15] Baddeley A. But what the hell is it for? In: Gruneberg MM, Morris PE, Sykes RN, Ed. *Practical aspects of memory: Current research and issues.* Chichester: Wiley; 1987: 3-18.
- [16] Bluck S, Alea N, Habermas T, *et al.* A TALE of Three Functions: The Self-Reported Uses of Autobiographical Memory. *Soc Cogn.* 2005; 23(1): 91-117.
- [17] Bluck S, Alea N. Crafting the TALE: Construction of a measure to assess the functions of autobiographical remembering. *Memory.* 2011; 19(5): 470-86.
- [18] Maki Y, Kawasaki Y, Demiray B, *et al.* Autobiographical memory functions in young Japanese men and women. *Memory.* 2015; 23(1): 11-24.
- [19] Rasmussen AS, Habermas T. Factor structure of overall autobiographical memory usage: The directive, self and social functions revisited. *Memory.* 2011; 19(6): 597-605.
- [20] Vranić A, Jelić M, Tonković M. Functions of Autobiographical Memory in Younger and Older Adults. *Front Psychol.* 2018; 9: 1-10.
- [21] Rosenberg M. *Society and the adolescence self-image.* Princeton: Princeton University Press; 1965.
- [22] Vallières EF, Vallerand RJ. Traduction et validation canadienne-française de l'échelle de l'estime de soi de Rosenberg. *Int J Psychol.* 1990; 25: 305-16.
- [23] Zigmond AS, Snaith RP. The hospital anxiety and depression scale. *Acta Psychiatr Scand.* 1983; 67(6): 361-70.
- [24] Fritsch A, Cuervo-Lombard C. Échelle de temporalité : validation française d'une version courte de la Zimbardo Time Perspective Inventory (ZTPI). *Psychol Fran.* 2021.
- [25] Nunnally JC, Bernstein IH. *Psychometric Theory.* New York: McGraw-Hill; 1994.
- [26] Pedhazur EJ, Pedhazur-Schmelkin L. *Measurement, Design and Analysis: An integrated Approach.* Hillsdale: Lawrence Erlbaum; 1991.
- [27] Marsh HW, Balla JR, McDonald RP. Goodness-of-fit indexes in confirmatory factor analysis: The effect of sample size. *Psychol Bull.* 1988; 103(3): 391-410.
- [28] Byrne BM. *Structural Equation Modeling with AMOS.* Mahwah: Lawrence Erlbaum Associated Publishers; 2001.

[29] Hooper D, Coughlan J, Mullen M. Structural Equation Modeling: Guidelines for Determining Model Fit. *Electr J of Business Res Meth.* 2008; 6(1): 53-60.

[30] Waters TEA, Bauer PJ, Fivush R. Autobiographical Memory Functions Served by Multiple Event Types: Autobiographical memory functions. *Appl Cogn Psychol.* 2014; 28(2): 185-95.

Tableau 1. Saturation des items de la version courte en français du TALE au cours de l'analyse factorielle exploratoire, moyenne et écart-type des réponses aux items (n = 537)

N°	Items	Fonction sociale	Fonction liée au self	Fonction directive	Moyenne	Écart-type
Je repense ou je parle de ma vie, ou de certaines périodes de ma vie...						
1	Quand je veux sentir que je suis la même personne qu'avant.		0,358		2,22	1,06
2	Quand je souhaite remémorer quelque chose que quelqu'un d'autre a dite ou faite, et qui pourrait m'aider aujourd'hui.			0,449	3,17	1,03
3	Quand j'aimerais découvrir une autre personne et savoir comment elle est.	0,593			2,96	1,17
4	Quand je suis préoccupé(e) de savoir si je suis toujours le même genre de personne que j'étais auparavant.		0,761		2,39	1,15
5	Quand je crois que penser au passé peut m'aider à guider mon avenir.			0,480	2,83	1,26
6	Quand je suis préoccupé(e) de savoir si mes valeurs ont changé avec le temps.		0,746		2,77	1,16
7	Quand je veux essayer d'apprendre de mes erreurs passées.			0,808	3,43	1,11
8	Quand je veux développer plus d'intimité dans une relation.	0,802			3,37	1,17
9	Quand je dois faire un choix de vie et que je ne suis pas sûr(e) quel chemin prendre.			0,479	2,98	1,19
10	Quand je veux me remémorer une leçon que j'ai apprise dans le passé.			0,642	3,32	1,10
11	Quand je veux construire une relation plus étroite avec quelqu'un.	0,783			3,29	1,17
12	Lorsque je veux conserver une amitié en partageant mes souvenirs avec mes amis.	0,544			3,64	1,10
13	Lorsque je suis préoccupé(e) de savoir si mes croyances ont changé au fil du temps.			0,542	2,21	1,12
14	Quand j'aimerais en apprendre plus sur la vie d'une autre personne.	0,694			2,78	1,20
15	Quand je veux comprendre comment j'ai changé par rapport à celui (celle) que j'étais avant.		0,554		2,87	1,26

Tableau 2. Indices d'ajustement des modèles testés dans l'analyse factorielle exploratoire pour la version française du TALE-15 (n = 537).

Modèle	Chi ²	dl	Chi ² /dl	RMSEA	CFI	GFI
M1	300,28	87	3,45	0,0676	0,910	0,927
M2 (items 1-4 et 8-11 liés)	153,00	85	1,80	0,0386	0,971	0,964

Tableau 3. Corrélations (de Pearson) entre les trois facteurs du TALE-15 et les deux questions préalables (fréquence à laquelle les sujets déclarent penser à leur passé ou en parler) (n = 537).

	Fonction liée au self	Fonction sociale	Fonction directive
Penser à son passé	0,272**	0,166**	0,313**
Parler de son passé	0,152**	0,353**	0,219**

** $p < 0,001$

Tableau 4. Corrélations (de Pearson) entre les dimensions du TALE-15 et l'estime de soi, l'anxiété, la dépression et les dimensions passées de la perspective temporelle (n = 213).

	Fonction liée au self	Fonction sociale	Fonction directive
Estime de soi	- 0,232*	- 0,116	- 0,117
Anxiété	0,228*	0,140*	0,196*
Dépression	0,113	- 0,108	0,077
Passé positif	0,124	0,036	0,146*
Passé négatif	0,417**	0,154*	0,320**

* $p < 0,05$; ** $p < 0,001$

ÉCHELLE TALE-15

Instructions

Parfois, les personnes repensent à leur vie ou parlent à d'autres personnes de leur vie : cela peut concerner des choses qui se sont passées il y a longtemps ou plus récemment. Nous ne nous intéressons pas à votre mémoire d'événements particuliers, mais plus généralement à la façon dont vous mettez ensemble et reliez différents événements et périodes de votre vie.

Merci de cocher la réponse appropriée aux deux questions suivantes.

À quelle fréquence repensez-vous à votre vie ?

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

À quelle fréquence parlez-vous à d'autres de ce qui vous est arrivé dans votre vie ?

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

Nous présentons ensuite différentes situations. Merci de cocher une réponse à chaque échelle pour indiquer à quelle fréquence, lorsque vous repensez ou parlez de votre vie, vous le faites pour les raisons suivantes. Il n'y a pas de réponses justes ou fausses. N'hésitez pas à utiliser chacun des points de l'échelle. Si vous ne repensez jamais à votre vie pour la raison donnée, cochez « presque jamais ». Merci de bien vouloir répondre à chaque question.

« Je repense ou je parle de ma vie, ou de certaines périodes de ma vie... »

1. Quand je veux sentir que je suis la même personne qu'avant.

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

2. Quand je souhaite remémorer quelque chose que quelqu'un d'autre a dite ou faite, et qui pourrait m'aider aujourd'hui.

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

3. Quand j'aimerais découvrir une autre personne et savoir comment elle est.

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

4. Quand je suis préoccupé(e) de savoir si je suis toujours le même genre de personne que j'étais auparavant.

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

5. Quand je crois que penser au passé peut m'aider à guider mon avenir.

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

6. Quand je suis préoccupé(e) de savoir si mes valeurs ont changé avec le temps.

 Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

7. Quand je veux essayer d'apprendre de mes erreurs passées.
- Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
8. Quand je veux développer plus d'intimité dans une relation.
- Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
9. Quand je dois faire un choix de vie et que je ne suis pas sûr(e) quel chemin prendre.
- Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
10. Quand je veux me remémorer une leçon que j'ai apprise dans le passé.
- Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
11. Quand je veux construire une relation plus étroite avec quelqu'un.
- Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
12. Lorsque je veux conserver une amitié en partageant mes souvenirs avec des amis.
- Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
13. Lorsque je suis préoccupé(e) de savoir si mes croyances ont changé au fil du temps.
- Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
14. Quand j'aimerais en apprendre plus sur la vie d'une autre personne.
- Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment
15. Quand je veux comprendre comment j'ai changé par rapport à celui (celle) que j'étais avant.
- Presque jamais Rarement Parfois Souvent Très fréquemment

Exploring Characteristics of Self-Defining Memories in Older Adults

Auteurs : Fritsch, A., Voltzenlogel, V., & Cuervo-Lombard, C.

Année : 2023

Revue : *The International Journal of Aging and Human Development*, 1-23.

<https://doi.org/10.1177/00914150231183138>

How do « Young-old » Adults Projects their Self? A Study of Self-defining Future Projections in Normal Ageing

Auteurs : Fritsch, A., Voltzenlogel, V., & Cuervo-Lombard, C.

Année : 2023

Revue : *Current Aging Science*, 16(3).

<https://doi.org/10.2174/1874609816666230330092556>

A Cross-sectional study using Self-defining memories to explore Personal Identity Throughout Adulthood

Auteurs : Fritsch, A., Voltzenlogel, V., & Cuervo-Lombard, C.

Année : 2023

Revue : *Developmental Psychology* (en cours de publication).

Self-Defining Future Projections Throughout Adulthood

Auteurs : Fritsch, A., Voltzenlogel, V., & Cuervo-Lombard, C.

Année : 2023

Revue : *Imagination, Cognition and Personality*, 42(4), 352-371.

<https://doi.org/10.1177/02762366221147849>

Self-Defining Memories in Older Adults: Distribution across Lifespan and Characteristics of the Reminiscence Bump

Auteurs : Cuervo-Lombard, C., Fritsch, A., & Voltzenlogel, V.

Année : *en cours de publication*

